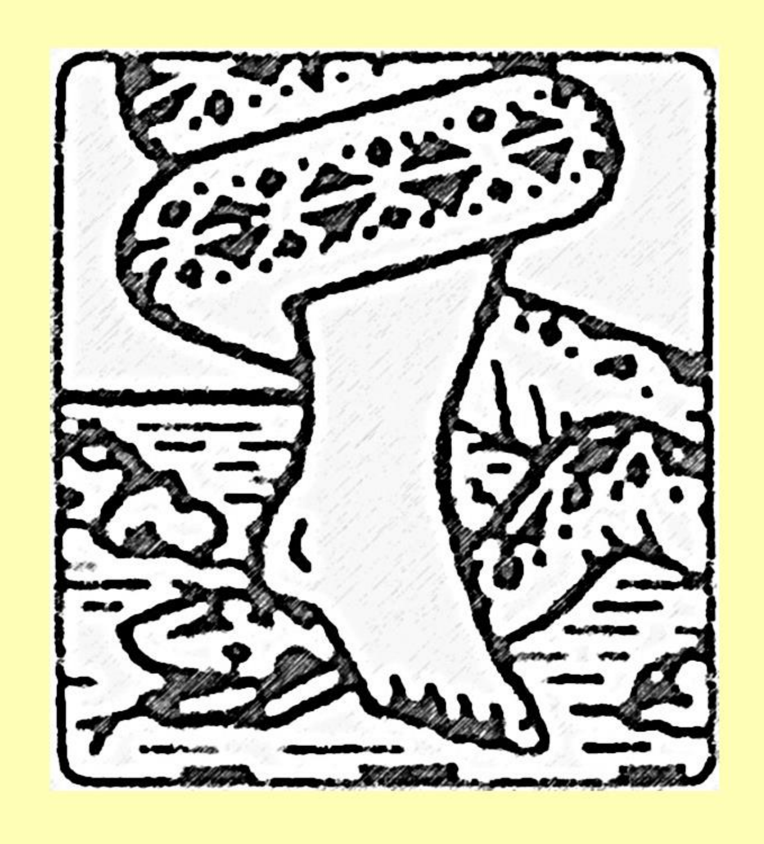
Communications Préparatoires

Volume 12

Transcriptions No 221 à 240



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Préface de l'éditeur



Bernard de Montréal

Bernard de Montréal est né au Québec, le 26 Juillet 1939 et décéda le 15 Octobre 2003, à l'âge de 64 ans. Il a eu une vie hors du commun. Il a fait une expérience extraordinaire en 1969 qu'il a qualifiée de "fusion" avec une intelligence systémique, donc un raccord mental télépathique avec un être de lumière situé loin dans la galaxie. Le genre de révélation qui pourrait en laisser plus d'un sceptique, mais l'illustration de sa grande intelligence à expliquer la condition psychologique actuelle et future de l'Homme a attiré des milliers de personnes au cours des 26 années qu'ont duré sa carrière publique. Les sujets de ses conférences ont été variés mais semblent aussi avoir été des étapes. Ayant débuté essentiellement autour du phénomène extraterrestre, il a ensuite enchainé sur l'ésotérisme et le décodage des prophéties, tout en mettant en garde sur la fabulation et la curiosité liées à ces sujets. Parallèlement, il a donné des séminaires à des groupes restreints, non à cause d'une approche élitiste, mais plutôt pour filtrer les individus qui pouvaient présenter une instabilité psychologique et ainsi endommager sa réputation. Ayant changé d'interviewer au besoin, les conférences se sont dirigées vers des sujets très pratiques comme la psychologie du couple, l'organisation de la vie matérielle, mais il n'a pas pour autant mis de côté des sujets occultes reliés au développement interne de l'Homme en rapport avec les mondes invisibles. Le point culminant de ces études a abouti à la "psychologie évolutionnaire" qui est selon nous le couronnement de sa lecture avec son intelligence télépathique systémique. Diffusion BdM International se consacre à faire connaître aux Hommes l'œuvre de cet homme exceptionnel, pour qu'à leur tour eux aussi découvrent, à un niveau ou à un autre, une conscience psychique qui mène à plus de paix, de liberté, d'amour et de réalisation.

Le numéro de chaque chapitre correspond à une conférence vidéo disponible dans la section "communication" de notre site web dont voici l'adresse :

http://www.diffusion-bdm-intl.com/communications.php

Page principale de notre site Web :	http://www.diffusion-bdm-intl.com
Groupe Facebook :	Diffusion BdM Intl.

Salutations et bonne lecture,

Par toute l'équipe de Diffusion BdM Intl

Table des matières

221 - La sensualité

L'étude de la sensualité est une des études les plus intéressantes, en ce qui concerne la conscience humaine. La sensualité est une force psychique qui émane de l'âme, et qui se répand à travers les différents plans de la conscience de l'Homme. Nous voulons ici regarder la sensualité qui se rattache à l'énergie sexuelle afin de bien comprendre les aspects subtils de cette énergie dans le cours de l'évolution de la conscience de l'Homme, évolution où le mental inférieur fera place au mental supérieur, c'est-à-dire à un niveau de conscience parfaitement intelligent.

Pour que l'Homme bénéficie de la sensualité, pour qu'il participe à cette énergie astrale très importante dans la vie terrestre et, dans un même temps, pour qu'il ne souffre pas de la sensualité, il lui faudra atteindre un niveau de conscience, d'intelligence suffisamment développé pour que cette sensualité soit élevée à un niveau de perception et de recognition psychique intégrale. Autrement dit, pour que la sensualité, qui est une force très grande dans l'Homme, ne devienne pas une source de souffrance, une source de constante tension, il lui faudra arriver un jour à pouvoir parfaitement la contenir et, dans un même temps, parfaitement la diriger.

L'Homme involutif est assujetti à sa sensualité, il en est même victime. Alors que l'Homme nouveau, au lieu d'en être assujetti, en sera le maître. Mais il en sera le maître lorsqu'il aura compris que la sensualité, pour être parfaitement harmonisée à sa conscience, doit devenir la manifestation psychique de ses besoins et non pas demeurer la manifestation purement astrale de ses désirs.

Autrement dit, l'Homme aura besoin de posséder, d'avoir, un entendement face à sa sensualité. Il devra parfaitement la comprendre, il devra donc parfaitement la vivre, c'est-à-dire l'amener sous sa vision supérieure au lieu de la vivre inconsciemment, involontairement, et sans l'appui de son intelligence créative.

Si la sensualité n'existait pas sur le plan matériel, la vie serait très morne, parce qu'elle représente le côté sensoriel de la beauté perçue par l'âme, mais manifestée à travers le corps matériel. Mais d'un autre côté, la sensualité est une force tellement grande, tellement puissante, tellement vibrante dans l'Homme, que son énergie a victimisé l'Homme pendant des siècles. Et pour le contrôle de cette sensualité, il fut nécessaire, au cours de l'involution, que les civilisations érigent des mécanismes, des barrières, à l'intérieur desquels l'Homme pouvait évoluer, vivre et connaitre ou manifester sa sensualité. Mais à la fin du XXème siècle, alors que l'Homme est en train de passer d'un stage d'évolution à un autre, alors que l'Homme est en train de découvrir la grande et puissante liberté de son mental, les barrières érigées par l'histoire sur, contre, ou envers la sensualité, deviennent de plus en plus minces, et l'Homme se voit de plus en plus incapable de contrôler cette force en lui.

Et comme il possède encore une mémoire, et comme il est encore socialement responsable de ses actes, il est obligé de subir la sensualité, dans ce sens qu'il est forcé de ne pas la vivre comme il veut, parce qu'il est incapable d'en contrôler parfaitement la manifestation et, dans un autre temps, il est incapable de la vivre créativement, parce que cette force n'est pas sous le contrôle de son intelligence, elle est régie par les appétits inférieurs de son corps astral.

Donc l'Homme se trouve dans une situation où d'un côté il peut voir, il peut réaliser les avantages vibratoires, énergétiques de la sensualité et d'un autre côté, il n'est pas équipé mentalement, psychiquement, pour bénéficier de cette énergie créative parce que son niveau de conscience n'est pas suffisamment élevé, son niveau de conscience n'est pas suffisamment perfectionné, il existe en lui encore trop de failles pour pouvoir bénéficier de la totalité de ces énergies. Et ceci crée chez l'Homme de l'angoisse, ceci crée chez lui une retenue d'énergie, ceci affecte tout son être, et devient à la fin du XXème siècle, un dilemme.

Il y a naturellement, à ce stade-ci de l'involution, des êtres, de grandes populations d'êtres, qui ont dépassé les barrières psychologiques de la sensualité qui furent établies pendant l'histoire, et qui se retrouvent dans des conditions de vie où l'exercice non intelligent, mais supposément libre de leur sensualité, leur crée beaucoup plus de problèmes que de vitalité réelle. Et l'Homme doit aller au-delà de ceci, il doit bénéficier de sa sensualité d'une façon consciente, c'est-à-dire qu'il doit comprendre par rapport à sa vie mentale, son intelligence, que la sensualité n'est pas un obstacle à sa vie, ne doit pas être un obstacle à sa vie, mais doit être composée par lui selon le barème psychique de ses besoins réels et non pas selon les appétits purement inférieurs de sa conscience animale.

Donc la sensualité deviendra libre au cours de l'évolution, elle deviendra libérée, plutôt, lorsque l'être humain aura finalement percé le voile de la conscience inférieure qui, pendant l'involution, fut responsable pour la manipulation de ses énergies. Mais pour que l'Homme en arrive à manipuler lui-même cette force, pour qu'il puisse l'utiliser selon son intelligence, sa conscience, il lui faudra en arriver à voir le jeu, le mouvement astral à travers cette énergie de façon parfaite.

Autrement dit, la sensualité, peut se jouer sur deux plans : elle peut se jouer sur le plan astral et elle peut se jouer sur le plan mental, dans ce sens qu'elle peut être contrôlée astralement, ou elle peut être contrôlée mentalement. Bien qu'elle-même soit une énergie astrale, elle peut être mentalement contrôlée. Sinon, elle est contrôlée par le corps inférieur et l'Homme naturellement en est victime parce qu'elle est trop puissante, elle fait trop vibrer ses centres inférieurs. La force de la sensualité réside dans l'aspect esthétique de sa vibration.

La sensualité élevée au plan mental peut être perçue par exemple dans le monde des arts, dans les mondes de la science. Mais lorsque la sensualité est vécue sur un plan plus humain, plus corporel, à ce moment-là il est difficile pour l'Homme de réaliser l'aspect esthétique de la sensualité, il ne vit que l'aspect animal, c'est-à-dire l'aspect instinctuel de la sensualité, et c'est pourquoi l'Homme a beaucoup de difficultés à en maitriser l'effusion, à en maitriser la manifestation, et en bénéficier vitalement à tous les niveaux de son être.

Tant que la conscience humaine ne sera pas suffisamment développée, pour que l'Homme ait conscience esthétique de la sensualité, cette dernière demeurera un aspect purement corporel de l'énergie, un aspect purement animal de l'énergie... Et la connexion avec sa conscience supérieure ne se fera pas, parce qu'il n'aura pas atteint un niveau de sensibilité mentale suffisamment développé pour donner à sa sensualité une qualité d'équilibre, une qualité de vitalisation. Il donnera plutôt à sa sensualité une qualité, une fonction purement instinctuelle, et la sensualité doit aller au-delà de l'instinct. Elle doit devenir une force vitalisante dans l'Homme. Elle doit aller au-delà de l'instinct parce qu'au niveau instinctuel, elle ne peut pas être sous le contrôle de l'ego, autrement dit elle ne peut pas être sous le contrôle de la conscience mentale.

C'est au niveau de la conscience mentale que cette force devient vitalisante et que son effluve affecte tous les centres de l'Homme : le centre mental, le plan astral, le plan vital et le plan matériel. Évidemment, pour que l'Homme en arrive à pouvoir avoir une maitrise totale de sa sensualité, il lui faudra avoir une conscience très avancée de son énergie, c'est-à-dire que sa sensualité devra passer du stage instinctuel au stade vitalisant.

Tant que l'Homme n'aura pas une conscience de la vitalité de sa sensualité, elle demeurera simplement un instinct et il sera obligé de la vivre en tant que tel, c'est-à-dire qu'elle le poussera dans le dos et il en sera victime. Alors que si l'Homme en arrive un jour à vivre la sensualité en termes de vitalisation ou en termes de vitalité pour tout son être, il découvrira que cette force est absolument extraordinaire, qu'elle est absolument non-égoïque, qu'elle est purement vibratoire, et qu'elle situe son centre de manifestation au niveau du corps astral et déverse la totalité de sa force vers les centres inférieurs.

La sensualité n'est pas la même pour tous les êtres, parce que le corps astral des Hommes vibre différemment pour chacun d'eux. Il y a des êtres, par contre, qui ont un corps astral très vibrant et ces êtres sont ceux qui peuvent le plus souffrir de la sensualité, parce que si le corps astral vibre beaucoup et qu'ils ne sont pas équipés mentalement pour en contrôler la vibration, c'est-à-dire pour en contrôler la manifestation, il se peut très bien que ces êtres soient obligés de refouler cette énergie. Et dans le refoulement de cette énergie, il se crée des blocages, blocages qui à la longue affectent l'équilibre de leurs centres et les amènent à vivre une vie de plus en plus diminutive, de plus en plus diminuée.

L'aspect esthétique de la sensualité fait partie de la vie de l'Homme, elle fait partie de la conscience de l'Homme. Mais si elle est simplement instinctuelle et que l'Homme en est victime, à ce moment-là elle peut devenir une force qui retarde l'émancipation des champs d'énergie de la conscience humaine et qui font éventuellement de l'être une personne de plus en plus appauvrie dans la vie sur le plan vibratoire, sur le plan psychique, sur le plan vital.

Il y a des régions du monde où la sensualité a été pendant des siècles assujettie à une forme de contrôle religieux et les conséquences de ce contrôle ont été très grandes pour la civilisation, pour les individus. Ces contrôles ont forcé des groupes, des nations entières, donc des individus, à ne pas pouvoir bénéficier de l'aspect essentiellement esthétique de cette énergie. Et il s'est causé dans ces milieux des réactions psychologiques, des comportements particuliers, qui ont fait de la vie de ces groupes humains, une sorte de lutte contre soi-même.

Et si l'Homme lutte constamment contre lui-même, parce qu'il n'est pas capable de comprendre l'aspect esthétique, mental, créatif d'une force puissante en lui, il est évident qu'un tel Homme, au cours des années, ou qu'un tel groupe d'Hommes au cours des générations, devient de plus en plus névrosé, c'est-à-dire incapable de vibrer au rythme naturel du corps matériel ou du corps astral. Ceci est malheureux, ceci fut inévitable à cause de la nature de l'involution, mais au cours de l'évolution, ceci sera graduellement redressé.

Mais son redressement sera lent parce que l'Homme est très loin encore de vivre la totalité intégrale de sa conscience, parce qu'il vit sa conscience par rapport à l’extérieur de lui-même, il ne la vit pas occultement, c'est-à-dire qu'il ne la vit pas de façon parfaitement intelligente, selon son mouvement naturel, selon son mouvement créatif. De sorte que l'Homme est extrêmement mal doué aujourd'hui pour bénéficier de cette force vitale extraordinaire qui un jour donnera à l'Homme la capacité de ralentir son vieillissement par un pourcentage extrêmement élevé.

Tous les êtres sont différents, donc tous les êtres doivent vivre leur sensualité selon leur conscience. L'Homme ne peut pas vivre sa sensualité selon un baromètre social. Mais l'Homme involutif doit vivre sa sensualité selon un baromètre social, parce qu'il n'est pas suffisamment conscient pour empêcher que cette force puissante désintègre la fabrique sociale. C'est pour cette raison que la sensualité au cours de l'histoire fut extrêmement contrôlée par les forces de la conscience collective. Mais il est évident, ou il le deviendra au cours de l'évolution, que l'Homme seul dans son propre et en relation avec son propre intérieur peut être le maître de cette force vitale faisant partie de la jonction de l'âme avec la matière, c'est-à-dire du corps astral avec le plan matériel.

Mais tant que le corps astral de l'Homme ne sera pas sous le contrôle de son plan mental, il trouvera très difficile de contrôler cette énergie parce que sa puissance fera vibrer en lui la mémoire, fera vibrer en lui les mécanismes subjectifs de l'ego qui par le passé furent responsables du contrôle de cette force dans sa vie. Donc la sensualité deviendra libérée, c'est-à-dire que l'Homme intégral en arrivera un jour à la vivre de façon parfaite face à lui-même, et aussi parfaite face à la société, lorsque ce dernier aura finalement réussi à composer avec son esprit, c'est à dire lorsque ce dernier vivra sa sensualité en relation avec l'intelligence de son esprit au lieu de la vivre en relation avec les mécanismes subjectifs de son ego astralisé.

À partir de ce moment-là dans la vie de l'Homme nouveau, la sensualité deviendra un atout, un acquis, un aspect positif de sa vie au lieu d'être un élément de lutte, de contrainte, un élément servant à lui causer une constante anxiété. Plus la conscience de l'Homme sera élevée, plus elle sera libre dans le sens cosmique du terme, plus la sensualité de l'Homme sera libérée dans un même sens, et plus l'Homme pourra bénéficier d'une force en lui qu'il n'a jamais comprise, qu'il n'a jamais utilisée de façon créative, et qu'il n'a jamais pu réellement saisir dans sa fonction vitale.

Chaque être a des besoins particuliers face à la sensualité. Mais par contre et malheureusement, la plupart des êtres vivent leur sensualité par rapport à des barèmes, par rapport à des valeurs qui ont été instituées par la civilisation et auxquelles ils sont rattachés par la mémoire. La sensualité chez l'Homme conscient, demain, ne pourra pas être vécue par rapport à l'activité émotive de son mental, parce que si l'Homme vit sa sensualité par rapport à l'émotion, il est évident que cette énergie ne pourra pas se manifester intégralement en lui puisque toute émotivité fait surgir de la mémoire et conditionne l'énergie de la sensualité à un certain niveau de manifestation qui, en général, n'est jamais à la hauteur des besoins réels et profonds de l'Homme.

Autrement dit, l'activité de l'émotivité à travers la sensualité a tendance à créer chez l'Homme des attitudes sensuelles, au lieu de créer chez lui simplement le mouvement puissant de cette énergie à travers ses centres. Et plus l'Homme a d'attitudes face à sa sensualité, plus il émotivise cette énergie, plus il en diminue la puissance créative, et moins il est capable d'en bénéficier d'une façon purement esthétique, c'est-à-dire purement à l'égal des besoins de son esprit.

Dans le fond, c'est l'esprit de l'Homme, en relation avec le corps matériel, qui détermine le taux vibratoire nécessaire à la sensualité, ce n'est pas simplement les attitudes psychologiques de l'ego, attitudes conditionnées, attitudes reliées à la personnalité, qui peuvent faire surgir de cette force cosmique en l'Homme la totalité de ses attributs. Plus l'Homme deviendra conscient, plus il deviendra intégré à l'énergie de son esprit, plus il découvrira dans la manifestation de cette énergie des aspects qui ne conviennent qu'à son être, des aspects qui sont à la mesure de sa propre sensibilité, des aspects qui naissent de sa perception vibratoire, de sa sensibilité vibratoire et du besoin de faire surgir en lui des forces dont la nature est capable de rebalancer, de rééquilibrer la totalité de son système psychique ainsi que de son système matériel.

La sensualité ne peut pas être simplement un art de l'ego. Elle doit être aussi une science de l'esprit à travers l'énergie que sent l'ego dans son être. Si la sensualité demeure un art, elle risque de faire surgir dans l'Homme des abus astraux, elle risque de faire surgir dans l'Homme l'instinctuel. Alors que si elle devient une science de l'énergie de l'esprit en relation avec la sensibilité du corps astral, à ce moment-là elle devient simplement une force créative, vitalisante, qui s'épanche sur tous les aspects de l'Homme et convient parfaitement à la totalité intégrale de l'Homme.

Dans la sensualité réelle et intégrale, il n'y a pas d'amour-propre. Il y a simplement un besoin profond, réel, vibratoire, énergétique, de faire couler en soi une énergie qui soulage l'être et qui balance ses corps, qui donne à sa nature humaine une ambiance subtile, nerveuse ; ambiance qui donne à l'Homme une capacité de supporter souvent les aspects mornes d'une vie matérielle qui n'est pas toujours capable d'être remplie par la créativité du mental.

Donc la sensualité devient pour l'Homme nouveau, ou deviendra pour l'Homme nouveau, une façon d'exercer en lui son droit à un aspect de la vie, son droit à un aspect des forces vitales. Et ceci se fera dans la mesure où il sera capable de vivre de cet aspect à partir d'un plan supérieur, à partir d'une conscience intégrée, à partir d'un esprit qui sait ce qu'il fait et non pas à partir d'un ego qui subit ce que le corps astral suscite en lui à gauche ou à droite.

La civilisation moderne utilise beaucoup la sensualité pour façonner une image fautive de cette force. Elle impose à l'Homme, à travers la télévision, des images, une façon de vivre qui convient à l'instinctuel chez lui, mais qui ne convient pas à son esprit. Et l'Homme, lui, parce qu'il vit par comparaison, parce qu'il regarde ce qui se passe autour de lui, a tendance à vouloir copier cette massive manifestation instinctuelle de la sensualité dans le monde, et il se retrouve incapable de le faire pour toutes sortes de raisons personnelles, ou il essaie de le faire pour d'autres raisons qui aussi sont personnelles. Mais ceci ne change rien dans sa nature, ceci n'ajoute rien à sa nature, au contraire : ceci trouble sa nature parce que ça met en marche des mécanismes instinctuels qui deviennent de plus en plus difficiles à contrôler puisqu'ils sont régis par des forces lunaires, des forces qui ne sont pas sous le contrôle de l'esprit, mais sous le contrôle de l'âme.

Il faut remarquer que l'évolution de la conscience humaine future, l'évolution de la conscience créative, supramentale, l'évolution qui mènera l'Homme à la fusion de son être, à l'identité dans son être, créera chez l'être humain, chez l'Homme nouveau, des capacités internes qui ne font pas partie de la conscience de l'Homme involutif. Autrement dit, l'Homme nouveau comprendra ses besoins. Il vivra ses besoins en fonction de sa compréhension, de son intelligence, alors que l'Homme ancien vivait ses désirs par rapport à des normes établies historiquement.

Et la différence qualitative de ces deux façons de vivre sera énorme parce que l'Homme ancien ne pourra jamais vivre sa vie interne, surtout celle qui touche à la sensualité, de la même façon que l'Homme nouveau pourra le faire, pour une simple raison, c'est que l'Homme ancien ne pourra jamais comprendre parfaitement l'aspect créatif de son énergie, alors que l'Homme nouveau en arrivera un jour avec l'évolution à comprendre cet aspect créatif de l'énergie, et c'est cette compréhension qui l'amènera avec le temps à vivre de plus en plus sa conscience vibratoire à des niveaux de perceptions qui pour lui seront naturels, mais qui pour l'Homme ancien auraient été extrêmement occultes, c'est-à-dire inconcevables à l'intérieur des cadres d'une civilisation régie par des systèmes collectifs de pensées philosophiques, morales, ou religieuses.

Donc l'Homme nouveau, l'Homme intégral, découvrira au cours de son évolution des couches de besoins subtils, que lui seul pourra faire naître dans sa conscience manifestée dans son être, afin d'en arriver au cours de l'évolution à bénéficier de tous les aspects de son êtreté psychique et corporelle.

L'Homme nouveau sera un être réellement bien dans sa peau, il sera parfaitement bien équilibré dans ses énergies et il bénéficiera des forces vitales en lui - surtout des forces vitales concernant la sensualité - d'une façon qui ne conviendra pas à la mémoire qu'il aura de son passé. Donc il sera obligé de vivre cette transformation, cette révolution dans son être jusque dans les moindres recoins, parce que justement, ayant pris conscience, autrement dit ayant accédé à son intelligence pure, il ne sera plus restreint par des mécanismes historiques qui par le passé ont conditionné l'être, ont refoulé en lui des forces créatives et vitales, parce que justement il ne possédait pas suffisante intelligence pour vivre de son énergie sans nuire à sa civilisation.

Il faut remarquer que la sensualité pouvant être un baume pour l'esprit et le corps de l'Homme, peut aussi devenir le délire de l'esprit et la victoire de l'âme sur l'Homme. Il ne s’agit pas que la sensualité devienne pour l'Homme une victoire, c'est-à-dire qu'il ne s’agit pas que la sensualité dans son instinctualité devienne une source de souffrance. Mais elle le deviendra si elle est vécue de façon inconsciente, c'est-à-dire si elle est vécue en fonction d'une conscience instinctualisée par le pouvoir de l'âme à travers le corps astral. Mais si par contre la sensualité est élevée dans sa conscience, si elle est amenée sous le contrôle de l'esprit parfaitement, autrement dit de l'intelligence de l'Homme, elle cessera d'être un délire et deviendra un baume.

Mais pour que l'Homme en arrive à passer du niveau instinctuel au niveau purement esthétique, au niveau purement vibratoire, au niveau purement vital de la sensualité, il lui faudra enfin reconnaitre les besoins profonds de sa nature au-delà des désirs instinctuels de sa conscience involutive. Et pour que l'Homme reconnaisse les besoins profonds de sa nature, il faut qu'il ait une conscience profonde de son intelligence, il faut qu'il ait une conscience profonde de son esprit, parce que c'est à travers son esprit que l'Homme reconnait ses besoins, alors qu'à travers l'âme il ne fait que vibrer à ses désirs. Et c'est là que l'Homme peut vivre des expériences néfastes, négatives à long terme ou à court terme parce que les forces de l'âme se servent énormément de la sensualité pour créer dans l'Homme des conditions de vie auxquelles il peut difficilement avec le temps échapper parce que son émotivité aura servi dans ces expériences à cimenter le pouvoir astral instinctuel de l'âme sur son comportement.

Donc ceci est pour dire que l'Homme, mentalement parlant, doit être libre de la sensualité, mais il doit être aussi libre dans la sensualité. Autrement dit, il doit être libre de l'aspect instinctuel de la sensualité, pour en arriver à être libre dans l'aspect vibratoire, vitalisant, créatif, de cette même énergie. Et ceci ne se fera que dans la mesure où l'Homme nouveau découvrira parfaitement son identité, autrement dit dans la mesure où ce dernier sera capable sur le plan personnel de manifester créativement son énergie sensuelle sans pour cela affecter, briser, les conditions de la vie sociale qui l'entourent. La sensualité deviendra alors un aspect totalement interne de l'Homme conscient, et elle deviendra autrement dit totalement occultée et elle servira à balancer les aspects esprits et corporels de la conscience.

Et l'Homme s'en trouvera de plus en plus enrichi parce que sa vie sera élevée à niveau vibratoire auquel participeront à la fois son esprit et son corps matériel. Et lorsque l'esprit de l'Homme et son corps matériel participeront parfaitement à cette énergie, l'Homme nouveau réalisera de grands profits personnels, autant sur le plan de sa santé mentale, émotive, que sur le plan de son équilibre physique, vital, matériel. Donc la sensualité étant une grande force dans l'Homme, elle doit être comprise, perçue et vécue selon les lois de la vie et non pas selon les lois de la mort. Autrement dit, elle doit être vécue selon l'intelligence de l'esprit, et non pas selon les manipulations de l'âme.

Ayant compris les aspects internes, occultes, intelligents, de la sensualité, l'Homme nouveau se débarrassera des tensions psychiques qu'elle lui a causé par le passé et il deviendra libre dans son corps matériel, il deviendra libéré dans ses émotions, il deviendra vivant dans l'esprit de cette énergie et bénéficiera de cette énergie selon les lois de la conscience, selon les lois de la nature humaine, réelle et véritable.

222 - La débauche

La débauche, c'est le cancer astral de l'Homme. La débauche représente chez l'être une conquête du plan astral sur son esprit. Elle représente la perte totale des facultés de discernement spirituel chez l'être humain.

La débauche est tellement dangereuse pour l'Homme que s'il n'arrive pas à s'en libérer, elle deviendra chez lui une forme permanente de comportement, tant sur le plan matériel que sur le plan psychique. L'être qui connait la débauche ne se possède plus parce que la débauche devient plus importante à la satisfaction instinctuelle de sa sensualité inconsciente que l'aspect esthétique, naturel, créatif, que peut lui donner ou lui faire reconnaitre son esprit.

La débauche est un abus du corps astral, donc un abus de l'âme sur l'ego. C'est une forme subtile de possession à travers l'instinct et c'est une forme puissante de contrôle astral sur la vie de l'Homme. L'être débauché découvrira au cours de son expérience que la présence mentale de certains égrégores astraux peut devenir tellement permanente qu'avec le temps, une grande portion de sa conscience, de son intelligence, sera dirigée vers l'actualisation de ce phénomène astral, vers l'actualisation de ces forces inférieures extrêmement instinctuelles, donc extrêmement anti-esprit.

L'être qui entretient la débauche s'éloigne de plus en plus de son esprit, c'est-à-dire qu'il s'éloigne de plus en plus de ce plan d'intelligence créative qui constitue pour lui la seule source d'intelligence réelle, de sorte que sa vie, au lieu de grandir, diminue imperceptiblement, jusqu'au jour où, devenu impuissant dans la débauche, il réalise que sa vie ne fut que le produit dégénératif d'une possession astrale qui l'a envahi et l'a maintenu prisonnier des années entières.

La débauche est certainement une des plus grandes manifestations de l'astral dans la conscience de l'Homme concernant la sexualité. La débauche représente la diminution du pouvoir vital de la sexualité saine et entraine dans l'être une dégénérescence à tous les niveaux, pour finalement l'abattre dans les ténèbres d'une conscience qui ne peut plus se relever, qui ne peut plus s'éblouir d'elle-même et se reconstituer en une force intégrale. La débauche est dangereuse parce qu'à long terme, elle épuise les forces de l'Homme, autant les forces mentales, qu'émotives, que vitales. Donc elle est dégénérative et elle constitue pour l'être humain un grand danger parce qu'elle empêche l'Homme de pouvoir, au cours des années, au cours de sa vie, éteindre en lui ce qui le retient vers la terre pour élever en lui ce qui le mènerait vers sa propre lumière.

Donc la débauche n'est pas simplement un danger pour l'Homme, elle est une fatalité. Et l'être qui vit de la débauche le sent, et avec les années il le sentira de plus en plus, parce que la possession deviendra de plus en plus grande. L'Homme ne connaissant pas les lois astrales, ne connaissant pas les lois des mondes parallèles, ne connaissant pas les lois de l'invisible, ne connaissant pas les lois de la conscience humaine, est extrêmement victimisé par ce comportement humain qui relève d'une capacité intégrale de vivre à la hauteur de soi-même.

L'être débauché n'est pas simplement un être vivant à l'extrême limite de lui-même, il est aussi un être incapable de se dépasser. Il est incapable de grandir, il est incapable de surgir de l'instinctuel pour entrer finalement dans sa nature réelle, dans sa conscience, son intelligence, sa sensibilité, et aussi sa sensualité créativement ajustée et vitalement perçue. C'est un être qui, dans le fond, est malheureux parce qu'il ne possède pas la force nécessaire pour transgresser les lois de sa propre possession. Il ne possède pas la volonté nécessaire pour éliminer de sa conscience les aspects astraux d'une âme qui n'a pas suffisamment évolué pour réagir aux forces psychiques qui constituent pour elle une forme de domination. Il est malheureux parce qu'il ne peut pas sentir son esprit. Il ne peut sentir que la possession astrale sur son corps matériel. Et plus les années avancent, plus il réalise une sorte d'imperfection, une faille profonde dans son être, et cette réalisation devient pour lui la marque dans son propre front, marque que lui ne peut cesser de regarder parce qu'elle est l'emblème de sa possession.

La débauche donne naissance à un ennui profond, à une solitude irréparable. Elle envenime l'existence et crée dans l'Homme une constante anxiété, une constante réflexion qui lui permet de voir qu'il n'est pas à la hauteur de lui-même malgré les péripéties, malgré les actes, malgré les plaisirs. Donc la débauche est un gouffre qui s'agrandit. C'est un vide qui ne peut pas se remplir, et chez l'Homme qui vit cette situation, cette condition, à un degré ou à un autre, il n'y a de recours que dans la volonté de surgir de ce néant pour se rapprocher de sa vraie nature. Mais ceci demandera une très grande volonté, parce que la volonté de la débauche est déjà très grande.

Donc l'Homme nécessitera une grande volonté créative pour dépasser la volonté de la débauche, le désir, la soif de sa propre aliénation. La débauche est dangereuse parce qu'elle envahit l'Homme par la tête et par le corps, par l'esprit et par le corps. Elle l'envahit dans ses pensées comme elle l'envahit dans ses actes. Donc elle est totalement vampirique, elle est totalement capable d'assujettir l'être à une forme de comportement qu'il sait très bien ne pas être créatif, mais dont il est impuissant à cause de la possession, à cause de la manipulation mentale de certaines entités dans le monde de la mort qui utilisent le plaisir contre l'Homme.

La débauche est un instrument de torture et de délice à la fois. Elle laisse un arrière-goût dans la conscience. Et même si le délice est vibrant, l'Homme ne peut se libérer de cet arrière-goût qui grandit au cours des années et qui éventuellement fut même le délice du plaisir. Donc la débauche est effectivement une possession sur les sens. Elle représente l'empire de l'astral sur l'Homme, et elle mène ce dernier à la déchéance, non simplement mentale ou émotive, mais aussi matérielle.

L'être débauché malgré toutes ses formes de rationalisation, profane sa nature, donc il profane la nature de l'humanité. Et lorsque l'Homme profane la nature de l'humanité, il se sépare d'elle en esprit. Il se retrouve seul, il se trouve différent et il ne se sent pas bien parce qu’il ne vit pas d'identité, il ne vit plus d'identité, il a perdu son identité. Donc, déjà, l'Homme qui ne possède pas beaucoup d'identité est vulnérable, alors imaginons-nous l'Homme qui a perdu le peu de son identité, combien vulnérable il est à ses propres yeux, parce que c'est lui avec le temps qui devient le juge de son état. Et l'Homme qui se juge lui-même, se juge plus fortement que l'Homme jugé par les autres.

La débauche est aussi contagieuse, parce qu’elle a besoin de plusieurs partenaires, donc avec le temps elle devient une forme collective de possession, et elle peut s'étendre très loin jusqu'à affecter les racines profondes de la conscience sociale.

Sur le plan personnel, la débauche invite l'Homme à se joindre au rang inférieur de l'humanité, donc elle le prédispose à vivre une vie dans le cadre d'une psychologie assombrie, une psychologie qui ne tient pas de la lumière de l'Homme, de son intelligence créative, de sa puissance en évolution, mais plutôt d'une psychologie qui, au cours des années, se développe en une forme de morosité mentale, une forme d'attitude psychologique face à la vie, basée et axée de plus en plus sur la corporalité des sens au lieu de l'élévation de l'esprit, donc de l'élévation de l'Homme.

Il est absolument impossible à un être débauché, à moins de changer complètement le cap de son orientation, de devenir un être qui s'aime et qui aime les autres, parce que la débauche en elle-même déchire l'Homme et elle voudra avec le temps déchirer les autres, puisqu’un peu comme le vautour, elle a besoin de se nourrir sans fin, à tout prix, afin de continuer à exercer son bas métier, sa piètre existence. Donc dans la débauche, ou là où il y a débauche, l'amour réel ne peut pas exister.

Plus l'Homme prendra conscience des lois de la vie, plus il prendra conscience des lois de l'esprit, plus il comprendra les affectations maladives auxquelles a été assujettie l'humanité involutive, et il fera tout en son pouvoir pour se libérer de ces forces astrales qui mangent l'Homme, se nourrissent de son émotivité et perpétuent en lui le mythe de sa conscience.

La débauche est une maladie mentale, elle est une maladie émotionnelle, et elle peut même devenir une maladie corporelle. Donc elle ne représente chez l'Homme aucun atout positif, quels que soient les vêtements qui l'enveloppent, quelle que soit la forme qu'on lui donne, quel que soit le niveau de rationalisation qu'on veuille bien lui appliquer pour faire d'elle une compagne de vie. La débauche est en soi la représentation la plus grotesque de l'être. Elle est aussi la plus perfide dépersonnification de l'Homme. Et elle est, au-delà de ceci, la désintégration psychologique, psychique, de l'être humain. Elle ne fait pas partie de la nature créative, elle fait partie de la nature destructive chez l'Homme.

Les forces de la débauche, les forces astrales de la débauche, les forces de possession qui servent à la maintenir à la surface de la conscience de l'Homme, sont des forces tellement puissantes que l'Homme un jour devra comprendre, que seule une volonté absolue peut le libérer de cette forme de possession, car la volonté réelle est en elle-même une puissance contre l'astral, la volonté réelle est en elle-même le pouvoir de l'Homme sur les forces de la mort. Elle est aussi le pouvoir de l'Homme sur et contre les fantasmes psychologiques de son moi perdu dans la vie.

Pour que l'Homme conscient réalise le pouvoir de la débauche, il lui faut réaliser combien de volonté il doit faire surgir de son être afin de la remplacer par un comportement naturel, par un comportement de plus en plus édifiant de sa nature. Non seulement la débauche est-elle assise sur la perfidité de l'ego, mais aussi sur l'aliénation de l'ego. Pour que l'Homme en arrive à une qualité de vie aussi basse, il lui faut avoir été au cours des années, petit à petit, forcé de vivre des expériences, forcé de connaitre des impressions qui, à cause de son immaturité, prirent place et devinrent pour lui un mode de vie.

C'est pourquoi les êtres qui s'enlignent dans cette direction sont souvent des êtres qui au cours de leur jeunesse, au cours des premières phases de leur éducation, n'ont pas suffisamment été cultivés dans l'esprit. C'est la culture de l'esprit qui permet à la débauche de s'éloigner de l'Homme. C'est la culture de l'esprit qui élève ce dernier et le prépare plus tard à pouvoir naître à des niveaux plus élevés de sa propre conscience.

Donc les parents qui ont des enfants ont la responsabilité de cultiver l'esprit de leurs enfants et de prendre dans la civilisation ses éléments élevés, grandioses, qui ont constitué les facteurs principaux de la conscience historique : ce que nous retrouvons dans la littérature, ce que nous retrouvons dans les arts, ce que nous retrouvons dans les sciences et les philosophies et même ce que nous retrouvons dans les religions et les spiritualités. Tous les aspects de l'esprit que l'Homme a voulu cultiver et que certains ont amené à de très hauts niveaux de développement, ceci doit faire partie de la culture de nos enfants afin qu'ils puissent demain ne pas être absorbés dans des courants de vie qui pourraient facilement les amener vers la débauche.

La culture de l'esprit est essentielle chez un enfant et la culture de l'esprit va beaucoup plus loin que la simple éducation. La culture de l'esprit représente en fait l'aspect esthétique de l'éducation. L'éducation en soi, ce n'est pas suffisant, parce qu'elle représente simplement les éléments essentiels à la survie de l'Homme dans le cadre de la société, alors que la culture de l'esprit permet à l'enfant de bénéficier de la qualité esthétique des éléments essentiellement développés au cours des âges, qualité qui élèvera son esprit, le désengagera des bas-fonds de la civilisation et lui permettra demain de côtoyer des êtres qui, aussi, bénéficient d'une substance semblable à la leur.

Si la débauche existe dans le monde, c'est qu'il y a trop de pauvreté d'esprit. Et lorsque l'esprit est pauvre, il est difficile pour lui de s'enrichir, donc il veut plus facilement aller vers des expériences qui temporairement semblent l'enrichir, c'est-à-dire semblent lui donner quelque chose de particulier ou de particulièrement intéressant ou délicieux, sans réaliser que demain, au cours des années, au cours des décennies, le mental, l'émotionnel et éminemment le corporel seront affectés par un mode vie qui ne convient pas à l'esprit, mais plutôt aux entités qui possèdent l'Homme derrière le voile de la personnalité.

Pour que l'être se laisse aller à la débauche, il faut qu'il soit faible, il faut que son esprit soit faible, autrement dit, il faut qu'il y ait peu d'esprit en lui. Et souvent les êtres qui vont à la débauche sont des âmes qui sont jeunes, des âmes qui manquent d'expérience, des âmes qui sont attirées, fascinées, par le corporel. Mais même si l'âme est jeune, l'esprit dans l'Homme est vieux. Même si l'âme est jeune, l'Homme peut en arriver à reconnaitre son esprit et à partir de ce moment-là, l'ego peut se désengager de cette puissante attraction pour le corporel et les éléments instinctuels qui attirent la conscience inférieure en attisant la passion effrénée.

La relation entre la débauche et la passion est une relation étroite. La passion, pour être grande, ou du moins vertueuse, ne doit pas se laisser trainer dans la boue de la déchéance. La passion, pour être belle et naturelle, ne doit pas se laisser attirer par les fantasmes égrégoriens d'une puissance astrale envoûtante.

Il est bon de souligner que certains êtres dans la communauté homosexuelle - et remarquez bien que nous ne parlons pas de débauche simplement en ce qui concerne la communauté homosexuelle, parce que la débauche existe très bien, et elle est très "saine" chez les hétérosexuels, elle est très "vivante", la débauche, chez les hétérosexuels - mais nous voulons faire un point et faire remarquer que dans la communauté homosexuelle, une grande tendance à la débauche existe parce que l'être homosexuel connait une certaine liberté psychologique face à sa sexualité et que cette liberté psychologique lui donne accès à des droits qu'il se donne. Mais nous voyons depuis quelques années que cette même communauté subit un choc en retour et que ce choc est directement relié à une forme quelconque de débauche, c'est à dire à une forme quelconque de perversion des mœurs où nous observons que l'être homosexuel ne vit plus une sexualité partagée avec un partenaire, mais plutôt vit une sexualité collective avec une multitude de partenaires...

Il a été relevé un cas aux États-Unis où un être homosexuel avait eu des relations sexuelles avec 2000 partenaires dans une année : même chez Eaton on ne vend pas autant de paires de souliers dans un an. Donc les forces cosmiques, les forces de l'invisible, pour ré-établir un équilibre dans des conditions de déséquilibre qui deviennent de plus en plus répandues dans le monde, agissent derrière la scène, et présentent la communauté homosexuelle internationale avec ce joli cadeau que nous avons aujourd'hui reconnu comme étant le "AIDS syndrom". Donc l'Homme doit comprendre que si le SIDA existe dans la communauté homosexuelle, il existe à cause des abus.

Et la nature développe des mécanismes à l'insu de l'Homme pour rebalancer cet état de chose. La débauche ne peut pas indéfiniment continuer sur une planète parce qu’elle amènerait la civilisation à un terme, c'est évident. Les Romains sont venus à un terme, les Grecs sont venus à un terme. La débauche fit partie de la terminaison de ces civilisations. Les Aztèques sont venus à un terme. Toutes les civilisations qui viennent à un terme vivent une période ascendante de débauche, une période ascendante de possession astrale et les forces cosmiques doivent rebalancer ce déséquilibre, et ce sont les individus qui en payent le prix.

Donc il n'y a aucune place dans la vie de l'Homme pour la débauche, à quelque âge qu'il soit. Il n'y a aucune rationalisation possible pour la débauche. Et ceux qui vivent des vies sexuelles intenses, marginales, sont plus susceptibles de la vivre, de la connaitre, parce que justement ils ont moins d'esprit, ils sont moins près de leur esprit. C'est l'esprit de l'Homme qui a le pouvoir de substantiellement éloigner les forces astrales de sa conscience. Donc il est évident que les êtres qui vivent dans des milieux sociaux où la sexualité est facile, même rampante, que ces êtres risquent d'être amenés, attirés dans la débauche, si la qualité de leur esprit est inférieure à ce qu'elle devrait être.

Lorsque l'Homme est dans son esprit, ou lorsque l'Homme a beaucoup d'esprit, il y a en lui de la lumière. Il voit à travers les voiles, il reconnait les dangers, il évite les obstacles, naturellement. Mais lorsque l'Homme manque d'esprit, il devient de plus en plus facile pour les forces astrales de s'emparer de lui, de lui faire miroiter des aspects de la vie qui, souvent, peuvent apparaitre aguichants.

Mais ce que l'Homme ne reconnait pas, c'est qu'à travers ces expériences, il vit le danger de perdre sa conscience et de connaitre une aliénation profonde ; aliénation qui, un jour ou l'autre, deviendra si évidente chez lui qu'il n'aura plus le plaisir de sa propre réalité. Il ne pourra plus reconnaitre le plaisir d'être. Il ne pourra plus reconnaitre le désir de son identité à demeurer permanente. Il vivra à l'extérieur de lui-même, à la recherche de lui-même, et avec le temps la solitude l'enveloppera.

Et lorsque la solitude enveloppe l'Homme qui a trop débauché, la vie ne vaut plus la peine d'être vécue. Même les souvenirs sont amers alors que l'avenir n'existe plus. Donc pour ceux qui aujourd'hui sont jeunes et flirtent un peu avec la débauche, il faut faire attention, il faut regarder vers l'avenir, il faut voir demain en prenant conscience aujourd'hui, en réalisant que rien qui soit astral ne peut être remplacé par l'esprit, par l'intelligence pure, par la conscience réelle, par la lumière de l'art, par la puissance créative de l'art, et éminemment par le pouvoir de l'Homme dans et sur sa propre vie.

Lorsque l'Homme a le pouvoir et sent le pouvoir sur sa vie, il est bien. Lorsque l'Homme sent le pouvoir de la vie lui glisser entre les mains, entre les doigts, il perd ce bien-être. Il ne se sent plus au centre de sa vie. Il devient existentiel. Il n'est plus le roi, il n'est plus le maitre, il est maitrisé et il est devenu vassal.

Donc, si nous regardons la débauche d'un point de vue plus élevé, si nous la regardons sans voile, sans astralité, nous réalisons qu'elle n'est pas pour l'Homme réel ou l'Homme en voie d'évolution une forme quelconque de nourriture. Elle est simplement un appât temporaire, elle est simplement une attraction, elle est simplement une forme d'hypnose sur ses sens. Et lorsque les sens de l'Homme sont hypnotisés, lorsque les sens de l'Homme sont attirés, contrôlés, manipulés par les forces astrales en lui, il n'y a plus de place pour son esprit dans la vie, et éventuellement cette hypnose, cette attraction, ce sommeil grandissant, s'étend dans la vie de l'Homme, et un jour l'Homme réel disparait, et n'apparait dans la vie de l'être que l'Homme fautif, l'Homme fictif, l'Homme pervers, l'Homme qui ne s'aime pas, l'Homme qui se hait et l'Homme qui hait les autres.

223 - Le besoin d'être confirmé des choses

Pourquoi l'Homme a-t'il besoin de se faire confirmer des choses avant d'entrer en action ? Pourquoi faut-il que quelqu'un d'autre lui dise ceci ou cela pour que la lumière de son intelligence devienne évidente, pour qu'il découvre, qu'il sente l'aspect objectif de ce qu'il sait dans le fond de lui-même mais est incapable de réaliser à la surface de lui-même, donc dans l'action, dans sa vie ?

Voilà une question intéressante, une question même imposante, parce que nous sommes tous des êtres qui avons besoin d'être confirmés dans ce que nous savons, dans ce que nous pressentons. Et la raison pour laquelle l'Homme est ainsi, c'est parce qu'il ne veut pas faire face à la musique seul sans que quelqu'un d'autre entende le même son, à cause de la crainte de juger son action trop sévère, dans l'espoir de changer cette action pour une autre moins difficile, ce qui lui assurerait une sorte de continuité dans le plaisir, une sorte de continuité dans l'espace astralisé à l'intérieur duquel il vit depuis si longtemps.

Donc l'Homme a besoin d'être confirmé parce qu'il craint que si lui agit par lui-même, il agira si fortement que, peut-être, il agira avec trop de force, et cette illusion elle fait partie de la nature astrale du mental de l'Homme, et elle découvre - ou elle fait montrer - que l'Homme a peur, dans le fond, de sa propre intelligence. Il la craint. Donc il va voir un autre Homme pour lui demander son avis, et si l'autre Homme dit : « oui, effectivement Monsieur, vous devez faire telle chose », à ce moment-là, possiblement, il admet ce qu'il sait depuis longtemps et, forcément, parce que deux têtes valent mieux qu'une selon lui, il réalise que s'il ne fait pas le mouvement, s'il n'agit pas comme lui l'a déjà pressenti, comme l'autre l'a confirmé, à ce moment-là il est réellement dans une situation difficile.

Mais de lui-même, par lui-même, ne pas être confirmé et agir d'après ce qu'il sait quelque part en lui-même, c'est très, très difficile. Peut-être sera-t-il trop dur, peut-être sera-t-il trop ferme, peut-être agira-t-il au-delà de ce qu'il aurait dû agir… Et ça, c'est son illusion parce que l'Homme ne peut pas mettre trop d'ordre dans sa vie, l'Homme n'en n'aura jamais assez.

Le besoin d'être confirmé repose sur le fait que l'Homme n'a pas suffisamment de lumière dans son mental. Donc il lui faut s'exercer à faire descendre cette lumière, à faire descendre cette intelligence afin qu'il puisse bénéficier de son autonomie. Tant que l'Homme ne pourra pas faire descendre cette énergie dans son mental, autrement dit puiser au-delà de son ego les ressources nécessaires pour la compréhension de sa vie, il ne pourra pas bénéficier d'une autonomie, d'une intégralité dans son intelligence, et c’est pourquoi il aura besoin de se faire confirmer des choses, alors que ces choses, il les sait. et il les sait parce qu’elles font partie de son intelligence, mais il n'est pas sûr, il est ambigu, il doute, ou il est confus parce qu'il manque d'expérience face à l'utilisation de cette énergie.

Il est évident que l’utilisation de cette énergie nouvelle dans l'Homme fait partie d'une nouvelle étape de son évolution. L'Homme n'a pas de mémoire en ce qui concerne sa relation avec cette force créative. Elle fait partie d'un monde, d’un plan instantané et elle n'est pas colorée, donc elle n'est aucunement soutenue par le mémoriel. L'évolution de la conscience supramentale permettra à l'Homme graduellement de faire descendre cette énergie, de prendre conscience de cette lumière et d’en appliquer les principes sur le plan matériel. Et à partir de ce moment-là, le besoin de se faire confirmer des choses disparaîtra, alors que la certitude d’être, la certitude de l'action, deviendra de plus en plus permanente dans son mental.

Si l'Homme a besoin de se faire confirmer, c’est qu'il est encore inquiet de sa relation avec sa propre lumière. Et cette inquiétude vient des voiles, elle vient de l'astralisation de son mental, elle vient des forces psychiques en lui qui veulent empêcher qu'il en arrive un jour à une autonomie intégrale. La lutte entre la lumière et les ténèbres se situe à ce niveau-là, elle se situe au niveau de l'Homme et elle se situe dans le psychisme de l'Homme : les ténèbres tirent d'un côté alors que la lumière veut pénétrer dans l'Homme d'une façon totale et d'une façon permanente.

Donc pour que l'Homme s'habitue à sa lumière, pour qu'il en arrive à ne plus avoir besoin d'être confirmé, il faut qu'il prenne conscience de ce qu'il sait et il faut qu'il l'applique. Il ne peut pas tergiverser. Si l'Homme n'applique pas ce qu'il sait, il perd l'habitude de travailler avec son énergie et c'est là que s'installe la confusion, le doute, c’est là qu’il perd la dynamique créative de son mental et qu’il en arrive éventuellement à ne pas pouvoir s’appuyer à 100% sur sa propre connaissance interne, sur son propre savoir.

Si l'Homme continue à vivre par rapport à la confirmation, il aura toujours besoin des autres, il aura toujours besoin d’un conseiller, il aura toujours besoin d'un point de vue extérieur à lui-même. Et ce point de vue, bien qu'il soit bon et bien qu'il puisse aider l'Homme, n'est pas celui dont l'Homme a besoin, parce que l'Homme doit vivre sa vie par rapport à lui-même et non pas par rapport à la lumière des autres.

Vivre par rapport à son être réel est la chose la plus difficile pour l'Homme parce que l'Homme est un être de convention, l'Homme est un être de culture, il est un être civilisé, il est un être qui est relié à une mémoire collective ainsi qu'à une mémoire personnelle. Donc pour vivre de sa propre intelligence, de sa propre lumière, pour en arriver à ne pas avoir à être converti ou confirmé, ceci demande une très grande force intérieure, une très grande capacité de ne pas se laisser astraliser dans le mental.

Les forces astrales dans l'Homme ne sont pas intéressées à ce qu'il prenne le pouvoir sur le plan matériel à travers sa lumière. Ces forces créeront toujours en lui l'ambiguïté jusqu'à ce qu'il les ait matées, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il ait suffisamment plongé dans son être réel pour pouvoir éliminer de sa conscience tous ces petits reflets, toutes ses pulsations psycho-égoïques qui font partie du jeu de l'astral et qui créent dans l'Homme une souffrance certaine.

Avoir besoin d'être confirmé équivaut à avoir besoin d'être supporté par d'autres êtres. Et ceci ne peut être que temporaire parce que l'Homme éventuellement doit en arriver à se supporter lui-même, donc à vivre sa vie en fonction de son intelligence intégrale, en fonction de la luminosité de son mental. Sinon la vie n'a pas de sens réel, elle n'a pas de qualités fondamentales, elle n'a pas d'identité, et l'Homme, lui, en est victime et ne peut pas sentir en lui-même le centre de gravité de sa conscience, c'est-à-dire cet aspect de lui-même qui est à la fois juge et à la fois dispensateur.

La conscience de soi équivaut à la confiance de soi. Et la confiance de soi repose sur notre habilité[1] de sentir, de mettre le doigt et de ne pas éviter la conscience de soi. Si l'Homme évite - par toutes sortes de raisons subjectives - la conscience de soi, il est évident qu'il n'aura pas la confiance en lui-même et il sera porté à chercher la confirmation chez les autres. Ceci diminuera son être, le forcera à demeurer emmuré dans sa personnalité et il ne pourra pas goûter de sa personne, donc il ne pourra pas bénéficier de son autonomie mentale qui représente pour l'Homme, surtout l'Homme moderne, probablement une des plus grandes joies de l'esprit de l'Homme.

Lorsque l'Homme est autonome dans le mental, lorsqu'il a une autonomie intégrale, sa vie est totalement changée parce qu'il ne la vit que par rapport à lui-même et il ne la connaît que par rapport à lui-même. Mais un lui-même, ou une dimension de lui-même, qui est objective et non subjective.

Il ne faut pas se leurrer, il ne faut pas tomber dans l'illusion de l'amour-propre. Il s'agit de reconnaître le besoin intégral de l'Homme de vivre par rapport à sa conscience supérieure, autrement dit par rapport à la fusion de son esprit avec l'ego, par rapport à la pénétration de cette énergie dans le mental qui lui donne un souffle de vie nouveau et une assurance solide que sa vie s'en va dans la direction qu'elle doit prendre, selon les lois de son évolution.

---

[1] capacité

Pour que l'Homme en arrive à dépasser le besoin de se confirmer dans d'autres personnes, il lui faut être testé, il faut qu'il soit testé dans toutes sortes de situations de vie pour qu'il soit amené graduellement à faire confiance à son être, mais à faire confiance à son être dans un sens réel et non pas dans un sens spirituel. Si l'Homme fait confiance à son être dans un sens spirituel, il spiritualisera ou astralisera sa relation avec sa lumière et il se retrouvera dans d'autres draps, et ces draps seront des draps initiatiques.

Puisque la lumière travaille toujours au perfectionnement de sa relation avec l'ego, puisqu'elle amène l'Homme à la faire descendre sur le plan matériel donc à prendre en main ou à développer une volonté intégrale, la lumière travaille à travers les formes subtiles de la conscience involutive et l'Homme, lui, de son côté, doit connaître, comprendre, réaliser, savoir les mouvements subtils de cette lumière à travers les formes-pensées afin de pouvoir finalement exorciser de son mental les aspects astralisés de cette énergie, pour découvrir finalement les aspects totalement et permanemment mentaux de cette même énergie.

C'est alors que l'Homme connaît une autorité intégrale de découvrir par lui-même ce qui sied bien à son être, donc à sa vie, sur tous les plans. À ce moment-là il ne peut plus se mentir mais il est obligé de supporter la puissante vision de son esprit à travers l'ego ou la puissante perception de l'ego de son esprit.

L'être humain a tellement vécu par rapport à l'extérieur de lui-même qu'il est devenu un adepte des conseils, il est devenu un adepte des conseillers. Il s'est empêché pendant des siècles de convenir avec lui-même et d'établir dans sa conscience un pont étroit entre son être réel et son ego. Ainsi il s'est appauvri, il s'est enlevé le pouvoir de faire naître en lui-même sa propre lumière lorsqu'il en a de besoin, il s'est plutôt confortablement remis dans les mains de la conscience involutive à quelque niveau que cette conscience fût ou put l'aider.

Et l'Homme nouveau découvrira que l'évolution future de l'humanité fait partie d'une nouvelle convention entre la lumière et l'Homme, et que la vie future de l'Homme sera organisée, vécue dans une dynamique qui fait partie de la relation entre la lumière et l'ego, donc de la fusion, de sorte que l'Homme nouveau ne pourra plus en appeler au tribunal de la conscience involutive, ou au tribunal de la mémoire, ou au tribunal de l'ambiguïté.

Pour vivre, il sera obligé d'en appeler à lui-même et ceci demandera chez lui une très grande force intérieure, demandera chez lui une capacité de supporter seul la différence entre ce qui fut et ce qui sera, de sorte qu'il ne pourra plus demain bénéficier subjectivement des conseils extérieurs parce qu'il sera amené à avoir besoin de s'exécuter créativement par rapport à lui-même, sinon sa vie perdra le sens qu'elle doit avoir et que seule sa lumière peut lui donner.

Que l'Homme ait besoin de conseils, que l'Homme ait besoin d'une vision extérieure à lui-même, c'est normal parce que les hommes n'ont pas tous le même niveau d'expérience ou d'évolution. Mais que l'Homme n'en arrive pas éventuellement à réaliser le besoin de se donner une autonomie, ceci est un manque qui doit être avec le temps ajusté. Le temps n'est pas important, mais le travail dans cette direction doit commencer si l'Homme veut vivre et réellement bénéficier de son autonomie.

L'autonomie n'est pas simplement un mot, l'autonomie est un état d'esprit, un état d'esprit extrêmement nouveau pour l'Homme, un état d'esprit qui fait partie de sa centricicté, de son identité, de la dépersonnalisation psychologique du moi. L'autonomie est effectivement un nouveau rapport entre l'Homme et lui-même, et ce rapport sera connu, vécu, expérimenté par l'Homme intégral, l'Homme nouveau, et il constituera une des plus grandes victoires de la conscience de l'Homme sur les forces astrales de l'involution.

L'Homme a toujours cru, par le passé, au jugement des juges alors que l'Homme nouveau demain sera lui-même son propre juge, il sera lui-même sa propre autorité, il définira par lui-même le mouvement de sa vie. Et cette révolution dans la conscience humaine, qui donnera naissance à la personne, à l'identité, créera sur la Terre un centre de force mentale tellement grand que c'est de ce centre que naîtra la conscience universelle d'une race-racine.

Une race-racine, une race nouvelle, ne peut pas naître d'une race ancienne sur le plan psychique, elle ne peut naître que d'une nouvelle relation avec les éthers. Et l'Homme nouveau faisant partie de cette race-racine sera obligé de développer une nouvelle relation avec l'éther de son mental pour découvrir le point sensible de sa luminosité. Le point sensible de la luminosité de l'Homme, c'est ce point dans l'intelligence de son mental qui lui fait savoir, malgré et contre tout, la direction qu'il doit prendre pour s'acheminer. Mais ce point sensible est tellement faible, sa lueur est tellement peu grande que l'Homme a de la difficulté à la saisir, à s'y fixer, parce que constamment des mouvements d'autres lumières venant de l'astral constituent pour lui un obstacle et retardent la fusion de son être.

La fusion viendra à l'Homme dans sa capacité de majorer son rapport avec sa propre lumière. C'est ça, la fusion. Et si l'Homme a constamment besoin d'être confirmé, d'être confirmé par les autres, il ne pourra pas prendre les avantages de cette fusion, il ne pourra pas prendre les avantages de cette expérience dans le développement de son autonomie, donc il restera toujours un peu derrière lui-même, toujours à la recherche d'une sécurité extérieure, toujours à la recherche d'un point de référence qui peut être bien, mais qui ne sera pas le sien.

La vie de l'Homme conscient n'est pas une copie idéalisée de l'Homme inconscient. Il n'y a rien dans la vie de l'Homme inconscient qui puisse se super-imposer sur la conscience de la vie future puisque les deux modes de vie coïncident avec des temps diamétralement opposés : une vie coïncide avec l'astralisation de la conscience humaine, l'involution, alors que l'autre coïncide avec la fusion de l'Homme, la descente de la lumière dans la matière donc l'évolution.

Un être conscient peut nous faire bénéficier de sa vision d'un certain ordre mais seul l'Homme dans sa conscience intégrale peut se créer cet ordre. Et la différence entre la perception d'un ordre vu d'une personne évoluée qui nous aide à nous comprendre et la perception de l'ordre créativement manifesté par la lumière de l'individu qui possède une conscience intégrale et une autonomie mentale, peut être très, très, différente, dans ce sens que l'Homme qui n'a plus besoin de se confirmer ou de se faire confirmer quoi que ce soit apprend à réaliser les subtilités de son esprit. Et c'est à travers la subtilité de son esprit qu'il découvre les manœuvres créatives de sa propre lumière, manœuvres qui lui donnent accès à sa personne, à son identité, à son mode de vie créatif faisant partie de sa fusion et que lui seul dans sa fusion peut parfaitement comprendre et parfaitement exécuter.

Sans autonomie, l'Homme ne pourra jamais comprendre la subtilité de sa propre lumière, il ne pourra jamais comprendre jusqu'à quel point cette lumière, en relation avec son ego, le prédestine à un mode d'expérience qui lui va parfaitement bien, et jamais une autre personne, malgré tout son savoir, malgré toute sa conscience, malgré toute sa facilité de conseiller, ne pourra lui donner, lui faire voir, lui faire sentir, les subtilités mêmes de sa lumière à travers l'évolution de l'ego, parce qu'il existe dans la fusion de tout être un secret entre la lumière et l'ego, il existe des dimensions, des aspects de la vie de tout Homme intégral qui font partie de son centre intérieur, qui font partie de sa puissance créative intérieure, et cet aspect de l'Homme ne peut pas être transféré à un autre.

Donc l'Homme a besoin quelque part, au cours de sa vie, de se réaliser dans son autonomie afin de pouvoir parfaitement prendre en main la vie qu'il doit créer, au lieu de subir la vie qui fut établie pour lui par programmation. L'Homme intégral, l'Homme qui n'a pas besoin d'être confirmé quoique ce soit, prend sa vie en main et lui seul en est le juge et l'exécuteur. C'est pourquoi c'est extrêmement important de passer d'un niveau d'expérience où l'on est simplement réceptif à un autre niveau d'expérience où l'on devient émetteur créatif.

Avoir besoin de se faire confirmer quoi que ce soit est équivalent à ne pas pouvoir soi-même s'admettre. Et si l'Homme ne peut pas s'admettre, autrement dit s'il ne peut pas se révéler à lui-même, comment voulez-vous qu'il puisse s'exécuter créativement ? Comment voulez-vous qu'il puisse transposer ce qui est à l'intérieur vers l'extérieur ? Donc sa vie est appelée à demeurer fade, circulaire, mécanique, solitaire, toujours ombragée, jamais dans le plein soleil de sa propre réalité. C'est pourquoi, d'ailleurs, la vie de l'Homme, surtout de l'Homme moderne, devient de plus en plus difficile, parce que les forces extérieures deviennent de plus en plus fortes, de plus en plus astralisées, et lui, au lieu de grandir au-delà de ces contraintes, se voit de plus en plus renfloué à l'intérieur d'elles. Et vient un moment au cours de l'évolution, surtout de la période moderne, où l'Homme devient simplement un petit aspect bouleversé par une multitude d'aspects qu'on appelle la conscience collective, avec tous ses aspects mécaniques, mémoriels et ainsi de suite.

Donc l'autonomie dans le mental est essentielle. Et l'Homme n'y arrivera pas instantanément, parce que l'Homme ne connaît pas la fusion instantanée, donc il y arrivera graduellement, en prenant conscience chaque fois qu'il a besoin de se faire confirmer quelque chose que, déjà, il sait ce quelque chose et qu'il doit l'exécuter afin de pouvoir parvenir une autre échelle de sa conscience mentale, afin de pouvoir finalement parvenir à cet état d'esprit pur où l'authenticité de l'Homme, l'intégralité de la conscience et l'ambiance totalement psychique de son être recouvrent son ego et donnent à ce dernier la puissance exécutrice dans sa vie.

L'Homme doit s'exécuter et non pas simplement réfléchir à une façon de s'exécuter. Il doit s'exécuter. Et pour s'exécuter, il a besoin de la volonté, parce que c'est elle qui déchire l'astral et fait plonger dans la matière les forces de sa propre lumière. Sans authenticité, l'Homme ne peut pas découvrir la dimension de son réel et l'infinité de son mental, et sans autorité personnelle, sans capacité intégrale de se supporter ou de supporter lui-même sa propre énergie, il ne peut pas découvrir l'authenticité, parce que cette dernière se cache au-delà de l'astral, elle se cache dans la lumière et elle fait partie de la lumière, elle ne se montre à l'Homme que lorsque ce dernier a réussi à franchir le cap de sa propre limitation, le cap de sa propre insécurité.

L'Homme découvrira tout à travers la lutte et le combat qui le mènent à la victoire de sa conscience nouvelle sur sa conscience involutive dans tous ses aspects, dans ses moindres recoins. Donc si l'Homme a l'impression de savoir quelque chose, de percevoir quelque chose, s'il a le doigt quelque part dans le temps de son esprit, il doit garder le doigt sur cet aspect et le faire descendre dans le matériel. Il ne peut pas se permettre de tergiverser, il ne peut pas se permettre de jouer la partie, il ne peut pas se permettre de demeurer dans l'ambiguïté qui mène à la confusion. Il doit se sortir de ce marasme par ou avec l'aide intégrale de sa volonté. Les êtres autour de lui qui peuvent l'aider font partie de son expérience, font partie de son acheminement, font partie de son premier contact avec une conscience extérieure à lui-même qui puisse être plus élevée temporairement que la sienne, mais ces êtres sont quand même des aides ; ils ne sont pas lui, ils ne représentent qu'un aspect de ce qui est universel et qui doit être compris.

Mais lui, un jour, devra reconnaître, représenter ces aspects, de la même façon que ces êtres le font, afin qu'il se crée dans la conscience de l'Homme un centre de gravité permanent. Sans ce centre de gravité permanent, l'Homme n'est rien. Il n'est rien, il est simplement une accumulation d'impressions. S'il n'est rien, il ne peut pas vivre pleinement, il ne peut que subir ou être victime de ces impressions, donc il est totalement sous le pouvoir de sa personnalité, il n'a aucune puissance, il ne peut pas être bien dans sa peau. C'est impossible, parce que le centre de gravité requiert que l'Homme puisse supporter son énergie, requiert que l'Homme puisse vivre intégralement d'elle.

Et puisque tout ceci s'applique au niveau du plan mental en ce qui concerne le besoin d'être confirmé et sur le plan émotionnel en ce qui concerne notre tendance à être confirmé, l'Homme nouveau doit réaliser que la transmutation de ces deux centres, de ces deux aspects de lui-même, ne peut se faire que dans sa capacité de plus en plus développée de s'appliquer à émettre dans le monde ce qu'il sait dans son intérieur sans vivre de raison subjective mais en s'amenant à développer une plus grande raison objective, une raison de cognition interne qui ne fait pas partie de la programmation involutive, qui fait partie de la nouvelle fusion de l'Homme, qui fait partie du nouveau mouvement de l'esprit dans la matière, donc qui fait partie d'une nouvelle conscience, d'une nouvelle expérience.

Si l'Homme craint sa nouvelle expérience, si l'Homme craint de faire des erreurs dans sa nouvelle expérience, c'est qu'il ne regarde pas suffisamment dans l'intérieur de sa réalité. Il regarde plutôt en périphérie, il astralise sa conscience. Il la spiritualise, sa conscience, ou il la fait vibrer à des plans inférieurs à sa propre réalité, à sa propre authenticité. Et l'Homme a besoin d'être authentique, parce que dans l'authenticité il se révèle à lui-même, donc il se révèle dans la vie. Et lorsque l'Homme se révèle à lui-même, il s'aperçoit de sa grandeur, il a une cognition de sa valeur, il a une perception de son intelligence. Mais tout ceci se fait en dehors des aspects astraux de la personnalité, ceci n'est qu'une observation créative et non pas une constatation réfléchissante de la nature de l'ego.

Avoir besoin de se faire confirmer est essentiellement un manque de conscience, essentiellement un manque de conscience. Donc s'il y a manque de conscience chez l'Homme, il faut que cette conscience grandisse. Et la seule façon pour lui de s'amener à ce que sa conscience grandisse, c'est de s'habituer graduellement à percevoir ce qu'il sait et tester ce qu'il sait dans la vie. Si ce qu'il sait n'est pas réel, il le découvrira, il le verra, donc il y aura ajustement. Mais si l'Homme s'habitue graduellement à ce qu'il sait et qu'il voit que ce qu'il sait est réel, autrement dit que ça l'amène à une plus grande vie, à une plus grande conscience, à une plus grande intelligence de soi, à ce moment-là l'Homme est sur la bonne voie, c'est-à-dire qu'il est en train graduellement de s'exécuter créativement. Mais par contre s'il ne met pas le doigt sur ce qui est réel en lui, s'il n'amène pas à la surface ce qu'il sait parce qu'il est incapable, parce qu'il est trop astralisé, il le réalisera et la souffrance qui en découlera l'amènera finalement à raffiner sa conscience, à éliminer les voiles et à persévérer dans le maintien de plus en plus ferme de l'axe qui existe entre son intérieur mental et son ego.

C'est ainsi qu'il parviendra à dépasser les limitations psychologiques de la personnalité pour arriver ou entrer dans la forteresse de la personne. C'est ainsi qu'il bénéficiera de la puissance de la personne, parce que la personne de l'Homme, c'est la puissance de la lumière à travers l'ego. Donc à partir du moment où l'Homme commence à sentir une certaine puissance, c'est-à-dire une capacité de contrôler sa vie, c'est qu'il y a en lui quelque chose de neuf qui se passe, quelque chose qui vient de la lumière et qui passe à travers l'ego, quelque chose qui est au-delà de la personnalité, quelque chose qui est au-delà de l'astralisation, quelque chose de fixe, de monolithique, de permanent, ça fait partie du centre de gravité mental supérieur qui se développe.

C'est là que l'Homme commence à voir les bénéfices de ne plus avoir besoin de se faire confirmer des choses. Ceci ne veut pas dire que l'Homme qui est conscient, que l'Homme qui est centrique ne va pas échanger avec d'autres pour vous voir d'autres aspects d'une certaine situation ; ceci n'est pas de la confirmation, c’est simplement de l’échange. Il ne faut pas confondre l’échange créatif entre deux êtres et le besoin de se faire confirmer quelque chose.

Le besoin de se faire confirmer quelque chose est un besoin qui va vers soi afin de nous donner l'opportunité de nous réaliser, alors que l’échange entre deux êtres est simplement un mouvement de l'esprit à travers ces deux êtres, mouvement qui constitue le processus naturel utilisé par l'esprit pour étendre dans le monde sa lumière. Donc l'esprit passe à travers deux, trois, quatre, cinq personnes, des centaines de personnes, et ces personnes ensemble peuvent échanger. Mais elles n'échangent pas parce qu'elles ont besoin d'être confirmées quoi que ce soit, elles échangent parce qu'elles ont la capacité de rendre à travers l’ego ce qui est du domaine de l'esprit. C'est une différence fondamentale et il ne faut pas faire l'erreur de prendre l’un pour l’autre.

Dans l'actualisation de la conscience supramentale de la conscience cosmique sur la Terre, il y a évidemment un besoin chez l'Homme d'apprendre à supporter cette nouvelle tension psychique qui existe dans le processus de normalisation entre la lumière et l’ego. Et c’est justement dans cet ordre de choses que l'Homme trouve difficile de trouver le juste milieu. Et c’est pourquoi plus il a tendance à se faire confirmer des choses, moins il s'habitue à raffiner son rapport avec la lumière, donc plus il a tendance à polariser son être.

Si l’Homme apprend à raffiner son rapport avec la lumière, il apprendra à raffiner ses perceptions, il apprendra à mettre le doigt et à garder le doigt sur ce qu'il ressent profondément en dedans de lui-même et, avec le temps, il en aura une conscience objective, il pourra faire de cette chose une raison objective du réel, au lieu de faire de cette même chose une raison subjective de son illusion astralisée. Mais tout ceci fait partie de l'ajustement du corps mental, de l'ajustement du corps émotionnel. Ces centres d’énergie doivent s'ajuster, donc ils doivent vibrer à d'autres impressions venant de l'intérieur. Et plus l'Homme vibrera à des impressions qui viennent de l'intérieur, qui viennent de l'intérieur, et plus il sera capable de supporter leur puissante luminosité, plus il se désengagera du besoin d'être confirmé par les hommes.

224 - Le besoin d'être admiré

Il y a des gens qui ont un besoin profond d'être admirés, et souvent ce besoin... Il est bon de reconnaître que le besoin d'être admiré par les autres représente un manque de centricité dans le mental. C'est un signe que l'Homme n'a pas développé un sens de gravité suffisant lui permettant de se suffire à lui-même sur le plan émotionnel.

Les êtres qui ont besoin de se faire admirer peuvent en arriver à un point tel que ce besoin devient une forme de vampirisme. Lorsqu'un enfant grandit, il a besoin d'encouragements, il a besoin de sentir que l'on est conscient de ses qualités, de ses actions intelligentes. Cet encouragement est bon pour lui parce que c'est un encouragement qui construit son ego, qui lui donne de la sécurité. Mais rendu à un certain âge, un être doit commencer à pouvoir se libérer de ce besoin d'être admiré, surtout si ce besoin est puissant en lui.

Souvent il y a des êtres qui sont très talentueux et le besoin d'être admiré chez eux est proportionnel à la grandeur de leur talent. Et ces êtres doivent être amenés à comprendre que ce besoin, éventuellement, au lieu de les servir, les desservira parce que l'Homme ne peut pas être dans le monde, quels que soient ses talents, toujours admiré. Il y a trop de contradictions, trop d'oppositions, trop de luttes, trop de contestations dans le monde, et si l'Homme n'apprend pas à pouvoir se sécuriser à l'intérieur de lui-même et qu'il attend de l'être par rapport à l'extérieur, il se prépare une vie très difficile, surtout dans un monde qui devient de plus en plus compétitif, de plus en plus individualiste, et aussi de plus en plus incapable de réellement aimer, de réellement donner.

Donc l'être qui souffre de cette situation, qui vit un peu trop cette situation, doit reconnaître qu'il existe en lui des forces suffisamment puissantes pour l'amener à un niveau de centricité qui le libérerait de cette situation. Mais pour en arriver à se libérer de cette situation, il faut en prendre conscience. Si nous avons tendance à être admirés, nous devons prendre conscience du besoin de dépasser cette condition afin de nous rendre de plus en plus autonomes sur le plan émotionnel.

L'autonomie émotionnelle est importante dans ce domaine parce que c'est à partir du moment où l'Homme devient émotivement autonome qu'il a moins besoin des autres, qu'il a moins besoin des énergies des autres et qu'il se fie de plus en plus aux siennes. Les autres n'ont pas à être un miroir pour l'Homme parce que l'Homme doit vivre de sa propre lumière. Et s'il vit de la glace des autres, il perdra conscience, il perdra de la conscience, il perdra l'opportunité de fonder son centre de gravité dans le très profond de lui-même, donc il sera toujours à la remorque des autres. Et si l'Homme est à la remorque des autres, il devient de plus en plus leur otage et ceci n'est pas une vie.

Être l'otage de l'Homme moderne, c'est presque une punition psychologique. Être l'otage de l'Homme moderne, c'est réellement être un esclave. Que l'on soit admiré des autres, c'est une chose, c'est leur problème, mais que nous ayons besoin de l'être, c'est notre problème. Il est évident que si l'Homme est admiré des Hommes et qu'il est conscient, il n'en souffrira pas dans une situation. Par contre si l'Homme est admiré des autres et qu'il a soif de cette admiration, il deviendra automatiquement drogué, victime de cette admiration parce qu'il ne pourra pas vivre sans elle.

Dans le monde par exemple des stars, des grands artistes, la totalité de la structure psychologique de leur moi est fondée sur l'admiration extérieure. Donc il n'est pas surprenant que ces êtres, souvent, lorsqu'ils perdent la faveur du public, tombent en pièces parce que c'est le public, ce sont les autres, qui les maintenaient dans un ensemble. Mais ce n'est pas une situation pour un Homme conscient, ce n'est pas une situation pour un être qui a besoin de sentir la solidité d'une façon parfaite et à partir de l'intérieur de lui-même.

Dans le fond, si nous avons besoin d'être admiré des autres, c'est encore parce que nous souffrons du besoin d'être confirmé. Ça se tient, tous ces aspects. L'Homme a besoin constamment d'être confirmé, constamment d'être confirmé… Et dans l'admiration, il va chercher cette confirmation. Mais ce qu'il ne réalise pas, c'est que ce que les autres admirent est purement un matériel de surface : les autres admirent la projection de la personnalité. Alors que lui, même s'il projette bien, peut très bien intérieurement être tout croche, donc il devient tendu entre l'admiration que les autres lui donnent et le fait d'être tout croche intérieurement. Et avec le temps, il se crée dans l'Homme un déséquilibre, il se commence, il commence plutôt, à se sentir un peu comme un sépulcre blanchi, il est beau à l'extérieur mais il est tout croche à l'intérieur. Et l'Homme, comme il ne peut pas se mentir à lui-même, bien qu'il puisse mentir à l'extérieur, devient victime de sa propre illusion, il devient victime de ce besoin maladif d'être admiré par les autres.

On commence à être bien avec soi-même quand on est capable de se supporter soi-même, quand on n'a pas besoin que l'extérieur nous supporte. Ça, c'est un signe de fortitude intérieure, d'intelligence, de créativité mentale, et d'équilibre dans le corps émotionnel. Lorsqu'on a le besoin d'être admiré, sans s'en rendre compte on se rend esclave, on se vend pour la flatterie, on se donne, donc on perd de notre identité et on échange des aspects de notre personnalité pour un regard, pour une belle parole, pour une flatterie. Donc l'être qui a besoin d'être admiré, sans s'en rendre compte se vend aux autres, et en se vendant aux autres, il perd l'équilibre de sa propre nature, il perd la paix.

L'Homme doit apprendre à se nourrir de lui-même, à se nourrir de ce qu'il est créativement parlant. Mais s'il ne fait que se nourrir de l'extérieur pour apprécier ce qu'il est comme talent, il s'apercevra avec le temps que ceux qui l’admirent sont là de façon passagère, et souvent ils admirent pour des raisons qui leur conviennent, ils n'admirent pas nécessairement pour l’autre.

L'admiration c'est une voie unilatérale. Elle part des autres, elle vient vers soi, ça fait l’affaire des autres. Ça nous plaît à nous-mêmes, mais ça fait l’affaire des autres. Un être qui n’en arrive pas à déboucher sur le centre de lui-même vivra sa vie aux dépens d’une pluralité de conscience de personnes, il ne pourra jamais se sentir chez lui, profondément axé dans son êtreté. Vivre par rapport à des êtres qui nous admirent, c'est une perte de temps, c'est une perte d'énergie et c’est une insuffisance mentale chez l'Homme, sans parler de l’insuffisance émotionnelle qui est responsable de cette situation. Donc pour qu’un être en arrive à se libérer de cette condition, il faut qu'il développe un centre émotionnel solide, parce que c’est l’émotivité qui insécurise, qui invite l'Homme à cette sorte d'expérience.

Lorsque le besoin d’être admiré devient trop évident, trop grand, trop fort chez l'Homme, l’être devient vampirique et ceux qui sont autour de lui le ressentent. Et ce vampirisme crée entre l'Homme et les êtres autour de lui une sorte de vide, c’est-à-dire que les êtres lui donneront l'impression d’être admirable, mais d’un autre côté, ils ne le respecteront pas parfaitement, ils reconnaîtront son talent, mais ils verront aussi son vampirisme, ils sentiront ce besoin qu’a la personne d'être nourrie, perçue par eux.

Ceci ne crée pas de solides fondations pour des relations humaines, saines, vigoureuses. D'ailleurs un ego reçoit toujours de façon négative ces vibrations qui émanent d'un être qui a besoin d'être admiré, parce que les egos, les Hommes, dans le fond, préfèrent ou aiment des êtres qui ont une certaine neutralité, une certaine humilité, un certain état d'esprit qui représente un équilibre, donc l’être qui a besoin d'être admiré perd, sans s’en rendre compte, l'amitié réelle et profonde de ceux qui sont autour de lui.

Il est évident qu’il y a des êtres qui n'ont pas été extrêmement favorisés par la vie. Donc ils ont besoin, lorsqu'ils font quelque chose de bien, d’être admirés parce que justement la vie n'a pas été pour eux très abondante. Mais d’un autre côté, ces êtres doivent réaliser qu'il existe dans tout Homme une force créative, généreuse, et que cette force doit être utilisée, amenée à la surface, rendue créative, afin que ces êtres puissent finalement commencer à bénéficier d’eux-mêmes au lieu de vivre par rapport à une jeunesse qui souventes fois a été soit malheureuse, ou soit difficile. Mais comme nous avons dit, dans la jeunesse, c'est normal que nous ayons besoin d'être admirés un peu, mais lorsque nous atteignons un certain niveau d'évolution de conscience, que nous rentrons dans un nouvel âge de l'esprit, dans une nouvelle condition évolutive du mental, ce besoin doit être réalisé et graduellement désaffecté.

Pour ceux qui sont bourrés de talents et qui ont toutes sortes de capacités, ces êtres ont avantage d'être réellement admirés et ils le seront, réellement admirés, s’ils ne manifestent pas le besoin de l'être. À ce moment-là leurs talents, toutes les qualités qu'ils possèdent et qu’ils peuvent rendre dans le monde, seront perçus avec une admiration profonde, réelle, sincère et ceci sera à la mesure de la neutralité de ceux qui vivent ces talents. Les Hommes ne sont pas aveugles, les Hommes voient, les Hommes perçoivent, l'Homme n'a pas à aller dans le monde pour quêter l'admiration. S'il le fait, il est réellement un quêteux, il est réellement un pauvre d'esprit.

Mais tant que la conscience n'est pas parfaitement créative, autrement dit tant que l’être n’est pas conscient que son intelligence créative vient d’un plan intérieur de sa conscience universelle, le besoin d'être admiré demeure parce que l'Homme n'est jamais parfaitement sûr, parfaitement satisfait avec sa vie.

Le besoin d'être admiré est relié au fait que nous ne sommes pas parfaitement satisfaits avec notre vie : même si notre vie possède un certain éclat, il y a tout de même à l'intérieur quelque chose de vide, quelque chose qui n'est pas rempli par notre propre lumière, par notre propre intelligence. Et c’est ceci qui crée le besoin d’être admiré. Mais lorsque l'intérieur de l'Homme est rempli, le besoin d’être admiré disparaît parce que l'Homme a la certitude d'être parfaitement l'expression de sa réalité.

De même qu'il y a une relation entre le besoin d’être admiré et l'amour-propre, il y a aussi une relation entre le besoin d'être admiré et l'insécurité. Dans les deux cas, le thème fondamental, c'est l'insécurité parce que chez l'Homme tout revient à l’insécurité : l'involution, c'est l’insécurité ; l'absence de centre de gravité, c'est l'insécurité. La sécurité réelle et profonde vient avec la descente, l'équilibre de l'énergie de l'Homme et de l'ego.

Donc le besoin d’être admiré représente chez l’être une conscience diminutive, une faiblesse, une incapacité d'être lui-même. Pour que l'Homme puisse éliminer cette situation chez lui, il faut qu'il s'habitue à prendre conscience de l'importance intégrale de son esprit, de sa conscience, de son être, qu’il prenne conscience de l'importance intégrale de son esprit, de sa conscience, de son être, sinon il sera obligé d'aller dans le domaine de la superficialité, il sera obligé de prendre des choses extérieures, il sera obligé de créer des impressions pour aller chercher cette admiration chez les autres. Mais s'il est réellement fondé dans sa conscience, s’il comprend le mécanisme de la conscience, s’il comprend les jeux de l'astral, il n'aura plus besoin d'aller à l'extérieur, chez les autres, chercher cette admiration. Il sera bien dans sa peau, il sera équilibré dans ses énergies mentales, émotives, il sera sécure.

Les autres ne nous voient jamais comme nous nous voyons, les autres ne nous admirent jamais comme nous voulons être admirés. Les autres sont les autres, nous sommes ce que nous sommes. L'Homme doit prendre conscience que sa réalité, toute la dimension de son être, ne peut être perçue par une autre personne. Donc il doit prendre en lui-même ce qui est créatif, ce qui est bon, ce qui est positif, ce qui a de la valeur, autrement dit, et faire grandir ceci, au lieu d’aller à l’extérieur pour se chercher du support. Ainsi il s’habituera à cultiver sa propre terre, il fera sortir de sa propre terre les éléments qui sont valables, créatifs, puissants et il deviendra un bon cultivateur de sa propre terre. Mais il doit prendre conscience que sa terre doit être cultivée, que sa terre doit être développée et qu'il existe dans cette terre tous les ingrédients, tous les éléments nécessaires à l'évolution créative de sa conscience.

Tous les Hommes sont dotés de potentiels. Mais si l'Homme ne fait pas ceci et qu'il va chercher à l’extérieur un support, s’il veut être admiré par les autres, sa propre terre deviendra déshydratée et éventuellement il perdra sa qualité de bon cultivateur, il perdra sa capacité de faire ressortir de sa terre des choses intégralement bonnes, intégralement créatives, intégralement siennes, intégralement ajustées à sa conscience.

L’Homme n'a pas à se vendre, il n'a qu'à s'exprimer. Il n'a pas à se vendre, il n'a qu'à être lui-même et, naturellement, il sera perçu comme ayant de la valeur. On voudra trafiquer avec lui, on voudra échanger avec lui, il n'aura plus besoin d’être admiré pour que ceci se fasse, parce que ce qui viendra de l'intérieur de lui-même sera réel, donc il sera bien. Même s’il est très talentueux, il ne souffrira pas de ses talents parce que ses talents seront le produit de la descente de l'énergie à travers sa conscience mais d'une façon non astralisée, de sorte que lui, en tant qu’être créatif, dynamique, pourra commencer à échanger avec les autres au lieu de les vampiriser, au lieu d’aller chercher en eux une réflection, le phénomène du miroir, pour se donner une mesure, pour se créer une image personnelle.

L’être qui a besoin d'être admiré a besoin de se créer une image personnelle. Mais l'image personnelle qu’il crée, elle est faite de pièces venant de l'extérieur de lui-même, alors que ce n'est pas une image personnelle que l'Homme doit se donner, c'est une force créative personnelle qui, elle, transposée dans le monde, devient une image que le monde regarde mais dont lui n'est pas le propriétaire : il est simplement le canal, l'exécuteur, le peintre.

Regardez ce qui se passe lorsque l'on vous fait un compliment, si vous êtes une femme et qu'on vous dit : « ha, Madame vous êtes très jolie. » La femme, la fille, la jeune fille ne sait pas comment prendre le compliment, elle devient rouge, mal à l'aise, elle bafoue ses mots, elle répond « ha oui ? » Si la personne n'est pas capable de prendre un compliment, autrement dit si la personne n’est pas capable d’être admirée de l'extérieur, d'être perçue créativement de l'extérieur, comment voulez-vous qu'elle puisse bénéficier créativement d'admiration ? Tout ce que ceci fera c'est que ça lui créera quelque chose dans la tête.

Ce n'est pas facile pour une personne, souvent inconsciente, de pouvoir intégrer un compliment. On vous dit : « Mademoiselle vous êtes très jolie. » Alors la demoiselle répond : « Vous êtes très gentil, merci. » Ça, c'est intégrer l'énergie du compliment. Mais si la personne n'est pas capable d'absorber le compliment, il crée dans son corps astral, dans son mental, des reflets, il débalance la personnalité et les vapeurs de ce compliment montent à la surface. Et comme ce sont des vapeurs qui semblent bonnes, la personne veut de plus en plus en recevoir, donc elle s'arrange toujours pour être admirée. Alors que la personne qui se fait faire un compliment - c'est normal de faire un compliment à une personne - donc une personne qui se fait faire un compliment et qui est capable d'intégrer l'énergie de ce compliment, cette personne n'a pas besoin d'être admirée, elle va intégrer l'énergie, elle ne l'astralisera pas, ça ne montera pas à sa tête, ça se dissoudra dans sa personne, parce que la personne est capable de prendre le compliment de façon créative, alors que la personnalité elle, vacille sous le poids du compliment, l'ego est gêné, l'ego ne sait pas quoi faire avec : c'est un signe que la personne est au stage d'avoir besoin d'être admirée.

Lorsqu'une personne n'a plus besoin d'être admirée, ne sent plus ce besoin interne, cette qualité astrale de sa conscience, et qu'on lui fait un compliment, ça lui descend sur le dos comme l'eau sur le dos d'un canard. Ça s'intègre à son être, ça fait partie de l'échange à un autre niveau et la personne n'en est pas, aucunement, affectée. Quelqu'un vous dit : « Monsieur, vous êtes très intelligent, vous avez fait un très bon travail. » C'est la même chose ; si l'Homme est conscient de la nature de l'intelligence, s'il sait d'où vient l'intelligence, s'il connaît les lois de l'esprit, il prend le compliment et il l'intègre à sa personne, donc on ne sent pas chez lui d'orgueil, on ne sent pas chez lui de vanité.

Donc les gens seront plus aptes à traiter avec des êtres comme ceux-ci, des êtres qui sont talentueux, à les admirer. Mais les êtres eux-mêmes ne seront pas victimes de l'admiration, ils intègreront l'énergie, ils remercieront ceux qui les ont admirés ou ceux qui leur parlent dans des termes certains, et ces mêmes personnes qui les auront admirés sentiront une sorte de neutralité dans leur personnage, ils verront que ces êtres sont faits de matériel réel, ce sont des êtres substantiels, ce sont des êtres essentiels, des êtres qui ont une certaine densité, un certain centre de gravité.

Lorsqu'un être a un centre de gravité développé, tous les aspects de son psychisme sont réunis et intégrés dans ce centre. Le besoin d'être admiré alors n'existe plus parce que l'Homme se suffit psychiquement à lui-même, il a une suffisance d'énergie dans le mental, il est parfaitement balancé émotivement, donc il ne souffre plus de ce besoin parce que ce besoin crée une souffrance. Avoir besoin d'être admiré par les autres, c'est définitivement une souffrance de l'ego, donc sa souffrance disparaît et l'Homme se sent bien, il se sent en paix, il se sent maître de lui-même.

Et tant que la conscience n'est pas suffisamment développée, certaines personnes vivant cette situation ne se sentent pas maîtres d'elles-mêmes, et cette condition fait d'elles des êtres qui ont besoin constamment d'être alimentés de l'extérieur. Donc de l'extérieur elles sont très alimentées, ceci les excite, elles perdent leur calme intérieur ; alors que dans une condition évolutive réelle, ce besoin extérieur ne se ferait plus sentir, et au contraire ces personnes vivraient totalement de leur profondeur, totalement de leur être, totalement à partir de ce centre de gravité développé.

Le développement du centre de gravité est essentiel pour l'Homme à tous les niveaux de sa conscience. Qu'il soit sur le plan matériel ou qu'il soit sur les autres plans, la conscience doit être nette, parfaite et indissoluble. Donc un être qui a besoin d'être admiré et qui en prend conscience réellement, commencera à se créer ce centre de gravité, il commencera à cesser d'être l'otage des autres et graduellement il en arrivera à une claire définition de lui-même, sans aucune prétention, sans aucune vanité, sans aucun orgueil ; il sera réellement aimable.

Être aimable c'est être bien aimé. Et pour être bien aimé, il faut vibrer intérieurement, il faut être équilibré intérieurement afin d'émettre des vibrations qui font de nous des êtres, faciles, plaisants à percevoir par les autres, non pas pour notre bénéfice personnel, mais parce que ça fait partie de notre nature, de notre réalité.

Imaginez-vous combien peut souffrir une personne sensible qui travaille dans un bureau, dans un milieu aliéné et qui ne se fait pas complimenter, qui ne reçoit pas de flatteries de la part de son patron, qui ne se fait pas dire de temps à autre qu'elle a bien travaillé, qu'elle fait bien son boulot. Une personne comme ceci peut souffrir beaucoup, et il y a beaucoup de personnes qui souffrent parce qu'elles ne sont pas admirées, ou qu'on ne les admire pas, ou qu'on ne leur dit pas ; peut-être qu'elles le sont, admirées, mais on ne leur dit pas. Et une personne qui aime, qui a besoin d'être admirée, il faut qu'on le lui dise. Alors cette personne doit réaliser que les patrons, les gens pour lesquels elle travaille, ils ont des yeux, ces gens-là, ce sont eux qui la paient ; donc si la personne ne reçoit pas de compliments, si on ne l'admire pas, ce n'est pas parce que elle n'est pas perçue dans son milieu, c'est simplement parce que ça ne fait pas partie de la sensibilité de la conscience de ceux avec lesquels elle travaille. Donc si elle en souffre, c'est son problème.

On ne peut pas demander aux gens de nous admirer chaque fois que nous faisons quelque chose de bien. Et si nous avons besoin de cette admiration, c'est notre maladie, donc nous devons prendre notre pilule, et cette pilule c'est la tristesse. Donc ces personnes travaillent dans une ambiance, dans un bureau, elles ne sont pas admirées, et avec le temps elles se découragent, certaines pleurent, elles retournent chez elles, et elles ne sont pas bien parce qu'elles ne sont pas sûres si on les apprécie ou non.

Donc le centre de gravité, c'est extrêmement important. Non pas simplement pour ce qu'il représente en lui-même, mais pour nous empêcher d'être à la merci des autres : quelle vie ! L'Homme dans la vie doit faire ses preuves seul, il doit aller chercher dans le fond de lui-même une énergie nécessaire pour se situer, se placer, pour s'aguerrir contre les forces extérieures, afin de se situer dans la vie un jour et de sentir qu'il a son pied quelque part dans ce vaste terrain d'expérience. Mais si ce même bonhomme attend l'admiration des autres pour avancer, il peut attendre très longtemps.

Donc si vous avez des amis ou des parents qui ont tendance naturelle à vous rendre conscient de ce qu'ils perçoivent de vous, vous êtes des êtres chanceux, mais d'un autre côté vous pouvez en arriver à développer un besoin de cette admiration. Et d'un autre côté si vous avez un milieu qui ne semble pas s'occuper de vous et que vous attendez que quelqu'un vienne avec la rose vous faire sentir son parfum, à ce moment-là vous perdez votre temps : vous attendez, vous perdez des mois des années, vous vivez dans l'inutilité de vous-même.

Donc dans les deux cas, le besoin de l'admiration ou l'acquisition de l'admiration peut être dangereux chez l'Homme, parce que ça l'empêche de vivre de ses propres énergies, d'aller puiser en lui-même ce dont il a besoin pour se rendre à l'évidence de lui-même, c'est-à-dire qu'il est un être en potentiel créatif. Si on vous admire et qu'on ne peut pas parfaitement vous apprécier, c'est qu'il y a quelque chose en vous qui ne tourne pas rond. On peut admirer une personne, mais si on regarde de près cette personne, surtout si on vit près de cette personne et que l'on découvre des aspects qui ne sont pas réels, l'admiration peut facilement s'éteindre parce que l'appréciation de la personne ne pourra pas être à l'égal que ce qu'elle devrait être.

Donc l'Homme a besoin beaucoup plus d'être apprécié pour ce qu'il est que d'être admiré pour ce qu'il projette, parce que dans l'appréciation, il y a une valeur réelle fondamentale, il y a une perception juste de l'être, alors que dans l'admiration, il y a simplement une réponse à une projection de l'être talentueux. Et alors si on ne vous apprécie pas, là, à ce moment-là, il y a quelque chose à faire parce qu'un être qui est réel, un être qui est profond et qui n'est pas apprécié pour ce qu'il est, pour ce qu'il fait, à ce moment-là cet être prend des dispositions nécessaires pour s'éloigner de personnes qui n'ont pas la sensibilité nécessaire pour échanger avec lui sur une base réellement fraternelle.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de donner des perles aux cochons. Donc un être qui a réellement de la valeur, un être qui a un centre de gravité, un être qui peut facilement donner, facilement rendre dans le monde et qui n'est pas apprécié, à ce moment-là il a simplement à frapper ses chaussures contre le sol, et tourner le dos et aller plus loin dans la découverte de relations humaines qui valent la peine d'être vécues. Cet être n'a pas besoin d'être admiré, mais cet être reconnaît que l'appréciation de son être fait partie de l'échange entre lui et le monde. Et si cette appréciation n'existe pas, il s'en va, sans amertume, plus loin dans le voyage de sa vie et il élimine autour de lui des êtres qui n'ont pas la sensibilité requise pour percevoir ce qui est grand dans l'Homme, c'est-à-dire la conscience créative.

225 - La contenance de son énergie

Il serait bon de regarder un peu en profondeur le phénomène de la contenance de son énergie. Lorsque l'Homme est inconscient, nous disons qu'il est bon qu'il se contienne. Mais l'Homme inconscient n'a pas conscience du phénomène de l'énergie, il n'a pas conscience non plus de la réalité de l'énergie, il ne fait que répondre à des aspects psychologiques de son ego qui le place dans certaines situations où il peut ou ne peut pas se contenir. Mais lorsque l'Homme se conscientise et qu'il réalise l'aspect concret du mouvement de l'énergie dans son être, il a tendance, au début, à comprendre ou à vouloir croire que le mouvement de son énergie, sous quelque prétexte que ce soit, est un mouvement qui doit être rendu comme il se manifeste.

Autrement dit, l'Homme qui se conscientise, qui devient plus sensible, plus ouvert à son énergie, a tendance à la laisser se manifester dans le monde. Et naturellement, cette énergie crée des chocs dans le monde. Avec l'évolution de la conscience et la compréhension des principes de fond concernant l'équilibre des centres et le pouvoir du mental sur l'énergie qui passe à travers l'Homme, ce dernier réalisera que tant qu'il ne pourra pas contrôler son énergie et la contrôler parfaitement, il sera assujetti à son mouvement et il sera assujetti à une sorte de souffrance quelconque vécue soit personnellement ou vécue à travers d'autres qui auront été éclaboussés par sa manifestation.

L'énergie de la conscience de l'Homme nouveau sera de plus en plus forte au cours de l'évolution de ses principes. Mais d'un autre côté, cette énergie devra être de plus en plus contrôlée par lui au cours de l'évolution de son mental, au cours de l'évolution de sa conscience. Les Hommes inconscients n'ont pas à supporter le choc vibratoire de l'énergie de l'Homme nouveau, à moins que ce soit absolument nécessaire, autrement dit absolument intelligent et ceci demande que l'Homme soit intelligent dans sa conscience.

Et l'Homme conscient a encore moins à supporter l'énergie vibratoire de l'Homme en évolution, parce que déjà, il a suffisamment souffert dans sa conscience, donc il n'a pas à souffrir des Hommes en évolution de conscience. Il est essentiel de comprendre ceci, parce que l'Homme nouveau doit évoluer vers la maîtrise de lui-même à un point tel que dans l'avenir, l'énergie qui fait partie de lui, l'énergie qui se manifestera en lui, devra être totalement rendue dans le monde de façon intelligente, sinon cette énergie sera perçue de façon négative et elle sera aussi une manifestation du manque de maturité chez l'Homme.

L'ego n'est pas habitué à la descente de l'énergie, il n'est pas habitué à un taux vibratoire nouveau, il n'est pas habitué au produit d'une certaine fusion de conscience. De sorte que l'ego, lorsqu'il est inconscient, fonctionne toujours par rapport à des mécanismes psychologiques. Mais lorsque l'ego se conscientise, il cesse graduellement de fonctionner par rapport à ses mécanismes de réflexion et à ce moment-là s'ouvrent en lui ses centres. Et c'est lorsque ses centres s'ouvrent que l'énergie se manifeste avec une force de plus en plus grande, et c'est à l'Homme lui-même de contrôler cette force, cette énergie, sinon il peut facilement créer dans sa vie, autour de lui, des situations qui seront à la base de conflits de toutes sortes.

Même si l'Homme conscient réalise ce qui se passe en lui sur le plan vibratoire, ce n'est pas une raison pour laisser se déchaîner en lui son énergie. L'énergie doit être amenée à un niveau de perfectionnement, elle doit être amenée à un plan de parfait équilibre afin que l'aspect mental et l'aspect émotif de l'Homme ne soient pas en opposition mais plutôt en convergence. Et pour que l'énergie soit utilisée chez l'Homme de façon créative, il faut que le côté émotif, primitif de l'être humain soit amené à un niveau de perfectionnement où l'énergie émotive, au lieu d'abaisser la nature de la conscience, servira à l'élever, c'est-à-dire à lui donner une couleur de plus en plus noble, de plus en plus représentative d'une personne réellement intégrée en elle-même.

Le contrôle de son énergie fait partie du développement de la maturité, donc il fait partie du mouvement de l'Homme à partir de la personnalité vers la personne. Plus l'Homme entrera dans l'aspect profondément créatif de la personne, de sa personne, plus il laissera derrière lui les aspects facultatifs de la personnalité, aspects qui sont reliés à son passé, aux mécanismes habituels de l'ego. Donc il est évident que le contrôle de l'énergie ne viendra pas facilement à l'Homme nouveau parce que justement ce contrôle demandera que l'Homme en arrive éventuellement à pouvoir dépasser la petitesse de son esprit, c'est-à-dire qu'il lui faudra en arriver à avoir une mesure profonde et réelle de la grandeur de l'esprit.

Si l'Homme fonctionne par rapport à l'ego, il vivra une sorte de déchéance vibratoire, c'est-à-dire que l'énergie le manipulera avec force. Et plus il sera sensible sur le plan émotionnel, plus cette énergie se déchaînera en lui et fera ses ravages, jusqu'à ce qu'il comprenne les lois de la conscience supramentale, lois qui sont en elles-mêmes absolues, dictées par la lumière et fondamentales à l'évolution de la conscience intégrale de l'Homme.

Que l'ego soit un être d'habitude, de mécanique planétaire, c'est normal. Mais que l'Homme en arrive un jour à passer du stage de la conscience planétaire au stage de la conscience universelle, ceci demandera qu'il comprenne les lois de l'énergie de façon de plus en plus avancée afin de pouvoir avec le temps, les années, les générations, en arriver à transmuter cette énergie jusqu'au jour où il pourra l'utiliser parfaitement sur le plan matériel, en relation avec les royaumes en évolution et en relation avec sa propre évolution personnelle interne allant jusqu'à la conscience de l'éther.

Rien ne sera donné à l'Homme gratuitement. Il devra transmuter la totalité de ce qui lui est donné parce que l'Homme conscient est un être libre, libre dans le sens qu'il doit se rendre libre de l'imperfection caractérisée par la descente de l'énergie sur les plans inférieurs du cosmos en évolution. Donc si l'Homme doit être libre, il doit être libre parfaitement, donc il doit être parfaitement intelligent, donc il ne peut pas laisser sa nature inférieure, son passé, les attributs de la personnalité, interférer avec l'aspect créatif de l'énergie. L'énergie est en elle-même créative, mais elle est puissante et si elle passe par un véhicule qui n'est pas perfectionné et qui n'a pas de maturité, elle devient destructive et périssante.

Donc l'Homme en évolution devra apprendre à ne pas laisser astraliser son énergie. Il devra comprendre que cette énergie doit être équilibrée par lui et qu'elle ne peut pas s'équilibrer par elle-même. Ceci est extrêmement important. C'est l'Homme lui-même qui équilibrera son énergie. Elle ne peut pas s'équilibrer d'elle-même parce qu'elle n'a pas de personnalité, elle est prépersonnelle, elle est totalement créative, dans ce sens qu'elle descend vers l'Homme, qu'elle passe à travers lui et c'est à lui de l'utiliser, cette énergie. C'est un peu comme la pluie, c'est à l'Homme d'utiliser la pluie pour faire un jardin. Mais si l'Homme ne contrôle pas la pluie, la pluie détruira le jardin.

L'énergie créative de l'Homme nouveau est une énergie nouvelle sur le plan matériel, sur la Terre. Elle est nouvelle parce que les conditions psychologiques de l'ego auront été amenées à un niveau de transformation inégalé au cours de l'histoire humaine. De sorte que l'énergie nouvelle de la conscience en évolution nécessitera que l'Homme comprenne très bien les lois de cette énergie. Ces lois lui seront expliquées, mais lui devra les appliquer. S'il n'applique pas les lois de cette conscience nouvelle, il se découvrira de très grandes failles, de très grandes faiblesses, des failles plus grandes que celles qu'il avait connues au cours de l'involution parce que l'énergie en lui sera plus puissante.

Contenir son énergie demandera que l'Homme en arrive à un niveau de conscience mentale suffisamment élevé pour que les aspects inférieurs de sa conscience, ses aspects qui touchent à la qualité émotive de son être, ne fassent pas interférence avec son comportement humain. Si l'Homme nouveau laisse le moindrement l'énergie émotive colorer cette puissante force vibratoire en lui, il est évident que la vie sera difficile parce que le processus créatif de la nouvelle conscience sera le résultat de l'union, de la fusion du mental de l'Homme avec l'énergie du double.

Donc ceci demandera que l'Homme en arrive à être suffisamment mental pour que l'énergie ne se serve pas de lui, pour qu'il n'en devienne pas un esclave mais un maître. La transmutation du corps mental permettra à l'Homme de comprendre ceci. Mais tant que le corps mental ne sera pas parfaitement transmuté, autrement dit tant qu'il y aura encore de l'énergie émotive dans l'intelligence, l'Homme aura de la difficulté à bien saisir cette notion qui fait partie de la science mentale de l'Homme de demain.

L'évolution de la conscience supramentale fait partie de la réorganisation psychique de l'Homme, elle fait partie de la maîtrise de l'Homme sur une énergie qui, par le passé, fit de lui un être à conscience expérimentale. Donc, pour l'Homme nouveau, la conscientisation n'est pas simplement un fait de connaissance occulte, mais beaucoup plus : c'est un fait de reconnaissance que les aspects occultes de sa conscience doivent être amenés à un terminal et ce terminal c'est l'ego mûr, l'ego qui a de la maturité, l'Homme qui ne se laisse pas piéger, envoûter par lui-même.

L'Homme nouveau devra apprendre à contrôler sa nouvelle force, il devra reconnaître avec le temps que cette force ne devient utile que dans la mesure où il est capable de voir à travers le jeu subtil de l'astral qui peut l'utiliser contre lui. Ceci demandera que l'Homme en arrive éventuellement à reconnaître que, dans le mouvement de cette énergie, dans la descente de cette énergie, il existe un point situé dans le mental où cette force doit s'arrêter. Et si l'Homme ne reconnaît pas ce point dans le mental où cette force doit s'arrêter et devenir le produit de son contrôle, à ce moment-là l'Homme sera en initiation solaire, c'est-à-dire qu'il devra continuer à vivre de l'expérience de cette énergie nouvelle sans pouvoir la mater, sans pouvoir l'utiliser créativement pour lui.

L'évolution de la conscience supramentale n'est pas reliée à l'évolution psychologique de la connaissance qui s'y rattache. L'évolution de la conscience supramentale est un processus graduel qui va vers l'infinitisation de l'Homme, qui va vers la totale fusion de l'Homme, qui va jusqu'à l'intégration de l'Homme. Donc pour que l'individu en arrive à comprendre la relation entre l'énergie en lui qui se manifeste comme une nouvelle force et sa capacité personnelle de la contrôler, il lui faudra reconnaître que cette force ne peut pas être utile pour lui tant qu'il n'a pas cessé d'être infirmé par les courants astraux de sa conscience planétaire. Ceci, en termes simples, veut dire que l'Homme apprendra avec le temps à reconnaître le jeu, le mouvement, la subtilité de la force et ne gardera pour lui que la puissance créative de sa valeur. Cette puissance créative fera partie de sa conscience, alors que les autres aspects seront des aspects inférieurs de sa conscience future, ou de sa conscience en évolution.

L'Homme reconnaîtra le manque de perfectionnement dans sa capacité de contenir son énergie, et ce manque de capacité fera de lui un être vulnérable, vulnérable à l'énergie et aussi vulnérable par rapport aux autres qui réagiront à cette énergie. Pour que l'Homme puisse bénéficier de sa conscience de façon intégrale, il faudra qu'il apprenne à réaliser que, dans la mesure où l'énergie passe en lui, que dans la mesure où cette énergie se manifeste, lui doit être parfaitement harmonisé à elle, sinon elle le désharmonise. Et pour que l'Homme soit parfaitement harmonisé à son énergie, il faut qu'il soit de plus en plus mental jusqu'à en devenir un jour parfaitement mental.

Être parfaitement mental ne veut pas dire ne pas avoir d'émotion. Être parfaitement mental veut dire ne pas être assujetti émotivement, être parfaitement mental veut dire être capable d'utiliser l'énergie de la conscience à partir d'un plan dans l'esprit où la relation entre l'ego et le double est parfaite, où la relation entre l'ego et la lumière est sans faille aucune. Ceci demande naturellement que l'Homme évolue, que l'Homme comprenne les lois de la psychologie supramentale ou les lois de la conscience, ceci demande que l'Homme en arrive à réaliser les aspects créatifs de la conscience par rapport aux aspects néfastes, descendants, destructifs d'une conscience qui n'a pas été harmonisée au mental, mais qui a été amplifiée par le corps émotionnel.

Et c'est l'amplification par le corps émotionnel de cette énergie qui créera dans la vie de l'Homme une grande tension, une grande souffrance et qui empêchera que l'Homme puisse s'harmoniser facilement avec les autres. L'Homme qui utilisera créativement son énergie pourra facilement se faire des amis parce que cette énergie sera créative. Mais l'Homme qui sera utilisé par son énergie deviendra de plus en plus seul. Lorsque l'énergie de la conscience descend dans l'Homme, elle crée au début un égrégore, c'est-à-dire qu'elle crée une force inférieure à elle-même, une force qui est le produit de sa rencontre avec les plans inférieurs de l'Homme et c'est cet égrégore qui est responsable pour le manque de contrôle que l'Homme a sur cette énergie.

L'Homme qui se conscientise, au début a l'impression que la descente de l'énergie dans sa conscience, dans ses plans, est naturellement créative. Et ce n'est pas le cas. Elle devient, avec le temps, créative dans la mesure où cet égrégore, qui est le produit de sa rencontre avec la conscience planétaire de l'Homme, a été éliminé. Et l'élimination de cet égrégore est justement ce qui crée chez l'Homme la grande maturité de la conscience universelle. C'est l'élimination de cet égrégore qui fera la différence entre l'Homme nouveau conscient et l'Homme en évolution de conscience.

Et l'élimination de cet égrégore est essentielle parce qu'il est une source de souffrance, autant pour soi-même que pour les autres. Il est une sorte de nuisance, il est le sous-produit du contact d'une énergie dont la vibration est élevée avec une autre énergie faisant partie de la conscience planétaire dont la vibration est plus basse. Et le choc de ces deux énergies, qui crée l'égrégore dont nous parlons, doit être amenuisé avec le temps, diminué avec le temps et le travail que l'Homme fera en relation avec ceci créera en lui une très grande maturité et lui fera voir les aspects subtils du contact entre l'énergie de cette conscience supérieure avec les plans inférieurs de l'ego. De ceci naîtra la lucidité, de ceci naîtra le parfait équilibre entre l'énergie cosmique de l'Homme et l'énergie planétaire de l'Homme. De ceci, l'Homme pourra se nourrir, croître, avancer, créer, vivre et éventuellement immortaliser sa conscience.

Mais tant que l'Homme ne pourra pas contenir son énergie, il sera semblable à la feuille dans le vent qui éventuellement est déchirée de la branche pour tomber morte sur le sol. Alors que la feuille doit demeurer sur l'arbre, elle doit être fortifiée par l'arbre, et cet arbre c'est la puissante volonté créative de l'Homme, sa capacité de contrôler la vitalité de l'énergie qui passe en lui afin de donner une manifestation à cette énergie, mais une manifestation qui est en harmonie avec le monde, en harmonie avec l'Homme, mais toujours au-dessus des influences du monde dans lequel l'Homme vit.

Si l'Homme nouveau se laisse emporter par son énergie, d'une façon ou d'une autre, pour une bonne raison ou une mauvaise, le problème demeurera avec lui parce qu'il ne s'agit pas que l'énergie se manifeste à travers lui selon sa personnalité, mais qu'elle se manifeste à travers lui selon la puissance créative de son intelligence, c'est-à-dire selon l'équilibre qui existe entre sa personne et le double.

Si l'énergie se manifeste chez l'Homme en fonction de sa personnalité, il est évident qu'au cours de son évolution, cette énergie lui créera des souffrances, comme elle créera des souffrances à ceux qui sont autour de lui parce que l'ego aura l'impression d'avoir raison. Alors que dans la conscience universelle de l'Homme en évolution, il ne s'agit pas pour l'ego d'avoir raison, il s'agit pour l'Homme d'être parfaitement intelligent des lois de l'énergie afin de pouvoir bénéficier parfaitement de la conscience de l'énergie, afin de pouvoir conséquemment être constamment dans la science de l'énergie.

Et c'est la science de l'énergie qui un jour deviendra pour l'Homme le point de départ vers sa grande créativité - la science de l'énergie non pas dans un sens philosophique, mais dans un sens purement vibratoire - où l'ego ayant cheminé suffisamment dans la lutte contre la manipulation, finalement pourra commencer à bénéficier du mouvement opposé, c'est-à-dire du contrôle de l'énergie pour lui-même et pour l'humanité. Le développement de la maturité pour l'ego, c'est - ou équivaut à - la compréhension subtile des lois de l'énergie manifestée à travers son esprit.

L'esprit n'est pas une plateforme philosophique, l'esprit est un mouvement d'énergie, et ce mouvement d'énergie doit être balancé parfaitement avec le bien-être de l'Homme, donc de l'ego. Mais pour ce, il faudra que l'ego apprenne à contrôler ce mouvement, c'est-à-dire qu'il lui faudra comprendre que dans le mouvement de l'énergie, il y a la descente de l'énergie et aussi, il y a la réaction égoïque à cette descente, réaction qui fait preuve de la manifestation astrale de sa conscience en relation avec cette énergie.

Et c'est l'aspect astral de la conscience humaine qui empêchera l'Homme de contrôler cette vibration, cette énergie vibratoire, c'est l'astralisation de la conscience de l'ego qui l'empêchera d'être parfaitement lucide, surtout dans le cas de l'Homme nouveau où la conscience du mouvement énergétique en lui deviendra de plus en plus grande. L'Homme ne doit pas prendre la présence de la conscience vibratoire en lui comme un aspect réel et déterminant de son évolution. L'Homme doit prendre le mouvement de l'énergie en lui comme étant une manifestation claire et nette de la présence de l'esprit à travers ses chakras, mais en tant qu'être individualisé, individualisable, en tant qu'être qui doit être libre, il ne doit pas succomber aux aspects astraux de sa conscience planétaire.

C'est à ce moment-là qu'il prendra le contrôle de l'énergie, c'est-à-dire qu'il ne se laissera plus manipuler à aucun niveau, qu'il ne pourra plus souffrir, qu'il ne se permettra pas de souffrir ou de faire souffrir les autres. Il y a dans la conscience de l'Homme suffisamment de voiles pour que lui, en tant qu'être, se donne des raisons souvent très subtiles pour faire souffrir d'autres personnes et ceci fait partie de l'illusion de la conscience humaine et planétaire.

Et c'est à ce moment-là que l'Homme ne peut pas réaliser jusqu'à quel point il doit être parfaitement équilibré avec l'énergie et que cette énergie ne doit pas être utilisée contre lui, mais que lui doit l'utiliser pour lui-même et pour l'humanité, donc pour lui-même et en parfaite harmonie avec les autres. L'intégration de la conscience future de l'Homme nouveau implique sa contenance totale de l'énergie. Cette énergie ne pas passer à travers lui comme s'il était une éponge ; il devra totalement la contenir et sa capacité de la contenir sera proportionnelle naturellement à l'inviolabilité de sa conscience psychologique.

Si psychologiquement l'Homme est violable, c'est-à-dire qu'il vit certaines failles, qu'il n'est pas totalement opaque, à ce moment-là l'énergie passera à travers ses centres, mais sa manifestation sera perçue comme étant colorée par l'ego. Et tant que l'énergie de l'Homme sera colorée par l'ego, il manquera chez lui l'intégration. N'étant pas parfaitement intégré, l'Homme ne pourra pas parfaitement bénéficier de cette force en lui qui est universelle et cosmique, très grande, très créative. Donc il demeurera un être avancé, il demeurera un être capable de comprendre des aspects subtils de la vie mais il ne pourra pas vivre sa vie en fonction de ce qu'il sait. Autrement dit, la transparence de l'ego n'existera pas chez lui, et au cours de l'évolution, la transparence égoïque doit exister chez l'Homme parce qu'elle fera partie même de la qualité de la conscience supramentale de l'Homme.

Tant que l'ego ne sera pas transparent, ce sera un signe qu'il n'est pas capable de contrôler l'énergie, que l'énergie dans son mouvement puissant fait résonner en lui des cordes et ces cordes naturellement seront vite identifiables à un aspect plus ou moins émotif de sa personnalité. Plus l'Homme sera dans la personne, moins il sera dans la personnalité, plus il y aura le contrôle de l'énergie, plus l'ego sera transparent autrement dit réellement neutre, réellement capable d'absorber la force en lui et de la manifester en fonction d'un équilibre parfait entre lui-même et le double. Sinon, l'ego sera réduit à vivre une sorte de vie ésotérique, une sorte de vie à la fois initiatique et à la fois mécanique.

Il faut reconnaître aujourd'hui que l'Homme est sujet à l'empire de la désinformation. La désinformation fait partie du pouvoir des forces cosmiques à travers l'Homme, forces qui utilisent l'aspect astral planétaire de sa conscience. Et tant que l'Homme est sujet à la désinformation, il est sujet à ne pas pouvoir contrôler son énergie.

Il y a une relation étroite entre la désinformation de l'Homme et son absence de contrôle de l'énergie. Et comme l'évolution future mène l'Homme vers la fusion, il est évident que l'Homme ne connaîtra pas la fusion dans un sens profondément réel sans avoir lui-même à lutter contre les aspects inférieurs de sa conscience qui le rattachent à la subjectivité de son ego. Autrement dit plus l'Homme passera de l'involution à l'évolution, plus il sera forcément amené à disparaître psychologiquement pour apparaître ou transparaître créativement ; et la différence entre la manifestation psychologique de l'ego, même si elle est ésotérique et très avancée en ésotérisme, ou en science obscure, tout de même, l'ego demeurera un être qui est violable, et les êtres autour de lui le percevront.

Et un Homme qui n'est pas transparent peut quand même apporter à l'Homme une certaine science, une certaine compréhension, mais il ne pourra pas donner à l'Homme l'énergie dont ce dernier a besoin pour s'affranchir complètement, c'est-à-dire pour réaliser parfaitement sa vraie nature. Parce que si l'Homme n'est pas capable de contrôler son énergie, il y a une partie de son énergie qui viendra se déteindre chez l'autre et ceci ne doit pas être.

Les Hommes ne doivent pas être influencés par l'énergie de ceux qui en sont vibratoirement conscients. Les Hommes doivent être amenés à comprendre, à réaliser des choses, mais d'une façon qui est totalement libre de ceux qui manifestent l'énergie, sinon nous revenons encore à la relation maître-disciple, nous revenons encore à la relation de ces Hommes qui impressionnent les Hommes, et ce n'est pas le cas en ce qui concerne l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre. Si l'Homme a été enchaîné pendant l'involution, il devra être déchaîné au cours de l'évolution. Et si l'Homme ne contrôle pas son énergie à cause de sa coloration, à cause de ses subtilités, il continuera d'une façon particulière à enchaîner les Hommes autour de lui et au lieu de travailler à l'évolution de la conscience, il continuera à travailler à l'initiation de la conscience.
L'Homme qui se conscientise peut aller chercher un certain plaisir, une certaine perception, une certaine valeur dans l'initiation des autres. Mais un jour, il devra se retirer, un jour, il sentira le besoin de se retirer.

Le désir ou le vouloir d'initier les autres à travers une énergie que nous ne contrôlons pas, c'est une situation temporaire qui fait partie de l'immaturité psychique de l'ego. Mais viendra le moment au cours de l'évolution où les Hommes ne seront plus intéressés à initier les Hommes, où ils seront capables de parfaitement contrôler leur énergie et de travailler avec les Hommes sur un même pied d'égalité après avoir choisi les Hommes avec lesquels ils voudront bien travailler.

Mais si l'Homme ne contrôle pas parfaitement son énergie, elle sera suffisamment astralisée, même si elle est très occulte, très ésotérique, elle sera suffisamment astralisée pour que lui, au lieu d'être transparent, se manifeste un peu comme une statue, un point de mire. Et cette condition sera purement temporaire, elle durera quelques années, quelques mois, quelques générations, mais avec le temps, elle disparaîtra parce que l'Homme découvrira un jour que sa fonction sur le plan matériel, ce n'est pas d'initier les Hommes à travers une énergie qu'ils ne sont pas capables de contrôler et dont ils ne comprennent pas parfaitement les lois, mais de travailler créativement à l'évolution d'une pleine civilisation, à l'évolution d'une pleine relation entre l'Homme et l'Homme et l'Homme et son propre esprit.

Donc le besoin de contenir son énergie, le besoin de ne pas être assujetti à elle est essentiel, fondamental et deviendra demain absolu, parce que demain l'Homme voudra de plus en plus être libre du pouvoir de cette énergie sur lui, il voudra plutôt l'utiliser à sa volonté et il voudra aussi vivre en relation avec des Hommes qui sont sur une longueur d'onde avec lui mais non pas assujettis à lui, d'aucune façon parce qu'une forte présence en lui utilise sa personnalité pour faire passer dans le monde, tel ou tel message.

Nous avons encore le complexe du maître, nous avons encore le complexe de la supériorité psychique, mentale, médiumnique, spirituelle, occulte, ésotérique, et ce complexe fait partie de la faillibilité de l'ego, il fait partie du besoin de l'ego de grandir, il fait partie de la nouvelle distinction entre l'inconscience et le conscient, c'est normal. Mais nous disons qu'avec le temps, l'Homme deviendra très lucide, l'Homme deviendra très centrique, l'Homme deviendra très libre, et à partir de ce moment-là, nous verrons des Hommes qui ont un tel contrôle de l'énergie qu'ils seront capables de commander à la matière.

Mais tant que l'Homme ne pourra pas parfaitement contrôler son énergie, il pourra influencer l'extérieur mais il ne saura pas créer dans l'extérieur. Autrement dit, il pourra influencer à cause de sa force qui est astralisée mais il ne pourra pas libérer l'Homme, parce que pour libérer l'Homme, il faut être soi-même parfaitement libre. Nous avons connu au cours de la vie beaucoup d'êtres qui ont commencé à vivre leur vie ésotérique sensible sur le cheval de la bataille occulte mais qui, au cours des mois, des années, ont réalisé la finalité de cette expérience et se sont graduellement retirés de l'arène ésotérique, de l'arène de la conversion de l'Homme, de l'arène de la transmutation occulte de la conscience humaine pour commencer à s'occuper de leurs petites affaires.

Donc tout ceci fait partie d'un tout. Tout ceci fait partie d'une période, d'un cycle, et tout ceci s'éteindra. Et le plus vite l'Homme en arrivera à contrôler son énergie parfaitement, le plus vite il commencera à travailler socialement avec des Hommes qui ont d'autres chats à fouetter que de vouloir transmuter, changer, ou faire évoluer l'humanité. La puissance de la conscience supramentale de l'avenir ne sera pas fondée sur la relation de l'Homme conscient à l'Homme inconscient, elle sera fondée sur la relation créative de l'Homme conscient en relation avec des masses inconscientes qui sauront voir qu'il existe dans l'Homme de grandes avenues encore non exploitées.

226 - Les pièges de la parole

Les pièges de la parole sont, certes, les plus subtils que l'Homme en évolution connaîtra. Leur subtilité est fondée sur le principe qu'à partir du moment où l'Homme véhicule une parole plus ou moins occultée, c'est-à-dire une parole plus ou moins vibratoire, il doit considérer que cette parole n'est pas encore perfectionnée, un peu comme l'eau qui passe par le robinet. L'eau, en effet, passe par le robinet, mais des particules y sont présentes et la contaminent et l'Homme ne réalise pas la présence de ces particules. L'Homme ne réalise pas la présence de ces particules parce que, à partir du moment où il y a de l'eau dans son robinet, il est beaucoup plus conscient de la présence de l'eau, de la force de l'eau, que de la qualité de l'eau.

Et l'Homme nouveau devra apprendre à percevoir sa parole sur le plan de la qualité et cette qualité n'est pas égoïfiable, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas être colorée par les aspects astraux de la conscience planétaire. Moins la parole est astralisable, plus elle est pure, donc plus elle est créative, plus sa puissance est transparente, pénétrante, et de moins en moins choquante. Donc, pour l'Homme nouveau, la mesure de la qualité de sa parole sera vérifiable par l'intensité du choc ou des chocs qu'elle peut créer : plus l'Homme pourra parler sans avoir à créer de choc, plus sa parole sera pénétrante et plus elle agira créativement.

La raison pour laquelle l'Homme crée des chocs par la parole c'est parce qu'il a besoin de se donner une certaine autorité qui n'est pas encore parfaitement créée en lui. Elle s'établit par le choc, mais elle n'est pas créée en lui, c'est-à-dire que l'équilibre entre le double et l'ego n'est pas parfaitement établi, et l'Homme forcément est obligé d'établir son autorité par la voie du choc, au lieu de l'établir, cette autorité, par la voie de la pénétration constante au cours des années, pénétration qui demande, ou demandera de la part de l'ego, une très grande désintoxication, une très grande dépollution de sa conscience astrale, autrement dit une très grande transparence.

La parole, parce qu'elle est dégainée de son enveloppe psychologique, parce qu'elle manifeste un autre niveau de liberté mentale, peut être à la fois créative et servir, et aussi opposément, elle peut être destructive, elle peut facilement empoisonner l'esprit et créer énormément de souffrance. C'est dans ce sens-là que la parole peut être une source d'illusion profonde et qu'elle peut être un piège pour l'Homme en évolution jusqu'à ce qu'il ait parfaitement intégré son énergie et amené cette énergie sous son contrôle.

Tant que la parole sera utilisée chez l'Homme en évolution à travers la voie des chocs, c'est que cette parole ne sera pas parfaitement contrôlée par l'ego donc, elle pourra, dans plusieurs instances, créer chez l'Homme ou chez l'être qui la reçoit une très grande souffrance. Et selon la qualité de sa pollution, autrement dit selon la qualité des voiles astraux qui demeurent encore dans la conscience égoïque, la parole pourra très facilement engendrer chez l'Homme des courants d'énergie qui seront facilement astralisables par celui qui recevra cette parole.

Donc la parole est à la fois une force générative et créative dans la mesure où elle se perfectionne, dans la mesure où l'ego devient transparent. Et cette même parole devient un piège pour l'ego et aussi un piège pour ceux qui la reçoivent dans la mesure où elle est astralisable, dans la mesure où l'ego qui la véhicule se prend pour un être qui la possède. Posséder la parole, c'est un mouvement graduel de l'esprit dans la matière en relation avec l'équilibre que l'ego peut créer par rapport à l'esprit.

La parole n'est pas simplement une chose gratuite, elle se perfectionne, elle se stabilise avec le temps et engendre de plus en plus de paix et de moins en moins de souffrance. Les pièges de la parole sont multiples et ils sont à la mesure des personnalités à travers lesquelles elle passe. Il n'y a aucune parole qui puisse être copiée, il n'y a aucune parole qui possède la même qualité vibratoire parce que toutes les personnalités de l'Homme sont des variantes de la conscience astralisée.

Mais doit venir le jour où la parole s'universalisa, doit venir le jour où la parole sera suffisamment perfectionnée pour que nous ne sentions plus, à travers sa manifestation, la personnalité de l'Homme, mais plutôt la personne de l'être. Et ceci prendra un certain temps parce que les Hommes doivent s'habituer d'abord à elle, ensuite la comprendre, la réaliser dans son mouvement, et ensuite conséquemment la prendre sous leur contrôle, c'est-à-dire contrôler l'énergie de l'esprit qui passe à travers leurs centres.

Ce n'est pas parce que l'Homme a accès à la parole, que l'Homme peut parler au-dessus de la conscience collective, qu'il est nécessairement parfaitement intégré ou qu'il a pleine conscience, parce que la parole au début peut être assimilable à des formes de connaissance, alors qu'en réalité demain, au cours de l'évolution, lors de l'intégration, elle ne sera plus assimilable à des formes de connaissance, elle sera simplement créative, c'est-à-dire qu'elle amènera à l'Homme des notions du réel totalement détachées des infrastructures psychologiques ou psycho-occultes ou psycho-ésotériques de l'involution.

Ainsi la parole sera totalement neuve, et elle sera neuve parce qu'elle sera infinie. Et c'est dans l'infinité de la parole que l'Homme découvrira s'il existe entre lui et elle des barrières : si l'Homme vit l'infinité de la parole, il n'y a plus de barrière entre lui et elle, mais si l'Homme ne vit que des qualités supérieures de la parole, qualités qui sont temporaires, qualités qui ont été majorées à cause du fait qu'il n'est plus emprisonné dans la cloison psychologique de l'ego, à ce moment-là l'Homme devra reconnaître qu'il existe en lui encore des liens avec la personnalité et que la parole n'est pas encore parfaitement dépolluée, c'est-à-dire limpide, créative et capable de donner à l'Homme ou à l'humanité des points de référence nouveaux fondés sur son pouvoir créatif et non pas fondés sur une qualité psycho-ésotérique ou psycho-occulte de l'ego en voie d'évolution.

La parole, chez l'être humain, est instinctive mais elle n'est pas créative. Elle est instinctive dans ce sens qu'elle fait partie de la conscience planétaire de l'Homme. Mais avant que l'Homme puisse en arriver à l'utiliser sur un plan de transparence égoïque, il lui faudra prendre conscience que la parole n'est pas nécessairement créative dans la mesure où il l'emploie, parce qu'il est forcément d'un autre niveau de conscience ; elle n'est pas nécessairement créative parce qu'il prend conscience d'autres aspects de lui-même. La parole deviendra créative chez l'Homme à partir du moment où la résistance égoïque à son mouvement perpétuel sera établie chez lui, et le mouvement perpétuel de la parole est équivalent à la présence continue de l'esprit à travers l'ego, et cette mesure de permanence de la parole assurera l'Homme contre l'astralisation de son énergie.

Tant que l'être humain n'en arrivera pas à concevoir, à percevoir, à manifester la parole de façon à ce que cette dernière soit libre de toute forme d'imbriquement égoïque, de toute forme de collusion entre les aspects planétaires de la conscience et l'Homme, cette parole demeurera à être perfectionnée, elle aura besoin d'être ajustée, donc l'Homme sera obligé d'en arriver avec le temps à en contrôler l'énergie afin d'éliminer de la parole toute forme de choc, pour ne faire passer que les éléments créatifs de sa dynamique, créative, universelle, et cosmique. Sinon, la parole cachera des aspects, amènera l'Homme à vivre des pièges, et lui sera obligé de supporter la continuation de la parole dans l'action, et ainsi il vivra une certaine forme d'initiation. Mais tout ceci fait partie du mouvement de la parole et de son dégagement à travers l'ego en évolution.

Les pièges de la parole sont consistants avec la nature de l'Homme qui n'est pas encore habitué à la relation parfaitement équilibrée avec le double. L'être humain, pendant l'involution, a été seul, il a été seul avec lui-même. Et à partir du moment où il prend conscience d'autres niveaux de vie qui se traduisent, dans l'expérience, sur le plan mental, il a l'impression au début que sa parole est assurée, donc que son action est conséquente avec la parole. Et ce n'est pas le cas, l'action devient conséquente à la parole lorsque la parole devient conséquente à l'équilibre entre l'ego et le double, donc dans la mesure où l'ego devient transparent.

Et c'est à partir du moment où la parole et l'action deviendront conséquentes que l'Homme pourra commencer à bénéficier de la permanence, de la continuité de la relation entre la parole et l'action sur le plan matériel et qu'il pourra s'assurer, sur le plan matériel, d'une continuité de vie où il ne sentira plus la survie, où il se sentira parfaitement supporté par l'énergie de la parole amenée au niveau de l'action. Et c'est là que l'Homme découvrira les grands bénéfices de la conscience créative et qu'il pourra finalement se donner une vie libérée du système, c'est-à-dire une vie libérée des aspects de la survie reliés au système pour entrer dans une vie créativement appointée par sa conscience, donc par sa parole, donc par son action.

Mais les pièges de la parole seront d'une grande subtilité, surtout chez les Hommes qui la prendront au sérieux et qui voudront se donner, à travers la parole, un certain statut. Si l'Homme se donne un statut occulte, ésotérique à travers la parole, il la colore instantanément parce qu'il se sert d'elle pour se glorifier. Même si la glorification n'est pas très grande, n'est pas très apparente, il se sert d'elle pour se glorifier et ceci est un des grands voiles de la parole manifestée à travers l'ego planétaire.

Si nous regardons la parole en elle-même, elle ne fait pas partie des besoins égoïques de l'Homme. Elle fait partie de la conscience créative de l'Homme, elle est le produit de la relation vibratoire entre le double et l'ego, mais elle ne peut pas être assujettie à une forme quelconque de domination par l'ego. Donc si l'ego ne peut pas dominer sa parole, il ne peut que la canaliser. Mais lorsque l'Homme se conscientise et qu'il commence à canaliser sa parole, il n'a pas conscience qu'il a tendance aussi à la dominer, c'est-à-dire à la caractériser selon les qualités, les aspects ou les défauts de sa personnalité, et c'est là que la parole devient un piège, c'est là que la parole, au lieu de servir l'intérêt de la vie, autrement dit de la conscience en évolution, sert l'intérêt égoïque à un niveau ou à un autre, même si cet intérêt égoïque peut, par ricochet, créer dans le monde ou amener dans le monde des aspects, des connaissances que la parole peut manifester.

Le but créatif de la parole, sa fonction générative, sa fonction universelle, est d'amplifier la relation des différents niveaux de vie qui existent dans le cosmos. La fonction générative de la parole sur le plan matériel de la vie n'est pas encore d'ordre télépathique, donc elle est d'ordre vibratoire. Elle devient d'ordre psychologique dans sa créativité, mais elle n'est pas encore suffisamment puissante pour traverser l'éther astral de l'Homme, donc elle se fixe dans l'éther astral, c'est-à-dire qu'elle fait vibrer l'aspect astral de la conscience et génère dans ses plans d'énergie suffisamment de force pour créer une sorte de dislocation qui mène à une sorte de perception et, éminemment, à une sorte de conversion de l'énergie que nous appelons pour le moment la conscientisation de l'Homme.

Mais avec l'évolution, la parole deviendra pénétrante, c'est-à-dire que, libérée complètement de la personnalité, elle servira à engendrer sur le plan matériel une force invisible, une force qui pourra de par elle-même, selon sa tonalité, selon sa vibration, engendrer dans l'Homme des perceptions créatives qui lui permettront de réaliser des choses, mais des choses qui ne seront plus contestées par l'ego parce que la parole elle-même n'aura pas été amenée par l'ego.

Si la parole est amenée dans le monde par l'ego, même si cet ego est conscientisé, cette parole peut être contestée par l'ego parce que l'Homme, dans sa forme corporelle sur le plan matériel, ne peut pas engendrer une qualité absolue de sa créativité à moins d'être suffisamment conscient pour réellement apparaître dans sa transparence en relation avec l'Homme.

Donc les pièges de la parole sont nés ou naîtront de l'inhabilité de l'ego de se dégager de la valeur qu'il donne à ses mots ou à ses pensées rendues en paroles, à cause de son inhabilité en tant qu'ego d'être transparent, c'est-à-dire d'être parfaitement libre d'elle. Si l'ego est lié à sa parole, s'il se lie à sa parole, il lui donne une valeur. S'il est libre de sa parole, il ne lui donne aucune valeur. C'est à ce moment-là que la parole devient transparente et qu'elle sert créativement à l'évolution de l'Homme, à l'évolution de l'humanité à long terme.

La *désinstinctualisation* de la parole demandera que l'Homme ait une très grande conscience du double, c'est-à-dire de la présence de l'esprit en lui. Cette présence de l'esprit se manifestera chez l'Homme selon son évolution, selon sa capacité de supporter la présence de cette énergie sur le plan mental. Mais plus l'Homme évoluera, plus il prendra conscience de la différence entre une parole émanant parfaitement de l'esprit et une parole colorée plus ou moins par le côté astral de l'ego. C'est alors que les pièges de la parole disparaîtront et que cette dernière deviendra parfaitement libre de l'Homme et parfaitement transparente.

Tant que l'Homme n'aura pas saisi la différence entre la parole instinctuelle et la parole créative, il y aura des dangers qu'il crée, à travers cette parole nouvelle, des chocs qui créeront dans le monde de la souffrance. Pour que la parole se désinstinctualise, il faut que l'être devienne très calme intérieurement, très balancé émotivement, et de plus en plus mental, c'est-à-dire de plus en plus capable de vivre dans le vide parfait de sa conscience supérieure. C'est dans la mesure où il sera capable de vivre ainsi que l'Homme se libérera des pièges de la parole et qu'il parviendra finalement à pouvoir l'utiliser, dans tous les contextes, à tous les azimuts, sans jamais avoir à s'inquiéter de ses conséquences.

La parole est en elle-même une puissante énergie que l'Homme ne comprend pas encore. Elle fait partie des mystères de l'esprit, elle est contiguë à la descente de l'énergie sur le plan matériel, et c'est avec le temps que l'Homme en découvrira la grandeur, la puissance, la permanence, la continuité, la fonction créative et générative, des pièges qui y sont rattachés sont formulés par un rythme psychologique qui fait partie de la personnalité, rythme qui sera graduellement rompu avec l'évolution de la conscience, rythme qui avec le temps, disparaîtra et permettra à l'Homme de voir jusqu'à quel point sa parole ancienne était instinctuelle, alors que sa parole nouvelle est instantanément créative, c'est-à-dire parfaitement dégagée des aspects astraux de sa conscience planétaire.

Une des grandes qualités de la parole manifestée par l'ego transparent, c'est l'habilité qu'il a de créer dans le monde des liens fondés sur un amour profond et réel entre lui et les Hommes. Non pas un amour glorifiant, mais un amour réel, c'est-à-dire un équilibre parfait entre l'Homme et l'Homme. Si par la parole l'ego crée un amour glorifiant, à ce moment-là c'est un signe que la parole est issue de la bouche d'un être qui se prend pour un maître, au lieu de la bouche d'un être qui ne se prend pour rien d'autre que la manifestation réelle d'une conscience créative qui, en retour, fait de lui un être réel.

Si les pièges de la parole sont reliés à son aspect instinctif, c'est parce que l'Homme n'est pas habitué à la laisser couler en lui sans vouloir la manipuler. L'Homme qui se conscientise perd un peu l'impression qu'il la manipule, parce que ça force des gens à prendre de la précédence sur l'inactivité créative qu'elle possédait avant la conscientisation. Mais de toutes façons, l'Homme qui se conscientise continue à vouloir la posséder, à vouloir en revendiquer les valeurs, et c'est là que les pièges entrent en jeu et que l'aspect instinctif de la parole continue à se manifester à travers l'ego pour engendrer des chocs qui ne font pas partie de la qualité essentielle et créative d'elle-même.

Que l'Homme crée des chocs par la parole, il faut que ces chocs soient issus de la parole libérée de son instinct. À ce moment-là les chocs sont créatifs et servent à l'évolution de l'Homme. Mais si l'Homme crée des chocs par la parole parce que, pour une raison ou une autre, il la colore, parce qu'il est piégé par elle, à ce moment-là la souffrance se mélange, s'entremêle avec la créativité et la parole perd de son action évolutive, elle perd de sa force de pénétration, et souvent l'Homme qui la reçoit se fermera à elle au lieu de s'ouvrir à elle. Peut-être ne se fermera-t-il pas à elle tout de suite parce que la parole possèdera quand même une certaine nouveauté, mais avec le temps, il se fermera à elle parce que, pour que la parole soit permanente, pour qu'elle soit pénétrante, pour qu'elle soit totalement créative, il faut que l'être à long terme en bénéficie et qu'en regardant derrière, il voit qu'elle fut toujours parfaite, juste, et transparente.

L'évolution de la parole fera partie de l'évolution de la conscience et l'Homme saura un jour reconnaître en lui-même la qualité de sa parole, une qualité qui ne sera pas le produit d'une infatuation avec lui-même, mais une qualité qui sera le produit de l'action instantanée, révélateur de la parole.

La parole créative révèle constamment à l'ego canal et transparent des aspects de la vie qui servent à l'amener vers une plus grande harmonie. L'harmonie que cette parole révèle à l'Homme ne peut être fondée sur un apport opaque de l'ego, cette harmonie ne peut être que la construction graduelle de la parole en relation avec les événements qu'elle clarifie, dont elle instruit l'Homme, dans la mesure où lui est capable de se servir de la parole parfaitement. Et se servir de la parole parfaitement veut dire être capable d'entrer en action parfaite, c'est-à-dire en action qui est le produit de la vision que donne la parole à l'Homme. si l'Homme par contre n'utilise la parole que pour se glorifier, celle-ci cesse d'être rayonnante ; elle devient simplement pulsative et empêche l'être de percer dans la vie et d'agrandir son champ d'action.

Un être qui jouit d'une parole transparente, naturellement agrandit son champ d'action parce que les égos qui seront pénétrés par cette parole, eux-mêmes en viendront à reconnaître l'intelligence de la parole. et il se créera entre ces Hommes, entre ces êtres, une plus grande fraternité, une plus grande alliance, une plus grande facilité d'interchanger leur dynamique, d'interallier leurs fonctions sociales et d'interlocuter parfaitement leurs intentions personnelles. Mais si la parole est piégée et que l'ego ne voit pas les pièges, à ce moment-là elle aura la fonction de restreindre l'ego dans ses relations sociales, elle aura pour fonction de créer autour de lui un cercle de fer qui ne pourra pas être étendu à l'extérieur et qui empêchera d'autres personnes de bénéficier de cette conscience en évolution.

Les pièges de la parole seront subtils, ils seront proportionnels aux sombres côtés de la personnalité, aux aspects-failles de la personnalité. Et si l'Homme n'est pas capable de regarder ses aspects, ses failles, objectivement et de travailler à les défaire, de travailler à en transmuter les aspects, la parole deviendra occulte. Elle possédera une certaine autorité, mais cette autorité ne sera pas créative. Ce sera encore une autorité de domination, et l'Homme nouveau ne sera pas un être qui domine, ce sera un être qui échange parfaitement.

Donc la qualité de la parole qui cesse d'être instinctive, qui n'est plus piégée, est celle qui permet à l'Homme de facilement échanger avec d'autres Hommes afin de permettre que le courant vibratoire et créatif et évolutif de cette parole engendre d'autres courants et que la parole se répande dans le monde au cours des générations futures. Si la parole, par contre, est colorée, qu'elle est piégée, elle s'enfermera dans un socle dur, dans un socle opaque, dans un socle qui créera autour de lui-même une certaine pulsation dont s'abreuvera l'ego, mais qui retardera le processus purement vibratoire de cette énergie qui ne peut appartenir qu'à un ego rendu transparent par le développement de la maturité et l'assainissement de la conscience.

C'est avec l'expérience que l'Homme découvrira jusqu'à quel point sa parole peut être un piège, c'est avec l'expérience qu'il verra les pièges, et c'est avec la volonté créative de l'ego transparent qu'il contrôlera l'énergie de la parole pour l'amener au niveau de l'Homme, pour l'amener dans le cadre du bénéfice de l'Homme et non pas pour l'amener dans le cadre d'une glorification personnelle. Et ce n'est que l'Homme lui-même qui sait ou qui peut mesurer jusqu'à quel point la parole le glorifie, ce n'est que l'Homme lui-même qui peut sentir une sorte de pulsation intérieure qui flatte l'ego, ce n'est que l'Homme lui-même qui peut amener une correction à une parole qui demeure pour lui un piège, un piège évolué, un piège subtil, un piège faisant partie de l'initiation solaire, mais tout de même un piège.

La transparence de l’ego sera essentielle à la perpétuité de la parole dans le monde, à l’établissement de la parole comme la fondation même de la nouvelle révélation de l'Homme à l'Homme. Mais si l'Homme fait l'erreur de se prendre pour celui qui révèle, s'il fait l'erreur de se prendre pour celui qui a ou manifeste l'autorité ou le savoir ou la connaissance, à ce moment-là la parole perdra de son feu et, avec le temps, elle s'éteindra parce que les Hommes de l’avenir n'accourront plus vers les Hommes, ils percevront simplement qu'il existe dans le monde des centres d'énergie. Et ce sont vers ces centres d'énergie qu'ils seront amenés à se diriger, mais non pas dans la direction d'individus ou de personnalités, mais simplement dans la direction de centres de forces d'où émanera un feu, d’où émanera une science, d'où émanera un confort réel et absolu pour l'Homme en évolution de conscience et prêt à passer de l'involution à l'évolution.

Si la parole est encore instinctuelle parmi ceux qui s'acheminent vers une plus grande conscience, elle ne pourra pas traverser les frontières, elle ne pourra pas traverser les villes, les provinces, elle demeurera totalement locale, périphérique et centrée sur elle-même. Mais si devenue libre de l’instinct, si rendue créative par elle-même et créative dans l'action, elle débouchera dans le monde, dans tous les ports, dans tous les centres et dans toutes les nations, mais dans un mouvement qui ne fera pas partie de l'égoïcité ou de l'égocentricité de l'Homme, mais dans un mouvement qui fait partie de son éternité, dans un mouvement qui fait partie de sa réalité cosmique, dans un mouvement qui fait partie de l'union entre la lumière et l'Homme.

L’Homme en tant qu’ego n'a pas à s'inquiéter de la direction que prend la parole, de l'ampleur qu'elle prend, il n'a qu'à la canaliser, il n'a qu'à être conscient des pièges qui font partie d'elle, parce qu'il est tout de même le fils de l'involution, il est tout de même celui qui a perdu la vue et qui un jour pourra la reconquérir.

Mais la vue ne se reconquiert pas facilement, elle ne se reconquiert pas parce que nous avons des talents, elle ne se reconquiert pas parce que nous avons des facilités, la vue fait partie de la transposition de l'esprit dans la matière, elle fait partie de la réorganisation psychique du moi, elle fait partie du dévoilement réel et profond de ce que fut la personnalité pour laisser naître dans le monde la personne, c'est-à-dire la statuaire réelle et profonde de la lumière à travers la forme, le véhicule au lieu de la toile du tableau qui s'effrite avec les années, qui s’effrite avec le temps parce que les huiles qui y ont été déposées sont impermanentes alors que la statuaire de l'Homme, formée du marbre le plus solide, formée de la matière la plus pure, dépassera le temps de l'involution de la conscience et se propagera avec l'avenir de l'humanité, l'évolution de la conscience, le dédoublement éthérique de l’Homme, vers des temps et des espaces, des conditions et des façons qui feront de la parole une puissance créative générée par l'Homme ultimement nouveau, c'est-à-dire parfaitement détaché de ce qu’il fût dans son ancienneté.

Donc les pièges de la parole font partie de l'inconscience de l’involution et aucun Homme n’a le pouvoir de réaliser les pièges tant qu'il ne les a pas réalisés. Et ce n'est qu'au seuil de la réalisation qu'il voit. Et ainsi va l'acheminement de la parole dans le monde, ainsi croît la conscience supramentale dans le monde, ainsi se manifestera dans le monde, avec les générations, les âges, les siècles, ce que nous appelons aujourd'hui l'esprit.

227 - La certitude incertaine

Il nous faut regarder le phénomène de la certitude incertaine que l'Homme nouveau éprouve, que l'Homme qui se conscientise éprouve au fur et à mesure où il devient sensible à ses vibrations, à son énergie et dans un même temps ne peut pas ou n'est pas capable d'être parfaitement certain de la direction que prendront les événements dans sa vie. Donc l'Homme nouveau connaîtra ce phénomène de certitude incertaine, et la compréhension de ce phénomène fait partie de l'étude de la relation entre l'ego et le double, de l'ego et sa conscience, de l'ego et des événements à venir.

Pour que l'Homme se situe bien dans la compréhension de ce phénomène, il lui faudra prendre conscience petit à petit, graduellement, de certains événements passés qui, eux aussi, avaient été soumis aux mêmes principes de certitude incertaine. C'est-à-dire que l'Homme nouveau, plus il avancera dans la conscience, dans le raffinement de la conscience, dans le dégagement égoïque, plus il pourra regarder en arrière de lui, pas très loin, et voir qu'au cours de son évolution, au cours de son ajustement vibratoire, le phénomène de la certitude incertaine faisait carrément partie de l'ajustement du corps mental et du corps émotionnel en relation avec l'énergie de sa vie et les événements qui s'y rattachent.

Et l'Homme verra que, effectivement, la conscience, dans sa réalité, dans sa profonde intelligence, amène toujours l'Homme à pouvoir vérifier dans le temps que son incertitude n'était que le produit d'un manque de voyance absolue, mais qu'elle faisait partie aussi du fait que son corps mental et son corps émotionnel, face aux mouvements de l'énergie en lui, devaient être ajustés. Donc si nous regardons les deux composantes, l'incertitude et la certitude, qui vont de pair dans la vie et dans l'expérience de la vie, l'Homme apprendra à se fixer sur la certitude et à mettre de côté et à ne pas s'inquiéter de l'incertitude.

Avec le temps, il deviendra habile à ceci et avec le temps l'incertitude disparaîtra parce qu'il aura été amené par l'énergie, par la vie, par la conscience, à se créer un foyer de vie, c'est-à-dire une vie suffisamment sous son contrôle, suffisamment intelligente, une vie à l'intérieur de laquelle aucun espace n'existera pour lui créer des tensions ou des souffrances. Et à ce moment-là, l'Homme ne vivra plus de la certitude incertaine, il ne vivra que de certitudes.

Mais ceci viendra avec le temps parce que pour que l'Homme en arrive à ne vivre que de la certitude, il faut que ses corps, que ses principes soient ajustés à l'énergie puissante de la vibration. Et c'est la puissante énergie de la vibration et l'intelligence à l'intérieur de cette vibration qui créent ce mouvement incertain dans la conscience humaine. Lorsque l'Homme aura finalement ajusté ses principes et que l'énergie passera en lui de façon régulière et harmonieuse et sans heurt, à ce moment-là l'aspect vibratoire de l'incertitude disparaîtra de sa conscience et l'Homme ne connaîtra que la certitude, donc l'Homme sera complètement en dehors de la survie.

La certitude de l'incertitude ou plutôt l'incertitude de la certitude fait partie du fait que l'Homme est encore dans la survie. Et tant que ce dernier sera dans la survie, il connaîtra de l'incertitude parce qu'il y aura une dimension de son énergie qui n'aura pas encore été parfaitement ajustée à ses corps. Cette incertitude demeurera jusqu'à ce que l'Homme ait été donné de pouvoir agencer sa vie avec le plus d'intelligence possible, afin que sa vie ne soit plus basée ou colorée par la programmation astrologique.

C'est alors que l'Homme sera libre des plus grosses influences négatives dans sa vie sur le plan des planètes et que le restant de sa vie sera très facile et continuera sans arrêt à devenir de plus en plus agréable. Mais l'Homme devra payer le prix de cette certitude incertaine pendant un certain nombre d'années, jusqu'à ce que l'énergie ait été passée en lui, à travers ou en fonction des événements, pour l'amener à ajuster son corps émotionnel et son corps mental afin qu'il en arrive éventuellement à devenir un canal solide, un canal sûr, un canal qui pourra prendre toute l'énergie qui doit être déversée ou canalisée en lui, sans que les aspects planétaires inférieurs ou astraux ou astralisables fassent interférence avec ce processus créatif de la conscience supramentale.

L'énergie de la conscience créative fait partie du pouvoir éventuel de l'Homme sur la Terre. Et cette énergie ne peut pas se placer dans l'Homme sans que des événements soient utilisés pour la transformation de ses corps. Et c'est le fait que cette énergie doive se placer de façon harmonieuse, qu'elle doive être absorbée totalement sans que l'ego subisse de réflexion, qui est à la base du phénomène de la certitude incertaine.

Mais avec l'expérience de la conscience nouvelle, avec la conscience vibratoire de l'énergie, avec l'expérience psychique de l'Homme qui se renouvelle constamment au cours de l'évolution, l'Homme en viendra éventuellement à ne plus sentir la présence de l'incertitude en relation avec la certitude. Cette dernière disparaîtra et l'Homme verra que la vie est réellement et totalement agencée pour son bien-être. Et lorsque les événements se manifesteront dans cette direction, l'Homme perdra sa sensibilité au facteur d'incertitude dans la vie et il commencera à être réellement bien dans sa peau, c'est-à-dire à vivre une vie très agréable à tous les niveaux de sa conscience et de son expérience.

Mais pour que l'Homme découvre les mécanismes vibratoires de sa conscience, il lui faut faire expérience de ces mécanismes-là, dans un état brutal ou dans un état brut, ou dans un état qui n'est pas très perfectionné, très raffiné. Parce que l'Homme ne peut pas passer de la vie inconsciente à la vie consciente créative sans avoir à éliminer les obstacles qui créent l'incongruité entre ses deux vies. Et c'est pour ça que l'évolution de la conscience supramentale est une évolution qui se fait par rapport à une tension psychique dans l'Homme.

Naturellement, cette tension psychique, elle est pénible, elle est fatigante, elle n'est pas plaisante à supporter, mais d'un autre côté, il y a deux aspects dans ceci : il y a l'aspect que certains Hommes pourraient facilement changer ou s'amener à changer leur vie s'ils éliminaient les aspects purement psychologiques de l'ego dans leur vie, et d'un autre côté, il y a les aspects vibratoires créatifs reliés à l'action du double à travers l'ego qui font que la vie ne peut pas être amenée à un état de perfection tout de suite. Mais si l'Homme s'avise et ajuste les aspects qui sont sous son contrôle, à ce moment-là, déjà il aura grandement avancé et il verra que l'ajustement des événements par rapport à ses besoins se fera beaucoup plus rapidement.

Autrement dit, nous disons que beaucoup d'Hommes retardent leur bien-être par leur propre faute. Que l'Homme ne soit pas capable de s'amener à un bien-être créatif parfait parce qu'il n'a pas encore tout le pouvoir vibratoire de sa conscience derrière lui, ça c'est une chose, ça prend le temps que ça prend selon l'individu. Mais que l'Homme ne soit pas capable d'éliminer les obstacles psychologiques de sa propre conscience égoïque à son propre niveau, choses qui sont sous son contrôle, à ce moment-là ce n'est plus la faute de sa conscience en évolution, ça fait partie des aspects psychologiques de l'ego que lui pourrait éliminer s'il était suffisamment intelligent.

Donc dans le phénomène de la certitude incertaine, nous regardons plutôt le côté où les aspects psychologiques de l'ego sont suffisamment éliminés pour ne laisser place qu'aux aspects vibratoires de la conscience à travers l'événementiel, à travers la conscience créative. Et c'est ici que nous réalisons que l'Homme, avec le temps, verra que l'aspect incertain de la certitude disparaît proportionnellement à l'évolution des événements, l'évolution de sa conscience et le perfectionnement de ses corps.

Mais nous voulons citer le fait qu'il y a deux aspects, deux niveaux dans l'Homme : un niveau que lui peut, sous son contrôle, ajuster et un autre niveau qui ne peut pas être ajusté par lui mais qui fait partie du développement des événements en relation avec son potentiel créatif. Ce que la conscience créative engendre, elle l'engendre par rapport à des données qui ne sont pas totalement sous le contrôle de l'Homme. Viendra que ces données seront sous le contrôle de l'Homme et à ce moment-là, il vivra le bien-être, il sera en dehors de la survie, il œuvrera et sa vie sur le plan matériel sera très agréable.

Mais les Hommes qui ont des problèmes psychologiques, les Hommes qui peuvent éliminer des aspects de leur conscience qui sont sous leur contrôle devraient le faire dans une période relativement courte afin de pouvoir accéder plus rapidement à la transmutation psychique de l'être, afin d'en arriver plus rapidement à la conscientisation des principes pour pouvoir sortir de la survie. Mais si l'Homme n'est pas capable de se libérer des aspects psychologiques de l'ego qui sont sous son contrôle, il est évident qu'il est loin de passer de la survie à l'œuvre.

Mais nous parlons de ceux qui sont déjà suffisamment libres au niveau de l'ego mais qui n'ont pas encore parfaitement traversé le corridor du temps qui est nécessaire pour que des événements se fixent et qu'il ne sente plus cette tension psychique qui ressort de la certitude incertaine. Et ces êtres-là découvriront que le temps vient où quelque chose dans le monde pour ces Hommes, pour ces êtres, est en train de se fixer, de se figer, pour les amener, pour leur permettre de finalement travailler, œuvrer, créer, à un niveau qui leur convient très bien, soit sur une base personnelle ou sur une base collective.

Mais il y a effectivement des événements qui se placent dans la vie de la conscience supramentale, en relation avec des Hommes en évolution, où ce dernier ou ces derniers découvriront finalement qu'il y a un tunnel qui débouche quelque part et qui les amène à finalement vivre comme ils l'ont toujours voulu. Mais en attendant, l'incertitude ou la certitude incertaine fait partie du processus d'ajustement des corps afin de faciliter le passage de l'énergie et donner à l'Homme une plus haute perception de ses subtilités, donc afin de donner à l'Homme, au bout de la ligne, une plus grande intelligence synthétique, une plus grande intelligence des aspects complexes et subtils de la volonté créative de la conscience.

La certitude incertaine est un peu comme un filtre qui fait passer graduellement la lumière, qui élimine graduellement les obstacles à la lumière et qui un jour n'est plus nécessaire parce que le canal a été suffisamment développé pour que l'Homme puisse supporter la puissance créative de la lumière. Donc la fonction de la certitude incertaine est d'amener certains individus - je ne dis pas tous les individus, mais certains individus - un jour à pouvoir travailler de façon créative et harmonieuse avec ce rayonnement puissant de la lumière qui passe et qui se manifeste ou se manifestera à travers des individus qui ont atteint un certain niveau de réalisation, de compréhension, d'identité et de conscience suffisamment universalisée ou commune pour leur permettre d'avoir beaucoup de plaisir dans la vie, autant sur le plan du travail que sur le plan des relations humaines.

Il est évident qu'il y a beaucoup de choses que la conscience créative de l'Homme fera générer sur le globe, sur le plan matériel. Il y a énormément de choses, et ces choses sont pour la plupart cachées à l'Homme. Mais c'est à lui de se préparer ou d'être préparé à pouvoir vivre ces événements afin que sa vie soit réellement pleine et qu'elle soit caractéristique de la puissance créative sur la Terre, sinon la vie est plate, elle est totalement mécanique. Et l'Homme nouveau ne pourra pas vivre une vie mécanique, une fois arrivé à un certain niveau de sensibilité vibratoire. Il aura besoin de vivre une vie dynamique mais dont le fond sera très calme, une vie très active mais dont l'apparence sera toujours amalgamée avec le plaisir.

Donc le filtre de la certitude incertaine est essentiel au perfectionnement de l'émotion et à l'ajustement du mental afin que l'émotion et le mental n'interviennent pas en opposition dans le processus créatif de l'énergie. Donc la certitude incertaine est un filtre, il faut la considérer comme un filtre. C'est un filtre psychique, il a une fonction créative, il a une fonction de longue durée, il a une fonction nécessaire et essentielle à la réussite de l'Homme, au passage de l'énergie créative dans l'Homme et à l'harmonisation de l'Homme avec l'événementiel afin que, une fois ajusté, l'être humain puisse rendre dans le monde, à son échelle, l'énergie faisant partie de sa conscience et devant être manifestée. Donc l'incertitude ou la certitude incertaine est un filtre et nous devons la considérer comme telle. Et lorsque l'Homme vivra cette tension psychique, qu'il revienne à cette notion de filtre et la souffrance, la tension psychique reliée à ce phénomène s'amenuisera et l'Homme pourra mieux la supporter.

On me demandait dernièrement : « Pourquoi, si l'Homme peut être en contact avec le double, pourquoi ne peut-il pas recevoir des réponses directes et précises et absolues puisque le double est absolu ? » Et je répondais que si le double répondait à l'Homme de façon absolue et que l'Homme recevait des réponses avec lesquelles il pourrait parfaitement s'identifier sur le plan matériel, le double détruirait le filtre. Autrement dit, le double se donne toujours un peu d'espace. Il empêche toujours que l'Homme ait trop de facilité de conversation directe et absolue avec lui au niveau des réponses afin d'utiliser ce filtre, parce que c'est le filtre qui permet à l'Homme de transmuter ses principes, ce n'est pas la communication avec le double. Si l'Homme vivait simplement la communication avec le double et qu'il recevait des réponses certaines, il n'y aurait aucun travail fait sur ses centres, donc l'Homme ne serait pas capable et ne serait pas amené, demain, plus tard, à pouvoir passer du plan matériel au plan éthérique.

Donc si nous regardons le phénomène de la relation avec le double, le phénomène de la communication, ce n'est pas simplement le phénomène de la communication qui est important, c'est le filtre. Et ceci doit être bien compris parce qu'il est essentiel que l'être comprenne, réalise qu'il y a deux aspects dans l'évolution de la conscience : un aspect qui est transformationnel et un aspect qui est communicatif télépathique. L'aspect télépathique fait partie de l'alliance entre l'Homme et le double, il fait partie de la conversion de la conscience inférieure en une conscience supérieure. Mais le filtre dont nous parlons, c'est l'outil dont se sert le double pour la transmutation des principes, pour que l'Homme en arrive un jour à être capable de supporter un certain niveau de fusion qui le fera passer du matériel à l'éther.

Donc le filtre est très important, il est caractéristique de l'initiation solaire. Il fait partie de la relation entre l'Homme et l'énergie, et l'Homme doit apprendre avec le temps à pouvoir en supporter la tension psychique afin que l'aspect incertain cesse de le troubler et qu'il entre finalement dans la certitude, autrement dit dans la compréhension parfaite des événements et dans la relâche du travail fait sur ses corps subtils.

Lorsque l'Homme aura compris que la certitude incertaine fait partie de la descente de l'énergie dans la matière, il commencera à relaxer dans la vie, il commencera à vivre en fonction d'un instantané de plus en plus permanent et sa vie deviendra de plus en plus légère. Mais pour comprendre la certitude incertaine dans son aspect vibratoire et aussi dans son aspect intelligent, il faut être soi-même suffisamment conscient des lois données par la lumière et reconnaître que ces lois ne font pas partie de la pensée de l'Homme.

À partir de ce moment-là, l'Homme bénéficie d'un support absolu, autant sur le plan psychologique que sur le plan psychique. Et c'est à partir de ce point que sa vie devient plus facile, même s'il est encore sujet à vivre un rayonnement d'énergie qui n'est pas parfaitement intégré aux événements comme lui souhaiterait qu'ils le soient. Mais à partir du moment où l'Homme considérera le phénomène de la certitude incertaine comme étant un filtre utilisé par le double pour l'ajustement de ses principes et qu'il considérera ceci comme une clé de la science du mental et de l'énergie, il souffrira moins de cette situation et commencera à composer avec elle. Plus il apprendra à composer avec elle, plus il sera habile à ne pas en souffrir et plus il sera capable d'en supporter les manifestations de moins en moins fréquentes au fur et à mesure qu'il passera de la survie à la vie intégrale ou à l'œuvre.

L'aspect ou le côté de la certitude dans cette composante permet à l'Homme de sentir, de percevoir une direction générale, ou plus ou moins générale, plus ou moins vague de son avenir, il voit, il perçoit une certaine direction qui lui sied bien. L'incertitude par contre relève des événements particuliers qui constituent l'anagramme de cet avenir. Et plus l'Homme se conscientisera, plus la certitude et l'incertitude feront un, dans ce sens que plus sa voyance deviendra parfaite, moins de tensions se créeront dans sa vie, plus les événements s'enligneront de façon formelle. Ce qui lui permettra finalement de pouvoir vivre sur une base de conscience permanente en ce qui concerne son devenir, son avenir. Il pourra finalement vivre relax et ne plus connaître les sursauts d'énergie qu'il doit supporter aujourd'hui au niveau du plexus solaire.

Avec l'évolution de la conscience, avec la compréhension de cette composante comme faisant partie d'un filtre utilisé par le double, l'Homme découvrira la fonction créative de ce filtre et dans un avenir suffisamment rapproché, il souffrira de moins en moins de sa fonction et passera par-dessus la perception vibratoire de ce filtre, et il continuera son chemin, développant de plus en plus un calme profond. S'il devient conscient du filtre, de la fonction du filtre, ce dernier ne pèsera plus sur sa conscience, comme auparavant. Il en prendra connaissance et il le réalisera et instantanément, dans un même mouvement de son esprit, en neutralisera les effets sur le plan de l'émotion. Mais si l'Homme ne réalise pas la valeur ou la fonction du filtre, de cette composante certitude incertitude, il sera obligé d'en vivre les aspects pendant une grande période de temps. Et il ne pourra pas jouir de sa vie parce qu'un travail constant se fera sur ses centres.

Il est très important de comprendre la fonction du filtre, sa présence en lui, afin de pouvoir diminuer la pression psychique qu'il crée et aussi afin de comprendre que son avenir, son devenir, est le produit de l'enlignement de forces en lui, en relation avec les événements de la vie et aussi en relation avec l'activité créative de son esprit. Ceci amènera l'Homme à développer une grande force intérieure, une grande foi intérieure, foi dans un sens nouveau, dans un sens réel, c'est-à-dire une grande certitude en lui-même, une certitude profonde, mais qui, en surface, laisse un peu sous-entendre ou laisse un peu percevoir l'incertitude des événements.

Donc dans la composante de la certitude incertitude, la certitude se fixera dans le fond de l'Homme, dans le fond de sa conscience, alors que pour un certain temps, l'incertitude flottera un peu à la surface de sa conscience. Ayant pris connaissance de ce fait sur le plan de la science de l'énergie, l'aspect superficiel ou extérieur de cette composante, autrement dit l'incertitude, aura moins de poigne sur lui, moins d'effets sur lui, il en souffrira moins et le côté certitude profondément ancré dans son être deviendra son référent permanent, son référent à long terme, son référent qui lui assurera que, bon gré mal gré, la vie l'amène dans une direction qui convient parfaitement à ses besoins.

C'est ainsi que l'Homme développera une grande confiance intérieure, une confiance née de la réalisation de la certitude mais brimée un peu temporairement par le phénomène de l'incertitude qui sert d'outil à la lumière passant par les centres psychiques de l'Homme en évolution. L'ego conscientisé apprendra à ne pas s'affaisser sous la pression psychique de cette composante certitude incertitude, il verra de plus en plus le jeu de l'esprit, il verra de plus en plus qu'il est testé afin de développer une force intérieure. C'est de sa force intérieure qu'il vivra, c'est de sa force intérieure qu'il pourra manipuler l'énergie, c'est avec cette force qu'il entrera dans une phase de vie créative.

L'Homme ne peut rentrer dans la vie créative, faible. Il ne peut pas participer créativement à sa puissante énergie alors que lui-même est incapable d'en supporter le mouvement parfait à travers ses centres. Donc cette composante sert à créer en lui, à engendrer en lui une plus grande force, à le rendre invulnérable aux événements. Et plus l'Homme deviendra invulnérable à l'apparence des événements, plus il entrera dans l'enlignement psychique de ses centres, donc plus il participera à l'activité créative de son énergie à travers les événements. C'est dans ce sens que le filtre est très important et qu'il sert beaucoup plus à la transmutation de l'Homme que la simple communication avec le double.

La communication avec le double, elle est essentielle, elle fait partie dans le temps à l'actualisation sur le plan mental de sa présence. Mais la transmutation de l'énergie à travers le filtre qu'il utilise pour amener le taux vibratoire de l'Homme à un niveau supérieur fait partie de la science de la lumière, de la science de l'esprit, du mouvement de l'esprit. Et cette participation entre en action directe avec la transmutation de l'Homme afin de produire, au cours de l'évolution, un Homme intégral, un Homme total, un Homme sans faille, un Homme sans crainte, un Homme sans faiblesse, un Homme capable de supporter la vie.

Parce qu'aujourd'hui la vie est une chose, demain elle sera une autre chose, et à la fin du cycle, elle sera terriblement une autre chose. Donc l'Homme, amené à une transmutation à travers ce filtre, sera prêt demain, plus tard, au fur et à mesure où les événements de la Terre deviendront de plus en plus difficiles à supporter, ce dernier, cet Homme conscient, sera libéré des mécanismes psychologiques de l'ego qui, s'il n'avait pas été préparé, feraient absolument interférence avec des expériences d'un autre ordre qui feront partie de l'évolution de l'humanité ainsi que de l'expérience de l'Homme nouveau.

Nous les Hommes, nous avons tendance à regarder notre relation avec le double sur une base purement personnelle, dans un cadre actuel, tout de suite. Alors que le double, lui, la lumière, l'intelligence, l'esprit, regarde sa relation avec l'Homme sur une base beaucoup plus longue, beaucoup plus étendue, une base allant jusqu'à la terminaison de sa vie purement matérielle. Donc, évidemment, des Hommes, certains Hommes sur le plan matériel, vivront des expériences profondes au fur et à mesure où les événements de la Terre se développeront en fonction d'un plan déjà connu dans les sphères. C'est dans ce sens que l'Homme doit être préparé, c'est dans ce sens que le filtre de cette composante certitude incertitude doit être utilisé pour qu'il puisse traverser l'aspect astral de sa conscience et finalement aboutir sur un terrain réellement mental, sur un plan réellement conscient où son intelligence se manifestera sans heurt, sans obstacle et sans que l'Homme soit obligé de souffrir.

Donc le filtre est important et nous devons le considérer comme tel, comme un outil de l'esprit non pas utilisé contre l'Homme mais utilisé pour l'évolution des principes de l'Homme. À partir du moment où l'Homme pourra facilement, réellement réaliser ceci, il aura entre les mains une très grande clé d'évolution et il verra, en regardant un peu derrière lui, qu'effectivement là où il avait subi ou là où il avait souffert un peu de cette certitude incertaine, que les événements se sont déroulés en sa faveur, que les événements se sont déroulés en fonction de ses besoins et qu'avec le temps son être, son aspect mental conscientisé, devenait de plus en plus capable de juger précisément la valeur de l'événementiel en fonction de ses besoins.

Nous pouvons avec grande précision dire que l'Homme qui aura dépassé le seuil de la souffrance créée par cette composante certitude incertitude n'aura plus de mauvaise expérience dans la vie, qu'il n'aura plus à subir la vie parce que déjà ses principes auront été suffisamment ajustés pour qu'il puisse parfaitement retomber sur ses pieds, comme un chat, quels que soient l'événement ou les événements dans la vie qui puissent venir sembler ternir son expérience. Donc à ce moment-là, l'Homme bénéficiera d'une vie ouverte, d'une vie ouverte sur une infinité, d'une vie qui ne pourra pas s'éteindre à cause des limitations de sa matérialité.

Donc il y a effectivement un prix à payer, mais ce prix vaut la peine d'être payé parce que c'est ce prix qui affranchira l'Homme de la douleur créée par les événements qui ne coïncident pas toujours avec ce qu'il voudrait qu'ils coïncident. Mais plus l'Homme comprendra la mécanique occulte de l'esprit et de l'énergie, plus il verra que tous les événements servent et doivent servir d'une façon créative à la constitution, sur le plan matériel, d'une fusion éventuelle et intégrale entre la lumière et l'Homme.

Il est indiscutable, du point de vue d'une conscience créative, que ce filtre soit essentiel à la transmutation de la conscience. Il est indiscutable aussi que l'Homme doit en arriver un jour à être libéré de ce filtre. Donc dans la première portion de l'évolution, l'Homme sera obligé de le subir, et dans une autre portion de son évolution, l'Homme en sera libéré. Tout ce que nous pouvons faire présentement, c'est de comprendre son existence, d'en réaliser la fonction, l'outil ou la qualité d'outil utilisée par l'énergie à travers l'ego. Si nous sommes capables froidement et objectivement et profondément de réaliser ceci, la valeur psychologique de ce filtre s'estompe et il ne demeure que la valeur vibratoire. Et la valeur vibratoire, l'Homme peut la supporter.

Ce n'est pas le travail vibratoire qui crée chez l'Homme de la souffrance, c'est la réflexion de ce travail. Donc c'est toujours au niveau de l'ego psychologique que la souffrance naît, ce n'est jamais en fonction ou par rapport au travail vibratoire créé par l'énergie en relation avec les événements à travers les centres psychiques de l'Homme. Donc plus l'Homme se conscientisera, plus il se détachera de la valeur psychologique de ce filtre, plus il prendra conscience de la valeur vibratoire du filtre, et plus il se libérera de la souffrance qui en découle à cause de la qualité psychologique de l'ego qui n'est pas encore parfaitement intégré à l'énergie.

228 - L'amabilité psychique

Le processus micro-social, ou le cadre à l'intérieur duquel des êtres conscients pourront un jour travailler ou œuvrer ensemble : nous devons considérer une qualité de la conscience essentielle à une telle expérience sur le plan matériel. Donc nous donnons à cette qualité de conscience le nom d’amabilité psychique.

L'amabilité psychique est un état d'esprit chez l'Homme qui lui permet de contenir ses énergies face ou en relation avec un être conscient, afin que les deux puissent bénéficier purement de leur intelligence créative et ainsi éliminer de leurs relations les aspects psychologiques de leur personnalité qui n'est pas encore parfaitement devenue de la personne.

Pour que des Hommes conscients, demain, sur le plan du processus micro-social, puissent travailler ensemble et se créer un mode de vie matériel équivalent à leur conscience créative, il faudra à ces Hommes, à ces êtres, une conscience raffinée de l’autre, c'est-à-dire qu'il faudra que ces êtres soient suffisamment sensibles à la taxation qu'ils peuvent imposer à d'autres consciences sensibles lorsqu'ils travailleront ou s’organiseront ensemble afin de se donner, sur le plan matériel, un mode de vie qui convient à la liberté de leur esprit et à la puissance créative de leur conscience. Donc cette amabilité psychique n'a rien à voir avec ce que l'on pourrait appeler l’empathie vibratoire.

Il y a des êtres qui sont vibratoirement empathiques, ils sont sympathiques les uns aux autres. Mais ce n'est pas parce qu'ils sont sympathiques les uns aux autres qu'ils peuvent travailler créativement ensemble. Par contre, l’amabilité psychique demande chez l'Homme une conscience suffisamment élevée de l’autre pour pouvoir contenir les aspects de sa personnalité qui, dans leur sens positif, sert au mouvement de l'énergie, mais qui, dans le sens négatif, retarde, ou bloque ou fait obstacle à cette énergie. Donc l'amabilité psychique est un mécanisme de retenue que l'Homme nouveau découvrira, un mécanisme de retenue qui rendra l’ego conscient de l’autre à un tel point que ce dernier sera capable de neutraliser sur le champ les aspects mécaniques de sa personnalité pour ne faire transparaître que les aspects créatifs de sa personne. Ceci demandera de l’Homme une grande maturité, une sorte de transparence égoïque, une sorte de capacité de se mettre à la place de l’autre.

Il est très facile, lorsque l'Homme se conscientise, de canaliser de plus en plus son énergie, autrement dit de laisser son énergie se manifester aux quatre vents, aux quatre coins cardinaux de sa personnalité. Il devient plus sécure, il perçoit de plus en plus son intelligence, il sent qu'il est de plus en plus dans cette énergie créative. Mais il n'est pas facile pour l'Homme de contenir cette énergie afin de ne pas éclabousser les autres, afin de ne pas éclabousser ceux avec lesquels il doit ou il veut travailler créativement.

Le processus micro-social ne peut pas être engendré au niveau du corps de désir, il ne peut être engendré que par l'action créative et à la fois retenue de l'Homme conscient afin que se dégage de ce processus, ou à l'intérieur de ce processus, une vibration créative libre des aspects inférieurs de la personnalité et assise sur les constats créatifs de la personne qui se développeront graduellement avec le temps, de plus en plus, afin de donner à ce processus micro-social de créativité une plus grande ampleur et une plus grande permanence. L'Homme nouveau aura besoin de travailler avec des êtres conscients et sensibles dans une totale liberté, liberté fondée sur le principe de la conscience mais aussi fondée sur l'aspect créatif de sa conscience en ce qui concerne le relationnel humain.

L'Homme nouveau sera trop conscient vibratoirement de l'autre et il pourra trop facilement sentir la vibration de l'autre. Et cette vibration devra être contenue, elle devra être raffinée par la contenance, donc le produit de ceci sera équivalent à ce que nous appelons l'amabilité psychique, c'est-à-dire cette capacité intégrale de l'Homme conscient lui permettant de donner de l'espace à d'autres êtres, lui permettant de prendre conscience d'autres êtres dans la totalité de leur manifestation, jusqu'à ce que la balançoire revienne vers lui et que lui-même prenne son espace dans la totalité de sa manifestation et ainsi de suite. Et c'est à travers ce processus que nous découvrirons que la conscience créative se servira d'un certain nombre de pôles, de cerveaux si vous voulez, pour canaliser les aspects d'un certain travail, pour canaliser les aspects créatifs d'une certaine fonction reliée à ce travail.

Si l'Homme n'est pas psychiquement aimable, s'il n'est pas capable de contenir son énergie, s'il n'est pas capable, autrement dit, de manifester un parfait respect de l'autre - non pas un respect psychologique, mais un respect vibratoire - à ce moment-là une tension énorme se dégagera des relations entre les Hommes et le processus micro-social, le processus créatif de l'alliance d'Hommes conscients, d'Hommes nouveaux, se fracturera sur le roc d'une forme quelconque d'inconscience.

L'Homme nouveau voudra avoir le plaisir d'être et de travailler avec des êtres conscients, mais il n'aura pas et ne voudra pas supporter des êtres en évolution. Il ne voudra pas supporter les exigences ou les intempéries d'êtres qui ne se sont pas encore amenés à pouvoir contrôler, dominer, contenir leur énergie, à cause de personnalités qui n'ont pas encore été suffisamment trempées dans l'aura de la personne.

C'est pour cette raison d'ailleurs que nous découvrions que le processus micro-social est plutôt lent et que sa dynamique est directement proportionnelle à l'évolution des multiples personnalités qui vont vers une conscience de plus en plus intégrée. Autrement dit, ce n'est que l'Homme lui-même qui puisse retarder l'évolution de sa conscience créative sur le plan du travail, ce ne sont pas les forces occultes en lui. Et plus l'Homme conscient découvrira la relation intime qui doit exister sur le plan psychique avec des êtres d'une grande sensibilité, plus il verra jusqu'à quel point il fut nécessaire, par le passé, qu'un travail transformationnel se fasse ou s'exécute afin de raffiner les consciences, afin d'ajuster les personnalités et pour qu'un jour de plus en plus de l'aspect de la personne se manifeste entre des Hommes qui auront ou qui voudront manifester ou élever sur le plan matériel certaines structures leur permettant de canaliser leur énergie et dans un même temps leur permettant éventuellement de bien vivre et de se sortir de la survie pour finalement bien vivre et donner à leur vie de l'expansion et de la permanence.

Plus l'être conscient sera sécure intérieurement, autrement dit plus sa conscience sera fondée sur la personne et moins sur la personnalité, plus il lui sera facile d'être psychiquement aimable. Autrement dit plus il lui sera naturel de faciliter le passage de l'énergie entre lui et l'autre, plus il lui sera facile de s'exécuter créativement par rapport à l'autre au lieu simplement de se manifester d'une certaine façon créative mais sans contenance.

La contenance entre des êtres conscients, entre des êtres sensibles, est tellement importante dans l'évolution de l'Homme sur le plan collectif du travail ou de l'œuvre que sans cette amabilité psychique, ce sera absolument impossible que des êtres se greffent à une force créative qui deviendra de plus en plus occultée, au fur et à mesure où s'établira sur le plan matériel le vaste réseau de la conscience supramentale de la planète.

La conscience créative a ses exigences. Et sur le plan de cette conscience, l'Homme découvrira que les exigences sont réelles, dans le sens que les lois vibratoires faisant partie des relations entre les Hommes œuvrant ou travaillant créativement ensemble sont des lois qui ne peuvent pas être temporisées, dans ce sens que les Hommes qui s'uniront dans l'avenir pour œuvrer et se constituer sur le plan matériel une base créative devront vivre leur expérience de conscience créative de façon de plus en plus parfaite, de plus en plus perfectionnée.

C'est dans ce sens que l'amabilité psychique fait partie d'une nouvelle façon pour l'Homme de travailler, d'œuvrer avec l'Homme conscient. Cette amabilité psychique fait partie de la conscience nouvelle, elle n'est pas reconnaissable sur le plan de l'involution, et l'Homme découvrira qu'elle est la clé à toute forme de relation créative entre plusieurs individus ayant acheminé vers une conscience de plus en plus intégrale, de plus en plus puissante en créativité et donc de plus en plus exaltante dans sa manifestation.

Donc l'amabilité psychique n'est pas simplement le produit d'une attitude mentale positive, elle fait réellement partie d'une conscience interne ajustée aux besoins d'une conscience collective, mais permettant à l'individu suffisamment mûr de ne pas perdre son identité. Cette amabilité psychique est le point de départ pour toute construction collective entre les Hommes, elle est le point autour duquel des Hommes s'uniront pour travailler et faire surgir de leur conscience créative des aspects réellement neufs en ce qui concerne le processus micro-social. Il sera reconnu, chez l'Homme conscient travaillant avec d'autres, que l'énergie créative passe par tous les cerveaux et qu'elle ne peut pas être monopolisée par un cerveau. Il sera reconnu que l'amabilité psychique sert de lubrifiant à tous ces personnages qui s'uniront pour travailler ensemble et créer sur le plan matériel une nouvelle conception de l'œuvre et de l'action.

Sans amabilité psychique, l'Homme conscient ne peut pas travailler avec d'autres, parce que sa sensibilité interne le forcerait à souffrir des autres. Que l'Homme ait souffert sur le plan de sa propre conscience intérieurement, c'est une chose, ce fut et ce sera nécessaire jusqu'au point où le travail aura été accompli, mais que l'Homme soit obligé de souffrir des autres, surtout d'autres personnes en voie d'évolution de conscience, ceci ne sera pas nécessaire et ceci sera même renversé, de sorte que l'amabilité psychique servira de point de mesure de ce que les Hommes entre eux peuvent faire. Plus l'amabilité psychique sera présente sur le plan de la conscience individualisée, plus les Hommes pourront ensemble traiter de choses matérielles comme de choses de l'esprit dans une lumière parfaite, lumière évoquant la façon dont des Hommes en réalité doivent se manifester afin de travailler sur une base de plus en plus permanente et de plus en plus créative.

Il y a des gens qui ont de bonnes intentions et comme le dicton le dit, l'enfer est pavé de bonnes intentions. Ce ne sont pas les bonnes intentions qui donneront à l'Homme ou à des Hommes conscients une plate-forme d'actions collectives, ce sera leur habileté de traiter avec les autres de façon retenue, contenue, afin que les excès qui demeurent encore rattachés aux mécanismes involutifs de la personnalité n'éclaboussent pas dans l'éther mental nouvellement créé par des êtres dont la sensibilité avec les années deviendra de plus en plus grande et de plus en plus exaltante.

L'amabilité psychique n'est pas une qualité naturelle de l'Homme, c'est un état de perception de l'autre qui deviendra de plus en plus aiguisé, de plus en plus naturel, au fur et à mesure où l'Homme prendra conscience de son insécurité lorsqu'il se manifestera créativement. Cet état d'esprit deviendra de plus en plus grandissant dans la mesure où l'Homme, ayant perçu une tendance naturelle à diffuser son énergie, apprendra à la contenir, à la mouler selon les besoins créatifs d'une conscience collective où les individus seront parfaitement ajustés à leur propre vibration. Donc l'amabilité psychique n'étant pas une qualité, étant plutôt un état d'esprit, implique qu'elle est le produit d'une conscience grandissante et d'une capacité chez l'Homme de prendre conscience de cet outil de travail, de cet outil de relation, dans un milieu collectif de plus en plus conscientisé.

L'amabilité psychique déterminera non seulement la relation entre l'individu ou le degré d'harmonie entre eux, mais aussi le pouvoir de communiquer les aspects créatifs de leur intelligence. Plus l'harmonie psychique sera développée chez l'Homme, plus sa capacité de faire vibrer les hautes cordes de son mental sera possible, et plus les Hommes, dans le processus micro-social, pourront bénéficier d'une manifestation créative pouvant par elle-même s'ajuster sans que les ego interviennent dans le produit final de la créativité. C'est cet aspect ou cette conséquence de l'amabilité psychique qui permettra à l'Homme nouveau de créer sur le plan matériel des structures micro-sociales se fondant parfaitement avec ses besoins et se fondant parfaitement dans le milieu social inconscient involutif où ils seront obligés de traiter pendant les années à venir.

Non seulement l'amabilité psychique servira-t-elle à des Hommes conscients œuvrant ensemble, mais aussi elle servira à l'Homme sur le plan social, dans le but de lui permettre de développer des relations humaines de plus en plus agréables qui, éventuellement, l'amèneront à pouvoir développer une stratégie de vie où l'émancipation de la conscience, où l'action créative du mental et l'exploitation des possibilités de vie et ses ouvertures seront plus faciles.

Beaucoup d'êtres vivent une sorte de solitude, même s'ils possèdent une certaine conscience évoluée, et cette solitude souvent est due au fait qu'ils ne sont pas conscients de l'amabilité psychique nécessaire au développement d'une sorte d'harmonie créative entre plusieurs individus. La solitude de l'Homme n'est pas naturelle, elle ne fait pas partie du processus normal et créatif de la vie. Lorsque l'Homme conscient réalisera l'importance de l'amabilité psychique, il verra sa solitude s'estomper graduellement de sa vie, il pourra alors commencer à bénéficier de ces riches relations qui peuvent exister entre des Hommes qui ont atteint un certain niveau de maturité, de développement, et de conscience créative.

Mais si l'Homme n'est pas outillé de l'amabilité psychique, il lui manquera un chaînon sur le plan de la conscience créative collective. Il lui manquera un aspect parce qu'il aura tendance à trop intérioriser sa conscience et à ne pas pouvoir l'extérioriser, mais avec une mesure parfaite, c'est-à-dire une mesure qui prend toujours l'autre personne consciente en considération. Donc ne pas posséder, ne pas avoir accès à l'amabilité psychique, lorsque nous sommes conscients, équivaut sur le plan de l'évolution à une forme d'égocentrisme que nous connaissions lors de l'involution de la conscience.

L'Homme nouveau sera tellement sensible aux vibrations des Hommes, il sera tellement perceptif à leur nature, que l'amabilité psychique permettra aux Hommes n'ayant pas encore atteint un parfait niveau d'intégration de se respecter mutuellement, c'est-à-dire de se donner la chance mutuellement d'exercer le droit créatif de leur individualité mentale. Cet outil merveilleux de la conscience nouvelle permettra à des êtres - qui normalement, sur le plan involutif, en fonction de la programmation astrologique - de se rencontrer sur un pied ferme et unifié, alors qu'au cours de l'involution, ils auraient probablement été obligés de vivre en opposition due à des caractères et des tendances de la personnalité de plus en plus divergentes.

Donc l’amabilité psychique permettra finalement à l'Homme, à tous les Hommes, quel que soit leur signe, quelles que soient leurs tendances astrologiques, à converger vers un point commun de l’esprit manifesté sur le plan matériel dans une forme d'intelligence n'utilisant pas les aspects égoïques de la conscience pour se supporter, mais plutôt canalisant les aspects créatifs de la lumière pour se manifester.

Au cours de l'involution, les Hommes furent obligés de vivre constamment dans une atmosphère de lutte, de passions, de tensions, alors que l’Homme nouveau devra vivre dans une atmosphère de paix, de relaxation et de plaisir. Et le seul outil qui lui permettra de convenir à ce besoin éventuel de sa conscience sensibilisée à l'énergie sera l’amabilité psychique. Ce n'est qu'à travers cet outil de l'esprit conscientisé sur le plan mental de l’ego que l’Homme finalement découvrira une alliance d'esprit entre lui-même et les autres, et c’est là qu'il pourra faire de grandes choses, qu’il pourra faire beaucoup de choses et que les aspects de la personnalité n’interviendront plus dans les relations humaines conscientisées.

Alors le micro-social, autrement dit l'aspect créatif matériel de la conscience sur la Terre, se développera, et les Hommes découvriront des avenues qu’ils n’avaient, au début ou auparavant, pas crues possibles parce que justement, la personnalité aura fait place à la personne, l’énergie aura été donnée la chance de se manifester, et l'Homme conscient ou l’ego conscient pourra finalement bénéficier de façon de plus en plus développée de ses relations avec des Hommes d’un même acabit. Ceci fait partie de l'épigenèse du mental conscient, ceci fait partie de la génération d'une nouvelle mentalité humaine, ceci fait partie de la capacité de l'Homme nouveau de finalement bénéficier de sa conscience sur le plan collectif au lieu de simplement la vivre de façon interne, seul, sur un plan de vie qui ne peut pas dépasser ses possibilités programmées.

Plus l’Homme deviendra conscient de l’amabilité psychique, plus il reconnaîtra en lui une capacité de dépasser la limitation psychologique de son ego, plus il sera capable de mettre le doigt sur une qualité interne de sa conscience, celle qui lui permettra finalement de ne plus souffrir d'insécurité face à l'Homme, de ne plus souffrir d’insécurité lors d’un développement relationnel entre plusieurs individus. C'est là que l'Homme pourra relaxer, pourra créer, pourra parler et sentir le plaisir grandissant d’une conscience qui finalement peut s’épanouir à travers plusieurs personnes, au lieu de se développer seulement à l’intérieur du cadre de son propre être. Donc l’Homme pourra finalement avoir le plaisir d'être ensemble avec d'autres personnes, d'être réuni avec d'autres personnes, mais dans un esprit qui, cette fois, lui permettra de bénéficier de la conjointe aventure de la conscience créative et supramentale.

L’amabilité psychique sera reconnue éventuellement comme étant l'essentiel chaînon entre l'Homme conscient seul et l’Homme conscient agissant dans une collectivité. Et ce chaînon ou ce pont deviendra de plus en plus développé, de plus en plus raffiné, de plus en plus solide, de plus en plus permanent, et il servira éventuellement à donner à l'être ou aux êtres conscients une plate-forme d’exécution sur le plan créatif et collectif qu’il n'aurait jamais cru possible au cours de l’involution à cause de l'insécurité de la personnalité et de ses mécanismes qui aliènent d’une façon ou d’une autre, quelque part dans le temps, les relations entre les Hommes.

L'Homme ne peut plus demain vivre simplement de la bonne volonté, parce que la bonne volonté a une fonction positive et psychologique tant qu'il n'y a pas d'abus. Donc l'Homme doit aller au-delà de la bonne volonté, il doit vivre sa conscience sur le plan vibratoire, la contenir dans ses aspects qui ne sont pas encore parfaitement intégrés afin que sa volonté serve sur le plan créatif mais qu'elle ne soit pas utilisée comme torchon pour établir une relation quelconque avec d'autres personnes. Autrement dit, la volonté créative ce n'est pas du bénévolat psychologique ; la volonté créative, c'est la puissance de l'Homme et l'Homme en tant qu'individu doit pouvoir utiliser cette puissance créative naturellement mais dans le cadre de la compréhension et de la réalisation de l'importance de l'amabilité psychique.

Ce n'est pas parce que l'Homme nouveau sera doté d'une plus grande force, d'une plus grande sensibilité vibratoire qu'il pourra naturellement exercer dans le monde sur le plan collectif son intelligence, au contraire. Parce que justement il sera plus fort, plus vibrant, il devra être capable d'exercer sa capacité à contenir son énergie afin que les Hommes autour de lui, les Hommes avec lui, puissent bénéficier de façon commune et de façon individuelle de son énergie qui fait partie de la descente des forces sur la Terre pour donner finalement à l'Homme droit à l'abondance et l'éloigner à jamais de la pauvreté, c'est-à-dire du manque d'abondance.

L'amabilité psychique chez l'Homme conscient détruira le concept, ou le sens, ou la notion de territorialité psychologique qui existe fortement chez l'Homme de l'involution. L'élimination de la territorialité psychologique permettra à plusieurs individus de travailler ensemble, dans une harmonie qui ne sera pas le produit d'un besoin de participation, mais plutôt le produit de la vocation créative de l'énergie. Ainsi l'élimination de la territorialité psychologique permettra à des individus de différentes natures, de différents talents, de ne pas hiérarchiser l'énergie mais de lui permettre de suivre le cours normal, c'est-à-dire celui qui convient le mieux à l'expression finale et conséquentielle d'un plan d'ensemble vu, connu, à partir des plans psychiques supérieurs du mental pour finalement se résoudre, se concrétiser à travers l'ego conscientisé sur le plan matériel.

La territorialité psychologique qu'ont connu les Hommes de l'involution a toujours mené à l'abus du pouvoir, alors que l'amabilité psychique chez l'Homme nouveau permettra que des Hommes de différentes forces, de différentes natures, de différents tempéraments, puissent s'unir de façon créative et harmonieuse sans pour cela qu'individuellement ils perdent un iota de leur individualité et ne soient obligés d'amenuiser leur force créative ou leur puissance créative pour combler des lacunes ou pour empêcher que d'autres individus ne souffrent pas de leur état psychique créatif. C'est l'amabilité psychique qui permettra de circonvenir aux limitations psychologiques anciennes, d'éliminer le besoin de la territorialité psychologique chez l'ego afin d'engendrer une plus grande puissance créative sur le plan collectif et aussi sur le plan individuel à la fois.

Donc cette facette de la conscience supramentale est contiguë avec ses propres lois. Elle est contiguë avec son propre mouvement naturel à travers l'Homme et toute condition qui empêchera cette facette de se manifester dans une collectivité d'êtres conscients forcera cette conscience collective à repousser ou à extraire de son sein des éléments non suffisamment développés pour pouvoir en comprendre la teneur, l'importance et la fonction.

Chez l’Homme involutif, des compromis de mesure, des compromis d'expression, des compromis de la personnalité étaient nécessaires pour permettre que des Hommes inconscients travaillent ensemble. Ceci n'était pas bon parce que ça infirmait la conscience de chaque Homme, de chaque personne, et empêchait que l'énergie créative puisse se manifester de façon universelle. Alors que chez l'Homme nouveau, cette situation n'existera pas parce que l'aspect psychique de cette nouvelle volonté de l'Homme de s’attribuer son propre espace et de permettre aux autres leur propre espace, éliminera finalement les conflits, cessera de hiérarchiser l'énergie et harmonisera les différentes intelligences, c’est-à-dire les différents cerveaux servant à canaliser l'intelligence créative de façon à donner finalement un produit micro-social à la mesure des lois vibratoires de la lumière et non plus une collectivité travailliste à la mesure des conditions sociologiques, culturelles, psychologiques qui diminuent l'énergie, infirment l’individualité et proposent plutôt des situations à court terme.

L'Homme nouveau, une fois branché, c'est-à-dire une fois fixé dans son énergie, une fois capable de comprendre le principe psychique de l'alliance dont a besoin l’énergie chez les Hommes, pourra finalement se découvrir des facultés sociales non exprimées pendant l'involution, facultés sociales qui lui permettront finalement de travailler, c’est-à-dire d’œuvrer ou de travailler créativement ce que l’œuvre représente et de se libérer pour toujours des contraintes sociales ou psychosociales qui ont fait du travail pendant l’involution un labeur, une sorte de domination sur lui-même au lieu d’un grand élan vibratoire de la conscience à travers l’Homme.

229 - La crainte de perdre son temps

La majorité des Hommes, des êtres, vivent d'un problème profond, problème rattaché à la réflexion de l'ego qui se situe face à l'impression de perdre son temps. La crainte de perdre son temps ou l'impression de perdre son temps est caractéristique de l'ego involutif. Elle est caractéristique de l'insécurité psychologique de l'Homme face au mouvement de l'énergie à travers lui et face aux modulations de cette énergie-là, c'est-à-dire aux façons particulières qui la caractérisent.

L'impression que peut avoir l'Homme de perdre son temps est tellement rattachée aux conditionnements psychologiques vis-à-vis de sa culture ou par rapport à sa culture qu'il est très difficile pour l'Homme de s'apercevoir jusqu'à quel point il baigne dans une illusion profonde qui a pour conséquence de brouiller les signaux intelligents de sa vibration, de sa conscience. Plus les signaux de sa conscience sont brouillés par des mécanismes égoïques d'habitudes foncièrement conditionnés par son environnement, moins l'Homme a de facilité de mettre les doigts sur les mouvements subtils de son énergie, donc moins il a de facilité à se percevoir durant la journée en conscience, donc moins il a de l'habilité à sentir sa conscience et conséquemment, moins il agit consciemment.

La crainte de perdre son temps ou l'impression de perdre son temps est reliée au fait que l'ego n'est pas suffisamment conscient du mouvement de l'énergie à travers ses sens. Et cette inconscience le force à réfléchir sur la valeur de l'action au lieu de simplement s'harmoniser avec le mouvement vibratoire de sa conscience. Et si l'énergie de la conscience est au ralenti, c'est-à-dire que si l'ego n'a pas l'impression d'avoir ou de pouvoir s'exécuter, il devient automatiquement inquiet et anxieux, et cet anxiété-là coupe son énergie, l'amène sur une autre voie, une autre traque et le force à manifester des actions qui ne sont pas le produit de sa conscience mais le produit de la surexcitation de l'ego ou de son anxiété.

Pour que l'Homme vive sa conscience quotidiennement en harmonie parfaite avec elle, il faut que l'ego connaisse une certaine transparence à l'énergie. Et ceci demande que lui s'habitue à ne pas faire interférence, autrement dit à ne pas s'impliquer psychologiquement dans la valeur de l'action. Ceci n'est pas facile parce que l'Homme involutif est habitué de vivre sa conscience à partir de l'impression d'un libre arbitre, à partir d'une position psychologique qui définit le mouvement de l'action. Alors que l'Homme nouveau, lui, vivra sa conscience par rapport à son mouvement vibratoire, par rapport à sa propre dynamique. Et l'Homme devra apprendre, et ce ne sera pas facile parce qu'il est très conditionné. Mais il devra apprendre à vivre de sa conscience, à vivre en conscience, à toujours être au centre de sa conscience. Et c'est là qu'il s'apercevra que les actions ont un courant qui par lui-même définit la qualité de l'action et rapporte ces actions dans un cadre qui est parfaitement harmonisé aux événements qui, alors, évoluent dans un mouvement parallèle avec lui.

Avoir la crainte de perdre son temps est un empêchement très sérieux à l'évolution et au raffinement des mécanismes psychiques de l'ego. L'être humain n'est pas simplement constitué sur le plan mental inférieur, il est aussi constitué sur un plan supérieur, un plan d'ordre psychique, un plan extrêmement subtil dont le mouvement de l'énergie est essentiel à la réalisation par l'ego de la lumière dans son mental. Et si l'ego se bloque de cette énergie parce qu'il a peur de perdre son temps, s'il n'est pas capable de se laisser aller au mouvement créatif de cette énergie-là, que ce soit un mouvement d'action ou un mouvement de repos, l'ego enchaîne en lui des forces inférieures, il astralise son mouvement et se coupe de la réalisation créative de sa conscience, de sorte qu’il donne à sa vie une qualité inférieure à ce qu'elle pourrait et devrait être en réalité.

Craindre de perdre son temps est une illusion de l'ego, et aussi elle représente l'inaccessibilité de l'ego à sa conscience universelle. Et cette inaccessibilité-là devra un jour, chez l'Homme conscient, être remplacé par la fluidité instantanée émanant des courants supérieurs vers l'ego et donnant à l'ego un accès créatif à sa conscience à tous les moments de la journée. Mais pour ce, il faudra que l'Homme apprenne à faire confiance à la qualité vibratoire et à la dynamique de sa conscience. S'il n'apprend pas ceci et qu'il fonde la sécurité de la valeur de son action sur la réflexion égoïque, sur la participation active et anxieuse de l'ego subjectif, l'Homme perdra conscience de la valeur de sa conscience créative, il perdra conscience de la créativité qui naît du mouvement instantané de son énergie et il sera obligé de fonder sa conscience sur des activités mécaniques qui ne le mèneront à long terme nulle part.

La conscience créative a sa propre raison d'être. Elle a sa propre dynamique. C'est comme si elle a ses propres yeux. Et l'Homme doit apprendre à regarder à travers les yeux de cette conscience afin de donner à sa propre vision un éclat intérieur, au lieu de lui donner un éclat purement superficiel.

Avoir peur de perdre son temps est tellement enfantin, si nous regardons le pouvoir de la puissance créative, son étendue, sa perfection, que l'Homme involutif ou l'Homme qui n'est pas suffisamment conscient de lui-même peut difficilement réaliser à quel point il est embourbé dans sa vie et à quel point il embourbe sa vie. Il y avait un vieux dicton dans le temps qui disait : « le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas. » Et nous pourrons dire demain : « la conscience a ses raisons que l'ego ne prévoit pas. » Et si l'ego ne se laisse pas baigner dans cette énergie, dans ce mouvement d'énergie, il ne pourra jamais prévoir les subtilités de l'action créative de la conscience et il sera obligé de vivre sa vie mentale en fonction de paramètres psychologiques extrêmement écourtés en ce qui concerne la réalité totale de son mouvement créatif.

Donc sa vie, au lieu de s'agrandir, de s'épanouir, de prendre des dimensions nouvelles, deviendra de plus en plus un cercle qui se renfermera sur lui-même jusqu'au jour où l'Homme, l'ego inconscient, se sentira étouffé par la vie parce qu'il n'aura pas osé sentir, percevoir l'intelligence créative de sa propre conscience. Il aura voulu bloquer, enligner, encadrer cette énergie, alors que dans le fond cette énergie n'a pas besoin de cadre. Elle est elle-même cadre, elle est elle-même parfaite, elle est elle-même créative et expansive.

Donc l'Homme n'a pas... l'Homme inconscient n'a pas à donner de l'expansion à sa vie. Sa conscience peut lui donner toute l'expansion dont il a besoin. Mais si, parce qu'il a peur de perdre son temps, qu'il fait ci, qu'il fait ça, qu'il n'arrête pas de faire ceci, qu'il n'arrête pas de faire cela, il perd de l'énergie, il se désensibilise, il déséquilibre ses sens. Et s'il fait ceci pendant des années et des années, vient un point où l'équilibre subtil entre ses centres d'énergie se rompt et il ne peut plus revenir à une conscience de plus en plus intégrale.

Avoir peur de perdre son temps équivaut à l'astralisation de certains courants d'énergie chez l'Homme. Et moins il est capable de se couper de cette mauvaise habitude, moins il peut grandir, croître vers une conscience intégrale. L'être humain a besoin de repos et la conscience de l'Homme sait ce dont il a besoin comme repos. Et si l'Homme, parce qu'il a peur de perdre son temps, s'empêche de se reposer, s'empêche de faire des arrêts là où dans le temps il le doit, il se conditionne à un rythme de vie qui n'est pas réel, qui n'est pas sain et qui n'est pas relié à l'activité normale créative de son énergie. Donc au cours des années, il perd une sensibilité à lui-même et il s'assujettit à ces courants astraux qui éventuellement l'infirmeront, l'inviteront à des attaques sur le plan du corps matériel, l'inviteront à un déséquilibre de ses forces vitales.

L'Homme est un être extrêmement complexe, extrêmement subtil dans sa composition. Et sa conscience, qui le connaît parfaitement, est le seul point de référence qui puisse exister pour lui donner un équilibre sur tous les plans de la vie. S'il a peur par contre de perdre son temps, il véhicule une illusion qui, au lieu de le faire grandir, de le stabiliser, graduellement elle le déstabilisera, elle amenuisera ses forces et elle empêchera que les mécanismes subtils de sa composition totale, surtout en ce qui concerne son système nerveux, soient déséquilibrés et performent de moins en moins bien.

Pour l'Homme nouveau et l'évolution de sa conscience, la réalisation de ceci est essentielle parce que l'Homme nouveau aura besoin demain de vivre à un rythme qui convient parfaitement à sa conscience. Et ce rythme n'est pas nécessairement logique dans le sens égocentrique du terme, mais il est intelligent dans le sens global de sa conscience créative. Si l'Homme, pour des raisons de réflexion, va à l'encontre de ce rythme, il va à l'encontre de lui-même, à l'encontre de sa santé émotive, mentale et éminemment de sa santé physique.

L'Homme est un être anxieux de nature et son anxiété fait partie du manque d'équilibre entre sa conscience et ses centres d'énergie. Cette anxiété est amplifiée lorsqu'il craint de perdre son temps parce qu'à ce moment-là, il ne se donne pas au niveau de sa conscience le rythme de vie dont il a besoin pour que ses énergies s'équilibrent et que son mental s'appuie sur un mouvement de sa conscience où la réflexion est de plus en plus diminuée, de sorte que son corps émotionnel devient de plus en plus calme, de plus en plus ajusté au mental. Lorsque l'Homme aura appris à corriger cette dépendance psychologique sur les mouvements astraux de sa conscience, il découvrira que la vie est beaucoup plus facile, beaucoup plus organisée, beaucoup plus directionnelle qu'il ne l'aurait cru auparavant. Il verra que dans le fond, il ne peut jamais perdre son temps parce que le temps fait partie de l'esprit et non de la conscience psychologique de l'Homme.

Ce que l'Homme s'attribue comme temporanéité n'est que la réflexion psychologique de l'ego sur la valeur des événements, alors que dans le fond, l'ego et la conscience devraient être dans un état d'unité suffisamment développé pour que les événements dans la vie s'enchaînent par rapport au mouvement de la conscience et que cette dernière puisse manifester son intention créative en fonction d'elle-même, au lieu de la manifester par rapport à la réflexion égoïque qui trouble l'équilibre de l'énergie et désengage instantanément l'Homme de sa conscience universelle. Le désengagement de l'ego de sa conscience universelle parce qu'il a peur de perdre son temps représente dans le fond une incapacité psychique de supporter le vide, et cette incapacité fait partie de l'inconscience. Elle fait partie aussi de l'inhabilité chez l'Homme de supporter le mouvement créatif de son énergie, d'en supporter le temps, d'en supporter la qualité. C'est ainsi que lui perd petit à petit contenance, il perd conscience de lui-même, il perd de plus en plus son centre de gravité et il ne recouvre plus la sensation d'être uni dans sa conscience, d'être un avec elle. Et lorsque l'Homme ne sent pas cette unité de conscience, il est obligé, sur le plan psychologique de l'ego, de se créer une diversion des artifices qu'il peut très facilement rationaliser comme étant nécessaires, comme faisant partie de certains besoins, lorsqu'en fait ces artifices ne sont que l'expression du déséquilibre de ses centres d'énergie.

Donc avoir peur de perdre son temps, non seulement cela représente-t-il un déséquilibre chez l'Homme, mais aussi un manque de centricité dans le mouvement créatif de sa conscience. Et tant que l'Homme n'est pas doué de cette centricité, c'est-à-dire de cet équilibre entre l'émotionnel et le mental, il ne peut pas composer parfaitement avec l'énergie, donc il ne peut pas vivre en paix, il ne peut pas vivre de la paix de l'énergie créative, il ne peut pas vivre en harmonie avec lui-même, il est constamment débalancé, il sent constamment le mouvement sinusoïdal de l'énergie, il ne peut pas bénéficier de la permanence parce qu'il est trop instable psychologiquement et psychiquement pour pouvoir supporter le vide qui est dans le fond la fondation même de la permanence.

Que l'Homme veuille être actif, c'est une chose. Mais que l'Homme veuille toujours avoir quelque chose à faire par rapport à la réflexion égoïque, c'en est une autre. Que l'Homme ait beaucoup de choses à faire ou que l'Homme fasse beaucoup de choses par rapport au mouvement créatif de l'énergie, ça c'est une autre chose. Et l'ego doit prendre conscience de la différence entre ces deux aspects. La conscience supramentale est une force créative en elle-même. Elle se canalise à travers l'ego. Elle n'a pas besoin que l'ego fasse interférence avec elle pour que se manifeste sur le plan matériel telle ou telle action. Et lorsque l'ego fait interférence avec cette conscience, il crée en lui-même une diversion de ses fonds d'énergie, de sorte que, au cours des années, sans qu'il ne s'en rende compte, le pouvoir de l'énergie à travers ses sens ne se manifeste pas comme il devrait, de sorte qu'au cours des années ses centres sont déséquilibrés.

Le mental peut être suractivé, l'émotionnel surexcité et le physique lui, en prend le coup. L'Homme est une machine totale et pour que cette machine fonctionne parfaitement, il faut que l'ego apprenne à lubrifier ses mouvements, c'est-à-dire à prendre conscience de la pression, de la subtilité, de l'intelligence derrière le mouvement sans que la réflexion prenne place pour couper ce mouvement et altérer le rythme de vie que l'Homme devrait avoir afin de bien vivre et aussi de vivre longuement. Évidemment, tout ceci est lié au fait que l'ego involutif est en survie, tant sur le plan psychologique de l'émotion, du mental, que sur le plan matériel. Et c'est parce qu'il est en survie qu'il se sent obligé de faire quelque chose pour contrebalancer la tension que cette survie crée.

Mais lorsque l'Homme se conscientisera et qu'il deviendra plus apte à vivre de sa conscience créative, il sentira le mouvement normal de cette conscience à travers lui-même et il cessera d'avoir peur de perdre son temps. Et c'est alors qu'il verra que le temps réel, qui devrait être son temps réel à lui, coïncidera parfaitement avec le mouvement subtil de sa conscience sans que la réflexion, sans que l'action directe de l'ego vienne interférer avec ce rythme normal de vie. L'Homme conscient découvrira alors que la vie, dans sa pulsation, dans son mouvement, manifeste une sorte de calme, une sorte de rythmique, une sorte de dynamique qui est très intéressante parce qu'elle est très différente de ces mêmes trois éléments qui avaient été au cours de l'involution boycottés, brutalisés par l'ego qui avait peur de perdre son temps. L'Homme découvrira que la vie en elle-même est d'une simplicité évidente mais évidente à lui et non pas nécessairement évidente à ceux qui feront partie de l'involution.

L'ego a tendance à vouloir contrôler ces événements, ces mouvements, subjectivement, au lieu de les vivre d'une façon harmonieuse, ce qui équivaut à un autre niveau de contrôle, mais un contrôle sur soi et non pas un contrôle sur les événements. Et la différence entre le contrôle sur soi et le contrôle des événements, elle est très grande, elle est très subtile. Elle fait partie de la conscience supramentale. Elle fait partie de la réconciliation de l'Homme avec la vie. Elle fait partie du pouvoir de la vie à travers l'Homme, elle ne fait pas partie du pouvoir de l'Homme sur la vie. L'Homme aura le pouvoir sur la vie dans le sens créatif du terme lorsqu'il aura mis de côté son pouvoir fictif sur la vie dans un sens subjectif. Et à ce moment-là, la vie sera à ses côtés. Elle sera prête pour lui, elle sera prête avec lui, elle sera toujours présente dans l'instantanéité de son action créative.

Mais s'il a peur de perdre son temps et qu'il veut compenser pour cet aspect ou cette qualité de vie qu'il n'a pas et qu'il ne comprend pas le besoin, la nécessité de briser, de fracturer ses anciennes habitudes, il ne pourra jamais réellement avoir le contrôle de la vie. Parce que la vie ne se laisse contrôler que dans la mesure où l'Homme se laisse baigner par elle. C'est alors qu'il y a une fusion entre l'Homme et l'esprit, c'est alors qu'il y a une unité dans la conscience et que l'ego fonctionne parfaitement par rapport aux dimensions psychiques et internes de lui-même alors que ces mêmes dimensions fonctionnent pleinement par rapport à lui.

Lorsque l'Homme conscient apprendra à découvrir le rythme de sa conscience, il découvrira la subtilité de ces mouvements et c'est là qu'il percevra une sorte de continuité dans ces mouvements qui ne fait pas partie du mouvement mécanique de l'ego. Et cette continuité ne cessera de l'émerveiller parce qu'il verra que la conscience dans son mouvement est globale, c'est-à-dire qu'elle entretient l'Homme à tous les niveaux de ses besoins - mental, émotionnel, physique - et qu'elle ne laisse jamais un espace ouvert à la manifestation créative de son énergie face à ses besoins. Et c'est cette compréhension, cette réalisation qui désengagera l'ego et qui lui permettra finalement de comprendre que de vivre sur le plan matériel, en relation avec la dynamique créative de son énergie, équivaut à stabiliser de plus en plus ses plans de vie et de se donner à la longue un équilibre parfait dans le mouvement créatif de ses forces intérieures.

Par contre, si l'Homme poursuit la route de l'inquiétude face à la perte du temps, il augmentera, il taxera son système nerveux et bloquera certaines énergies essentielles à la vitalisation de son mental, de son émotif et de sa physicalité et il vivra une vie plus sujette à la maladie, une vie où les micro-organismes auront tendance à interférer avec le processus de normalisation des forces vitales, et il perdra graduellement au cours des années cette jeunesse qui fait partie de l'Homme et qui doit durer le plus longtemps possible, même si elle se transforme avec les années.

De sorte que l'Homme, rendu à un âge avancé, devrait garder cette jeunesse, une autre jeunesse qui transparaîtra à travers sa vue, son action, son allure, sa manifestation humaine. Il y a des Hommes sur la terre qui sont d'un âge avancé mais qui demeurent jeunes à tous les niveaux. Ce sont des Hommes qui ont vécu une vie de façon plus régulière. Et dans le cas de l'Homme conscient, ceci est encore plus réel, plus fondamental, parce que, une fois conscientisé, l'ego canalise les énergies de sa conscience de façon à donner à ses centres d'énergie toute la vitalité dont ils ont besoin, à l'intérieur d'un rythme qui fait partie de sa conscience et qui n'est pas bloqué par l'ego lui-même.

Donc avoir peur de perdre son temps est inconsistant avec la réalité de l'Homme. Ceci fait partie de l'anxiété existentielle de l'ego, ceci est une illusion qui démontre que l'Homme est très loin de sa réalité. Il y a un ennui chez l'Homme rattaché à cette habitude, un ennui qui fait partie du fond intérieur de sa conscience. Ennui qu'il essaie de combler en faisant toutes sortes de choses, en faisant toute sorte d'actions qui lui donnent l'impression de combler le vide. Effectivement, il comble le vide, mais il ne le comble pas de façon créative, il le comble de façon mécanique. Et quand l'Homme comble le vide de façon mécanique, il perd conscience, contact avec le vide qui, dans le fond, est plein, plein de sa propre lumière, plein de sa propre énergie créative.

Donc l'Homme qui vit à cause de sa condition existentielle une sorte d'ennui intérieur, doit faire attention à cet ennui. Il doit le tuer progressivement en essayant de le remplacer par une action qui vient du profond de lui, au lieu d'une action qui lui est dictée par sa nervosité intérieure, son manque d'accalmie, son manque de capacité d'être réel. Le manque de transparence de l'ego est responsable pour cette habitude.

L'incapacité de l'Homme de vibrer parfaitement à son énergie et ce manque de transparence force l'Homme, l'ego, le mental, l'émotif à vibrer selon des lois d'énergie qui sont anti-lumière, anti-réalisation, anti-conscience. Ce n'est pas surprenant que l'Homme au cours de sa vie sente qu'au lieu de se rapprocher de lui-même, qu'au lieu de sentir que sa vie est de plus en plus pleine, s'aperçoit quelque part qu'il lui manque des morceaux ou qu'il a l'impression qu'il a manqué quelque part le bateau. Donc la totalité de ses illusions font partie de l'inconscience et de l'incapacité de l'Homme de vibrer à son énergie au lieu de craindre de perdre son temps, au lieu de craindre de ne pas faire la bonne chose au bon moment, au lieu de craindre ou d'avoir l'impression que quelque part dans le passé, il est passé à côté de certaines opportunités.

La vie de l'Homme, la conscience de l'Homme, est devant lui. Elle n'est pas derrière lui, elle ne peut pas être derrière lui. Donc quel que soit son passé, elle ne peut pas être derrière lui. Et si elle est devant, à ce moment-là, l'Homme doit prendre conscience des lois de l'énergie qui l'amènent lui, à la réaliser, cette vie, cette conscience, ce mode d'expression, ce processus. Et tant que l'Homme aura l'impression de perdre son temps dans la vie, à quelque niveau qu'il soit, sur l'échelle de l'expérience sociale, il s'emmitouflera dans une perception de la vie qui sera fausse, il s'emmitouflera dans une conscience de la vie qui sera fondée sur son anxiété intérieure.

Et l'Homme n'a pas à avoir d'anxiété parce que l'anxiété est le produit de l'irréalité de sa conscience, donc elle est le produit de ses craintes, de ses inquiétudes. Et si l'Homme craint de perdre son temps et qu'il remplit son temps avec des banalités au lieu de suivre le cours normal créatif et naturel de son énergie, il ne pourra jamais bénéficier de sa conscience, il ne pourra jamais avoir le sentiment profond qu'il est réel, il ne pourra jamais reconnaître en lui-même un centre de gravité indestructible, intouchable, fondé sur le roc d'un mental supérieur, fondé sur le roc d'une science intérieure, fondé sur le roc d'une liaison étroite avec le double.

Plus la conscience de l'Homme se raffinera, plus il réalisera qu'elle est une fine minuterie, que chaque moment, que chaque seconde, que chaque aspect du temps est comblé par cette conscience et que l'ego n'a pas à faire le singe pour essayer de remplir le temps parce qu'il est anxieux, parce qu'il a peur de le perdre. Le temps n'appartient pas à l'ego, le temps appartient à l'esprit et l'ego veut s'accaparer le temps. Il fera des erreurs parce que l'ego ne connaît pas les lois du temps, il ne connaît que les lois des valeurs réflectives rattachées aux événements reliés au temps. Et tant que l'ego ne sera pas conscient, il ne pourra pas apprécier le temps, donc il ne pourra pas apprécier la conscience, donc il ne pourra pas apprécier d'être simplement dans le mouvement créatif de cette conscience qui se sert parfaitement du temps et qui collabore parfaitement avec l'événementiel pour donner à l'Homme, finalement, une chance, une capacité de dépasser la survie.

Donc avoir peur ou craindre de ne pas bien utiliser son temps, c'est une fourberie astrale, c'est une déviation, c'est de la manipulation, c'est une façon à l'astral de rendre l'Homme coupable et nous savons très bien que la culpabilité, c'est le grand joujou des forces subconscientes et astrales de l'involution.

230 - La valorisation de soi

Il est très important que l'Homme qui évolue sente une valorisation dans sa vie. La connaissance est une chose, la compréhension de la vie est une chose, mais la valorisation de soi est extrêmement importante afin que la connaissance évolue dans le cadre d'une perspective réelle pour l'Homme en évolution de conscience. Si l'Homme n'en arrive pas à se valoriser dans la vie, c'est-à-dire à appliquer son énergie créative à la définition et à la manifestation d'un bien-être sur le plan matériel quelle que soit la connaissance qu'il possède, quel que soit le niveau philosophique auquel il a accès, il sentira toujours en lui-même une dévalorisation, et la connaissance n'aura pas réussi à lui donner ce qu'elle doit lui donner, c'est-à-dire l'équilibre parfait entre le plan matériel et les plans subtils de la conscience.

La connaissance est un outil de travail, elle fait partie de la transformation de l'Homme, elle sert au perfectionnement de sa conscience. Mais la valorisation de l'Homme, la valorisation de sa vie, la valorisation réelle de sa vie doit finalement, au cours de l'évolution, s'imprimer dans son expérience afin que l'Homme puisse bénéficier de la conscience, de la connaissance interne de la vie, mais aussi des choses du plan matériel. Si l'Homme n'en arrive pas dans sa vie à se valoriser, c'est-à-dire à découvrir les aspects de sa conscience qui doivent être, sur le plan égoïque, manifestés de façon harmonieuse avec son intérieur, il aura parcouru un grand chemin, un long chemin, au bout duquel il y aura encore des illusions.

Pour que la valorisation de l'être soit réelle, pour qu'elle soit la conséquence de l'évolution de sa conscience et de ses connaissances profondes, il faudra que l'Homme en arrive à percevoir la valeur réelle de ses besoins sur le plan matériel. Et la valeur réelle de ses besoins ne coïncide pas nécessairement avec des idées préconçues, c'est-à-dire des idées qui sont encore mortes et qui ne sont pas arrivées au stage de l'idée vivante. C'est lorsque l'Homme sera arrivé au stage de l'idée vivante que la valorisation de sa conscience sera manifestée et que ses besoins sur le plan matériel coïncideront parfaitement avec cette conscience, de sorte qu'alors la valorisation de l'Homme sera réelle, fondamentale et parfaitement équilibrée avec sa science intérieure.

La valorisation de l'Homme nouveau n'a rien à voir avec la philosophie, ce n'est pas une qualité idéalisée de la conscience, c'est un aspect profondément harmonisé de la conscience avec la matière, de la conscience avec le monde, de la conscience avec les formes dans le monde. Et pour que l'Homme nouveau en arrive à travailler sur le plan matériel et à sentir en lui finalement une valorisation réelle de son moi et une exécution créative de son énergie, il lui faudra prendre conscience qu'il n'y a pas d'alternative à la valorisation réelle, que cette valorisation est le produit d'une transformation profonde de son être, au bout duquel ou au bout de laquelle se manifeste l'Homme dans son intégralité.

Chez l'Homme de la Terre, la valorisation, qui est d'ordre culturelle ou sociale, fait partie des illusions karmiques de l'ego. Pour l'Homme conscient, une telle valorisation n'a pas pour lui, chez lui, de poids. Éventuellement, l'Homme conscient verra à travers l'illusion de la fausse valorisation. Mais la valorisation réelle ou l'expression créative de la conscience à travers un ego parfaitement équilibré sur le plan mental, sur le plan émotionnel, sera le produit d'une longue lutte contre la désaffection de ses idées mortes et l'évolution de ses idées vivantes. Les idées vivantes de l'Homme ou les idées nées d'une conscience équilibrée ne peuvent pas aller à l'encontre de ses besoins, ne peuvent pas aller à l'encontre de sa conscience, donc ne peuvent pas aller à l'encontre de quoi que ce soit en lui-même. Alors que les idées mortes de l'Homme peuvent aller à l'encontre de la conscience, peuvent aller à l'encontre de ses besoins réels. Donc ses idées mortes doivent être, pour l'Homme ou chez l'Homme, réalisées afin que la valorisation de son être soit fondée sur le roc solide de l'intelligence, de la volonté, en relation avec des événements qui sont finalement planétairement ou astrologiquement dans une quadrature idéale.

La raison pour laquelle la valorisation de l'Homme face à lui-même est si longue à se manifester, c'est parce que cette valorisation justement doit être faite par rapport à lui-même seulement. L'Homme ne peut pas se valoriser dans la vie par rapport à la société, par rapport à ses demandes, par rapport à ses statuts, par rapport à ses conventions. L'Homme nouveau se valorisera par rapport à lui-même et ceci demandera une longue transformation de son corps émotionnel et de son corps mental parce que l'ego est foncièrement un aspect insécure de l'être total. Et comme l'ego est insécure, la transmutation de l'émotion et du mental inférieur est essentielle afin d'éliminer les voiles superflus de la conscience pour que finalement se manifeste, à travers l'Homme, sa propre lumière.

Donc la valorisation de l'être, la valorisation réelle de l'Homme, en contradistinction avec la valorisation fictive de l'ego socialisé, demandera que l'Homme en arrive à une très grande épuration de sa conscience planétaire. Et lorsque cette épuration sera très avancée, l'Homme sentira en lui naître une nouvelle flamme, c'est-à-dire une nouvelle façon chez lui de se mesurer. Et cette mesure sera proportionnelle à sa capacité d'inviter en lui-même son intelligence au lieu de réfléchir en lui-même une intelligence qui n'est pas la sienne réellement.

La valorisation de l'Homme ne peut pas être fondée sur la projection de soi, elle est fondée sur la manifestation de soi et la différence entre les deux est fondamentale. Dans la projection de soi, l'Homme utilise des idées mortes, il véhicule des idées mortes, c'est-à-dire des idées qui sont faites d'aspects émotifs et d'aspects du mental inférieur, alors que dans la manifestation de soi, l'Homme véhicule des idées vivantes, c'est-à-dire des idées qui naissent de sa conscience supérieure, de son mental supérieur et qui sont à l'abri de l'émotivité et des pensées subjectives. Donc la valorisation réelle de l'Homme est une manifestation, elle n'est pas une projection, et la différence est tellement fondamentale que l'Homme qui en arrivera à réaliser ceci, réalisera jusqu'à quel point cette définition de l'Homme est une définition absolue de sa réalité future en potentiel.

Un Homme qui connaît la valorisation réelle de lui-même ne peut jamais vivre par comparaison, il ne pourra jamais laisser s'immiscer dans sa conscience des aspects ou des facteurs comparatifs par rapport à d'autres Hommes. De sorte qu'il vivra à l'intérieur de son propre globe, il sera sa propre sphère et il émanera de lui-même une énergie venant de son propre centre. C'est ici que la valorisation de soi, la valorisation réelle de soi, devient fondamentale pour la vie de l'Homme nouveau, qu'elle devient l'expression de l'esprit dans la matière, qu'elle devient le parfait équilibre de l'énergie venant des plans invisibles et traversant ces plans jusque sur le plan matériel, créant ainsi un Homme nouveau, c'est-à-dire un Homme qui est total, un Homme qui ne connaît pas les failles, et un Homme qui ne sent pas en lui-même craquer le ciment de son être.

Le développement de la valorisation réelle chez l'Homme nouveau est essentiellement relié avec le développement de sa conscience. Autrement dit, l'Homme ne peut pas - l'Homme conscient - ne peut pas sentir en lui une valorisation réelle que dans la mesure où sa conscience a suffisamment évolué pour qu'il cesse de projeter une qualité quelconque de lui-même. Autrement dit, la valorisation réelle est le produit du développement de la conscience, elle n'est pas le produit de la projection. Donc l'Homme la découvrira avec le temps, il ne pourra pas se la donner, il ne pourra pas se l'accoler, il ne pourra pas y penser, elle deviendra le produit de sa conscience créative, et avec le temps, la valorisation réelle sera éminemment la manifestation totale de sa conscience au niveau où il sera lui-même amené à être développé.

Si l'ego ne peut pas se donner une valorisation réelle, ceci implique que cette qualité de la conscience est intrinsèquement liée avec le développement de son être. Et pour cette raison, la valorisation réelle de l'Homme sur le plan matériel ou en relation avec les éléments du plan matériel ne peut être découverte, ne peut être réalisée que dans le temps.

Vous direz : « Comment se fait-il que ça prend tant de temps pour que l'Homme en arrive à cette valorisation ? » Et nous répondrons que le temps est essentiel parce que la valorisation réelle est le résultat du dépassement astrologique du karma humain. Autrement dit, dans la mesure où l'Homme en arrive à dépasser la quadrature de ses planètes, quadrature défavorable, à brûler le karma relié à cette quadrature, l'Homme en arrive finalement à passer à un autre stage d'évolution où la vie s'ouvre totalement devant lui. Et lorsque cette vie s'ouvre devant lui, évidemment il sent en lui-même cette valorisation, il est cette valorisation, elle est une manifestation de sa conscience et non pas une projection de son être subjectif.

L'Homme nouveau découvrira que l'évolution de sa conscience est proportionnelle à l'attribution de son énergie à travers ses plans, c'est-à-dire que plus il sera réceptif à son énergie, autant sur le plan mental que sur le plan émotionnel, autant il sera capable de percevoir ses modalités et en fin de compte pourra en récolter le bénéfice.

Plus l'Homme sera capable de supporter, de canaliser son énergie créative, plus la manifestation de cette énergie se traduira, dans sa vie sur le plan matériel, comme une valorisation réelle de soi. Tout ce qui viendra avant ceci, tout ce qui sera le produit d'une projection quelconque de l'ego ou d'un désir quelconque de l'ego ne fera que partie d'un besoin de l'ego, fondé sur l'insécurité foncière de sa conscience planétaire. Dans la valorisation créative ou réelle de l'Homme nouveau, l'insécurité égoïque ne pourra pas transparaître à travers la vie parce que l'Homme, ou sa conscience, ou sa valorisation sera fondé sur le roc de l'équilibre entre ses plan internes et ses aspects matériaux.

La valorisation de la conscience est essentiellement une caractéristique nouvelle de l'Homme. Elle fait partie de la réussite de sa vie, elle fait partie de la réussite vivante de sa vie, par contradistinction avec la réussite morte de la vie. Et lorsque l'Homme est dans la réussite de sa vie, il sent très bien qu'il est au centre de lui-même, que la vie ne se camoufle plus, qu'il est en relation étroite avec sa dynamique et son mouvement et il sent en lui-même une permanence qui donne à sa conscience effectivement cette qualité de valorisation réelle. C'est lorsque l'Homme sent en lui-même une permanence au niveau de la vie qu'il commence à percevoir et à goûter de la valorisation réelle de son moi. La valorisation de l'être est proportionnelle à la défense qu'il se développe en lui par rapport aux activités astrales de sa conscience planétaire.

L'Homme en arrivera un jour à pouvoir se défendre parfaitement de ses activités astrales, autant sur le plan émotionnel que sur le plan mental, et cette défense sera tellement bien garnie que la vie de l'Homme, son existence conscientisée, deviendra une manifestation de la valorisation de sa conscience. L'ego ne questionnera plus les coordonnées psychiques de sa valeur, il ne questionnera plus les valeurs psychiques de ses coordonnées sociales, il sera parfaitement dans le centre de lui-même et la vie évoluera en relation avec lui et lui ne perdra plus d'énergie, il n'y aura plus de diffusion de son énergie parce qu'il deviendra de plus en plus incapable de faire des erreurs, c'est-à-dire de mal placer son énergie dans le monde.

La valorisation de la conscience de l'ego est directement proportionnelle à sa capacité de se désimpliquer psychologiquement de la valeur de sa vie en relation avec les paramètres sociaux qui l'ont conditionné auparavant. Ceci n'est pas facile parce que l'ego a de la mémoire, il a des relations humaines. Il est forcément obligé de comparaître devant le tribunal du jugement social. Et ceci, tant qu'il n'est pas arrivé à un certain niveau de développement de sa force intérieure, demande chez lui un grand exercice de centricité ; et la valorisation de l'être ne peut pas exister sans centricité parce que la centricité est cette qualité de la conscience dont le point force toutes les énergies à converger vers lui afin de se manifester dans le monde sans qu'il y ait de diffusion ou de perte, tant sur le plan émotionnel que sur le plan mental. Donc plus l'ego sera valorisé en lui-même de façon réelle et non fictive, plus il sentira la permanence de ce centre d'énergie, de ce centre de force, et plus il sera capable à ce moment-là d'utiliser l'autorité qui fait partie de sa conscience.

Un Homme qui a de la valeur sur le plan réel ne peut pas passer à côté de la dévotion psychique à l'autorité de sa conscience. Nous appelons dévotion psychique à l'autorité de la conscience cette qualité intégrale de la conscience supramentale de manifester dans le temps et dans le lieu la puissance créative de sa lumière. Donc l'Homme nouveau aura à manifester, ici et là, la puissance de cette autorité dans un cadre qui fera partie de l'équilibre émotionnel et mental de sa conscience et non pas dans un cadre qui fera partie du besoin égoïque de se sécuriser à travers une force qui n'aura pas encore été intégrée et qui risque d'éclabousser le monde.

Donc la valorisation de soi, dans le sens de la conscience future de l'Homme, demandera que ce dernier soit capable de supporter totalement son l'énergie, soit capable de la manifester à volonté sans jamais être obligé d'utiliser des aspects égoïques de la conscience involutive pour rendre cette force dans le monde. Si c'est le cas, l'Homme découvrira à la longue qu'il n'est pas parfaitement centrique, que sa force est fausse et elle sera facilement défaite par des êtres qui auront compris les lois de la lumière.

La valorisation réelle de l'ego ne peut pas être décousue, elle ne peut être qu'unifiée, elle ne peut être que la résultante de la déprogrammation graduelle de l'émotion et de la mentalité inférieure. Cette valorisation constitue pour l'Homme nouveau la première étape vers l'évolution consciente de son mental. Elle constitue la première étape parce qu'elle se rapportera, dans un premier lieu, à l'élaboration d'un plan de vie matérielle pouvant lui donner accès à une forme d'abondance et à une permanence de travail directement reliée aux exigences de sa conscience sensibilisée.

Au fur et à mesure où l'Homme évoluera, au fur et à mesure où la conscience supramentale se manifestera sur le globe, cette valorisation de l'ego deviendra autre, elle deviendra plus transparente et elle deviendra de plus en plus occulte. Et viendra le jour où la valorisation de l'Homme ne sera plus nécessaire parce que sa conscience passera du plan matériel de la conscience mentale au plan éthérique de la conscience supramentale.

Mais en attendant que l'Homme en arrive à cette étape de l'évolution future, il lui sera nécessaire de toucher ou de mettre le doigt sur cette valorisation de l'être afin qu'il puisse, sur le plan égoïque conscientisé, sentir que sa vie est finalement dans un grand tournant, sentir que sa vie est arrivée à un point d'excellence et aussi sentir que sa vie fait partie d'une dimension qui se rattache à elle, sans que pour le moment il puisse en prendre conscience parfaitement. Mais les énergies de la conscience supramentale devenant de plus en plus subtiles, devenant de plus en plus perceptibles, donneront à la valorisation de l'être une conscience nouvelle de la relation entre l'invisible et le matériel.

Un être qui a le moindrement de valorisation réelle sent en lui la connexion entre l'invisible et le matériel, il sent la pulsation de l'énergie et travers ses centres, il sent la présence du double à travers son énergie, il sent de plus en plus cette présence. Et un jour l'Homme viendra face à face avec ce double, et il passera du plan matériel au plan éthérique. À l'intérieur de la valorisation de soi, la valorisation réelle du soi, il existera une constante, une constante qui sera de plus en plus affirmative dans son absolu, dans ce sens que l'Homme nouveau découvrira graduellement que la valorisation de soi n'est pas fondée sur des mécaniques subtiles de l'ego ou sur des formes d'auto-suggestion de l'ego ou sur des formes de manipulation de la forme par l'ego. Il réalisera que cette valorisation de soi est intrinsèquement un mouvement gradué vers la fusion, un mouvement de plus en plus gradué vers l'unicité de la conscience, donc vers la totalité éventuelle de l'Homme.

C'est à partir de ce moment-là que l'Homme commencera à ne plus réfléchir sur les aspects de la vie qui mettent en conflit ses intérêts personnels et ses besoins personnels, dans ce sens que l'Homme verra que la vie est effectivement une force qui marche devant lui, une force qui lui ouvre des portes, une force qui est toujours présente, toujours active, toujours créative, une force qui n'a pas besoin d'être priée afin de se manifester parce qu'elle est là, présente en lui. Le jour où l'Homme réalisera ceci, il sera déjà sur la Terre un être très créatif et sa conscience créative sera égale à ce que nous pourrions appeler la première étape de la seconde fondation.

Mais l'évolution de la conscience de l'Homme vers la valorisation totale de son moi exclura de ses aspects psychologiques les besoins sur le plan du corps de désir de se manifester agressivement. Autrement dit, lorsque l'Homme sera conscient de la valeur de lui-même sur le plan réel, toute forme d'agressivité disparaîtra de sa conscience et c'est à ce moment-là que l'Homme deviendra réellement un être aimable psychiquement, un être aimable à tous les niveaux de sa conscience, un être capable de regarder dans toutes les directions, à tous les azimuts et capable de percevoir et de détecter ce qui est bon, grand, noble, essentiel, vital, créatif chez l'être humain ou dans les royaumes qui sous-tendent son évolution.

Une fois l'agressivité disparue de la conscience de l'Homme, nous sentirons un très grand centre de gravité, manifestement le produit de l'unification de l'énergie de la conscience supérieure avec l'ego. Nous sentirons alors qu'il existe quelque part dans l'Homme quelque chose de grand, de noble, de beau, de bon, de stable, de permanent, et c'est la valorisation de la conscience réelle de l'Homme qui permettra ceci parce que cette valorisation finalement éliminera de sa manifestation psychologique les trappes de l'ego, les trappes du désir, les monticules de l'émotion et les ombres de l'intellect.

L'évolution de la conscience supramentale est directement vouée à la manifestation sur la Terre de la valorisation de l'être, mais la valorisation n'est pas fondée et ne peut pas être fondée dans sa réalité sur des aspects de la conscience égoïque involutive. Autrement dit, le mouvement de l'énergie, le jeu de l'énergie, le jeu de l'esprit à travers l'énergie, c'est-à-dire son intelligence, demandera que l'Homme développe une sorte d'intelligence des subtilités de l'énergie, et la compréhension et le développement de cette intelligence formera l'Homme à une nouvelle façon de vivre, d'agir. Et c'est ainsi qu'il en arrivera finalement à pouvoir se manifester de façon centrique, donc à pouvoir sentir en lui-même cette valorisation faisant partie du nouveau mode d'expression de sa conscience égoïque transmutée.

Comme la valorisation de l'Homme conscient ne peut pas être le produit d'une projection égocentrique et qu'elle ne peut être que le produit d'une manifestation créative de son énergie, de son double à travers lui, il est évident que l'Homme devra se sensibiliser à cette réalité, qu'il devra se sensibiliser à ce mouvement subtil de l'énergie en lui, sinon les idées mortes afflueront vers son mental et il se créera des structures psychologiques, il se créera des avenues où l'action ne remplira pas le rôle et la fonction qu'elle devrait remplir ou qu'elle pourrait remplir si cette action était réellement créative.

Il est très difficile pour l'être humain à ce stade-ci de l'involution de comprendre jusqu'à quel point l'énergie supporte totalement et parfaitement la manifestation de l'ego. Il est difficile pour lui de réaliser jusqu'à quel point cette énergie est présente, parce que l'Homme n'a pas suffisamment conscience de l'énergie, et s'il a conscience de l'énergie, il est encore trop imbriqué dans des voiles, bloqué par des voiles, de sorte que ses énergies ne se manifestent pas totalement et de façon réelle. Elles sont toujours colorées ou colorables et c'est pourquoi il est difficile pour l'Homme de découvrir, de sentir sa véritable valorisation. Cette valorisation est le produit du mouvement en chaîne d'événements, mais d'événements qui sont de plus en plus compris dans leur dynamique, dans leur relation.

L'Homme devra un jour voir, découvrir le mouvement de l'esprit à travers l'événementiel. Il devra un jour voir la connexion entre lui et les événements, et voir que les événements font partie d'un processus et que ce processus est vital dans la mesure où lui en tant qu'être, est vital. Si lui n'est pas vital, le processus devient purement l'expression de l'assujettissement planétaire confiné à la programmation astrologique donc menant l'Homme inexorablement à vivre une vie de façon mécanique, de sorte que son existence demeure une survie au lieu de devenir un processus créatif en lui-même.

Il est impossible de dire quand tel Homme ou tel Homme en arrivera à ressentir sa valorisation réelle, parce que chaque Homme qui devra passer par la transmutation de ses corps devra en arriver avec le temps à pouvoir par lui-même mesurer jusqu'à quel point il en est rendu face à la réalisation de son potentiel. Un potentiel qu'il ne peut pas manquer de voir, un potentiel qu'il ne peut pas manquer de réaliser, parce que ce potentiel sera le produit, le résultat d'un besoin profond incrusté en lui par son énergie et manifesté à travers lui par un ego éveillé aux mouvements subtils de l'énergie de la conscience.

Il est évident que la conscience de l'énergie sera, au cours de l'évolution, l'expression d'un devenir. L'Homme s'habituera à vivre un rapport parfait ou de plus en plus perfectionné avec ce mouvement de l'énergie en lui. Il pourra le réaliser, le voir, mettre le doigt dessus, il pourra le sentir. Donc sa sensibilité grandira et ainsi sa valorisation deviendra de plus en plus manifestée, de plus en plus exacte, de plus en plus présente, de plus en plus réelle, de moins en moins psychologique, donc de plus en plus créative. Et c'est là que l'Homme se sentira bien dans sa peau parce qu'il aura finalement atteint un niveau d'évolution suffisamment avancé pour que lui, en tant qu'être, se sente valorisé dans la vie par rapport à lui-même, donc naturellement par rapport aux Hommes.

Mais il devra l'être d'abord par rapport à lui-même, parce que si l'Homme laisse sa valorisation se mesurer par les Hommes, il est évident que le portrait en retour qu'il aura de lui-même ne sera pas réel, il ne sera pas intégral. Les Hommes ne peuvent pas mesurer l'Homme, ce n'est que l'Homme lui-même qui peut se mesurer. Donc la valorisation réelle contient en elle-même des attributs foncièrement créatifs qui sont nouveaux et qui font partie de la nouvelle conscience, et qui seront découverts dans la mesure où l'Homme se découvrira lui-même. Mais pour que l'Homme se valorise, il faut qu'il se découvre. Et se découvrir veut dire en arriver éventuellement à enjamber par-dessus les obstacles astrologiquement programmés de sa vie planétaire, en arriver avec le temps à pouvoir dépasser les blocages de la vie qui constituent dans le fond simplement des obstacles, afin que lui en arrive éventuellement à pouvoir être toujours au-dessus de la programmation astrologique.

Se valoriser soi-même ou avoir une valeur réelle de soi-même veut dire être capable de comprendre et d'être au-dessus des obstacles posés par la programmation astrologique de l'Homme. Autrement dit, ceci veut dire être libre du karma humain, ne plus avoir à répondre aux conditions ou aux exigences de l'Homme en évolution, n'avoir qu'à répondre au mouvement de l'énergie de l'esprit en soi, ce qui équivaut à un degré ou autre de fusion. Mais si l'Homme, pour des raisons d'insécurité psychologique - ce qui est à la base de tous les Hommes - ne peut pas se référer à l'intelligence de l'énergie qui se meut en lui, il aura de la difficulté à se découvrir. Donc la valorisation réelle de soi sera très loin dans son avenir parce qu'il n'a pas eu la force interne de supporter l'intelligence de son propre esprit, donc il n'aura pas développé les aspects émotifs et mentaux nécessaires à la réalisation de la science exacte et de la perfection très avancée de cet esprit en lui, perfection qui ne peut être réalisée que dans la mesure où l'Homme est capable de la supporter dans son mouvement transformationnel.

C'est pourquoi l'Homme qui aura découvert sa réelle valorisation aura une grande force interne. Un Homme qui n'a pas la force interne ne peut pas se découvrir parce qu'il sera toujours en orbite autour de quelque chose, au lieu que les choses soient en orbite autour de lui. Et ça, c'est un grand signe de la valorisation réelle. Ce n'est pas l'Homme qui est en orbite autour de quelque chose, c'est toujours quelque chose qui est en orbite autour de lui mais pour que les choses orbitent autour de l'Homme, il faut qu'il devienne un centre d'énergie, il faut qu'il devienne une masse puissante manifestant cette énergie. Il faut qu'il devienne un être, il faut qu'il devienne une personne, il ne peut pas demeurer une personnalité parce qu'une personnalité n'a pas de force.

Il faut qu'il y ait de la puissance dans l'Homme et cette puissance ne peut lui venir que de l'esprit, du lien étroit entre lui et le double, lien qui ultimement lui permettra finalement de franchir la barrière de l'incertitude en ce qui concerne la valorisation de son être, pour en arriver à la grande étendue, la grande surface où la certitude profonde absolue de la valeur réelle de son être sera jointe à la lumière de sa propre fusion ou conjointe à la lumière de sa propre fusion. A ce moment-là, l'Homme ne sera plus le même, il ne fera plus partie des races antérieures, il fera partie des races nouvelles. Son intelligence sera autre, sa volonté sera autre, donc tout son être sera autre, il ne vivra plus du plan de la personnalité. Il vivra à partir de cet état d'esprit qui fait de l'être conscient une personne. Et c'est là qu'il découvrira ce que veut dire le mot personne, et il découvrira que le mot personne dans son sens objectif créatif universel représente la totale définition de l'Homme sur le plan matériel.

Un jour lorsque l'Homme passera d'un plan à un autre, la personne sera formée et c'est ceci qui lui permettra d'avoir accès à des dimensions parallèles où l'esprit sera libre d'utiliser le corps ou le véhicule éthérique de l'Homme pour donner à ce dernier accès à des dimensions faisant partie d'autres espaces et d'autres temps. Donc ce sera un autre temps pour l'Homme, ce sera une autre vie, ce sera une nouvelle évolution vers l'infinité.

Mais tout se fait petit à petit, tout se fait graduellement, tout se fait avec le temps. Mais le temps pour l'esprit est essentiel. Le temps pour l'Homme est souvent secondaire, mais pour l'esprit le temps est essentiel parce que c'est à travers le temps que l'esprit travaille, alors que pour l'Homme, le temps n'est que la réflection de la lenteur ou de la rapidité des événements. C'est pour ça que la valorisation réelle de l'Homme tiendra compte du temps alloué par l'esprit pour la transformation de ses corps.

Mais si l'Homme ne perd pas de vue l'importance du temps, s'il ne perd pas de vue la présence de l'esprit, il ne perdra pas de vue son devenir, même si aujourd'hui il n'est pas capable de l'encadrer, de le saisir, de mettre le doigt dessus. Et ce devenir sera l'expression de la valorisation réelle de lui-même, ce sera la manifestation dans le monde d'une union, d'une unicité entre l'esprit et la matière, ce sera la fin de l'évolution égoïque de l'Homme planétaire et le début d'une grande manifestation créative de l'Homme où ce dernier se sentira réellement au-dessus de l'ancienne vie. Et il sentira qu'il est au-dessus de l'ancienne vie.

Ceci ne peut pas être décrit dans des mots parce que ceci fait partie de l'expérience nouvelle de l'Homme. Mais l'Homme qui aura atteint ce niveau de conscience, qui sentira cette vibration particulière dans son centre mental, réalisera finalement qu'il ne fait plus partie égocentriquement de l'humanité. Donc la valorisation réelle de son être sera atteinte, ce que les anciens ont cherché pendant des siècles, ce que les anciens ont voulu développer philosophiquement pendant des siècles, mais que l'Homme nouveau finalement en arrivera à vivre parce qu'il aura passé de l'involution à l'évolution où les voiles astraux, les voiles subtils de la spiritualité auront été remplacés par la puissance mentale et créative de l'Homme finalement fusionné.

Il ne faut pas oublier que la valorisation de soi ne peut pas venir de l'effort égoïque, la valorisation de soi provient de la transformation du corps mental et du corps émotionnel de l'Homme. Donc ça ne peut pas être une projection égocentrique de l'ego, ce ne peut être qu'une manifestation créative de ce dernier, mais manifestation créative qui est le produit d'une fusion grandissante sur le plan matériel. C'est pourquoi la valorisation de soi ne peut pas se manifester, se faire à court terme, elle se fera à long terme mais elle deviendra de plus en plus manifeste dans la mesure où l'Homme deviendra de plus en plus capable de supporter sa réalité, c'est-à-dire le mouvement subtil de son énergie à travers un ego qui souvent voudrait que cette même énergie se manifeste autrement. Mais elle ne peut pas se manifester autrement parce que l'ego n'a pas les corps pour la recevoir, il n'a pas les corps pour la canaliser, donc ces corps doivent être construits.

Il suffit donc à l'Homme nouveau de savoir que demain, devant lui, il y a un devenir et que ce devenir fait partie de sa propre valorisation. Donc instinctivement, l'Homme nouveau doit savoir que demain, il sera réel ; il doit savoir que demain il sera capable, dans le monde, de se manifester. Mais si en attendant il essaie de se projeter trop rapidement, il fera face à un mur, il fera face à des obstacles qui le ramèneront en arrière, lui feront voir qu'il y a encore en lui des failles et que ces failles doivent être éliminées afin qu'il devienne un avec lui-même.

231 - Sur l'ego (suite à une lettre)

Je réponds ici à une lettre concernant l'ego, donc je répondrai à certaines parties de la lettre et j'élaborerai sur les questions. On me demande par exemple : « Qu'est ce qui fait qu'une personne peut avoir plus d'ego qu'une autre ? »

Le phénomène de l'ego, chez l'être humain, est relié directement à l'expérience de l'âme. Plus l'âme est évoluée, plus elle enregistre de l'expérience ; moins elle est évoluée, moins elle enregistre de l'expérience.

Sur le plan de l'âme, qu'est-ce ça veut dire, de l'expérience ? L'expérience pour l'âme, c'est une façon à l'ego, si vous voulez, de rapatrier d'une façon énergique ou d'une façon énergétique de la mémoire. Si l'ego ou l'Homme, au cours de l'évolution, n'a pas finalement traité avec son expérience, il y a en lui des faiblesses, c'est-à-dire qu'il y a en lui des voiles. Et ce sont ces voiles qui font qu'une personne a plus d'ego qu'une autre personne. Plus une âme est évoluée, moins il y a de voiles, donc moins il y a d'ego, ou plus l'ego est harmonisé à sa réalité. Voilà pour cette question.

Dans une autre partie de la lettre, on dit : « J'éprouve beaucoup de difficultés à le dompter, cet ego ». L'Homme a de la difficulté à dompter l'ego parce que l'ego n'est pas simplement fait de mémoires, il est fait aussi de retenues d'énergie et les retenues d'énergie sont dues au fait que la lumière ne peut pas passer à travers les couches astrales de la conscience. Et lorsque la lumière ne peut pas passer à travers les couches astrales de la conscience, l'Homme ne sent pas son ego de façon parfaite, il le sent d'une façon imparfaite. Et c'est ça qui fait que l'ego est difficile à dompter.

Si la lumière passait à travers les couches de la conscience humaine, l’ego n'aurait pas à être dompté, il serait simplement lumineux, créatif, mais comme la lumière ne passe pas parfaitement à travers les couches de la conscience, les retenues d'énergie font en sorte que l'ego est difficile à dompter parce qu’il est obligé d'utiliser de l'énergie émotionnelle et de l’énergie mentale inférieure pour se donner l'impression d'être, alors que si la lumière passait à travers l'Homme, l’ego n'aurait pas à aller chercher cette vibration émotive, cette mentalité inférieure, pour avoir l'impression d’être. L’ego serait naturellement créatif, naturellement réceptif à l’énergie, et le principe de dompter l’ego ne ferait pas partie de la conscience de l’Homme.

Tant que l'Homme a besoin de dompter l’ego, c'est qu’il y a encore en lui des retenues d'énergie, c'est qu'il y a encore en lui des voiles et que sa lumière, son intelligence, n'est pas capable de se manifester, elle ne peut être que perçue. Et la différence entre la perception de la lumière, autrement dit la perception de notre intelligence et la manifestation notre intelligence, est très grande. La perception de notre intelligence ou de l’intelligence ou de ce qui devrait être vient naturellement à l'Homme, mais de là à manifester cette intelligence, cette puissance, cette volonté, c'est une autre chose. Et c'est là que l'Homme se voit dans la difficulté de dompter l’ego, c'est là qu’il réalise qu’il a de la difficulté à le dompter. Pourquoi ? Parce qu'il existe des voiles, autrement dit, il existe des retenues d'énergie qui sont reliées au manque d'expérience de l’âme.

Plus l'Homme se conscientise et plus il sort de la mémoire de l’âme, autrement dit plus il sort de l'emprise de la mémoire, plus il est capable de substituer l'expérience de l'âme et vivre de la présence de son esprit. À ce moment-là, le problème de dompter l’ego n'existe plus et l'Homme se sent libre dans son ego, c'est-à-dire que son ego devient transparent à sa propre lumière. Et il est capable en tant qu’être de vivre bien, sans la lutte incessante avec lui-même.

Lutter avec soi-même veut dire lutter avec des aspects de l'âme qui ne sont pas parfaitement développés, donc lutter avec soi-même implique que l'Homme est toujours obligé ou en train de dompter une partie de lui-même. Mais ceci est mal regarder le problème, il ne s'agit pas pour l'Homme de dompter l’ego, il s'agit pour l’Homme d’en arriver, avec les expériences, avec les événements, à dépasser les aspects émotifs subjectifs de sa conscience, ou les aspects mentaux subjectifs de son intellect pour laisser vibrer en lui cette énergie sans vouloir essayer de la forcer. L'Homme ne peut pas forcer sa propre lumière, mais il peut s'amener à la recevoir, à répondre à son mouvement dans son temps à elle. À ce moment-là, la lutte de l'Homme contre lui-même cesse, il ne cherche plus à dompter l’ego.

Donc, chercher à dompter l’ego est une mauvaise façon d'interpréter la relation entre la lumière et l’ego. Chercher à dompter, l'ego c'est une façon à l'ego d’aller chercher sur lui-même le pouvoir, alors qu'il ne s’agit pas pour l’ego d'aller chercher sur lui-même le pouvoir puisque lui-même devient pouvoir lorsque la lumière traverse sa conscience. Lorsque les gens parlent de dompter l'ego, dans le fond, ils parlent d'une poussée de l’âme. Ce n'est pas un problème de l’ego, c'est un problème de l'âme. À travers l’ego, c'est l'âme, ce sont des poussées de l’âme qu'il faut dompter, qu'il faut contrôler. L’ego en lui-même n'est qu’une lentille à travers laquelle passe l’énergie de l’âme ou l'énergie de la lumière.

Si l'Homme regarde de façon incorrecte ce phénomène de l’ego, à ce moment-là il se créera énormément d’anxiété et il se découvrira toutes sortes de faiblesses, toutes sortes de failles. L'âme traverse l’ego, elle a une grande force chez certains êtres parce que certains êtres n’ont pas été élevés de façon adéquate. Donc, d’un point de vue psychologique, il est très important pour l'Homme de ne pas penser à dompter l’ego ou de ne pas penser qu'il a à dompter l’ego, mais de réaliser qu'il a à dompter les forces de l’âme en lui. Et à première vue, il ne vous semble pas important de voir la différence : peut-être que pour vous, l’ego ou l’âme, ça revient presque à la même chose. Mais la différence est très grande, très vaste et elle est absolue en ce qui concerne la réalisation de la conscience.

Un Homme qui chercherait toute sa vie à dompter l’ego ne comprendrait jamais la différence entre la responsabilité qu'il a dans l'action sur le plan égoïque, et le manque de conscience qu'il a des forces animiques qui traversent l’ego et qui le dominent parce que, comme je disais, il n'a pas eu une éducation adéquate de la nature de sa conscience égoïque. Donc pour cette personne qui m’écrit et pour tous les gens qui vivent un problème semblable, il s'agit de dompter les poussées de l’âme, de contrôler ces poussées de l’âme, mais de ne pas mélanger le fait de dompter les poussées de l’âme avec celui de dompter l’ego. L'Homme n'a pas à dompter l’ego. L’ego est une lentille. À travers l’ego passe l'énergie de l’âme ou l’énergie de l’esprit et si l'Homme cherche à dompter l’ego, il se culpabilisera devant l’impuissance égoïque alors que dans le fait, il devrait prendre conscience de la présence des forces de l'âme et contrôler ses poussées, laissant ainsi l’ego libre de toute forme de culpabilité.

Si l'ego se sent coupable de ces poussées de l’âme, le mouvement de l'âme à travers lui sera encore plus puissant, plus grand, et l’ego n'en arrivera jamais à se libérer de ces poussées parce qu’il n'en arrivera jamais à comprendre que lui, en tant qu’être, est parfait. C'est son inhabilité à contrôler l’énergie de l’âme ou les mémoires qui rend la manifestation de l’ego imparfaite. Mais lorsque l'ego perdra la réflection subjective, autrement dit lorsque l'ego se libérera de la responsabilité qu'il a face à ces poussées de l’âme, il commencera à se conscientiser, c'est-à-dire à prendre conscience de sa lumière, de son esprit et graduellement ses poussées de l’âme cesseront, et il vivra un transfert.

Au lieu de vivre sur le plan de l'âme, il vivra de plus en plus sur le plan de l'esprit, au lieu de vivre sur le plan de la mémoire ou en fonction de la mémoire, il vivra de plus en plus en fonction ou sur le plan de l’intelligence créative instantanée. À ce moment-là, le phénomène de dompter l’ego n'existera plus pour lui, il ne sera plus vexé par l’ego, par son ego, il comprendra que c'est l'âme qui pousse et que c’est l’ego, avec sa science, la conscience de la science, qui peut empêcher ces poussées de l’âme.

Au cours de l'involution, l'Homme n'a jamais été donné un point de vue objectif, absolu concernant la nature de l’ego, il n'a jamais été donné de voir la réalité psychologique ou psychique de son être à partir d’un plan qui est au-dessus de la réflection possible de l’ego. Donc naturellement il était presque impossible à l'Homme de pouvoir se dissocier psychologiquement et égoïquement des poussées de l’âme parce que l'Homme ne pouvait pas voir que ces poussées n'ont rien à voir l’ego, qu'elles font partie simplement de l'âme et de la mémoire. Donc il était obligé de vivre une vie troublée, c'est-à-dire une vie où il ne pouvait pas bénéficier de la lumière de son esprit.

Mais maintenant qu'une science supramentale est donnée à l'Homme, il lui deviendra de plus en plus facile de cesser de s'exercer à dompter un ego et de diriger son attention vers le contrôle, ou à dompter, si vous voulez, les poussées de l'âme qui, elles, en traversant l'ego, créent de la réflection, créent de la tristesse et diminuent la valeur de l'Homme face à lui-même.

La personne poursuit dans sa lettre en disant : « Je crois qu'en connaissant mieux son fonctionnement, je pourrais mieux comprendre et travailler cette partie de moi-même sur laquelle j'exerce que peu de contrôle. » Et nous retrouvons encore ici cette tendance qu'a l'être de croire que l'ego ou sa mécanicité est un phénomène interne à lui-même, comme si l'ego était une machine complexe, alors que l'ego n'est pas une machine complexe, l'ego est une lentille. C'est l'âme, ce sont les poussées de l'âme qui machinisent l'ego.

Ce sont les poussées de l'âme qui rendent ou donnent à l'ego sa complexité parce que l'âme est lumière, une sorte de lumière, l'âme est de la mémoire. L'âme représente une grande complexité d'événements psychiques, et si l'Homme conçoit son ego comme une grande complexité d'événements psychiques, il est évident qu'il passera sa vie à vouloir le dompter et qu'il passera sa vie à vouloir le contrôler. Et ce n'est pas la façon qu'il faut voir les choses, c'est regarder à l'envers la réalité des choses, c'est mal regarder les choses et c'est se forcer dans une situation de très grande culpabilité face à notre inhabilité justement de dompter ou de contrôler l'ego.

Le problème de la conscience de l'Homme, ce n'est pas un problème de l'ego, c'est un problème de l'âme à travers l'ego. Ce n'est pas la même chose. Si nous regardons ou si nous concevons que le problème de l'Homme, c'est un problème de l'ego, nous avons évidemment de très graves problèmes. Mais si nous concevons que le problème de l'Homme c'est un problème de l'âme à travers l'ego, à ce moment-là l'ego se désengage, l'ego respire, l'ego commence à respirer, l'ego commence à se libérer, il commence à se sentir déjà mieux dans sa peau parce qu'il commence déjà à prendre conscience que ce n'est pas lui la source de la merde, mais l'âme en lui. L'âme est psychiquement complexe, l'âme veut évoluer pour en arriver, pour atteindre l'infinité, et elle évolue à travers l'ego. Donc c'est l'ego, ce fut toujours l'ego qui subit l'âme.

À partir du moment où l'Homme possède, sur le plan matériel, les clés à l'évolution, les clés de l'évolution, les clés à la compréhension des lois de l'évolution de l'âme et de l'ego, à ce moment-là l'Homme peut commencer à dompter l'âme, sinon l'âme lui fera vivre toutes sortes d'expériences, parce que l'âme en elle-même n'est pas lumière, elle est simplement un ramassis extraordinaire très vaste de mémoires tant personnelles que collectives. Donc c'est à l'ego de ne pas tomber dans la trappe et de ne pas se laisser manipuler par l'âme, donc de ne pas chercher à se dompter lui-même, mais à la dompter, elle.

Au cours de l'involution, à cause de la rupture entre l'esprit, le double et l'Homme, l’ego fut obligé de vivre dans ce que nous avons appelé, pendant l'involution, les ténèbres de la conscience, l’ego fut obligé de vivre par rapport aux poussées de l’âme. Maintenant que l'Homme a accès à une science réelle, maintenant qu'il a accès aux lois de l'esprit qui supervisent et gouvernent au-dessus de tous les mouvements de l'énergie, il lui est possible de comprendre le mouvement de l'âme, les poussées de l’âme et il lui est possible aussi de commencer à se désengager égoïquement parlant de l'impression qu'il a lui-même à se dompter, et de prendre conscience que ce sont les poussées de l’âme en lui qu'il doit dompter - parce que l’âme n'a pas de fin dans son mouvement, elle est équivalente à un labyrinthe, elle est équivalente à une constante sournoiserie - afin d’en arriver éventuellement à toucher ou à se manifester dans l’infinité de la lumière.

Donc l'âme en elle-même représente pour l'Homme la totalité des illusions parce que ce n'est pas l’âme en elle-même qui connaîtra la lumière, c'est son centre atomique, c'est-à-dire la totalité infinie de son énergie non personnalisée par l'expérience. Et c’est cette partie de l'âme, ce noyau central de l'âme qui est équivalent, chez l'Homme, au centre psychique de sa conscience. C'est cet aspect de l'Homme qui est réellement éternel, c'est cet aspect de l'Homme qui ne peut pas mourir, c'est cet aspect de l'Homme qui ne peut pas retourner au monde de la mémoire. Mais tout le reste, tout ce qui fait partie de l'enveloppe de l'âme, des expériences passées, des mémoires collectives, des mémoires individuelles, tout ceci crée la poussée de l’âme à travers l’ego. Et c'est là que l’ego doit se mettre en résonance nucléaire avec lui-même, c'est-à-dire en arriver à développer une conscience de plus en plus en centrique afin de pouvoir éliminer de son expérience ces poussées de l’âme et de commencer à vibrer universellement, c'est-à-dire de pouvoir manifester sa lumière ou de vivre de sa lumière qui naturellement est en harmonie avec le centre nucléaire de son âme à lui, mais une âme qui a été totalement purifiée, une âme qui a été totalement dégagée des réflections égoïques.

Si l'on veut avoir une idée physique, si vous voulez, matérielle, de la relation entre l'âme et l'esprit, considérez l'âme évoluée comme étant un noyau, le noyau d'un atome libéré de ses électrons et baignant dans un éther de vie, d'énergie, ou de lumière. Si vous considérez le noyau libéré de ses particules en orbite, baignant dans un éther de lumière, à ce moment-là vous avez un peu ce que représente l'âme de l'Homme conscient. Par contre, si vous regardez ou vous voulez concevoir l'image de l'âme de l'Homme inconscient, considérez le noyau entouré de toutes ses particules orbitales, c'est-à-dire de la mémoire, baignant dans une lumière qui ne peut pas passer et rejoindre le noyau, à cause justement de ce nuage de particules, ou de mémoires subjectives ou collectives qui empêchent la connexion entre la lumière, ou le médium de vie, et le centre même de l’âme. Ceci est le portrait le plus précis que nous pouvons donner au niveau de la parole, en ce qui concerne la différence entre l’âme involutive et l'âme évolutive ou l’âme consciente.

Donc il est évident que l'Homme n'a pas à dompter l’ego qui représente la lentille de la lumière, qui représente le mouvement vibratoire du nucléaire de l’âme, mais que l'Homme doit dompter le mouvement des particules, le mouvement des mémoires, ce qui équivaut à la poussée de l’âme dans sa conscience. Donc on pourrait facilement dire qu’un ego conscientisé, c'est la manifestation du centre nucléaire libéré de son nuage électronique, et baignant dans la lumière. Alors que l’ego inconscient involutif, c'est le noyau entouré de son nuage d'électrons, de particules, qui baigne dans une lumière, mais lumière qui ne peut pas arriver au centre même de l’atome.

Donc plus le nuage autour du nucléaire disparaîtra avec la science de la conscience, plus nous verrons l'ego se manifester de façon créative, autrement dit plus le nucléaire de l'Homme, le centre même de l'âme de l'Homme vibrera à cette lumière qui fait partie du médium à l'intérieur duquel elle évolue et dans lequel elle baigne. Mais si l'ego n'est pas capable de comprendre que ce n'est pas lui qui est responsable de quoi que ce soit dans sa vie, mais que tout vient de ce nuage autour du nucléaire, autrement dit de ce nuage autour ou au-delà de sa réalité libérée, nous avons alors un ego qui se culpabilise, un ego qui veut dompter, un ego qui est en prise avec la complexité psychique de l'âme.

Évidemment l'âme est très complexe psychiquement, parce que l'âme représente une très grande portée, dans le temps, d'expériences. Il y a beaucoup d'expérience dans l'âme, mais cette expérience doit être amenée un jour à une libération, c'est-à-dire que l'expérience involutive fait partie du mouvement mécanique du nuage électronique autour du proton, alors que demain, l'expérience de l'âme sera totalement épurée de ce nuage, et l'Homme, ou l'âme de l'Homme, l'âme nucléaire de l'Homme, l'aspect nucléaire de l'âme de l'Homme, vibrera simplement à la lumière et ne sera plus affecté ou infecté par le mouvement mécanique souvent catastrophique, statistique, du nuage autour du nucléaire.

Donc quel principe pouvons-nous tirer de cette réalisation ? Eh bien c'est le principe que l'Homme, en tant qu'être égoïque, doit se séparer de la valeur réflective que créent les poussées en lui, et dans un même temps, il doit en arriver à contrôler ces poussées en lui. Et il le pourra dans la mesure où il ne donne pas à ces poussées de valeur réelle, dans la mesure où il est capable de savoir et de sentir que ces poussées sont toujours un jeu de l'âme qui, elle, cherche à se perfectionner pour en arriver un jour à un aboutissement, c'est-à-dire à une relation éternelle avec la lumière.

L'âme ne veut pas épouser indéfiniment la mort, l'âme veut éventuellement épouser l'immortalité, l'éternité et baigner dans la lumière qui est la source de vie, qui est la source de son essence. Mais si l'Homme ne contrôle pas les poussées de l'âme et qu'il se meurtrit lui-même psychologiquement, à ce moment-là il ne regarde pas le problème de façon réelle, de façon créative, il le regarde d'un point de vue psychologique. Et à ce moment-là il trouvera très dur de dompter l'âme parce qu'elle est psychiquement très complexe. Donc c'est à travers la simplicité que l'Homme en arrivera à dompter l'âme, ce n'est pas à travers la complexité, donc ce n'est pas à travers l'analyse des mouvements psychiques de cette dernière à travers l'ego. Si l'ego s'attarde trop à la complexité psychique de l'âme, il ne parviendra jamais à se débarrasser de ses pressions, de ses mouvements, parce que cette complexité fait partie de la totale dimension du mémoriel égoïque, tant sur le plan conscient que sur le plan subconscient.

Donc l’ego, lorsqu’il regarde le problème de sa conscience, lorsqu'il regarde le problème de l'âme, de son orbitalité en contradistinction[2] avec sa nucléarité, peut en arriver à comprendre, à travers l'intégration de son expérience, c'est-à-dire à travers l'élimination de cette orbitalité, que l’intelligence, le mouvement naturel de l’âme nucléaire dans le médium de la lumière est le produit de la conscientisation de l’orbitalité. Autrement dit, si l’ego en arrive éventuellement à se désengager égoïquement de l’orbitalité, il en arrivera naturellement à la nucléarisation de son énergie, il en arrivera éventuellement à la conscience nucléaire de lui-même, donc à une grande centricité. Par contre, si ce dernier regarde le problème ou le phénomène de l’âme à travers le principe de l’analyse, à travers le principe de la compréhension intellectuelle, il sera toujours prisonnier de la complexité psychique de l’âme, parce que cette dernière fait partie de la nature même de la conscience mentale inférieure.

Alors que dans la conscience mentale supérieure, le phénomène de nucléarisation est très avancé, le phénomène de la relation entre le noyau de l'âme et la lumière dans laquelle il baigne est très avancé donc la fusion devient de plus en plus grande. Et lorsque la fusion s’établit chez l’Homme, naturellement il sent un apaisement de l'aspect complexe psychique de l’âme, autrement dit il sent une diminution de l'activité orbitale autour du noyau animique. C'est là que l'Homme commence à percevoir qu’il est dans un état d'esprit plus paisible, qu'il est capable de se suffire à lui-même créativement, psychiquement, psychologiquement. C'est là qu'il commence à prendre conscience que la nature ou la conception qu'il avait de l’ego auparavant est très différente que ce qu'elle est en réalité, dans ce sens que le problème de la vie ou de la conscience n'est pas réellement avec l’ego, elle est avec les poussées de l'âme à travers l’ego.

Une fois que l'Homme a réalisé ceci d'une façon suffisamment avancée, il commence déjà à se désengager de l’orbitalité du mouvement de l'âme, il commence à rentrer dans le centre de lui-même et les questions, bonnes questions telles que cette lettre soumet, deviennent de moins en moins nécessaires, de moins en moins présentes dans le mental parce que l'Homme ne vit plus son ego comme il le vivait auparavant. Auparavant, il le vivait de façon réflective, maintenant il le vit de façon créative. Auparavant, il le vivait de façon subjective, maintenant il le vit de façon objective.

Autrement dit, demain, l’ego de l'Homme ne sera plus pour lui un problème parce qu’il ne réagira pas émotivement ou mentalement aux poussées de l'âme. Lorsque l'Homme se sera libéré de la réaction émotive et mentale aux poussées de l’âme, c'est que l'âme aura perdu de son pouvoir vibratoire sur lui, autrement dit les poussées deviendront de plus en plus faibles et l’énergie émotionnelle, l'énergie mentale auront été élevées en vibration parce que le centre de l’âme, le nucléaire de l'âme sera beaucoup plus présent chez l'Homme que l’orbitale.

---

[2] contradiction

Que l'âme soit complexe psychiquement, c'est normal, c’est naturel, parce qu’elle a beaucoup d'expérience accumulée. Mais que l'ego donne à cette complexité de moins en moins d'importance, c'est extrêmement important, parce que s'il donne de l'importance à la complexité de l'âme, en plus du fait qu'il soit réflectif, en plus du fait qu'il soit encore un être d'ordre émotionnel et d'ordre mental inférieur, il aura tendance à réfléchir de façon suractive à cette complexité, autrement dit l’ego ne sera pas capable se désengager intelligemment de la complexité.

Nous vous donnons un exemple dans le rêve. Le rêve est un exemple parfait de la complexité et de la subtilité des mouvements de l'Homme à travers l’ego lorsque ce dernier est endormi. Mais si l’ego n'est pas capable de prendre le rêve de façon créative et intelligente, c'est-à-dire de façon à ce que l'émotion et la mentalité inférieure ne viennent pas interférer avec la nature même du rêve, son message, à ce moment-là l’ego aura tendance à faire de sa vie mentale la nuit, ou à faire du rêve, une condition d'expérience qui aura tendance à alourdir sa conscience. Mais par contre si l'ego est suffisamment intelligent, s'il est suffisamment désengagé de la complexité du rêve sur le plan psychologique ou sur le plan psychique et qu’il le regarde d'une façon simplement créative, il se libérera de l’influence vibratoire du rêve sur ses centres et il pourra alors aller dans des dimensions beaucoup plus mentales du rêve afin d'en extraire la signification, pour ainsi comprendre qu'il est toujours en voie d'avancement.

Il y a deux façons de regarder le rêve. Soit que nous regardions le rêve à partir d’un plan psychologique où l'émotion et le mental, autrement dit la mémoire, entrent en jeu - parce que l'âme utilise toujours la mémoire pour faire le rêve - ou que nous regardions le rêve d’un de point de vue de l’intelligence créative qui soutire à la mémoire le pouvoir d’influencer l’ego émotivement et mentalement et lui donne en retour une clé à la mesure de l'état ou du stage évolutif où il en est rendu, c'est là que le rêve vaut la peine d'être vécu.

Si le rêve est vécu comme plateforme d'étude pour que nous ayons une mesure où nous en sommes rendus évolutivement, le rêve est encourageant et il est toujours encourageant. Par contre, si nous vivons le rêve d'une façon subjective, nous entrons dans la machination psychique de l'âme, nous entrons dans la complexité de son labyrinthe et nous nous heurtons à des obstacles d’ordre émotifs et mentaux qui font de nos rêves des expériences qui ne valent pas la peine d'être vécues parce que ce sont des expériences qui alourdissent notre conscience, au lieu de nous amener à la voir de façon grandissante.

Le rêve a de la valeur pour l'Homme s’il le comprend parfaitement bien. Sinon, le rêve est simplement une exigence, il fait partie du mouvement de l'âme à travers l’ego endormi, il représente encore chez l'Homme le pouvoir de l'âme à travers l’ego. Par contre, si nous voyons et nous comprenons le rêve d’une façon objective, créative, nous voyons qu'il nous amène toujours à comprendre des aspects beaucoup plus occultes de la réalité derrière la mémoire, pour nous faire réaliser une fusion de plus en plus grande avec l'esprit, un établissement de l'équilibre de plus en plus développé entre nos principes, et une capacité de plus en plus intégrale à comprendre l’invisible qui se manifeste dans la nuit pour avoir une mesure précise de la vie, du visible et des événements que nous vivons le jour.

Donc tout ceci pour dire que l'Homme aujourd'hui, l'Homme nouveau, fait face à une révolution dans sa façon de voir les choses. Il fait face à une révolution dans sa façon de percevoir les poussées de l’âme, dans ce sens qu’il doit s'amener à se libérer psychologiquement de la valeur de ces poussées pour ne les considérer que comme un phénomène devant être amené sous son contrôle, c'est-à-dire comme phénomène ne devant plus l’influencer émotivement et mentalement à travers le mécanisme de la mémoire. Et deuxièmement, nous trouvons l'Homme nouveau à la porte de sa conscience, c'est-à-dire à un point suffisamment avancé dans la transmutation de son être pour qu'il puisse bénéficier des manifestations animiques la nuit, ou de ses manifestations psychiques le jour, mais toujours en se libérant de la responsabilité émotive et mentale que cette dernière crée parce qu'elle utilise la mémoire pour se véhiculer.

La raison pour laquelle l'Homme a l'impression d'exercer peu de contrôle sur l'âme ou sur les poussées de l’âme, c'est parce qu’il n'a pas encore réalisé, compris, sur le plan mental de sa conscience réelle, que l'âme sert toujours d'expérience, l'âme est expérience. Et tant que l'Homme est prêt ou capable de vivre de l'expérience, il y aura toujours de la place dans sa vie pour une poussée de l’âme. Lorsque l'Homme aura décidé de ne plus vivre d’expérience, c'est-à-dire de ne plus être assujetti aux poussées de l’âme, c'est là que l'Homme prendra le contrôle sur cette âme, sur ses poussées, sur son orbitalité et qu'il deviendra nucléaire, c'est-à-dire que sa conscience deviendra de plus en plus intégrée, et il connaîtra alors une plus grande fusion, c'est-à-dire une plus grande relation entre l'aspect nucléaire de l’âme et le médium de la lumière dans lequel elle baigne.

232 - Intérioriser ses problèmes

Il y a énormément de gens qui ont tendance à garder en eux-mêmes leurs problèmes, à se renfermer sur leurs problèmes, à ne pas vouloir discuter avec d'autres, des gens proches, de leurs problèmes. Ceci est une invitation à la permanence de la souffrance intérieure. Et les gens qui ne veulent pas discuter de leurs problèmes, en parler ouvertement, sont des gens qui manquent d'une certaine volonté, d'une certaine volonté à changer leur vie. Ils ont bien le désir de changer leur vie, mais ils n'ont pas la volonté de le faire. Et c'est l'absence de volonté de le faire qui fait qu'ils ont tendance à garder intérieurement leurs problèmes.

Il faut voir ici la différence, très claire et très nette, entre le désir de changer sa vie, d'organiser sa vie, et le manque de volonté de le faire. Et ces gens souffrent beaucoup, et ils souffrent beaucoup pour rien parce qu'ils ne réalisent pas que des êtres autour d'eux sont prêts à les recevoir, dans la mesure où eux sont capables de faire les efforts nécessaires pour sortir de leur sac leur tocsin, leurs conceptions souvent très décousues, très déformées de la réalité.

Et les êtres qui ont tendance à intérioriser leurs problèmes le font parce qu'ils ne sont pas capables de combattre les poussées de l'âme. C'est comme si l'âme les tient, les retient prisonniers d'eux-mêmes et ils n'ont pas la force, la puissance ou ils n'ont pas réalisé qu'un jour ils devront faire craquer les murs de cette prison afin de pouvoir finalement contrôler les poussées de l'âme qui veut les garder dans un certain silence, afin d'empêcher que l'ego en arrive à une sorte de clarté, à une sorte d'émancipation.

Les êtres qui n'ont pas tendance à parler de leurs problèmes peuvent facilement rationaliser leur silence. Et c'est justement dans la rationalité de leur silence qu'ils perdent l'intelligence, qu'ils perdent la nature même de leur intelligence pour ne vivre que des pulsions internes reliées aux poussées de l'âme. Et ces êtres, s'ils ne réalisent pas que tout ce qui est intérieur peut être expliqué, que tout ce qui est intérieur peut être changé, altéré, amené à une meilleure façon, ils vivront pendant très longtemps dans les douleurs de l'esprit. Et les êtres qui sont autour d'eux, éventuellement, perdront un certain intérêt pour ces personnes parce qu'ils sentiront que ces mêmes personnes ne veulent pas réellement s'aider.

L'Homme conscient en relation avec l'Homme conscient aime parler des choses qui font partie de la dimension interne de l'Homme. Mais l'Homme conscient éventuellement en arrivera à un point où il ne voudra plus perdre d'énergie avec des êtres qui ne sont pas capables, ou qui ne veulent pas, ou qui se sentent impuissants, à déterrer de leur propre cercueil les os de leur propre souffrance.

Un être seul qui ne possède pas de communication interne, autrement dit qui ne bénéficie pas de son intelligence, doit travailler avec d'autres êtres pour le perfectionnement de sa conscience. Il a besoin d'autres points de vue que les siens. Même si les siens semblent corrects, rationnels, il a besoin d'autres points de vue dégagés de sa propre perception. Un être qui intériorise ses problèmes manque de la volonté de vouloir changer les choses parce qu'il est vampirisé, prisonnier, englobé par la poussée de l'âme, par les forces de l'âme, et son ego peut facilement rationaliser sa position. Et c'est dans la rationalisation face à lui-même que l'ego se fait le plus grand tort, parce qu'à partir de ce moment-là, il perd de la valeur de la communication avec d'autres, il perd de l'intelligence des autres, il perd de la lumière des autres et ne fait que s'embrouiller de plus en plus dans ses propres ténèbres.

Les gens qui intériorisent leur énergie, qui camouflent, vivent une certaine sournoiserie, une sournoiserie qui est très particulière à eux-mêmes, une sournoiserie qui fait partie d'une sorte d'alliance tacite entre l'ego et l'âme. C'est comme s'il y a en eux quelque part des choses qu'ils ne veulent pas amener dans le public de l'intelligence ou de la lumière, parce que pour toutes sortes de raisons, la honte, la crainte, le ci, le ça, ils ne veulent pas être indiqués trop du doigt. Ils ne veulent pas perdre trop de la face, de cette face qu'ils se sont créée pendant des années, de cette face qui, pendant des années, fut leur faux visage.

Donc chez les êtres qui ont tendance à garder à l'intérieur d'eux-mêmes les choses, il existe une certaine hypocrisie, une certaine tendance à la cachotterie, donc il existe une certaine tendance à la méfiance, donc il existe une certaine tendance à un mouvement contraire de l'honnêteté vis-à-vis de soi-même et souvent vis-à-vis des autres.

Que nous établissions qu'il existe une certaine hypocrisie intérieure chez les êtres qui ont tendance à ne pas parler de leurs problèmes ou à vouloir garder intérieurement leurs problèmes est une évidence basée sur le principe de la vanité égoïque, de la vanité égoïque. Et nous expliquons cette vanité égoïque comme étant un aspect de la personnalité insuffisamment développée donc forçant l'ego à fonder sa réalité sur des ténèbres non prononcées ou non prononçables afin de ne pas perdre la face qu'il ne possède pas en réalité, mais qu'il possède dans son intériorité. Et comme l'ego ne possède pas la face, comme l'ego ne possède pas le visage réel, étincelant, manifestant et qu'il se crée un visage autre, à ce moment-là il est obligé, pour maintenir la fausse image qu'il se crée de lui-même, le silence sur ces aspects de lui-même qui lui causent un manque de confort, qui lui causent un manque de puissance, qui lui causent un manque de qualité mentale qui nécessite la communication afin de s'exprimer dans le monde pour que le visage de l'Homme réel naisse dans le monde.

Lorsque l'ego est complice de l'âme, cette dernière prend le pouvoir sur lui. Il lui lègue les armes, il entre dans son labyrinthe, il devient sa proie, elle devient son maître. Le meilleur ami de l'Homme, c'est un autre Homme, ce n'est pas son âme. Le meilleur ami de l'Homme, c'est une personne qui peut aider une autre personne à se sortir de cette vase, de ce sable mouvant qui est l'âme. Mais si l'ego veut demeurer avec ses secrets, s'il veut garder ses secrets, ses tendres secrets, ou ses secrets rogneux et s'il se refuse de les amener à la surface, il continuera à s'enliser et la faute ne sera que la sienne. Si la vanité fait interférence avec la communication, avec l'extériorisation, l'Homme perdra énormément de chances de se donner une vie.

Croyez-vous que l'Homme qui parle avec une autre personne soit affligé, affecté par ce que l'autre personne va lui dire d'elle-même ? Non, c'est une illusion de l'ego. Croyez-vous qu'une personne qui met sur la table le fond de son être se voit reniée par une autre personne qui l'écoute ? C'est une illusion. Et toutes ces illusions font partie du mouvement subtil de l'âme, font partie de la poussée de l'âme, font partie de son mouvement souterrain pour garder de plus en plus prisonnier l'ego d'elle-même. L'âme est menteuse ! L'âme fera vibrer l'ego, fera réfléchir l'ego sur des points qui ne sont pas réels, de sorte que l'ego qui a tendance à intérioriser ses problèmes deviendra de plus en plus un allié de l'âme et de moins en moins un allié de l'Homme.

Et c'est ainsi qu'avec le temps, il perdra la chance de s'extirper des tentacules de ses forces intérieures pour en arriver finalement à vivre dans le coin sombre de son propre cachot. Et cette situation aura été de sa faute parce qu'il y aura toujours des gens dans le monde qui sont prêts à écouter les problèmes de ceux qui veulent réellement se sortir de leurs problèmes.

Les êtres qui intériorisent sont des êtres qui sont faibles. Pourquoi ? Parce que l'âme sape leurs forces, l'âme les endort, l'âme les drogue, les mesmérise[3] donc ils ne peuvent pas en arriver à développer cette puissance, cette force qui repousse, qui contrôle. Ils sont obligés de vivre pendant des années et de plus en plus de fausses mémoires, de faux sentiments, de fausses ambitions, de faux ci, de faux ça. Autrement dit, ces êtres sont des faussaires et ils deviennent de plus en plus des faussaires.

---

[3] magnétise

Et l'Homme qui est faussaire, éventuellement ne manifeste plus dans le monde sa lumière, donc éventuellement il n'y a plus personne dans le monde pour le recevoir, pour échanger avec lui, pour traiter avec lui. Donc il se retrouve seul, il se retrouve seul dans ses propres ténèbres, il se retrouve seul dans le cachot que lui-même s'est construit parce qu'il est devenu au cours des années un allié de l'âme, il est devenu un allié de ses propres ténèbres, il est devenu un allié qui, au lieu de voir l'Homme comme son être, a vu ou préféré voir l'âme comme son maître.

Intérioriser ses problèmes est une condition fondamentalement maladive de la conscience. C'est une condition fondamentalement maladive de la conscience et l'Homme nouveau devra en arriver à se sortir de cette condition s'il veut un jour goûter aux joies de sa propre conscience, à la joie d'être, à la joie de posséder un visage véritable, à la joie de posséder une puissance réelle.

Si pour des raisons de vanité qui exclut le monde de l'Homme pour ne faire place qu'au monde ténébreux de l'âme, l'être ne vient pas à la rencontre de l'Homme, il se souviendra toute sa vie que sa démarche, que son expérience, quel que soit son âge, est rattachée quelque part dans le temps à des expériences foncièrement inconscientes qui auraient pu être dépassées si l'Homme avait parlé avec l'Homme au lieu de garder le silence et de se maintenir dans une alliance profondément sombre avec des forces en lui qui le manipulent, qui lui font voir ce qu'elles veulent pour lui enlever le peu de lumière qu'il possède.

Évidemment, si l'Homme ne parle pas avec l'Homme, il se développera en lui de l'hypocrisie parce que les problèmes qu'il voudra cacher seront plus grands que la réalité. Donc l'Homme sera obligé de développer des attitudes, des mécanismes, des façons, des aberrations pour camoufler son vrai visage et il deviendra petit à petit hypocrite, c'est-à-dire qu'il sera obligé de faire des mouvements subtils pour empêcher que sortent du sac les ossements de son propre squelette.

L'évolution de la conscience de l'Homme demandera que ce dernier en arrive à un très grand besoin de parler. Un Homme conscient, un Homme de plus en plus conscient aime parler. Parler devient pour lui un plaisir. Pourquoi ? Parce qu'il découvre, au fur et à mesure où sa parole devient libre, au fur et à mesure où sa parole devient réelle, qu'à travers cette parole se dégage beaucoup de lumière, de la lumière qui jette de la clarté sur les contours ténébreux de ses problèmes internes. Mais si l'Homme n'apprend pas à parler, si l'Homme ne se donne pas de parler, autrement dit si l'Homme ne fait pas vibrer en lui la volonté de parler de ses problèmes intérieurs, il ne pourra jamais bénéficier de cette puissance. Et c'est l'âme en lui qui sera le vainqueur, c'est elle qui lui enlèvera la parole, c'est elle qui le gardera dans le silence, et le silence c'est l'enveloppe de son propre cercueil.

Donc l'Homme doit se débarrasser de l'illusion de la vanité de son esprit. Il doit se débarrasser de la vanité qu'il éprouve face à ses problèmes devant être exposés à l'Homme. S'il est capable de faire ceci - et ceci requiert une volonté de vouloir changer les choses - il pourra finalement se libérer du pouvoir de l'âme sur la parole, il pourra se libérer du pouvoir de l'âme sur son émotion qui est utilisée pour garder en lui le silence. C'est ainsi qu'il en arrivera éventuellement à pouvoir décortiquer à travers la parole tout le mensonge faisant partie de son inconscience, autrement dit toutes les illusions faisant partie de son lien avec l'âme qui le retient.

Si l'Homme n'en arrive pas à pouvoir extérioriser sa parole, s'il n'en arrive pas à pouvoir l'utiliser comme un outil chirurgical, s'il n'en arrive pas à savoir que cet outil chirurgical ne peut faire que des opérations créatives, il demeurera une proie des forces occultes et psychiques en lui. Et plus il avancera en âge, plus il deviendra proie de ces forces, plus ce sera difficile pour lui de s'en libérer parce que plus la vanité deviendra grande dans son mental, dans son intérieur, plus il aura la capacité de rationaliser ses déboires, de rationaliser son état, et moins il sera capable finalement de s'extirper de cette boue qui le lie aux forces souterraines de son inconscience.

Ce sera un être malheureux en surface il pourra rire, mais dans le fond il pleurera. Et de temps à autre les larmes surgiront du fond de son être pour laisser savoir dans le monde qu'il y a en lui des problèmes qui n'ont pas été résolus par la parole, des problèmes qui n'ont pas été résolus par la parole parce qu'il y avait une vanité dans l'esprit, des problèmes qui ne peuvent être résolus que lorsque l'Homme a la volonté de dépasser la puissance de l'inertie créée par l'âme dans son englobement de l'ego.

Garder dans le fond de soi-même des choses qui devraient être expliquées demande que l'Homme n'ait pas de confiance dans l'Homme. Si l'Homme avait confiance dans l'Homme, il sortirait de son cachot, il sortirait ses secrets qui pour l'Homme qui l'écoute ne sont rien d'autre que des expériences faisant partie de la vie d'un autre mais non pas de la sienne.

Toute oreille qui écoute est équivalente à un médecin, toute oreille qui écoute est équivalente à un psychologue, toute oreille qui écoute est équivalente à un conseiller. L'oreille qui écoute n'est pas un juge, l'oreille qui écoute n'est pas un tribunal, l'oreille qui écoute ne porte pas de jugement. Ces idées font partie des illusions de l'ego vaniteux et elles sont l'expression de la manipulation de l'ego à travers les forces de l'âme qui veulent demeurer maîtresses de lui.

Un être qui ne peut pas ou qui n'apprend pas à se confier à un ami, à un mari, à une femme, est un être qui est voué à la solitude psychologique. Et la solitude psychologique est très pesante chez l'Homme parce qu'elle agit un peu par étouffement graduel, et c'est au cours des années que cet étouffement devient de plus en plus évident, que la lumière disparaît de l'Homme et qu'il demeure totalement appauvri dans sa conscience. L'intériorisation de ses problèmes est une façon à l'Homme de perdre le pouvoir sur sa vie, de perdre sa capacité de ranger les choses de sa vie intérieure et c'est certainement une des plus grandes sources de la souffrance psychologique.

L’Homme n’est pas fait pour vivre seul, il n’est pas fait pour s’isoler, il est fait pour échanger et l’échange est essentiel à sa santé mentale, à sa santé émotionnelle. Il ne peut pas supporter toujours seul le poids de son intériorité. Donc l’intériorisation de ses problèmes est équivalente à un ensevelissement que l’on se fait personnellement, ensevelissement qui au cours des années devient de plus en plus profond et de plus en plus inextricable. Il est à conseiller aux gens qui sont plus jeunes, aux enfants, de parler de leurs problèmes. Il est à conseiller à ceux qui n’ont pas beaucoup d’expérience de la vie, de discuter de leur état intérieur afin de les empêcher de parcourir un sentier qui demain les mènera à la solitude psychologique.

L’Homme est suffisamment solitaire en tant qu’être, il est suffisamment seul avec sa conscience pour ne pas rempirer sa condition, pour ne pas donner à son expérience involutive plus de pouvoir que déjà elle possède sur lui. Donc c’est à son avantage de s’extérioriser par la parole, de faire venir à la surface ses problèmes qui, dans le fond, ne représentent que la démesure de la conscience égoïque face à sa réalité profonde, démesure qui un jour devra être ajustée si l’Homme veut se sortir de cette solitude intérieure et commencer finalement à participer, créativement, humainement, mentalement, émotivement à la vie. Sinon toutes ses cordes perdront de leur tension et il ne pourra plus produire les sons qu’il voudrait bien produire parce que son instrument musical, sa boîte interne, sera fêlé par la tristesse, la souffrance et diminué par un manque de résonance à la réalité des forces en lui qui l’empêchent, qui le bloquent, qui bloquent ses énergies.

Pour que l’Homme débloque ses énergies, il faut qu’il utilise la parole parce que, à travers la parole, l’échange se fait, de nouveaux points de référence se développent, de nouveaux points de vue étincellent, une nouvelle vision se crée. Si l’Homme n’a pas de nouvelle vision et qu’il vit constamment dans la garde-robe de son passé, comment voulez-vous qu’il voie le soleil, comment voulez-vous qu'il vive, comment voulez-vous qu’il soit heureux ?

Il faut bien regarder le phénomène de la vanité qui exerce son pouvoir sur l’ego chez les gens qui ont tendance à intérioriser leurs problèmes. Souvent vanité subtile, souvent vanité qui ne semble pas être vanité, souvent même vanité qui se cache sous le faux visage d’une fausse humilité. L’Homme nouveau a avantage à regarder de très près tous les mécanismes égoïques qui font de sa conscience un enfer au lieu de faire de sa conscience un lieu, un état d’esprit sain et constamment renouvelable.

Il est évident que l’évolution de l’Homme, l’évolution de sa conscience repose sur une disconnexion de plus en plus grande d’avec le passé. De sorte que l’être qui garde à l’intérieur de lui-même des choses qu’il ne peut pas exposer pour une plus grande clarification, se lie, se mélange avec, s’enfouit dans le passé et le passé devient son ennemi mortel parce que le passé ne peut contenir que de l’émotion dans la mémoire, que de l’émotion dans le mental. Le passé ne peut rien donner à l’Homme de vivant, le passé ne peut donner à l’Homme que de la souffrance, de la tristesse ou de la fausse joie.

L'être qui intériorise ses problèmes et qui manque de la volonté de transformer sa vie est coupable sur deux fronts. Il est coupable face à lui-même et il est coupable aussi face à sa réalité éventuelle. Donc il est coupable face à lui-même en ce sens qu'il est responsable de son mutisme, et il est coupable face à sa réalité éventuelle parce qu'il ne peut pas faire vibrer en lui les cordes nécessaires à l'émancipation de sa conscience, ce qui le gardera dans un état de vie plutôt inférieure.

Donc l'intériorisation de nos problèmes est une condition qui ne peut pas rendre à l'Homme de service quelle que soit sa rationalisation. Et si l'Homme, pour une raison ou une autre, manque suffisamment de volonté pour traiter de ses problèmes à la lueur de l'intelligence des autres, de ses amis, de ceux qui sont proches, de ceux qui peuvent l'aider, cette personne mérite de demeurer dans le labyrinthe créé par les forces sournoises et souterraines de l'âme, cette personne mérite de ne pas être heureuse parce qu'elle ne peut pas bénéficier de ce dont elle n'a pas la volonté de devenir.

Une telle personne mérite éventuellement de se voir sévérée[4] de ses amis, de se voir coupée de cette liaison, de cette fraternité mentale. Donc elle mérite la solitude psychologique parce qu'il y a trop aujourd'hui dans le monde, non pas simplement sur le plan de la conscience supramentale ou sur le plan d'une instruction mondiale, mais il y a trop d'êtres dans le monde, il y a trop d'êtres dans le monde occidental civilisé, les gouvernements ont organisé des agences, les bureaux de médecins, les psychologues. Il y a trop d'êtres dans le monde qui sont prêts à écouter, à aider et à intervenir dans l'explication de certains problèmes de fond chez l'être humain.

Donc un être qui se résout au mutisme intérieur, au silence, ne peut pas bénéficier de l'amitié des autres de façon profonde parce que les Hommes autour de lui, les êtres autour de lui, ne sentiront pas cette confiance qui doit émaner d'une personne alourdie par des problèmes face au monde ou en relation avec le monde. Et si les Hommes autour de lui ne ressentent pas cette confiance, ils n'auront pas le goût, le plaisir, la tendance à aller de l'avant pour aider des personnes qui sont trop muettes pour devenir réellement mutantes.

Pour que l'Homme bénéficie des êtres autour de lui qui ont une grande volonté d'action d'entraide et de soutien, il lui faut d'abord devenir conscient de ses illusions de vanité, il lui faut d'abord briser la glace de sa froideur intérieure afin de laisser transposer la chaleur humaine qui est nécessaire pour que des êtres puissent se parler franchement, sans retenue et avec plaisir.

---

[4] coupée

Donc l'Homme qui est assujetti à un mutisme intérieur doit prendre conscience de son affliction. Mais il doit en prendre conscience de façon réelle, profonde et réaliser qu'il se libérera de ses problèmes lorsqu'il se libérera de son mutisme, sinon l'âme et ses mouvements continueront, empireront, deviendront de plus en plus étouffants et viendra le jour où l'Homme n'aura plus d'oxygène, il sera asphyxié de l'intérieur. Sa solitude deviendra de plus en plus grande et non seulement demeurera-t-elle une solitude psychologique, mais elle deviendra peut-être aussi une solitude psychique où l'être fera finalement des liens subtils, obscurs et profonds avec des entités de l'astral. Et ce sera la fin de sa liberté, ce sera la fin de son mouvement vers lui-même, ce sera la fin de sa conscience en tant qu'énergie porteuse d'intelligence, porteuse de vitalité, de vie, porteuse de joie.

Les êtres qui sont muets dans le sens intérieur du terme sont des êtres qui vivent seuls et qui ont l'impression de pouvoir vivre seuls. Et cette illusion peut être suffisamment grande pour les amener éventuellement à réellement vivre seuls sur le plan matériel, autrement dit à créer involontairement des conditions autour d'elles où il deviendra de plus en plus difficile ou même impossible à d'autres êtres de se lier à eux, de se fixer à eux, parce que justement le mutisme intérieur empêche la communication, garde les voiles, maintient les conflits, donc ne résout rien dans la vie des relations humaines.

233 - L'image de soi

Si nous parlons de l'image de soi, c'est pour comprendre la différence fondamentale entre cette image et la réalité de soi-même. L'ego se crée une image de lui-même afin de se rassurer, afin de s'assurer une continuité psychologique dans l'évaluation de son être. L'image qu'il se crée de lui-même est toujours proportionnelle à la valeur qu'il se donne, mais cette image n'est pas nécessairement réelle, c'est-à-dire qu'elle n'est pas le produit de sa conscience intégrale, elle est le produit du besoin de sa personnalité de s'affirmer, de se définir afin de s'assurer une continuité.

L'Homme intégral, l'Homme nouveau, l'Homme conscient, n'a pas besoin d'image de lui-même : il deviendra une image pour le monde, mais il n'aura pas besoin lui-même d'image. Pourquoi ? Parce que se créer une image de soi révèle, d'une façon ou d'une autre, une insécurité égoïque et cette insécurité égoïque devient la couleur de l'image, elle devient la matière utilisée par l'ego pour donner à l'image une certaine configuration. Donc quelle que soit l'image qu'on se donne de soi-même, elle ne peut jamais convenir à notre réalité.

Avec l'évolution de la conscience de l'Homme, avec la disparition des tendances naturelles de l'ego à se créer des attitudes face à lui-même, l'image que l'Homme a besoin de lui-même sera remplacée par la manifestation créative de sa conscience, sans aucune réflexion égoïque. Et cette manifestation de l'énergie de la conscience sera d'une nature, d'une qualité qui ne peut pas être réfléchie égoïquement, donc qui ne pourra pas donner à l'être une image de lui-même. Tant que l'Homme se donne ou se crée une image de soi, il projette dans le monde une fausse réalité, il projette dans le monde une qualité d'être qui n'est pas terminée, qui n'est pas finalisée, et cette image, si l'Homme se conscientise, au cours des années sera forcée de se transformer, sera forcée d'être à la fin de son évolution totalement neutralisée, éliminée, afin que naisse dans la conscience égoïque nouvelle seulement une lumière créative, c'est-à-dire une intelligence manifestant dans le monde la clarté de la réalité de l'Homme.

Il est normal que nous ayons tendance à nous créer une image de soi lorsque nous sommes inconscients parce que pendant cette période, nous avons besoin d'une coloration intérieure qui nous permet de nous mesurer. Nous avons besoin, lorsque nous sommes inconscients, de mesurer nos capacités, de mesurer nos qualités, nos défauts. Nous avons besoin, autrement dit, de bénéficier d'une certaine personnalité. Et c'est à travers cette personnalité que nous avons tendance à nous créer une image de soi parce que la personnalité et sa fonction psychologique parmi les Hommes est d'établir une échelle de valeurs entre soi et le monde afin que nous puissions, sur le plan égoïque, bénéficier d'une certaine sécurité psychologique.

L'Homme se crée une image de lui-même parce qu'il a peur ou il est incapable de vivre dans le vide de sa conscience, le vide plein de sa conscience. Il est obligé psychologiquement de se rattacher à des ficelles qui le conduisent dans le cirque de sa personnalité, qui le maintiennent dans le cirque de sa personnalité. Sa personne est beaucoup trop transparente, beaucoup trop invisible pour satisfaire un ego qui a besoin d'ombrage, de coloration, de mesures de qualités, de défauts, pour se sentir sécure.

C'est dans ce sens que l'image que l'on se crée de soi-même est toujours fautive. Naturellement, elle peut nous servir, mais elle ne peut pas donner à l'Homme la pleine mesure de sa réalité, elle ne peut pas apporter à l'Homme conscient la paix de son esprit, parce que l'image de soi est une sorte de contrat que nous établissons avec les énergies de l'âme, avec les pulsations de l'âme, avec la mémoire alors que dans la réalité profonde de l'Homme, de l'être conscient, la lumière seule peut correspondre parfaitement dans sa manifestation à travers l'ego à la réalité essentielle, continue et inchangeante de l'être de plus en plus intégral.

L'image de soi, pour un être qui se conscientise, doit se fracturer petit à petit. Au cours de l'évolution, l'Homme nouveau verra que l'image qu'il avait de lui-même il y a quelques années se transformera graduellement et que les qualités changeront et que les défauts changeront, autrement dit que les paramètres de cette image se transformeront graduellement pour devenir éventuellement de plus en plus invisibles. Et l'Homme conscient, de plus en plus intégré dans son énergie, ressentira cette invisibilité de l'image et c'est à partir de ce moment-là qu'il commencera réellement à être bien dans sa peau, qu'il commencera à pouvoir facilement régulariser le rythme de son énergie et qu'il pourra finalement bénéficier de cette énergie, autant intérieurement que les Hommes à l'extérieur.

L'échange entre l'énergie qui se manifestera en lui et le monde extérieur sera un échange parfaitement agréable, il n'y aura pas d'image de soi qui a tendance à donner ou à créer dans la manifestation de l'énergie une sorte de tension psychique, une sorte d'agressivité, une sorte de force qui n'est pas réelle, force qui souvent est le résultat d'une réaction psychologique à une impuissance incarnée.

L'image de soi est un tampon entre nous-mêmes et notre réalité. Elle est un tampon qui est temporaire, elle est une façon temporaire, pour nous les Hommes en évolution, de nous réaliser. L'image de soi convient à la personnalité parce que la personnalité, qui est mécanique en soi, a besoin de se mesurer à un mythe, à une coloration, à une esquisse, qui fait partie de nos désirs intérieurs, donc la personnalité et l'image de soi vont très bien ensemble. Mais l'Homme nouveau passera du stage de la personnalité à la personne, donc l'image de lui-même, forcément, sera obligée de connaître l'oblitération, elle sera forcément amenée à disparaître de sa conscience égoïque pour ne laisser derrière elle aucune trace de subjectivité, donc aucune impression de personnalité.

Pour que l'Homme en arrive à pouvoir vivre au niveau de l'absence d'image de soi, pour qu'il en arrive à vivre simplement de la fusion de son énergie avec lui-même, il lui faudra graduellement, au cours de l'évolution, apprendre à vivre d'une façon réelle, c'est-à-dire apprendre à vivre par rapport à la manifestation créative de son énergie et non par rapport à l'intention subjective de l'ego de rendre cette énergie créative. C'est l'énergie, le mouvement créatif et intelligent de l'énergie qui doit prendre place de façon primaire et fondamentale dans la conscience de l'Homme et non pas ses désirs de devenir créatif. L'Homme ne peut pas devenir créatif sur le plan mental supérieur à partir du corps de désir. Ceci fait partie d'une transmutation, c'est le résultat d'une transmutation, c'est le résultat de sa capacité de se débarrasser de ses voiles, donc de se débarrasser ultimement de l'image qu'il se fait de lui-même.

L'esprit ne peut pas parfaitement cohabiter avec le périsprit, c'est-à-dire que la conscience créative, la lumière de l'Homme, ne peut pas parfaitement se manifester lorsqu'il y a dans l'Homme des ombres, de la subjectivité, de la coloration, de la mémoire subjective de l'image de la personnalité. Pour que l'esprit se manifeste parfaitement chez l'Homme, il faut que ses aspects subjectifs de la conscience involutive disparaissent. Si vous demandez : « Comment ces choses, ces aspects de la croissance involutive peuvent-ils disparaître ? » Eh bien ils disparaîtront dans la mesure où l'Homme, ou l'ego, sera capable de supporter le mouvement puissant et subtil de l'esprit sans en être affecté, sans réagir sur le plan psychologique de l'ego de façon inconsciente.

Autrement dit, dans la mesure où l'Homme sera capable de supporter le temps de l'esprit, l'énergie de l'esprit, le mouvement de l'esprit, cette énergie créative transformera son être et l'amènera inévitablement à un nouveau point de conscience, à une nouvelle étape de conscience. L'Homme découvrira un taux vibratoire supérieur, il réalisera une conscience qui est plus grande que l'image de soi, il réalisera une intelligence qui est instantanée, mais une intelligence qui n'est pas colorée par la personnalité.

Donc évidemment, dans son processus transformationnel, l'Homme devra souffrir la pénétration de son esprit. Selon sa capacité de souffrir son esprit, selon sa capacité de bénéficier, de vivre de cette proximité avec l'aspect réel et cosmique de sa conscience, il bénéficiera d'un mouvement plus rapide vers la personne, et l'éloignement qu'il connaîtra de sa personnalité lui fera reconnaître effectivement que l'image qu'il avait de lui-même était une image temporaire, primaire, nécessaire à l'équilibre psychologique de l'ego, mais insuffisante à la manifestation créative de sa conscience cosmique.

Le processus de fusion chez l'Homme est, à long terme, un processus de matérialisation de l'esprit. L'esprit, avec l'évolution future, se matérialisera chez l'Homme, c'est-à-dire qu'il deviendra transparent à travers l'Homme. Et pour que l'esprit devienne transparent à travers l'Homme, pour qu'il transpire à travers l'Homme, pour qu'il se manifeste à travers lui, évidemment l'image de soi devra disparaître, et c'est la présence, ou l'agrandissement du champ d'action de l'esprit qui créera cette disparition de l'image que l'on a de soi-même.

L'Homme ne peut pas, par lui-même, éliminer l'image de soi, mais il peut subir au cours de son évolution cette élimination, il peut la vivre, il peut la réaliser, il peut la sentir. Et dans cette perception subtile, il se verra de plus en plus obligé de vivre le vide de la conscience, c'est-à-dire de vivre en relation étroite avec le mouvement créatif de l'énergie sans aller à la recherche de couleurs, de mécanismes sur le plan de la personnalité dans le but de se sécuriser contre son état ultimement réel.

Moins l'Homme cherchera à se sécuriser contre ses forces intérieures, contre son énergie, plus il sera capable de supporter le mouvement intelligent de son énergie, plus l'image de soi disparaîtra de lui-même. Moins il sera capable en tant qu'ego de vivre et de supporter le mouvement créatif de son énergie, plus il aura besoin d'une image de lui-même afin de se sécuriser contre les forces de l'âme qui agissent à travers sa conscience humaine en utilisant les forces de l'émotion pour barrer le chemin à la puissante descente de l'énergie sur le plan matériel. Plus l'Homme réalisera l'illusion de la pensée subjective, plus l'image de soi se transformera.

Pour que l'Homme évolue sur le plan d'une conscience supérieure, il a besoin de la clé fondamentale de la prochaine évolution. Et cette clé, qui fait partie de la science de l'esprit donnée à l'Homme, permettra que se crée dans le mental humain une ouverture, c'est-à-dire une capacité nouvelle chez l'Homme d'enregistrer des pensées d'un ordre nouveau. Et ces pensées d'un ordre nouveau qui évolueront avec l'évolution de l'Homme, graduellement mettront fin à la tendance chez l'ego de se créer une image de lui-même.

Les pensées devenant de plus en plus objectives, devenant de plus en plus créatives, serviront de moins en moins l'ego à se créer une image de lui-même, elles serviront plutôt à l'ego à se désengager de l'image ancienne qu'il s'était créée. Et c'est à partir de ce moment dans l'évolution de la conscience que le mental de l'Homme deviendra de plus en plus net, de plus en plus clair, de plus en plus réel et créatif. L'Homme passera de la personnalité à la personne et l'image qu'il s'était créée de lui-même pendant l'involution à cause de la coloration de ses pensées, finalement disparaîtra de sa conscience.

Et le résultat dans le monde de cette élimination de l'image de soi fera de l'Homme nouveau un être très créatif, mais aussi très agréable dans ses relations avec les Hommes. Sa conscience nouvelle, c'est-à-dire sa conscience réelle où l'image de soi aura été éteinte, permettra que se manifeste à travers l'ego une lumière, une intelligence, qui ne sera plus rattachée à des aspects psychologiques de la personne, à des aspects subjectifs de l'être.

Nous verrons alors naître dans le monde des Hommes de plus en plus équilibrés dans la totalité de leur être. Nous verrons des Hommes de plus en plus continus dans leur conscience, des Hommes qui ne changeront plus parce qu'ils auront été transformés, changés et appointés psychiquement à une vibration qui convient parfaitement à leur lumière. Nous verrons des Hommes d'une nature tellement agréable, tellement continue et tellement créative que ces Hommes deviendront réellement remarquables. Ils seront remarqués non pas à cause de leur image, mais justement à cause de l'absence d'image que l'ego a tendance à se créer, d'où la transparence de l'ego conscientisé, d'où la transparence de l'ego élevé à un niveau vibratoire supérieur par l'énergie créative descendant dans l'Homme et travaillant sans fin jusqu'à la finalisation de la conscience, à l'élimination de l'image qui fut pendant l'involution le talon d'Achille de la personnalité, l'illusion de l'ego et le mur ou la toile entre lui-même et sa réalité.

Lorsque l'Homme vivra sans image de lui-même, il s'apercevra que sa vie mentale est équivalente à un rapport étroit avec son esprit, il s'apercevra que sa manifestation sur le plan matériel est continue avec la lumière de son propre esprit. Et c'est alors qu'il pourra sentir et réaliser la puissance créative de l'intelligence universelle, la puissance d'action de la volonté humaine universalisée à travers son intelligence, et aussi la capacité d'aimer qui transcende les limitations psychologiques de l'ego et qui s'étend au-delà de ce que l'Homme peut concevoir de la nature de l'amour.

L'élimination de l'image de soi permettra à l'Homme de pouvoir instantanément ajuster sa vibration à la vibration des Hommes. Et lorsque l'Homme pourra faire ceci, il deviendra un être essentiel à l'évolution. Mais tant que l'Homme ne pourra pas ajuster sa vibration à la vibration des Hommes, il ne pourra pas aimer les Hommes cosmiquement, donc il ne pourra pas donner aux Hommes tout ce dont ils ont besoin pour évoluer. Une partie de ce qu'il donnera, il se le donnera à lui-même, il le donnera à l'image qu'il se fait de lui-même, donc sa relation avec l'humanité sur le plan universel ne sera pas encore entamée. L'Homme nouveau, l'Homme intégral, ne sera pas encore sur la Terre, la conscience supramentale sera encore en devenir.

Pour que l'Homme bénéficie de son intelligence créative, l'image qu'il a de lui-même doit totalement disparaître, c'est-à-dire que la conscience égoïque doit dépasser les limitations psychologiques de l'ego pour entrer dans la conscience sans limite d'un ego transformé par son propre esprit, par l'énergie du double, par la pensée objective créative, ou pour employer un autre terme, par la raison objective.

Tant que l'Homme a une image de lui-même, il empêche son esprit d'agir à travers lui, il empêche le double de se manifester créativement, donc il est forcé de demeurer actif en utilisant seulement les aspects subjectifs de sa conscience, il n'est pas capable d'utiliser l'énergie créative de sa conscience. Cette énergie créative ne peut pas parfaitement, à 100%, devenir sa manifestation parce que l'image de soi prend trop de cette énergie. C'est pourquoi l'image de soi-même au cours de l'involution a créé chez l'être humain une personnalité si forte et une personne si diminutive.

Mais au cours de l'évolution, il se produira un changement dans la conscience de l'Homme. En passant de la personnalité à la personne, il devra passer d'un faux passeport à une vraie identité, et ceci demandera une transformation profonde de son être, une réévaluation créative de sa capacité en tant qu'Homme sur le plan matériel ; réévaluation qui sera installée, manifestée par son intelligence créative, mais non pas mesurée par la personnalité elle-même.

Autrement dit, plus l'Homme passera de la conscience involutive à la conscience évolutive, plus il réalisera que les forces créatives de l'esprit sont, dans le fond, un empire de vie sur le plan matériel. Et cet empire de vie fait partie des lois cosmiques, c'est-à-dire qu'il englobe à long terme l'Homme et plus tard l'humanité, pour que l'humanité un jour devienne elle-même un empire. Mais sur le plan personnel, l'empirisation de l'Homme, c'est-à-dire la fusion de l'Homme avec l'énergie ne peut pas se faire tant que l'Homme disposera subjectivement d'une image de lui-même qu'il voudra garder à cause de l'insécurité fondamentale et profonde de son ego. Et comme l'Homme n'est pas capable de se dissocier lui-même de son insécurité profonde créée par la manipulation de l'âme ou du périsprit, ce sera à l'esprit, à sa lumière, d'imposer sa présence chez l'Homme pour créer finalement la transmutation nécessaire afin que l'Homme passe de la personnalité à la personne.

L'image de soi est une mesure que l'ego inconscient a de lui-même, mesure fondée sur la coloration de son esprit par les forces de l'âme, c'est-à-dire par la puissante action de la mémoire. L'Homme se sécurise dans la mémoire, alors que l'Homme nouveau, l'Homme intégral, se sécurisera dans le vide plein, c'est-à-dire dans l'absence subjective de la mémoire. Pour que l'Homme reconnaisse le mouvement de sa conscience, le mouvement créatif de son être, il lui faudra réaliser, quelque part dans le temps, que quelles que soient ses aptitudes psychologiques, quelles que soient ses facultés psychiques, ces facultés ne correspondront jamais à lui-même tant qu'il sera obligé de vivre par rapport à une image de soi.

Même si l'Homme interprète la réalité matérielle ou la réalité occulte en fonction d'une image de lui-même, il ne pourra jamais participer créativement à cette réalité, et cette réalité ne pourra jamais devenir fondamentale chez lui. Et elle demeurera un nouvel aspect de sa conscience en évolution, mais elle ne représentera pas ce que lui, en tant qu'Homme créatif sans image de soi, peut canaliser sur la Terre d'intelligence créative à la mesure de son être universellement relié à d'autres d'êtres qui, eux, auront dépassé le stage de la personnalité et entrés dans le grand monde mental de la puissance créative non colorée par l'image de soi.

C'est le phénomène de l'image de soi qui a créé une dissociation, une diffusion des grands enseignements de l'humanité. Les grands êtres qui sont venus sur la Terre, les grands êtres qui ont donné une science à l'Homme par le passé et qui ont été suivis au cours des âges par d'autres Hommes, ont vu leur science distillée, diffusée, diminuer en vibration, de sorte qu'aujourd'hui il devient presqu'impossible à l'Homme de pouvoir reconnaître l'essence des paroles anciennes parce que les Hommes qui ont suivi au cours des âges l'expérience primordiale de ces êtres qui ne connaissaient pas l'image de soi, ont coloré les sciences ou la science qu'ils ont apportée à l'Homme, ont coloré le principe qu'ils ont apporté à l'Homme, et l'humanité aujourd'hui ne bénéficie que d'un aspect irréel d'un enseignement profondément cosmique originellement.

C'est dans ce sens qu'au cours de l'évolution les Hommes qui partageront avec d'autres Hommes les sciences cosmiques de l'avenir devront être des êtres totalement libérés de l'image de soi, afin que l'énergie créative de leur conscience puisse parfaitement être universalisée à l'énergie créative des initiés qui viennent vers le globe, pour donner à l'humanité une nouvelle option de vie, d'évolution, une nouvelle capacité transformationnelle qui, ultimement, permettra à l'humanité de dépasser le stage de sa conscience planétaire pour en arriver finalement à reconnaître en elle-même, à l'échelle mondiale, le lien cosmique entre l'Homme, la lumière, la conscience totale de l'humanité, et la conscience cosmique de l'infinité.

Mais sur le plan individuel aujourd'hui, alors que la conscience supramentale commence de façon embryonnaire à se manifester dans le monde, il est très important que l'Homme passant de l'involution à l'évolution reconnaisse les failles de l'image de soi et prenne conscience du besoin profond de se manifester de plus en plus de façon réelle, de moins en moins de façon égoïque, même si cette façon égoïque aujourd'hui leur fait miroiter certaines capacités créatives.

L'Homme découvrira au cours de l'évolution que le pouvoir de la lumière ne peut pas être engendré sur la Terre par l'Homme qui n'a pas compris que la personnalité doit s'effacer devant la personne, que les reflets de la lumière doivent disparaître devant sa puissance, que l'Homme intégral n'est pas un partage entre le désir et le pouvoir. Plus la lumière fracturera l'image de soi, plus l'Homme sera libre, plus l'Homme sera réel, plus il sera créatif et moins il aura à vivre par rapport à d'autres. Plus la lumière fracturera l'image que l'Homme se donne, plus la fusion grandira, plus l'Homme deviendra maître de sa vie et plus il sera capable de renverser le pouvoir de l'âme sur sa vie.

C'est à partir de ce moment dans l'évolution de l'Homme où nous verrons des êtres grandir en puissance, grandir en manifestation et aussi grandir dans leurs relations avec le monde. Tant que l'image de soi fera partie de la conscience subjective, nous ne pourrons pas bénéficier sur le plan matériel d'Hommes possédant de conscience universelle. Nous verrons des Hommes possédant des facultés créatives, pouvant atteindre des niveaux de manifestation créative, mais incapables de transformer la conscience de la Terre, incapables de libérer l'Homme des chaînes de l'involution.

Ces maîtres, ces Hommes, ne seront pas parfaitement dans la mesure de leur puissance, ils demeureront des maîtres, ils auront la capacité de façonner les Hommes un peu à leur image, mais ils n'auront pas la capacité de permettre à l'Homme qu'il se façonne lui-même à sa propre image. Nous verrons des doublures, mais nous ne pourrons pas reconnaître des identités réelles, des identités universelles, nous serons toujours frappés par le phénomène de la personnalité.

Et plus l'Homme sera conscient, plus il sera intégral, plus il lui sera facile de percevoir de la personnalité chez les êtres humains. C'est dans ce sens que l'Homme nouveau, l'Homme très avancé de demain, l'Homme très conscient, l'Homme très intégré, sera forcé par la vie consciente à se séparer, à s'éloigner des Hommes qui n'auront pas encore parfaitement réalisé l'unité de leur être, c'est-à-dire qui n'auront pas encore réussi à vivre leur identité à un niveau de grande perfection, des Hommes qui vivront encore leur personnalité, personnalité qu'ils chériront, personnalité qu'ils voudront garder à tout prix parce qu'ils n'auront pas compris parfaitement les lois profondes de l'initiation solaire.

Donc la tête de l'énergie se séparera du corps de l'énergie et viendra un moment, au cours de l'évolution, ou la tête se séparera complètement. Et cette tête fera partie d'une régence planétaire évoluant en fonction de principes émanant de la conscience universelle de l'Homme intégral. Là où le corps aura essayé d'évoluer, mais là où il n'aura pas pu passer du stage corporel au stage cérébral, nous verrons des Hommes laissés un peu derrière par une tête, par une conscience beaucoup trop raffinée pour qu'elle partage des aspects encore non évolués, non transformés de l'ego qui jouit encore de l'image de soi.

Il deviendra avec les années de plus en plus évident que, dans le courant de l'évolution de la conscience supramentale, certains déchets qui furent par le passé nécessaires seront forcés d'être ou de se ramasser dans la carrière de l'expérience de la nouvelle évolution, alors que la tête, c'est-à-dire la sommation de ces êtres conscientisés et intégrés parfaitement, poursuivra son chemin dans l'éther de vie de la planète afin de donner à la Terre ce dont elle a besoin, c'est-à-dire une conscience nouvelle, créative, en puissance et intouchable.

L'image de soi, la réalisation de l'image de soi, deviendra essentielle chez l'Homme nouveau. Les fils de la lumière seront des êtres qui vivront d'une conscience ne pouvant plus être altérée par les forces psychiques de l'âme ou maintenue à demi-éveillée par les aspects involutifs de la personnalité qui restreignent l'Homme et empêchent sa lumière de s'intégrer avec sa matière.

Donc l'image de soi que nous avons fait partie de la composante planétaire de notre conscience. Bien qu'il soit normal chez l'Homme involutif de vivre d'une telle image, il sera reconnu, au cours des générations, que la conscience supramentale est un aspect cosmique de la relation entre l'Homme et la matière et que la personnalité ne peut à aucun niveau interférer avec la puissance de la personne. Et c'est là que nous verrons dans le monde se créer une séparation entre les Hommes parfaitement conscients et les êtres qui auront participé au premier mouvement de cette conscience mais qui n'auront pas réalisé le besoin de s'effacer en tant que personnalité pour apparaître en tant que personne.

234 - Se raconter

Se raconter est une forme naïve d'expression de soi-même. Lorsque l'Homme se raconte, il tourne sa conscience dans la mémoire, il colore son expression de mémoire, et son expression cesse d'être créative, elle cesse d'être un moyen par lequel il peut découvrir à travers la parole la nature de son esprit, la nature de son intelligence, la nature du réel concernant sa vie, concernant la manifestation de sa vie.

Il y a des êtres qui ont tellement tendance à se raconter qu'ils perdent contact avec leur réalité et se forgent graduellement, au cours des années, des mécanismes qui deviendront plus tard difficiles à briser, parce que ces mécanismes auront servi à se construire une image de soi. Un être qui se raconte, un être qui ne fait que parler de lui-même, un être qui ne fait que manifester par la parole à demi-morte des aspects de son expérience ne peut pas bénéficier dans l'instantanéité de son intelligence créative.

Se raconter peut devenir tellement une habitude négative, une habitude fautive que l'Homme, graduellement, au cours des années, en arrivera à perdre la notion réelle de lui-même ; l'Homme sera obligé de vivre une conscience de lui-même totalement fondée sur de l'imagination antérieure, ou sur l'imagination du passé, ou sur la mémoire de son passé. Et lorsque l'Homme vit dans la mémoire de son passé, il ne peut pas créer instantanément une prise de conscience servant à le rapprocher de lui-même ou servant à ce qu'il se manifeste créativement.

Se raconter est tellement une perte d'énergie, tellement une perte de temps que l'Homme nouveau en arrivera un jour à le réaliser instantanément. À partir du moment où il se racontera, il sentira cette perte d'énergie et elle créera en lui une certaine souffrance.

L'être humain n'est pas fait pour se raconter, il est fait pour manifester sur la Terre sa conscience créative, il est fait pour créer sur la Terre un devenir, il est fait pour installer sur la Terre une nouvelle fondation de la conscience. L'Homme involutif ou l'Homme en voie d'évolution qui se conscientise et qui se raconte perd énormément de temps parce qu'il ne réalise pas que chaque instant de sa vie où la parole doit être utilisée, que cette parole doit être utilisée à jeter de la clarté dans sa vie, à jeter de la clarté dans la vie afin de l'amener inexorablement à vivre une vie pleine, une vie parfaitement satisfaisante, une vie qui est parfaitement créative. Mais on ne peut pas avoir une vie créative lorsque nous perdons notre temps à nous raconter.

La vie de l'Homme sur le plan matériel est trop courte pour qu'il passe son temps à la revivre à travers l'imagination de son passé. La vie de l'Homme sur le plan matériel doit être utilisée en pleine puissance, en pleine créativité, en pleine action créative, et s'il passe son temps à se raconter, il perd énormément d'énergie qui pourrait ou aurait dû être utilisée dans une direction qui convient à l'acheminement de sa conscience, à l'évolution de sa pensée et à l'intégration de son être, donc au passage de la personnalité vers la personne.

L'Homme qui se conscientisera sentira un malaise lorsqu'il tombera dans la trappe de se raconter. Il sentira le malaise, il sentira l'illusion, il percevra la perte de l'énergie et il vivra une souffrance qui, à la longue, disparaîtra de sa conscience dans la mesure où lui aura cessé de faire constamment l'inventaire de ce qu'il fût par le passé ou de ce qu'il ne fût pas réellement par le passé.

L'évolution de la conscience humaine est directement reliée à l'évolution de l'énergie dans le mental supérieur. Cette évolution ne peut pas se faire, ne peut pas être réelle si l'Homme se raconte et si une partie de son énergie sert à faire revenir en surface des mémoires qui ont servi à l'expérience passée mais qui ne servent plus à la vie présente.

Se raconter est une habitude égoïque qui relève du fait que l'Homme n'a pas d'identité, et puisqu'il n'a pas d'identité, il est obligé de se raconter pour s'en créer une. Donc, alors qu'il se raconte, il demeure en dehors du mouvement de sa conscience vers la création d'une identité. Nous pouvons donc ainsi réaliser jusqu'à quel point se raconter est une anti-thèse de l'évolution, jusqu'à quel point ça représente pour l'Homme un arrêt dans l'évolution de sa conscience, dans l'évolution de sa créativité et aussi dans la manifestation créative de son être réel.

Se raconter est tellement une mauvaise habitude que ça permet à la personnalité de se galvaniser, ça permet aux aspects inférieurs de la conscience de se joindre, de se fondre et de devenir de plus en plus homogènes jusqu'à ce que l'être disparaisse complètement de la conscience égoïque et que l'Homme en arrive à perdre totalement le contact avec sa réalité.

Se raconter est dangereux parce que l'Homme ne réalise pas, alors qu'il se raconte, qu'une partie de lui-même se perd dans la mémoire, qu'une partie de lui-même devient inefficace à créer en lui une dynamique créative devant être utilisée éventuellement à la découverte du nouveau dans l'Homme, c'est-à-dire à la découverte de ce qu'il sait et de ce qui doit être parlé créativement. Donc, dans la mesure où l'Homme se raconte, il perd beaucoup de temps, et aussi il perd l'accès à beaucoup de savoir qui aurait été réalisé s'il avait utilisé son intelligence et sa parole à construire, au lieu d'utiliser ces deux aspects de lui-même à constamment remâcher ce qui fut déjà expérimenté par le passé.

Donc un être qui se raconte est un être qui n'est pas capable de vivre le vide plein de sa conscience ; il est obligé de vivre par rapport au musée de sa conscience, sa mémoire, entretenue constamment par sa personnalité insuffisamment intelligente pour passer de l'impression à l'expression.

Se raconter est un défaut de l'être, un défaut qui sert l'ego mais qui dessert l'esprit, un défaut qui sert la personnalité mais empêche la personne. Tant que l'Homme se racontera, il perdra le point de vue créatif de son intelligence, il perdra la science de son intelligence et il ne s'exécutera créativement qu'en fonction de la mémoire, donc il ne pourra pas goûter de son intelligence. Plus l'Homme se raconte, plus il perd contact avec une dimension de lui-même qui peut constamment se révéler, constamment s'agrandir, constamment pénétrer de plus en plus profondément dans les domaines réels de la conscience créative.

Il y a des êtres qui sont tellement habitués à se raconter qu'ils ne prennent même plus conscience qu'ils se racontent. Ils ne le réalisent même plus, ils ont perdu totalement contact avec leur réalité. Ces êtres vivent en général des vies qui, au lieu de prendre de l'expansion, se stabilisent, se fossilisent. Il n'est pas surprenant que ces êtres se demandent : « comment se fait-il que je ne sache pas reconnaître ce que je veux, ce que mes besoins réels sont ? » Ils ne le peuvent pas parce qu'une trop grande partie de leur énergie sert à camoufler les aspects créatifs de leur conscience pour ne laisser éclore que les aspects involutifs de leur ego prisonnier du passé.

Pour que l'Homme soit créatif dans la vie, il faut qu'il soit à la disposition de son esprit, de son double, de son intelligence, de son énergie, de sa lumière. S'il se raconte, il brouille les ondes, il empêche le mental de se manifester créativement, il perpétue le mythe de l'ego, il perpétue l'action vampirique de la personnalité.

Lorsque l'Homme cesse de se raconter, il commence à prendre une mesure de sa vie, de son devenir, il commence à mettre le doigt lentement sur son devenir. Il cesse de vivre le statu quo de la vie, il prend conscience du besoin d'être psychiquement, créativement mobile, c'est-à-dire en expansion. À partir de ce moment, sa vie s'élargit, ses horizons deviennent plus grands, plus vastes, la vie devient plus intéressante. Mais lorsqu'il continue à se raconter, il s'enferme de plus en plus dans ses propres ténèbres et vient le jour où la lumière ne passe plus à travers des atmosphères de conscience qui ont été contaminées par la mémoire.

Se raconter équivaut à se parler à soi-même tout haut. Se raconter équivaut à avoir besoin de l'audience pour pouvoir se glorifier soi-même. Se raconter est une forme de vanité mentale. Se raconter est une façon à l'ego de se créer un panache qu'il ne peut pas créer à partir de sa lumière, donc il est obligé de se créer à partir de sa mémoire, de ses exploits antérieurs qui n'ont plus aujourd'hui aucune valeur puisque déjà, il est dans un autre temps, il est dans d'autres conditions, il est dans un processus de vie qui doit s'épancher vers l'avenir au lieu de s'arrêter figé dans le passé.

Se raconter équivaut à vieillir psychologiquement. Il y a des êtres qui, arrivés à un certain âge, se racontent, racontent leur passé. Ils vieillissent de plus en plus vite parce qu'il n'y a plus en eux d'intelligence créative, il n'y a que des facettes du passé qui s'entrechoquent avec une personnalité devenue de plus en plus impuissante.

Se raconter, dans le fond, représente une grande pauvreté d'esprit, une grande pauvreté d'intelligence. C'est une façon à l'ego de se croire riche alors qu'il devient de plus en plus pauvre. La richesse de l'Homme est dans son esprit, la puissance de l'Homme est dans sa lumière, la puissance de l'être ne peut se manifester qu'à travers la personne, donc se raconter n'est pas, d'aucune manière, un atout pour l'être humain.

Avec l'évolution de la conscience humaine sur la Terre, les Hommes qui prendront conscience graduellement de leur êtreté réaliseront petit à petit qu'ils doivent se raconter le moins possible pour pouvoir se manifester le plus possible. Lorsque l'Homme se raconte, il se débat avec sa personnalité, il essaie de faire sa personnalité de la personne et il s'aperçoit subtilement quelque part en lui-même de l'illusion de cette action, de cette activité. L'Homme ne peut pas remplacer la personnalité par la personne en se racontant parce que la personnalité appartient à la mémoire et la personne appartient ou fait partie de la relation entre l'esprit et l'ego.

Donc le jeu de la parole à travers la personnalité est totalement différent du jeu de la parole à travers la personne. Les deux aspects sont différents, les deux aspects apportent à l'Homme un plaisir, une joie intérieure différente. Lorsque l'Homme se raconte, il piétine sur lui-même ; lorsque l'Homme parle créativement, qu'il engendre sur le plan matériel une nouvelle version de la réalité ou qu'il manifeste sur le plan matériel sa réalité, il voit que la vie a un sens. Alors que lorsqu'il se raconte, la vie n'a de sens que celui qu'il veut bien colorer afin de donner à sa personnalité pignon sur rue.

Mais l'Homme paie toujours le prix lorsqu'il se raconte, parce qu'il empoisonne son être. Il réalise qu'à travers ses racontages, il y a un mélange de vrai et de faux, il y a un mélange d'orgueil et d'impuissance, il y a un mélange de mémoire et d'intelligence. Et pour que l'Homme soit bien dans sa peau, son intelligence doit être totalement libre de la mémoire, elle doit être autosuffisante, créative, née de l'instant où la parole jaillit de sa bouche, née de l'instant où la parole est l'expression parfaite de son esprit.

Se raconter est tellement une perte de temps pour l'Homme qu'à la longue, ça devient chez lui une habitude qui le rend triste parce que l'Homme ne pourra jamais avoir une telle mesure de lui-même malgré tous les racontars de sa vie. Lorsque l'Homme regarde dans le passé de sa vie, il n'y a aucun sommet équivalent à l'infinité de sa conscience, donc quelle que soit la coloration de ses racontars, quelle que soit la finesse avec laquelle il développe ses histoires de lui-même, il ne pourra jamais bénéficier, goûter, de l'infinité de sa conscience, de la permanence de son intelligence ; il ne verra que des assauts de sa mémoire contre son esprit, et lui, en tant qu'ego, en paiera le prix, il en vivra quelque part en lui-même la tristesse et il sentira que son intelligence a de la jeunesse mais qu'elle n'a pas de maturité, ou qu'elle a de la vieillesse et qu'elle n'a pas d'infinité.

Se raconter est une façon à l'ego de perpétuer son propre mythe, de perpétuer sa propre impuissance en donnant à ceux qui l'écoutent l'impression d'une fausse puissance. donc se raconter est en fait une forme de mensonge. Non pas un mensonge dans l'essence même du terme, mais un mensonge dans l'impuissance même de sa vie. Que l'Homme parle du passé d'une façon créative, c'est une chose, dans la mesure où il se sert du passé pour exprimer la puissante relation entre son expérience et le développement de sa vie. Mais si l'Homme parle du passé simplement pour parler du passé, simplement pour colorer sa personnalité, simplement pour donner à celui qui l'écoute une mesure fautive, naïve, de ce qu'il n'est pas en réalité, ce même Homme perd son temps, perd le temps des autres, il ne permet pas que grandisse sur le plan matériel sa conscience, donc il ne permet pas que descende vers le plan matériel l'intelligence supramentale dont l'humanité a tant besoin pour se sortir de l'involution et parcourir à l'infini les sentiers nouveaux de l'évolution.

Se raconter équivaut à continuer à percevoir ses propres limitations, continuer à percevoir sa propre impuissance, continuer à souffrir de soi-même. Tout être qui se raconte souffre alors qu'il se raconte. Tout être qui se raconte perçoit quelque part en lui-même un manque, une diminution, un affaiblissement, un arrêt, une impuissance.

L'Homme nouveau ne pourra pas supporter très longtemps cette souffrance, il aura besoin de se sentir parfaitement bien dans sa peau lorsqu'il utilisera la parole pour exprimer son intelligence créative, il aura besoin de cette infinité, de cette créativité instantanée, de cet horizon sans fin, de ce pont entre lui-même et sa lumière. Il aura besoin de se sentir libre dans la parole et il aura besoin de sentir que sa parole est libre du passé.

C'est pourquoi l'Homme nouveau ne sera plus à la recherche de son passé, il sera à la conquête de son devenir, il sera l'architecte de sa vie, il pourra écouter ce qui se raconte par respect pour eux, il pourra porter oreille à des consciences qui vivront plus d'obscurité que de lumière, mais il ne le fera que parce que beaucoup d'amour en lui lui fera reconnaître l'impuissance de l'Homme et le karma de la conscience involutive, mais il ne vivra pas cette inconscience, cette forme d'impuissance trop longtemps parce que l'Homme nouveau aura besoin d'échanger avec des Hommes dont la conscience sera limpide, instantanée, créative, prête instantanément à faire surgir du grand fond de la conscience cosmique les aspects créatifs nécessaires à l'Homme en évolution et éventuellement à l'humanité en évolution.

Donc l'Homme conscient éventuellement se retirera de ces forums où le babillage des paroles ne pourra plus remplir sa vie, ne pourra plus donner à sa vie une valeur d'échange, parce que ceux qui seront dans ce forum auront été liés trop longtemps à des mémoires qui ne pourront plus donner à la vie la valeur créative dont elle a besoin pour que l'Homme puisse engendrer avec elle de nouvelles notions et créer ainsi une nouvelle fondation.

L'Homme nouveau ne partagera plus le temps de l'Homme ancien, il ne voudra plus souffrir la mémoire de l'Homme ancien, il ne voudra plus souffrir l'image qu'il se crée pour se rassurer psychologiquement. Il aura besoin d'oxygène, il voudra fonctionner par la stratosphère du mental et non dans l'atmosphère de la mémoire. C'est pour cette raison, d'ailleurs, que plus l'Homme évoluera en conscience, plus il deviendra sélectif, plus il cherchera à entrer en communication avec des êtres capables d'exprimer à travers leur parole des aspects provenant de l'infinie conscience de l'Homme et se manifestant à travers chacun selon son taux vibratoire universellement élevé, universellement harmonisé à celui de leur propre esprit.

Donc l'Homme nouveau n'aura plus de temps à perdre avec des Hommes qui se racontent, n'aura plus de temps à perdre avec des Hommes qui veulent colorer leur expérience ancienne pour donner à leur conscience présente une mesure fautive d'une réalité inexistante.

La parole est un outil qui a le pouvoir de percer les mystères, c'est une force qui a la capacité de faire reconnaître à l'Homme l'infinité. C'est une puissance sans fin, c'est une ouverture sur l'avenir, c'est un aspect de l'infinité. L'Homme qui se raconte ne peut pas utiliser la parole essentiellement, il ne fait que la manipuler psychologiquement en fonction et par rapport à ses émotions, en fonction et par rapport à ses états d'âme, mais jamais par rapport à son esprit, avec lequel il n'est pas en harmonie parce qu'il n'a pas suffisamment dépassé le stage de son enfance psychologique, il n'est pas entré dans la maturité de son mental, il n'a pas dépassé le mur, il n'a pas conquis ses propres sommets, il a peur de vivre le vide plein de la conscience créative issu de la fusion et intégré parfaitement sur la Terre.

Quand l'Homme se raconte, il ne peut pas parler dans le courant ou dans l'énergie de son esprit parce qu'il n'utilise pas les circuits de l'esprit. Il utilise les circuits de l'âme, de la mémoire, donc il ne peut pas bénéficier, même s'il parle du passé, de la clarté de l'esprit qui peut expliquer créativement les évènements du passé pour faire ressortir de ce passé une valeur intelligente de l'évènementiel qui mène jusqu'à son présent d'aujourd'hui. Donc il s'ensevelit dans les courants d'énergie inférieurs de la mémoire, il perd contact avec une forme d'intelligence qui ne peut se manifester que de façon présente, que de façon instantanée. L'Homme qui se raconte exploite des vertus de l'ego, des qualités ou des défauts de l'ego, mais il n'exploite pas l'esprit à travers l'ego. C'est pourquoi se raconter, quelle que soit la coloration, la finesse ou l'oratoire, représente toujours pour l'Homme une diminution de sa conscience, une imperfection de son pouvoir et une impuissance de sa parole.

L'Homme nouveau apprendra à passer du présent à l'avenir sans faire ressortir du passé l'imagination. Il apprendra à parler par rapport à une vibration faisant partie des circuits universels qui peut éclairer le passé, qui peut éclairer l'avenir, mais qui n'ensevelit pas l'Homme sous les décombres de l'imagination, qui n'ensevelit pas l'Homme sous les déchets de la fantaisie.

L'évolution de la conscience créative permettra à l'Homme de réaliser la grande différence entre la parole exprimée à travers la personne et la parole exprimée à travers la personnalité. L'Homme découvrira la joie de parler, il mettra de côté le plaisir de s'entendre, il découvrira l'union de l'esprit avec l'ego au lieu de subir la division de l'esprit et de l'ego.

Plus l'Homme se raconte, plus il retarde son évolution, plus il empêche que se greffe à son mental la lumière dont il a besoin pour vivre intelligemment, communiquer créativement et installer sur le plan matériel une nouvelle fonction de la parole. L'Homme qui se raconte ne peut pas passer à côté du fait qu'il est en train de s'ensevelir dans le passé. Il ne peut pas passer à côté du fait qu'il est obligé de sentir une certaine impotence, il ne peut pas passer à côté du fait que sa parole perd de la valeur au fur et à mesure où il tricote les illusions, les façons, les aspects d'un passé qui ne lui sert plus parce qu'il a déjà été vécu. Donc ce n'est pas en se racontant que l'Homme pourra mettre le doigt sur sa valeur réelle, ce n'est pas en se racontant qu'il pourra retirer de son expérience passée les fleurs de son esprit, de sa conscience, ce n'est pas en se racontant qu'il pourra bénéficier de la totalité de son être. Au contraire, il sentira en lui-même une perte, une perte d'énergie, une tristesse, un cinéma.

Lorsque l'Homme vit son cinéma et que son cinéma ne fait pas partie de sa réalité, il s'aperçoit, il reconnaît les trucages du cinéma dans sa vie, il reconnaît les trucages de l'image et, avec les années, il s'aperçoit que quel que soit le nombre de fois qu'il assiste à son cinéma, il ne peut jamais perpétuer la présence de son esprit, il ne peut jamais perpétuer la présence de sa conscience, il ne peut jamais être parfaitement bien dans sa peau.

Mais la conscience créative en évolution fera reconnaître à l'Homme très tôt l'illusion de se raconter car cette conscience, cette vibration, cet aspect de l'esprit dans l'Homme ne peut pas être mis de côté, enseveli, à partir du moment où commence à descendre vers l'Homme la lumière. Pendant l'involution, l'Homme pouvait se raconter parce qu'il n'avait pas accès à autre chose que son passé. Mais avec l'évolution, l'Homme aura accès à beaucoup de choses, choses faisant partie de sa capacité créative, choses émanant de l'actualisation de sa volonté et de son intelligence.

Donc l'héritage de l'Homme nouveau sera son avenir, alors que l'héritage de l'Homme ancien était son passé. Là où l'Homme ancien se racontait, l'Homme nouveau, lui, parlera. Là où l'Homme ancien se racontait, l'Homme nouveau éclairera. Là où l'Homme ancien se racontait, l'Homme nouveau exploitera jusqu'à la fin de sa vie, sur le plan matériel, les propriétés de la lumière à travers un mental ajusté à une vibration qui ne peut pas s'assujettir à la mémoire, mais qui fait partie du grand présent de l'esprit en fusion.

Le phénomène de la fusion sur Terre est en voie d'évolution, il est à un stage extrêmement primitif. C'est pourquoi l'Homme ne peut pas facilement encore comprendre ce que veut dire la fusion, c'est pourquoi beaucoup d'activités psychologiques chez lui demeurent fondées dans des habitudes de vie qui font partie de l'involution. Mais l'Homme nouveau, dès qu'il aura mis le doigt sur la fusion, dès qu'il aura reconnu en lui la fusion, s'apercevra que se raconter était un mirage dont il devait par le passé se nourrir parce qu'il n'avait pas accès à lui-même, parce qu'il n'avait accès qu'à sa mémoire. Et c'est à partir de ces temps que l'Homme réalisera que la parole est à l'esprit ce que la jasette est à l'ego. L'Homme verra la très grande différence entre la parole, entre le verbe et la jasette. Et lorsque l'Homme sera dans la parole, qu'il sera réellement dans la parole, il n'aura plus besoin de son ancien lui-même pour donner à sa présence actualisée une valeur quelconque.

235 - La ténacité

Il est très important de comprendre la différence entre la ténacité et le courage. Le courage est à l’âme ce que la ténacité est à l’esprit. L’Homme peut être courageux et ne pas être nécessairement intelligent, alors que lorsque l'Homme est tenace, il y a en lui suffisamment d'esprit pour maintenir sa connexion avec le potentiel évolutif de la vie.

Un Homme qui est tenace est un Homme qui a suffisamment d'esprit pour sentir qu'il y a une solution quelque part dans le temps à ses problèmes, alors que l’Homme qui a du courage a la capacité de supporter, de façon passive ou de façon active, une condition de vie qui lui est imposée karmiquement.

La ténacité est très importante pour l'Homme, et surtout chez l’Homme nouveau, parce qu'elle lui permet, quelque part en lui-même, de réaliser qu'il y a une finalité à sa situation, alors que le courage lui permettra de supporter une situation pendant un certain nombre d'années, sans nécessairement pouvoir avoir la lumière nécessaire pour y mettre fin. Il y a des êtres sur la Terre très courageux, des âmes très courageuses qui supportent des conditions de vie qui, si ces mêmes personnes étaient intelligentes, auraient cessé depuis longtemps. Autrement dit, le courage est l'expression de la relation entre l'Homme et l’âme, alors que la ténacité est la relation entre l’ego conscient et l'esprit.

Un Homme qui est tenace, un Homme qui a la capacité de supporter le temps, ce qui est justement la définition de la ténacité, éventuellement en arrivera à composer parfaitement avec son esprit parce que son esprit aura créé des conditions difficiles, mais des conditions qui, éventuellement, à travers l'expérience, à travers le développement de la conscience, à travers la transformation des principes subtils de l’Homme, lui auront donné une très grande force intérieure, et aussi accès à une très grande intelligence des mécanismes de la vie, à une très grande volonté lui permettant finalement d'exercer son pouvoir de liberté sur la Terre.

Dans le cas du courage, l'Homme supporte une condition de vie malgré son intelligence créative, donc il est karmiquement relié aux forces de l'âme, et souvent impuissant à en changer les conditions. Alors que dans le cas de la ténacité, l'Homme pour le moment est impuissant à en changer les conditions, mais en arrivera éventuellement, à cause du travail intérieur qui se fait par l'esprit sur l'ego, à faire descendre la puissance de sa volonté et à manifester son intelligence dans l'événement qui auparavant l'avait paralysé.

Si nous disons que la ténacité est à l'esprit ce que le courage est à l'âme, c'est pour faire reconnaître à l'Homme nouveau qui, déjà, est outillé d'une conscience capable de comprendre les lois de la pensée, les lois de la manipulation du mental, que sa ténacité, si elle n'est pas courage, est naturellement un abri à long terme contre le découragement, et aussi naturellement un tunnel à long terme vers la liberté.

Autrement dit, ce que nous voulons dire, c'est que l'Homme qui est tenace au lieu d'être courageux, déjà, à long terme, il est victorieux. Alors que l'Homme qui est courageux au lieu d'être tenace peut être, à long terme, la victime de son propre manque d'intelligence créative, la victime de son lien karmique avec l'âme, la victime de son lien ou de sa relation avec la mémoire.

Donc il est important pour un Homme conscient ou en voie d'évolution de savoir s'il est courageux ou s'il est tenace. Il sera courageux s'il n'a pas l'intelligence de sa situation mais simplement la perception d'un état de vie qui a été créé depuis très longtemps. Il sera tenace s'il a l'intelligence de sa situation, s'il comprend qu'il y a quelque part dans le temps l'ouverture du tunnel, c'est-à-dire ce moment dans la vie où il pourra composer parfaitement avec sa volonté et son intelligence.

Où se situe dans la conscience humaine la différence entre le courage et la ténacité relève de chaque individu. Chaque individu doit par lui-même savoir, réaliser, s'il est courageux ou tenace. À partir du moment où l'Homme est capable d'identifier qu'il est tenace, il demeurera tenace. Si l'Homme n'est pas capable d'identifier sa ténacité, il est très possible qu'il soit courageux, et à ce moment-là il n'aura pas les outils pour changer sa situation dans un espace-temps qui convient à ses besoins. Il supportera la situation, mais il ne pourra pas comprendre qu'elle fait partie d'une dynamique interne nécessaire à la transmutation de ses corps, de ses principes, pour qu'il ait accès à une volonté et une intelligence parfaites.

Reconnaître en soi-même si nous sommes tenaces ou si nous sommes simplement courageux est un aspect effectif de notre conscience, est une mesure créative de notre intelligence. Si l'Homme entre dans son intelligence, il lui sera plus facile de déterminer s'il est tenace ou courageux. Mais si l'Homme n'entre pas dans son intelligence, il n'en verra pas la différence et il en sera taxé, c'est-à-dire qu'il devra supporter de façon courageuse un état de vie, au lieu de savoir que ce qu'il vit présentement fait partie d'un acheminement auquel lui-même mettra fin lorsqu'il aura réussi à transmuter ses outils, c'est-à-dire transmuter son émotion ou son mental pour le développement intégral de sa liberté.

La ténacité est une façon pour l'Homme de vivre de son esprit jusqu'à ce que les événements dans la vie se soient ordonnés selon le rapport étroit entre son intelligence et sa volonté. La ténacité est une façon pour l'Homme de réaliser une alliance entre sa force intérieure encore non manifestée et les événements de sa vie en voie d'alignement. Par contre, le courage permet simplement à l'Homme de supporter d'une façon passive, à court ou à long terme, une vie qui n'est pas intelligible à partir de ses perceptions intérieures extrasensorielles.

L'Homme qui est courageux vit karmiquement une expérience d'âme, c'est-à-dire qu'il est obligé, pour toutes sortes de raisons, de faire face à une musique que lui-même n'a pas créée, mais qui lui fut imposée, alors que l'Homme qui est tenace regarde la musique, l'écoute mais a la ferme intention, à long terme, d'en assumer le contrôle et la responsabilité créative.

L'Homme tenace à long terme veut contrôler sa vie, alors que l'Homme courageux, à court ou à long terme veut simplement que sa vie change. La différence entre ces deux aspects, ces deux perceptions, ces deux expériences est fondamentale. Tant que l'Homme est courageux, il est un esclave ; lorsque l'Homme est tenace, il est simplement fouetté par la vie pour devenir lui-même un maître de la vie.

Donc être courageux fait partie de l'involution, fait partie de l'ignorance de l'Homme, fait partie de son expérience planétaire. Être tenace dans le sens réel du terme fait partie de la prise de conscience de l'Homme de la descente de son énergie vers le plan matériel, de la ressuscitation en lui de sa puissance, donc de la manifestation à court ou à long terme de sa volonté et de son intelligence. L'Homme qui est tenace, demain sera totalement nouveau, il sera totalement une nouvelle création, alors que l'Homme qui est courageux aujourd'hui, demain sera simplement une continuité de ce qu'il est aujourd'hui selon que les événements auront changé en sa faveur ou se seront perpétués jusqu'à sa mortalité.

À travers la longue expérience de la ténacité, l'Homme découvrira les mouvements subtils de son mental, il découvrira les illusions subtiles de son esprit, il découvrira les illusions subtiles de sa pensée subjective et, petit à petit, il s'appointera le maître, il s'appointera le chef, il s'appointera le centre de sa propre destinée.

L'Homme qui est tenace dans le sens de la conscience éveillera en lui des capacités qui aujourd'hui sont dormantes, éveillera en lui des affinités avec la vie qui aujourd'hui sont colorées pas la personnalité. L'Homme, par contre, qui est courageux sera obligé indéfiniment de subir la vie selon son tempérament, selon son caractère. Il ne transformera pas la vie d'après son intelligence créative, puisque la vie consciente ne peut pas se manifester tant que l'Homme n'a pas réussi à complètement exorciser de son expérience le pouvoir de l'âme, le pouvoir de la mémoire, pour se remplir du pouvoir de sa volonté et de son intelligence qui sont une manifestation de son esprit à travers l'ego sur la Terre.

La différence entre ces deux aspects est tellement fondamentale, tellement importante pour l'être, que l'Homme nouveau, malgré sa condition de vie, malgré le fait que la vie n'est pas ce qu'elle devrait être pour lui à ce moment-ci de son évolution, réalisera profondément qu'il y a un tunnel, et que ce tunnel est l'expression de sa conquête sur les événements de la vie.

L'Homme qui connaîtra la ténacité dans le sens de la conscience en évolution, verra que la ténacité représente, dans son expérience psychologique, une connexion étroite avec son psychisme. Il verra que l'expérience de vie qu'il connaît aujourd'hui n'est pas simplement d'ordre psychologique, mais qu'elle est aussi d'ordre psychique et que les deux aspects de sa conscience, le psychique et le psychologique, doivent de rencontrer afin que le psychologique, qui appartient à la personnalité, et le psychique, qui fait partie de la personne, deviennent éventuellement unifiés pour donner à l'être humain une valeur réelle de sa puissance créative en tant qu'être volontaire et en tant qu'être intelligent, puissance créative qui sera perçue, perceptible, à court ou à long terme dans son esprit, alors qu'il manifestera sur le plan matériel de la ténacité.

Être tenace veut dire occultement, lorsque nous sommes conscients, ne pas laisser les illusions de la vie affaiblir la volonté et diminuer l'intelligence. Être tenace dans le sens de la conscience en évolution veut dire que l'Homme a une perception, même si elle est très petite, de l'accès à sa liberté de vivre dans un temps ou dans un autre. Donc, déjà, l'Homme qui est tenace dans le sens - remarquez bien - de la conscience en évolution, déjà il est victorieux dans le temps, déjà il est marqué pour la conquête de son énergie, déjà il est marqué pour l'intégration de son être, déjà il est marqué pour la liberté qui lui est due.

Mais ce n'est pas le cas pour l'Homme courageux, parce que l'Homme courageux subit une expérience de vie qui fait partie du mouvement de l'âme à travers l'ego. Donc il y a à travers le courage des voiles qui servent à perpétuer le mythe de l'impuissance, qui servent à perpétuer le mythe de l'ego en donnant à ce dernier une certaine valeur psychologique, celle d'être courageux. Mais cette valeur psychologique d'être courageux ne peut jamais remplacer la puissance créative de son mental, c'est-à-dire l'exercice de sa volonté et de son intelligence sur le plan matériel.

Un Homme courageux, s'il était intelligent, ferait sauter les conditions qui le forcent à demeurer courageux pour devenir libre. Donc il serait semblable à l'Homme conscient qui a reconnu que ce n'est pas de courage qu'il a de besoin mais la ténacité, pour faire éclater le vase de la vie qui ne fait pas son affaire, pour faire éclater le vase de la vie qui sert à la transmutation de ses principes, pour faire éclater en lui la vie nouvelle qui ne peut être que l'expression de sa volonté et de son intelligence intégrale.

Donc si dans le courage il n'y a pas nécessairement d'intelligence mais une grande capacité de supporter le joug de l'âme, dans la ténacité il y a de la volonté et de l'intelligence, donc une capacité, déjà à un certain niveau, de vivre de ces deux aspects fondamentaux de l'intelligence créative. Là où le courage est passif, l'intelligence travaille avec le temps à travers la ténacité. Là où le courage permet à l'Homme de manifester les grandes qualités de l'âme, la ténacité permet à l'Homme, quelque part dans le temps, d'intégrer son énergie et de faire descendre sa volonté sur le plan matériel et de manifester son intelligence créativement afin que l’esprit, le double, soit à son service.

Dans le fond, être tenace veut dire ne pas être décourageable, être tenace veut dire transcender le courage, être tenace veut dire être intelligent et volontaire dans le temps. Un Homme qui est tenace doit prendre en considération le temps, parce que le temps fait partie de sa conscience créative en évolution, le temps fait partie de la descente de l'énergie dans la matière, le temps fait partie de la réalisation créative de l’Homme. Pour que l'Homme qui est tenace prenne conscience du temps, il lui est nécessaire d’être intelligent de son avenir ; même s'il ne le voit pas parfaitement, même s'il n'en voit pas les contours, il peut savoir, sentir intérieurement qu’il y a pour lui un avenir à la hauteur de ses besoins. Le courage, lui, permet à la personnalité de supporter ce que l’âme veut bien lui imposer à travers les voiles de sa conscience égoïque. Le courage fait partie de la procession des âmes sur la Terre qui se voient obligées de supporter des événements, des conditions directement reliés au karma de la Terre ou au karma individuel.

Mais dans le cas de la ténacité, dans le cas de la liaison entre l'esprit et l’ego, à quelque niveau que ce soit, nous découvrons chez l'Homme une capacité de crever les yeux de la bête, c’est-à-dire de crever les yeux de son aveuglement. Il est capable de voir, même s'il est partiellement aveugle de son avenir, il est capable de voir, de sentir, qu'il y a au-delà du tunnel de l'expérience, une lumière, c’est-à-dire une possibilité qui remplit parfaitement ce dont il a besoin. Pourquoi ? Parce que déjà il a suffisamment de conscience, c'est-à-dire d'esprit, pour continuer à se battre contre les forces qui l’empêchent d'en arriver un jour à sa pleine liberté.

Mais l'Homme qui est courageux ne se bat pas contre les forces en lui, il se bat contre les événements, il se bat contre les événements en supportant la condition de ces événements, alors que l'Homme conscient demain se battra contre les forces en lui afin de les faire descendre, afin de les intégrer, afin de manifester sa volonté et son intelligence intégrales. Donc l'Homme qui est tenace dans la conscience est beaucoup moins aveugle dans sa ténacité que l'Homme qui est faiblement courageux et karmiquement relié à des événements dont il ne comprend pas parfaitement les illusions.

L'Homme qui se conscientise, bien qu'il soit conscient que les événements ne correspondent pas parfaitement à ce qu'il veut aujourd'hui, est tout de même conscient de la manipulation derrière les événements. et cette conscience qu'il a de la manipulation lui permet d'être tenace, c’est-à-dire de ne pas lâcher prise, c’est-à-dire d'en arriver éventuellement à résoudre le problème qui existe entre l’ego et ses forces intérieures, problème qui constitue pour l'Homme nouveau la catharsis de son évolution, et l'événement qui doit éventuellement mener à une plus grande fusion de conscience.

Les anciens disaient : « lorsqu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. » L'Homme nouveau dira : « où il y a de la ténacité, il y a une finalité. » Un être qui se conscientise et qui n'a pas de ténacité ne comprend pas la trame fondamentale qui sous-tend le mouvement des événements dans la vie. Il ne comprend pas la relation qui existe entre les forces psychiques de son être et la condition d'expérience et de transformation de l'ego.

La ténacité n'est pas simplement une attitude mentale. Au contraire, elle va au-delà de l'attitude et devient chez l'Homme conscient un aspect de sa force intérieure, c'est-à-dire un aspect de sa capacité mentale de travailler avec le temps et aussi de voir à travers le voile des illusions alors qu'il est en voie d'exprimer par sa conscience grandissante, une volonté et une intelligence de plus en plus puissantes, de plus en plus fortes.

Prendre conscience de ceci, prendre conscience de soi, fait partie de la ténacité que l'Homme doit développer pour rencontrer dans la vie les objectifs dont il a de besoin afin de manifester ses besoins personnels. Les objectifs dans la vie de l'Homme font partie de sa conscience en évolution, de sa conscience en expression et ses objectifs doivent être éventuellement matérialisés, dans la mesure où l'Homme a la capacité de tenir le bout de la ficelle de la vie. Si l'Homme lâche le bout, c'est-à-dire si l'Homme n'est pas capable de voir qu'il y a au-delà des événements qui ne tournent pas en sa faveur, un tunnel, il y a en lui un manque, c'est-à-dire qu'il y a en lui une diminution de sa vision, il y a en lui une perte de capacité, il y a en lui un mur, une illusion profonde qui le paralyse et qui lui enlève tous ses moyens.

L'être humain n'est pas simplement un être matériel, il est un être psychique, il est un être aussi de volonté et d'intelligence intégrales. Plus cette volonté, cette intelligence se manifestera chez l'Homme, plus il prendra conscience de la nature de la vie, et plus il lui sera possible enfin de manifester son intelligence et sa volonté en fonction d'une identité avancée. Mais pour que l'Homme en arrive à vivre sa vie sur ce plan, il lui faut passer à travers des événements qui ne font pas nécessairement l'unanimité de ses désirs ou l'unanimité de ses besoins. Mais pour qu'il puisse transcender les aspects planétaires, les aspects retardataires, les interférences, qui font partie de l'événementiel, il lui faut posséder cette lumière. Bien qu'elle soit petite, il lui faut posséder cette lumière qui fait partie de l'esprit de l'Homme qui est tenace.

Là où il y a ténacité, il y a un peu d'intelligence, il y a un peu de lumière, donc il y a en potentiel de la volonté et de l'intelligence. Par contre, si l'Homme ne vit l'événementiel qu'à partir de certaines qualités psychologiques dont l'une est le courage, il ne lui sera pas suffisamment approprié de force dans la vie pour soutenir l'assaut des forces occultes en lui qui s'opposent à l'évolution de sa conscience, à la manifestation de sa conscience, et éventuellement à la prise du pouvoir de sa conscience sur les événements.

L'avènement de l'Homme nouveau sur la Terre, l'avènement de la conscience supramentale, de la conscience intégrale, quel que soit le nom que vous lui donniez, cet avènement fait partie de l’éclatement sur la Terre de la conscience cosmique. Et il est évident que l'Homme sera testé dans les moindres détails de son inconscience avant de pouvoir bénéficier de ce nouvel arrangement, de cette nouvelle relation avec l’infinité.

C'est à ce moment-là que la ténacité deviendra importante pour lui, c'est à ce moment-là qu'il devra pouvoir identifier s'il est tenace ou simplement courageux. Et s’il identifie la ténacité comme étant la mesure fondamentale de sa conscience, il parviendra éventuellement à manifester ses besoins, à aguerrir sa lutte contre les forces qui s'opposent à sa liberté, il en arrivera finalement à pouvoir contrôler sa vie, en être maître et faire sur le plan matériel ce qu’il veut bien faire, c’est-à-dire manifester créativement l'intelligence et la volonté de sa personne.

Mais si l'Homme se complaît simplement dans un courage animique, s’il se complaît simplement dans une qualité psychologique qu’il possède par vertu de la nature de l'âme, il ne pourra pas comprendre la grande force de l'esprit en lui qui veut s’unifier avec l’ego, mais qui a besoin de perfectionner le corps émotionnel et le corps mental afin que sa manifestation sur la Terre soit parfaite, c’est-à-dire afin que l'Homme puisse utiliser cette énergie nouvelle sans l’assujettir à une forme quelconque de personnalité.

Être tenace pour l’Homme nouveau équivaut à pouvoir bénéficier d'une sorte de foi universelle en lui-même, c’est-à-dire d'une sorte de capacité qui ne peut pas être retranchée de sa conscience, une capacité foncièrement assise sur la relation ou la perception qu'il a, à un niveau ou à un autre, de son esprit, de la présence de son esprit, ou de la manifestation de son intelligence.

Il existe dans l’Homme un plan astral qui s'évertue à lui couper les vivres, et il existe aussi un plan mental supérieur qui commence à descendre, à s'actualiser, à se manifester de façon créative afin que l'Homme ne souffre plus de son astralisation, c'est-à-dire des forces inférieures et des voiles de sa conscience, des voiles de sa personnalité qui ont tendance à l'enfermer dans une expérience, très souvent courageuse, mais qui ne mène nulle part, parce que l'Homme ne possède pas l’intelligence des événements, l’intelligence de la vie, l'intelligence des lois mécano-psychiques de l’Homme.

À partir du moment où l'Homme nouveau connaîtra les lois occultes du mental, à partir du moment où il reconnaîtra facilement les voiles et les mensonges astralisés de sa conscience inférieure, il pourra prendre conscience un peu de sa lumière, il pourra réaliser un peu de cette dimension de lui qui n'est pas parfaitement agencée à l'ego mais qui persiste à frapper à la porte de sa conscience pour que l’ego, lui, puisse ouvrir à cette force en lui qui ne peut être manifestée que lorsqu'il a tenu tête de façon consciente à tous les aspects planétaires et involutifs de son inconscience, aspects qui par le passé auraient miné sa vie mais qui, aujourd’hui, renforcissent sa conscience, aiguisent sa perception, ajustent ses principes pour faire de lui demain un Homme nouveau, c’est-à-dire un Homme qui n’est plus régi par les lois de la mort, mais qui s’exécute en relation et en harmonie avec les lois de la vie.

Être tenace équivaut à ne pas se laisser brimer l'esprit par les forces astrales qui assaillent l'Homme lorsque la vie est difficile. Être tenace veut dire que l'Homme soit capable de toujours voir la lumière au bout du tunnel. Si l'Homme est capable de maintenir cette connexion, s'il est capable de supporter cette tension, évidemment il transmutera les aspects inférieurs de sa conscience et en arrivera éventuellement à développer une volonté et une intelligence supérieures, c'est-à-dire une volonté et une intelligence fondées sur sa capacité de voir à travers les voiles et d'exercer son droit à la vie en utilisant les forces psychiques de son être et en les matérialisant sur le plan matériel à volonté.

Mais si l'être n'est pas capable de voir cette lumière au bout du tunnel, et qu'il ne fait que supporter les évènements d'une façon courageuse, il ne pourra jamais bénéficier intégralement de sa réalité, il ne sera qu'un pauvre, il ne sera qu'un être dont la conscience est expérimentale, il ne servira qu'au bénéfice de l'âme, qu'à l'évolution de l'âme, mais jamais ne pourra-t-il participer créativement à la puissante descente de son esprit.

L'avenir de l'Homme nouveau, l'avenir de l'Homme en évolution de conscience est directement relié à sa capacité à être tenace devant les événements qui lui suggèrent une faillite, ou une impossibilité, ou un mur, mais qui, dans le fond, l'invitent à voir plus loin que ses illusions afin de lui permettre éventuellement de traverser le marécage de sa conscience ou les obstacles de la vie pour en arriver au bout du chemin à manifester son intelligence créative dans un cadre de liberté totale afin de pouvoir vivre sur le plan matériel d'une façon qui convient parfaitement à ses besoins.

Être courageux ne suffit plus pour l'Homme nouveau. Il a besoin de voir qu'il existe, au-delà des obstacles, un monde ouvert à lui-même, un monde faisant partie de lui-même, mais un monde auquel il n'aura accès que dans la mesure où il cessera de se laisser astraliser dans le mental, de se laisser assujettir dans le mental par des événements qui ne coïncident pas encore aujourd'hui avec ses besoins. Libéré de la qualité d'âme, du courage, il apportera de l'intelligence aux événements, il apportera de la volonté aux événements et il renversera le courant des choses, le courant de la vie. Au lieu d'aller dans une direction qui lui servirait d'expérience courageuse, il ira dans une autre direction, totalement opposée, où sa volonté et son intelligence briseront le pouvoir de l'âme sur son mental, où son esprit pourra finalement manifester, à travers l'ego, une puissance créative.

Être tenace n'est pas simplement une qualité, être tenace est une manifestation d'une volonté et d'une intelligence en potentiel. À partir du moment où l'Homme verra qu'il est tenace, il verra qu'à long terme et pendant un certain temps, il possède cette volonté et cette intelligence, bien qu'il ne puisse pas, pour le moment, les manifester parce que les conditions de vie ne lui sont pas favorables.

Est-ce que l'Homme qui se conscientise peut ajuster sa vie à un niveau qui ne lui est pas favorable ? Oui. C'est-à-dire qu'il est capable de voir à travers les illusions qui le porteraient au courage et réaliser qu'il y a des mouvements à faire, mouvements nécessaires, mouvements qui ne sont pas finals, mais qui l'amèneront inexorablement à la réalisation de ses besoins.

Donc dans la ténacité, il y a un fil d'Ariane qui mène à la sortie du cirque de la vie, alors que dans le courage, il n'y a qu'une circularité, il n'y a qu’une passivité, il n’y a qu’une qualité d'âme qui ne sert pas l’ego. L'Homme est un être intelligent, est un être de volonté, il n'est pas simplement un être qui doit subir les expériences, il est un être qui doit créer les événements pour finalement posséder sa liberté et vivre de sa liberté. Donc être tenace implique une qualité quelconque d'intelligence.

Dans la ténacité, il y a de l'intelligence, il y a une vision à long terme, il y a une possibilité à long terme, il y a une lumière au-delà du tunnel. Si l'Homme possède ces aspects, il est tenace. S'il ne possède pas ces aspects, il est simplement un pauvre type qui est assujetti à des illusions, qui vit une vie avec une grande qualité d'âme mais avec très peu d’intelligence.

L'Homme dans la vie doit en arriver à être capable de faire dynamiter les obstacles. Mais pour les faire dynamiter, il faut qu’il ait atteint un certain niveau vibratoire. La ténacité l'amène à ce niveau vibratoire. Et lorsqu’il l’a atteint, il dynamite les obstacles. Et lorsqu’il a commencé à dynamiter un obstacle, déjà il sent qu’il se produit en lui plus de lumière, qu'il y a une ouverture dans sa vie. Et plus il dynamitera ces obstacles, plus le sentier sera tonifié, plus il se sentira bien dans sa peau. Et viendra le jour où il n'aura plus rien à dynamiter parce que la route, il l’aura créée, la route, il l’aura aplanie, parce que dans sa ténacité il y avait de l'intelligence, donc éventuellement de la volonté.

Mais dans le cas de l'Homme courageux, simplement courageux, il n'y aura pas de dynamitage, il ne fera que supporter la route. Et lorsque l'Homme supporte la route trop longtemps, il vieillit, il devient malade, il s’affaisse, il n'a pas connu la rébellion contre les forces en lui qui veulent le garder dans l’impuissance, donc il n'a pas appris à intégrer ses forces, à les faire descendre dans la matière afin de contrôler sa propre destinée.

236 - La méfiance

La méfiance est un trait de caractère qui vaut la peine d'être étudié car elle engendre chez l'être humain une attitude mentale face au monde, face aux individus, qui crée à la longue une incapacité de pouvoir se servir de sa sensibilité interne, de sa voyance intérieure. Un être qui est méfiant se coupe du monde extérieur, et par ce geste diminue ses possibilités d'entregens, c'est-à-dire qu'il diminue ses possibilités de venir en interrelation avec le monde. Et de cette diminution, il se crée, au cours des années, de moins en moins de capacité de bénéficier des opportunités de vie qui peuvent venir vers lui alors qu'il est dans un mouvement d'échange avec le monde extérieur.

Se méfier de l'Homme parce que l'Homme aujourd'hui manque beaucoup d'honnêteté, c'est normal. C'est-à-dire être sur ses gardes, c'est normal, mais se méfier dans ce sens que nous développons une attitude malsaine face aux êtres autour de soi ne peut faire de nous que des perdants. L'Homme ne peut pas, dans la vie, partir du principe que les êtres autour de lui ne sont pas honnêtes. Ceci ne veut pas dire que les êtres nécessairement le sont, parce qu'il y a beaucoup d'inconscience dans le monde, mais si un être humain manifeste une ouverture de conscience vers l'autre, s'il manifeste des vibrations réellement créatives vers une autre personne et qu'en même temps, il se garde toujours une marge de manoeuvre, c'est-à-dire un espace libre où il peut se retirer au cas où la malhonnêteté serait évidente, à ce moment-là l'être se donne de pouvoir bénéficier de l'échange entre lui et le monde extérieur.

Un Homme ne peut pas vivre seul dans la vie. Un Homme ne peut pas non plus, dans la vie, prescrire aux autres la façon de traiter de telle ou de telle chose. Mais un Homme conscient doit être capable de percevoir chez les êtres une certaine honnêteté, c'est-à-dire une certaine capacité de transiger avec lui de façon créative.

Un être qui serait conscient et qui rencontrerait une personne dite malhonnête pourrait facilement renverser la polarité, pourrait facilement ramener la personne malhonnête vers lui, parce que toute personne qui est malhonnête, souvent l'est parce que déjà elle a été maltraitée dans la vie. C'est une sorte de cercle vicieux que personne ne peut briser. Il y a beaucoup de gens qui sont devenus malhonnêtes parce qu'eux-mêmes ont été traités de façon malhonnête. Mais si l'Homme est conscient et qu'il comprend les lois de l'énergie, et qu'il vit en fonction de ces lois créatives par rapport au monde extérieur, il se débarrassera de cette méfiance et automatiquement engendrera chez les êtres de la confiance.

Un être qui n'a pas de méfiance, mais qui est conscient, engendre chez les autres une certaine conscience, une certaine ouverture d'esprit, une certaine relation qui peut bénéficier aux deux parce que la créativité de la conscience chez l'être nouveau lui permet de travailler avec de nouveaux éléments dans les relations entre les Hommes, de sorte que la confiance facilement s'établit et la méfiance disparaît.

Il y a des Hommes, des êtres, qui sont tellement méfiants par rapport à l'extérieur qu'ils se créent graduellement, au cours des années, une sorte de barricade. Éventuellement, ils ne peuvent plus voir chez les autres, dans le monde, de valeur créative, ils ne font que ressentir des valeurs subjectives. Et ceci est une erreur, ceci est une illusion parce que l'Homme, dans le fond, préfère travailler en relation harmonieuse avec des Hommes que de travailler sur une base de méfiance, comme nous le découvrons aujourd'hui dans la société moderne. Mais il faut que quelqu'un, dans le temps, fasse le premier pas, c'est-à-dire qu'il faut que quelqu'un s'ouvre au monde mais toujours avec l'intelligence créative suffisamment développée pour voir à travers les jeux, et ainsi se protéger lorsque les choses ne vont pas comme elles devraient.

Même si un être est conscient, il doit se protéger, parce qu'on ne sait jamais qui dans le monde nous rencontrons, on ne sait jamais pourquoi dans le monde un être réagit de telle ou de telle façon. Et à partir du moment où l'Homme conscient se protège lui-même mais qu'il s'ouvre en même temps au monde, il commence à bénéficier d'une plus grande relation, d'une plus grande capacité d'échange et évidemment, à long terme, d'une plus grande capacité de bénéficier de ce que d'autres personnes dans la vie peuvent lui apporter ou lui ouvrir de portes.

Il est évident que l'Homme doit toujours se protéger. Autant il doit se protéger des forces occultes en lui-même, il doit se protéger aussi de l'Homme à l'extérieur. Mais si l'Homme vit sa vie simplement sur une base de méfiance, il développera des mécanismes subconscients, il développera une sorte de réflexologie qui fera de lui un être apte à s'emprisonner de plus en plus et à se séparer du monde extérieur, de sorte que sa vie à long terme, au lieu de s'enrichir, deviendra de plus en plus appauvrie.

L'Homme a besoin des Hommes pour trafiquer l'information, la connaissance. Il a besoin des Hommes pour échanger sur la nature des événements, sur les possibilités de vie, afin que les Hommes ensemble puissent construire. S'il est méfiant des Hommes autour de lui, il est évident qu'il se barrera la route, qu'il se créera des obstacles personnels et qu'il ne pourra pas engager avec eux un certain dialogue qui puisse mener sur une ouverture, sur des possibilités.

Être méfiant est un trait de caractère qui représente une déformation profonde de la personnalité. La personne ne peut pas être méfiante, elle est intelligente, elle regarde, elle voit, mais la personnalité est méfiante, elle ne voit pas, donc elle s'assure de ne pas tomber dans un piège qui peut être très facilement le produit son imagination comme elle peut être très facilement aussi le produit d'une réalité. Mais lorsque l'Homme se conscientisera, lorsqu'il entrera dans la conscience de ses moyens, cette tendance à la méfiance disparaîtra de sa conscience parce qu'il deviendra de plus en plus sécure intérieurement.

Là où il y a de la méfiance, il y a de l'insécurité. Même si nous rationalisons la méfiance et que nous disons que nous devons être méfiants parce que les gens sont ci, les gens sont ça, il y a toujours en soi de l'insécurité qui est à la base de cette attitude et de cette déformation. Les vieilles générations sont plus méfiantes que les jeunes parce que les vieilles générations ont extrêmement souffert de leurs pairs, elles ont beaucoup souffert de situations qu'elles n'ont pu contrôler, qu'elles n'ont pu voir.

Mais l'Homme nouveau, l'Homme qui passe d'une involution à une évolution, l'Homme qui prend de plus en plus conscience, c'est-à-dire qui développe une plus grande voyance, une plus grande sensibilité envers l'être, n'a pas de raison d'être méfiant. Qu'il se protège, c'est une chose et l'Homme ne se protégera jamais trop dans la vie, mais se protéger ne veut pas dire être méfiant. Se protéger veut dire être intelligent des forces en soi qui nous poussent dans telle ou telle direction ou qui nous amènent dans telle ou telle direction. Se protéger est très intelligent et nécessaire. Et plus l'Homme avancera dans la vie, plus il sera apte à se protéger. C'est pourquoi il sera de plus en plus capable de voir au-delà des conditions actuelles. Mais ceci ne veut pas dire qu'il sera méfiant.

Être méfiant est un débalancement de la conscience, une incapacité chez l'ego d'être libre dans son intelligence. L'Homme qui est méfiant est forcé de vivre d'une énergie émotive et de colorer son mental à un tel point que, s'il ne fait pas un contrôle de cette situation, il en viendra un jour à passer de la méfiance à la paranoïa, autrement dit à cette maladie mentale avancée de l'Homme qui n'est plus capable de voir l'équilibre entre lui et le monde.

Donc la méfiance c'est très mauvais. C'est une chose ou une attitude que nous devons regarder de près, que nous devons nous habituer à éliminer de notre expérience psychologique afin de pouvoir développer de nouveaux outils pour nous éclairer dans la vie et nous faire avancer en relation avec les Hommes. Les êtres qui souffrent de méfiance sont des êtres qui manquent trop d'intelligence pour voir dans les autres êtres, de l'intelligence. Autrement dit un être qui serait capable de voir dans un autre être une intelligence réelle ou un certain niveau de conscience réelle, manifestée à travers des formes plus ou moins subjectives, serait capable de percevoir chez l'autre de l'intelligence, donc sa méfiance ne serait plus nécessaire.

Tous les Hommes veulent vivre en relation harmonieuse avec les Hommes. Ceci fait partie de la nature humaine, ceci fait partie de l'esprit dans l'Homme. Il y a naturellement des obstacles à cette évolution de vie, à cette évolution de relation, mais ce ne sera pas la méfiance qui va aider l'Homme à progresser dans ses relations, parce que la méfiance est effectivement un aspect négatif de la conscience. Et comme elle est négative, elle ne peut pas bénéficier d'une lumière suffisamment grande pour qu'elle neutralise cette attitude qui, chez certaines personnes, est extrêmement avancée.

Il y a des gens qui sont tellement méfiants des autres qu'ils sont quasiment paralysés dans leurs relations avec le monde. Et ce n'est pas surprenant que ces êtres, souvent, vivent des vies très isolées, parce que la méfiance mènera demain à l'isolation. Un être qui est méfiant va réduire son terrain d'action, son terrain de jeu et, avec le temps, il ne vivra que sur une petite plate-bande, sa vie sera mince, sa vie sera isolante.

Les êtres qui sont méfiants peuvent très difficilement manifester la vibration de l'amour. Et lorsque l'Homme ne peut pas facilement manifester cette vibration de l'amour, les Hommes autour de lui le ressentent, et naturellement, s'ils le ressentent, ils ne partageront pas avec lui une assise de relation, ils ne partageront pas avec lui un bien-être, ils ne partageront pas avec lui une facilité d'échange, et cet Homme vivra de plus en plus une forme quelconque d'isolation.

Pour briser la méfiance, il faut pouvoir aimer, mais aimer d'une façon ouverte de soi vers le monde et non pas simplement aimer d'une façon fermée, de soi vers soi. Il y a des gens naturellement qui sont méfiants et qui aiment leurs proches, qui aiment les êtres très près d'eux parce que ces êtres ne les menacent pas. Mais ceci est un amour partagé, c'est un amour conditionné, c'est un amour qui fait leur affaire. Mais ils ne sont pas capables d'aimer l'extérieur, d'aimer l'extérieur dans ce sens de pouvoir librement échanger avec l'extérieur, parce que l'échange libre avec l'extérieur est une forme d'amour.

Un être qui est méfiant ne peut pas mesurer ou prendre mesure de sa voyance intérieure, c'est-à-dire de son intelligence interne parce que son attitude bloque le mouvement naturel de sa vision créative envers le monde. Donc l'être qui est méfiant, non seulement se coupe-t-il du monde extérieur, mais aussi il se coupe de lui-même, et c'est ici que la méfiance est dangereuse, non pas simplement parce qu'elle empêche l'Homme d'établir des liens créatifs ou valables avec d'autres Hommes, mais parce qu'elle le force, lui, à développer une carapace à travers laquelle sa lumière ne passera plus éventuellement.

La méfiance aussi mènera les êtres à vivre une certaine solitude, à vivre une certaine forme de vie qui ne va pas dans le sens créatif de leur conscience, mais qui est le résultat ou l'expression de la fermeture de leur relation avec le monde. La méfiance effectivement appauvrira l'Homme, appauvrira sa vie, assèchera le terrain où il devrait naturellement pouvoir facilement planter des graines afin que poussent dans son expérience les fleurs de toutes possibilités. Donc cet Homme diminuera ses possibilités et il sera obligé, avec le temps, de s'assurer de plus en plus d'être lui-même capable de se donner une suffisance parce que ses relations avec le monde ne pourront plus lui permettre de se créer une suffisance de vie puisqu'il aura coupé les ponts entre lui et les Hommes à cause de sa méfiance.

L'Homme n'est pas une île en elle-même, l'Homme est un être qui doit travailler, vivre, échanger avec d'autres êtres et ça fait partie de sa conscience de pouvoir le faire d'une façon de plus en plus créative, c'est-à-dire d'une façon qui n'a pas tendance à le forcer à infirmer ses possibilités, mais plutôt qui a tendance à ouvrir ses possibilités sur le monde en même temps que le monde puisse ouvrir ses possibilités vers lui.

Un être qui est méfiant endurcira la qualité de ses relations, il deviendra de plus en plus dur, de plus en plus difficile d'échanger avec lui, de trafiquer avec lui, de troquer avec lui. Et cet endurcissement des veines de l'échange réduira ses possibilités. Dans toute relation humaine, il y a un partage.

Un Homme n'a pas toute la vérité, l'autre Homme n'a pas toute la vérité, donc entre deux Hommes il doit se passer suffisamment d'énergie pour que les deux êtres puissent voir que derrière leur vérité et derrière la vérité de l'autre, il y a une synthèse qui puisse se faire et qui puisse bénéficier aux deux Hommes. À ce moment-là, la méfiance n'existe plus et les deux êtres peuvent facilement travailler ensemble et se donner, sur le plan matériel, accès à des possibilités intéressantes reliées à leur conscience créative. Mais si l'Homme qui est méfiant ne s'ouvre pas au monde, il s'apercevra avec le temps que le monde naturellement se fermera à lui parce que le monde est beaucoup plus indépendant d'esprit que lui ne peut se l'imaginer. Donc éventuellement il vivra de plus en plus seul, sa vie deviendra de plus en plus ralentie et il ne pourra pas bénéficier de cette grande mobilité qui existe entre les Hommes qui sont capables de vivre d'une certaine confiance mutuelle sans pour cela perdre le contrôle de leurs propres exigences.

Être méfiant, c’est un peu une petite maladie de l'esprit. Dans la mesure où ce n'est pas trop avancé, la maladie, c’est un peu une petite maladie de l'esprit. C'est une façon à l'esprit de ne pas répondre à l'esprit de l'autre, donc c'est une façon à sa propre lumière de ne pas éclairer le monde, c'est une façon à sa propre lumière de ne pas pouvoir dépasser les limites psychologiques d’un ego qui a été formé, conditionné, par des expériences passées, mais d'où il a été incapable de se libérer ou de se sortir parce qu’il n'avait pas suffisamment en lui accès à de la lumière qui pouvait faire éclater son insécurité de base.

Il ne s'agit pas pour l’Homme de se lancer dans la gueule du loup dans ses transactions avec le monde. Il s'agit pour l'Homme de voir jusqu’à quel point, dans ses transactions, il y a des possibilités créatives qui puissent servir les deux côtés. Mais si l’Homme est méfiant, il se méfiera des gens autour de lui et sa méfiance éventuellement éteindra en lui la moindre source de lumière. Et sa vie deviendra de plus en plus sombre, de moins en moins éclairée et de plus en plus triste.

L’être qui est méfiant s’endurcit lui-même. Avec les années il devient de plus en plus dur, et avec les années, il devient tellement dur qu'il devient difficile. Donc à ce moment-là, il n'y a plus de possibilité pour lui parce qu’il est rendu à un point de cristallisation où seulement un très grand choc pourrait changer sa nature. Et ce choc ne pourra pas venir simplement de la vie, le choc devra être d'une nature suffisamment créative pour que l’être puisse commencer à voir les erreurs de sa vie au cours des années.

Défaire ce qui a été construit, ou mal construit par la méfiance, peut être très difficile. C'est pourquoi des gens qui sont méfiants, un peu, doivent prendre le contrôle sur cette attitude le plus tôt possible afin de ne pas souffrir de cette attitude qui, au cours des années, sera pire et éventuellement sclérose sa conscience.

La méfiance est un trait de l’âme, elle ne fait pas partie de l'esprit. Et c’est un trait de l'âme qui est puissant parce qu’il a la capacité de rendre la vie de l’Homme difficile et tout ce qui fait partie de l'âme rend la vie de l'Homme difficile. C'est une façon à l’âme d'exprimer son mécontentement avec la vie, c'est une façon de l’âme d'exprimer son mécontentement avec les relations humaines. Et lorsque l'âme de l'Homme manifeste ainsi sa réaction à la vie sur le plan matériel, il est difficile à l'ego de pouvoir l'en empêcher. Il a besoin alors d'esprit, c'est-à-dire de lumière, d'intelligence, d'ouverture, de liberté dans le mental, pour réellement faire craquer la noix et libérer de cette noix l’essence de sa conscience un peu plus libérée des forces anciennes de la mémoire qui se sont constituées au cours de l’involution, peut-être une très grande forteresse à l'intérieur même de l'inconscient humain.

Donc la méfiance est extrêmement maladive, ou elle est maladive dans son extrême, et elle ne peut pas être, à aucun niveau, rationalisée et on ne peut pas lui donner, pour aucune raison, d'être une qualité.

Chez les enfants qui grandissent, par exemple, il faut pour nous en tant que parents, les amener petit à petit à s'ouvrir vers l'Homme, à s'ouvrir vers le monde mais toujours en leur enseignant de se protéger. Si l'Homme n'est pas enseigné de se protéger dans le monde, il est évident qu'il se fera jouer de très vilains tours, et naturellement il deviendra par résultat, méfiant. Mais si l'Homme est enseigné de se protéger intelligemment dans le monde, mais de constamment se garder ouvert vers le monde, il ne développera pas la méfiance et s'apercevra qu'il y a beaucoup plus de personnes dans le monde qui veulent trafiquer ou échanger avec lui sur une base d'ouverture, sur une base de liberté créative.

Et c'est là que l'Homme pourra facilement se découvrir des amitiés, des liens, des collègues avec lesquels il pourra travailler de façon ouverte, de façon intelligente, et ainsi s'assurer une continuité dans les relations humaines qui, à long terme, lui apporteront une plus grande abondance, une plus grande possibilité d'échange, une plus grande possibilité d'expression.

Perdre la méfiance, dans un sens, et dans la mesure où nous nous protégeons, c'est s'enrichir. Développer la méfiance, c'est s'appauvrir. La méfiance ne peut pas constituer pour l'Homme une sécurité. L'être qui est méfiant et qui croit se protéger contre les Hommes vit une très grande illusion parce qu'il se barricade ; et lorsque nous nous barricadons, les vivres ne passent pas et vient un temps où les vivres ne passent plus. Donc se méfier équivaut à créer un blocus entre nous et les Hommes et à s'assujettir un jour ou l'autre à une privation des provisions.

Par contre l'Homme doit se protéger fermement dans la vie afin de ne pas vivre d'expérience négative, afin de ne pas vivre d'expérience point final. Plus il apprendra à se protéger d'une façon créative, autrement dit plus il sera intelligent dans ses relations humaines, moins il aura besoin de méfiance, plus il sera capable de se structurer des relations en fonction d'un bien-être pour lui et pour les autres. À ce moment-là, le jugement qui interviendra dans les transactions humaines sera un jugement bien accepté par les deux parties, et l'Homme pourra ensuite faire de bonnes affaires.

L'être méfiant trouvera difficile de se faire de bons amis parce que pour avoir de bons amis, il faut aimer, il faut pouvoir échanger, il faut pouvoir donner. Et sans ami dans la vie, cette dernière devient plus difficile, nous sommes obligés de traiter plus souvent avec des étrangers. Alors qu'un Homme qui ne connaît pas la méfiance, un Homme qui est ouvert, un Homme qui dans un même temps se protège avec intelligence, peut se faire beaucoup d'amis. Et lorsqu'il traite dans la vie, au lieu de traiter avec des étrangers, il traite avec des amis. Et ainsi ses relations humaines grandissent de façon convenante à sa sensibilité, à son intelligence, et le partage de la vie devient plus facile, plus intéressant, les ouvertures, les possibilités deviennent plus grandes.

Un Homme qui n'a pas d'amis est un Homme qui déjà souffre de méfiance. Et cette souffrance peut l'amener éventuellement à voir sa vie se renfermer autour de lui comme un cercle, un cercle qui va de plus en plus vers le centre, un cercle qui va de plus en plus vers l'étreinte, la contrainte de l'être. Être méfiant est essentiellement anti-vie, anti-échanges, anti-lumière. Il est difficile de regarder dans cette attitude profondément et d'y voir quelque chose de réellement valable, il est difficile d'y voir un aspect qui vaut la peine d'être retenu.

L'Homme doit échanger la méfiance pour la protection intelligente de soi. Si on se protège intelligemment soi-même dans nos relations avec le monde, nous ne sommes plus méfiants, nous ne sommes que des êtres qui nous empêchons de souffrir de l'inconscience des Hommes. Mais ce n'est pas parce que nous nous protégeons contre leur inconscience ou leur action inconsciente que nous sommes méfiants. Les Hommes ne sont pas parfaits, les Hommes ont de la bonne volonté, mais aussi les Hommes ont des réactions subjectives et c'est contre ces réactions subjectives et aussi c'est contre des événements futurs que personne ne connaît que nous nous protégeons. Il y a des relations humaines qui s'établissent dans un temps sur une base fraternelle et qui, des années ou des mois après, deviennent vinaigre. Pourquoi ? Parce que les êtres ne se sont pas protégés intelligemment.

Donc l'être qui est méfiant doit prendre conscience de cette attitude, il doit prendre conscience de cette déformation de l'âme à travers l'ego, il doit prendre conscience que la méfiance ne peut pas le servir, qu'elle le desservira à long terme, et il doit changer d'outil de travail dans ses relations humaines : il doit passer de la méfiance à la protection personnelle intelligente.

Donc deux êtres qui entreraient dans une action contractuelle, si ces deux êtres se protègent mutuellement de façon intelligente, ils se protègeront contre des événements futurs qui leur auraient nuit dans leur relation, mais ils ne se protégeront pas nécessairement contre eux-mêmes. Autrement dit, si un être A se protège intelligemment dans une transaction contre un être B, ce n'est pas contre l'être lui-même qu'il se protège, il se protège contre des événements ultérieurs qui pourraient envenimer leurs relations.

Mais si l'être est méfiant, à ce moment-là il s'empêche de s'ouvrir à celui avec lequel il doit échanger, et c'est là qu'il perd, et c'est là que les deux, dans le fond, perdent parce qu'il n'y a plus entre eux d'ouverture d'esprit, donc il n'y a plus de possibilités sur le plan vibratoire d'aimer, non pas aimer dans le sens amoureux du terme, mais d'aimer dans le sens de laisser l'esprit de l'un se mélanger à l'esprit de l'autre, l'esprit de l'un échanger avec l'esprit de l'autre, c'est ça l'amour.

Mais avant que l'Homme puisse se méfier des Hommes, il doit se méfier de lui-même, il doit se méfier des forces astrales en lui parce que le mal de l'Homme commence à partir de sa propre astralisation. C'est facile de voir la malhonnêteté chez les autres, mais nous ne sommes pas capables de voir l'imperfection de nous-mêmes. Donc l'Homme qui pourra contrôler les aspects astraux de sa propre conscience n'aura aucun problème à pouvoir contrôler sa relation avec les Hommes, donc il n'aura plus besoin d'être méfiant, qui est une facette astrale de sa conscience pour se protéger contre les autres. Il se sera protégé contre lui-même, il se sera protégé en lui-même, et à ce moment-là l'Homme n'aura plus de besoin de se protéger contre les autres de façon subjective, c'est-à-dire avec de la méfiance.

Donc la méfiance commence en soi. Lorsqu'un être se méfie du monde, c'est qu'il n'a pas confiance en lui-même, c'est-à-dire qu'il n'a pas accès à sa propre lumière et qu'il est obligé de vivre une lutte intérieure avec des forces inférieures de sa conscience. L'élimination de la méfiance commence en soi, le mensonge commence en soi, la malhonnêteté commence en soi.

L'être qui est méfiant vit certaines caractéristiques qu'il projette sur monde alors qu'il devrait regarder en lui-même et voir qu'il est astralisé quelque part, et que cette astralisation bloque sa propre lumière, sa propre intelligence, et que s'il était libre, il ne souffrirait pas de méfiance, il ne verrait pas dans les autres des choses qui font partie de lui-même, des aspects autrement dit de sa propre conscience, projetés. Donc être méfiant demande une introspection, un regard sur soi et une prise de conscience que nous sommes manipulés quelque part afin de rendre notre relation avec le monde plus difficile.

Dans la méfiance, il n'y a aucune intelligence, il n'y a que de l'ego, il n'y a que de la subjectivité, il n'y a aucune lumière. Et l'Homme ne peut pas vivre, l'Homme conscient, l'Homme nouveau, ne peut pas vivre sans lumière, sinon il n'est pas un Homme nouveau, il ne peut pas devenir réel, donc il ne peut pas bénéficier sur le plan matériel et, surtout dans ses relations avec les Hommes, de ces grands échanges d'énergie créative qui font la grande joie de l'Homme qui a su dépasser l'astralisation de sa conscience.

Il n'y a absolument rien dans la méfiance qui puisse être donné un statut valable d'expérience. Il n'y absolument rien qui puisse être édifié ou édifiable. La méfiance est anti-Homme, est anti-lumière, elle doit être remplacée par une forme d'intelligence qui nous permet de nous protéger contre les mœurs appauvries de la civilisation mais qui, d'un autre côté, nous permet de réaliser qu'il y a beaucoup d'Hommes dans le monde qui ont de l'esprit, qui veulent vivre des relations humaines ouvertes, généreuses et sincères. Mais c'est à nous individuellement de leur donner la chance, l'opportunité de découvrir qu'effectivement, ils ne sont pas seuls à vouloir vivre dans une sorte d'harmonie, dans une sorte d'échange libre, dans une sorte de façon créative de traiter ensemble les aspects matériaux de la vie planétaire.

237 - Blocages d'esprit (première partie)

L'esprit de l'Homme sera au profit de son intelligence lorsqu'il aura compris que la panique psychologique, que la panique de l'ego dans la vie bloque cet esprit. Lorsque l'Homme panique dans la vie, il prend des décisions qui vont à l'encontre de son esprit. Il exerce son libre arbitre, c'est-à-dire qu'il met de l'émotion dans sa pensée et perd le contact avec lui-même.

Pour que l'esprit soit au profit de l'intelligence humaine, il faut que l'Homme réalise que les lois de l'esprit sont des lois d'énergie et non pas le résultat d'un processus psychologique. Un Homme qui a de l'esprit découvrira toujours que ce dernier lui vient en aide au moment même où il semble avoir perdu ses moyens. À partir du moment où l'Homme comprendra ceci, il cessera de paniquer dans la vie, il cessera de perdre ce contact subtil et ténu mais très réel entre lui-même et l'esprit et il commencera à travailler avec les forces de l'invisible. Tant que l'Homme n'aura pas compris ceci, il travaillera avec les forces astrales, il sera soumis à l'astralisation de son mental et il perdra beaucoup de forces, beaucoup d'énergie et attristera son existence.

Le phénomène de l'esprit dans l'Homme est un phénomène nouveau et l'Homme ne sait pas encore parfaitement comment traiter avec ce phénomène. L'Homme peut très bien comprendre le phénomène de l'esprit, en accepter la réalité, mais il est encore très loin de pouvoir en vivre la réalisation, c'est-à-dire de pouvoir s'exécuter sur le plan matériel en fonction des lois de l'invisible.

L'Homme qui se conscientise aime à parler de l'esprit, il aime à parler de l'invisible, il aime à parler de l'occulte de la vie, mais il n'est pas toujours prêt à pouvoir vivre son rapport avec l'esprit d'une façon totale, d'une façon inséparable de sa réalité. Il lui est encore très facile de succomber à la panique psychologique lorsque les choses ne vont pas comme il le voudrait, lorsque les choses ne tournent pas rond.

Et avant que l'esprit puisse supporter l'Homme dans son intelligence de façon totale, avant que l'esprit puisse enrichir la vie de l'Homme, il faut que ce dernier apprenne à le vivre, à le supporter et à être pénétré par lui afin d'en intégrer l'énergie pour éventuellement en avoir ou en posséder le pouvoir sur le plan matériel.

L'Homme nouveau ne sera pas donné avec facilité l'accès à la lumière de son esprit. Il ne sera pas donné avec facilité ce pouvoir de la lumière à travers ses activités sur le plan matériel. Ceci est sûr, ceci est certain. Pourquoi ? Parce que la descente de l'esprit dans la matière ne représente pas simplement un mouvement occulte dans la vie de l'Homme, de l'individu, mais elle représente aussi un mouvement occulte dans la vie de la Terre, dans la conscience de la Terre.

L'évolution future des rapports entre l'esprit et l'Homme, ou des rapports entre l'invisible et l'Homme, est une évolution de transformation de la conscience de la Terre. Lorsque nous parlons de l'aide qu'apporte ou que peut apporter l'esprit à l'intelligence humaine, nous voulons parler de l'évolution de l'humanité, nous voulons parler de l'évolution de l'individu, nous voulons parler d'un processus cosmique qui prend naissance aujourd'hui sur notre planète et qui aura des conséquences profondes dans l'évolution de la Terre.

Donc l'Homme qui aujourd'hui commence à prendre conscience de l'esprit doit, petit à petit, s'habituer à la pénétration de son énergie, mais à une pénétration qui ne convient pas nécessairement à la façon dont l'Homme voudrait que cette pénétration se fasse. L'Homme veut très bien que l'esprit lui vienne en aide, l'Homme veut très bien que l'esprit lui donne cette voyance extraordinaire de l'avenir, l'Homme veut très bien que l'esprit l'aide à devenir sur la Terre créatif, à établir une nouvelle fondation, mais l'Homme n'est pas toujours prêt à vivre la relation étroite entre l'esprit et l'ego. Pourquoi ? Parce que l'Homme ne peut pas atteindre un niveau de foi universelle à partir d'un corps de désir spirituel, ou d'un corps de désir qui le met en contact avec une notion ou des notions occultes de l'invisible.

Pour que l'Homme en arrive à vivre et à bénéficier de ce contact avec l'esprit, pour qu'il puisse sentir cette présence qui ne s'efface jamais, cette présence qui est toujours là, prête à le supporter, il faut qu'il puisse lui-même intégrer l'énergie de l'esprit à travers les événements qui ne correspondent pas toujours à ce qu'il voudrait qu'ils soient. Ceci fait partie du contrat entre l'invisible et la matière, ceci fait partie de l'épuration de l'ego, ceci fait partie de la loi de l'énergie, de la loi du pouvoir, de la loi de l'intégration dans la fusion.

L'esprit ne peut pas donner à l'Homme inconscient ou coloré, ou voilé, ou astralisé, une partie de lui-même, c'est-à-dire son pouvoir, parce que l'esprit connaît les faiblesses de l'Homme. Il connaît jusqu'à quel point l'Homme peut contrarier son évolution, il connaît jusqu'à quel point l'Homme est faible. Et pour qu'il puisse se donner à l'Homme de façon franche, c'est-à-dire le supporter dans son intelligence, il faudra que l'Homme, au cours de l'évolution, parcoure un chemin difficile à travers lequel il apprendra à intégrer l'esprit, à intégrer son énergie pour en arriver éventuellement à bénéficier d'une foi universelle, c'est-à-dire d'une capacité intégrale de ne jamais pouvoir plier sous le poids de l'astralisation de son mental face aux événements qui constituent le test ultime de sa conscience face à l'infinité.

L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre n'est pas ce que l'Homme croit aujourd'hui. Elle représente une réorganisation psychique de son moi, elle représente une réévaluation intégrale de sa relation avec l'invisible, elle représente aussi une capacité intégrale chez l'Homme de supporter le temps d'une façon qui convient parfaitement à l'esprit sans pour cela que l'Homme puisse éventuellement perdre la confiance absolue qu'il a dans sa relation avec lui.

Voilà ce que représente la foi universelle de l'Homme nouveau, voilà ce que représente cette foi intelligente, c'est-à-dire cette capacité mentale de supporter le temps de l'énergie utilisée par l'esprit pour la transformation de ses corps et éventuellement la descente dans la matière d'une énergie cosmique sur le plan matériel.

Il y a une très grande distance chez l'Homme entre le vouloir et le pouvoir. Tous les Hommes veulent. Évidemment, l'Homme qui se conscientise veut beaucoup, mais de là à passer du stade du vouloir au stade du pouvoir, il y a une distance qui doit être franchie, et jamais l'esprit ne donnera à l'Homme la totalité de sa présence si l'Homme n'est pas capable de voir et de sentir la distance qui existe entre le vouloir et le pouvoir. L'Homme doit réaliser cette distance, il doit diminuer cette distance, il doit en arriver éventuellement à établir une relation étroite entre ce qu'il veut et ce qu'il peut. Et ce qu'il peut deviendra la manifestation de l'aide qu'apporte l'esprit à son intelligence. Ce qu'il veut deviendra une manifestation de ce que l'ego a de besoin face et en rapport avec les événements de la vie. Et lorsque ces deux aspects se rencontreront, le vouloir de l'Homme deviendra le pouvoir de l'Homme et la conscience supramentale deviendra exécutante de son patrimoine occulte, psychique, universel.

La descente de l'esprit dans la matière n'est pas simplement un mouvement occulte de la conscience humaine, elle représente aussi un mouvement cosmique de l'esprit à travers la matière de l'Homme, donc elle représente un nouvel âge dans l'évolution de l'humanité.Elle représente aussi le remplacement de la présence universelle de l'Homme sur la Terre, c'est-à-dire de l'agrandissement de la vision humaine en ce qui concerne les lois mécaniques de l'inconscience, en ce qui concerne les lois mécaniques de l'événement planétaire et en ce qui concerne les lois universelles qui, avec le temps, deviendront de plus en plus manifestées sur la Terre.

Donc l'Homme en évolution doit réaliser que la conscience supramentale n'est pas simplement un acquis. Elle deviendra, avec le temps, un acquis, mais aujourd'hui elle représente un processus transformationnel qu'il doit être capable de supporter sans paniquer lorsque les événements de la vie ne coïncident pas parfaitement avec ce qu'il voudrait qu'ils soient.

Si l'Homme n'est pas capable d'atteindre ce niveau de conscience mentale supérieure où l'astral est sans puissance et où il est capable en tant qu'ego de supporter sa propre lumière, l'Homme ne sera jamais donné le pouvoir de l'esprit, il ne lui sera jamais donné sur la Terre d'être parfaitement libre dans sa créativité et il devra constamment vivre avec des embûches, parce que l'esprit est une quantité d'énergie qui ne se partage pas, c'est-à-dire qui ne peut pas être aucunement astralisé.

La lumière de l'esprit est parfaite et l'Homme doit acquérir une capacité intégrale d'en canaliser l'essence. L'Homme doit en acquérir une capacité intégrale d'en vivre la réalité et il est là, le pouvoir de l'Homme.

Le pouvoir de l'Homme ne peut pas être simplement le produit d'une alliance occulte avec l'esprit, le pouvoir de l'Homme ne peut être que le produit d'une intégration de l'esprit dans son mental, c'est-à-dire le résultat d'une capacité intégrale de ne pas plier, de ne pas succomber à l'astralisation de son mental parce que les événements ne coïncident pas parfaitement avec ce qu'il voudrait dans un certain temps.

L'esprit, c'est le pouvoir de l'Homme ; sa lumière, c'est sa clarté, c'est son intelligence. Et l'Homme, pour bénéficier de cette énergie nouvelle, devra un jour apprendre à reconnaître jusqu'à quel point il est faible devant l'obstacle des événements qui ne coïncident pas avec ce qu'il voudrait. Tant que l'Homme ne sera pas capable de supporter la tension psychique des événements, il ne sera pas capable de bénéficier du mouvement de l'esprit à travers son mental et ce qu'il connaîtra de l'esprit dans le mental ne représentera qu'un aspect occulte de sa conscience.

Et l'Homme nouveau devra aller au-delà de l'aspect purement occulte de la conscience qui représente un aspect astral de sa conscience universelle. L'Homme devra un jour en arriver à faire éclater même l'aspect astral universel de sa conscience pour éliminer de son âme la totalité des imperfections qui constituent la totalité de ses expériences au cours des âges passés, autant sur la Terre que dans d'autres systèmes galactiques.

Donc l'évolution de l'esprit à travers l'Homme représentera l'évolution de l'Homme à travers la Terre, l'évolution de l'esprit à travers l'Homme représentera l'évolution de l'Homme à travers la matière et c'est dans ce cadre que l'esprit travaille, c'est dans ce cadre que l'esprit travaillera au cours des siècles, c'est dans ce cadre que l'esprit amènera sur la Terre la puissante vibration de son feu cosmique.

Il est inutile, pour l'Homme aujourd'hui qui se conscientise, de croire que l'évolution de sa conscience repose simplement sur une capacité plus ou moins évoluée d'absorber des connaissances occultes de l'invisible. Le lien entre l'esprit et l'Homme va beaucoup plus loin que ceci. Il va jusqu'à l'intégration de l'énergie, c'est-à-dire qu'il va jusqu'au point où la fusion de l'Homme doit atteindre son niveau maximal sur le plan matériel, dans ce sens que l'Homme doit être amené, par le feu de son esprit, à pouvoir raccorder la totalité de ses éléments planétaires à la qualité cosmique de son mental supérieur qui est représenté sur le plan mental par la présence de son esprit.

Donc dans la mesure où l'Homme nouveau entrera en contact avec son potentiel créatif, il sera obligé de vivre la présence de l'esprit à travers les événements qui ne constitueront pas pour lui, tout de suite, la valeur maximale qu'il voudrait qu'ils aient, afin qu'il puisse sur le plan matériel se manifester d'une façon créative. Le pouvoir créatif de l'esprit à travers l'ego est un pouvoir qui fait partie de la domination des forces cosmiques sur la Terre, il ne fait pas simplement partie du plaisir occulte ou spirituel de l'Homme qui cherche à se donner, sur le plan matériel, une place sous le soleil, une place occulte sous le soleil, une place qui lui donne égoïquement une vertu quelconque.

Il est évident qu'au cours de l'évolution, la nature humaine sera profondément transformée et elle sera transformée à travers les événements qui, sur la Terre, aujourd'hui, constituent des obstacles essentiels à la transformation de sa conscience. Il est évident que viendra le point où l'Homme et les événements coïncideront ensemble, c'est-à-dire il viendra le point où l'Homme sentira que sa créativité est l'égale à la présence de son esprit dans son mental.

Mais ceci ne viendra que dans la mesure où l'Homme aura été capable d'absorber la dose d'énergie qui lui sied bien, c'est-à-dire qui lui est amenée par l'esprit dans la rencontre cosmique et planétaire d'une conscience universalisée, d'une conscience rendue identique sur les plans supérieurs de la vie comme sur les plans inférieurs de l'expérience.

L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre prendra un tournant de plus en plus subtil. Au fur et à mesure où l'Homme deviendra de plus en plus rapproché de ce feu cosmique, l'évolution de cette conscience se rapportera de plus en plus à la capacité intégrale de l'Homme de s'informer instantanément de la présence de l'esprit dans son mental et de s'éloigner de plus en plus des mouvements aléatoires de sa conscience planétaire subjuguée à l'astralisation du mental inférieur à cause de sa mémoire et de son impotence temporaire.

L'évolution de la conscience supramentale fait partie de la réorganisation psychique du moi. Donc ceci demandera, avec l'évolution de l'Homme, que sa capacité mentale d'intégrer l'énergie soit convergente avec sa capacité mentale de supporter l'énergie. Et dans la mesure où l'Homme sera capable de supporter l'énergie, il l'intégrera. Et c'est de cette intégration qu'il pourra bénéficier, dans ce sens que c'est de cette intégration qu'il pourra sentir le pouvoir de l'esprit en lui, qu'il pourra sentir la présence de l'esprit en lui et le support que cet esprit peut lui apporter à travers un canal mental parfaitement développé, à travers un mental qui n'est plus assujettissable à une conflagration psychologique du moi lorsque les événements ne tournent plus rond ou ne tournent pas rond, ou ne semblent plus tourner rond.

L'Homme apprendra à travers cette intégration à voir le jeu de l'esprit. Il apprendra à voir la subtilité de l'esprit. Il verra que l'esprit est très présent, toujours présent en lui, dans la mesure où lui en tant qu'ego ne fait pas interférence avec ses pensées subjectives qui colorent son énergie et qui ont tendance à le décourager lorsque le mur s'élève trop haut devant ses yeux. L'Homme est un être de lumière et il doit apprendre à travailler sur le plan matériel avec sa lumière.

Il ne peut pas se permettre, lorsqu'il se conscientise, de diminuer sa relation avec l'énergie. Il doit apprendre à renforcer cette relation et il ne peut apprendre ceci qu'à travers des événements qui ne coïncident pas toujours, dans le temps présent, avec ce qu'il voudrait qu'ils soient.

Il y a une raison pourquoi l'esprit rend à l'Homme difficile la vie expérientielle nouvelle, il y a une raison pour laquelle l'esprit ne se met pas à la disposition de l'Homme avec facilité, il y a une raison pourquoi la clairvoyance de l'Homme n'est pas parfaite, il y a une raison pourquoi l'Homme ne bénéficie pas parfaitement de l'information que peut lui communiquer l'esprit. Et cette raison, elle est très simple : l'Homme doit payer le prix pour devenir réel, il doit payer le prix pour devenir maître de la vie, il doit payer le prix pour avoir sur la Terre, à ses côtés, le bras de l'esprit, c'est-à-dire la puissance de l'esprit dans son mental.

Tant que l'Homme n'aura pas atteint un niveau de conscience mentale supérieure, c'est-à-dire un niveau de conscience mentale lui permettant de supporter les illusions temporaires que lui crée l'esprit, il sera incapable de bénéficier parfaitement de la présence de l'esprit et il devra continuer à évoluer, c'est-à-dire à apprendre à reconnaître les illusions égoïques, afin que se situe de plus en plus en lui cette présence cosmique qui est celle de son double, qui est celle de sa contrepartie universelle.

L'évolution de l'Homme repose parfaitement et étroitement sur la relation entre lui-même et l'énergie de l'esprit à travers les événements. C'est à travers les événements qui ne coïncident pas avec ce qu'il veut que l'Homme pourra mesurer la présence de son esprit. C'est à travers les événements qui ne coïncident pas comme il veut que l'Homme pourra réaliser que l'esprit est toujours présent en lui, qu'il ne représente pas une unité ou une entité qui disparaît lorsqu'il en a besoin, mais qui se retire lorsqu'il semble paniquer temporairement, mais qui se retire simplement pour donner à l'Homme la chance de sentir son illusion, sentir son découragement qui est illusoire, sentir aussi son incapacité qui est illusoire.

Pour que l'Homme bénéficie du pouvoir de sa conscience créative, il doit mettre de côté l'impuissance psychologique de son moi qui se sent impuissant lorsque des événements ne coïncident plus avec ce qu'il voudrait qu'ils soient. L'Homme découvrira le pouvoir à travers l'expérience du temps. L'Homme découvrira le pouvoir à travers l'expérience du temps qui ne coïncide pas avec le temps qu'il voudrait.

L'Homme découvrira le pouvoir lorsqu'il aura fait sauter en lui l'inquiétude. L'Homme découvrira le pouvoir lorsqu'il aura fait sauter en lui les aspects psychologiques de son ego qui ont toujours tendance à diminuer sa puissance lorsque le mur de l'obstacle est trop haut pour sa vision temporelle.

L'évolution du pouvoir dans la conscience humaine supramentale se fera dans la mesure où l'Homme sera capable d'exercer sa contenance, c'est-à-dire sa capacité de supporter le temps, c'est-à-dire supporter l'esprit. Lorsque l'Homme supporte le temps, il supporte l'esprit. Lorsqu'il n'est pas capable de supporter le temps, il astralise l'esprit. Lorsqu'il astralise l'esprit, il perd conscience donc il s'assujettit à des personnalités, à des entités dans l'astral qui utilisent son mental pour lui faire croire toutes sortes de choses, afin que lui, sur le plan matériel, perde le contact effectif avec son double.

Les jeux de la vie sont très occultes. Les jeux de la science du mental sont très occultes. Les jeux de l'esprit sont extrêmement intelligents et les jeux de l'ego sont parfaitement ignorants de la puissance créative de l'esprit, de la présence éternelle de l'esprit, de la permanence de l'esprit dans l'Homme et du fait que l'Homme qui a déjà de l'esprit, n'a plus à s'inquiéter de la présence et du support de l'esprit en lui.

Lorsque l'Homme n'est pas conscient de la présence de l'esprit en lui, lorsqu'il n'est pas conscient du rôle que joue le double dans la manifestation de son intelligence, lorsque l'Homme n'est pas conscient des lois occultes du mental, il est normal qu'il soit assujetti au découragement lorsque les forces de la vie s'acharnent contre lui, mais ceci fait partie de son karma planétaire. Mais lorsque l'Homme devient conscient de l'esprit et qu'il commence à se libérer du karma planétaire, qu'il commence à vivre de la présence de l'esprit en lui, il n'a plus de raison de subir des pensées qui ne sont plus réelles. Il n'a qu'à prendre une distance de ces pensées et de se mettre dans le silence astral de sa conscience.

L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre est une évolution à grande échelle. C'est une évolution qui commence aujourd'hui par l'Homme et qui deviendra demain l'expression de toute une humanité. Mais pour le moment, l'Homme qui, déjà, est le vase à l'intérieur duquel se fixe ou doit se fixer l'esprit, la lumière, cet Homme doit prendre conscience qu'à partir du moment où l'esprit est actif à travers son mental, à partir du moment où il est capable, à un certain niveau, de sentir sa vibration, il n'a plus à s'inquiéter de la vie.

Évidemment ceci n'est pas facile parce que l'Homme n'a pas vu. Ceci n'est pas facile parce que l'Homme est un être empreint de mémoires, empreint de failles, empreint de mauvaises expériences. L'Homme est un être qui a voulu croire mais a été constamment bousculé dans ses croyances. Donc il est évident que l'Homme nouveau ne peut pas être facilement amené à vivre une relation vibratoire étroite avec son espri, sans pour cela vivre de temps à autre une défaillance dans le mental.

Mais il est important qu'il réalise éventuellement, avec le temps, que la présence de son esprit est une permanence en lui, que la présence de son esprit une fois qu'elle est perçue ne peut plus diminuer, s'éclipser, mais dans la mesure où cet esprit fait partie de sa réalité et non pas simplement des fantaisies occultes de son mental assoiffé de l'invisible et assoiffé d'un pouvoir que l'invisible ne veut pas lui donner aujourd'hui parce que justement, il n'a pas atteint le plein stade de sa maturité, c'est-à-dire cette étape dans l'évolution de l'Homme où il lui sera impossible de défaillir lorsque le temps ne sera pas venu pour qu'il puisse cueillir les fruits de la relation entre l'esprit et son intelligence.

Pour que l'Homme bénéficie de la présence de son esprit, il lui faut prendre conscience de la permanence de l'esprit en lui à partir du moment où les clés de la conscience universelle lui ont été données, à partir du moment où l'Homme a commencé à connaître les lois occultes du mental. Déjà il a commencé à connaître les lois de l'esprit, déjà il a commencé à connaître les jeux de l'ego, déjà il a commencé à comprendre les jeux de l'astral et déjà il est prêt à comprendre les lois de l'esprit. Et lorsque l'Homme comprendra parfaitement les lois de l'esprit, il sera suffisamment versé dans la science du mental, dans la science de l'énergie, pour ne plus défaillir lorsque les événements ne coïncideront pas parfaitement dans un temps avec ce qu'il veut.

Et lorsqu'il aura passé ce stade, les événements coïncideront de plus en plus avec ce qu'il veut, et le vouloir deviendra le pouvoir et l'Homme ne souffrira plus de survie sur le plan matériel. L'Homme deviendra un être extrêmement créatif, un être en évolution de conscience rapide, un être en voie de construction rapide sur le plan matériel, mais cette construction sera toujours le produit de l'action de son intelligence créative à travers l'ego devenu transparent.

Dans la mesure où l'Homme manquera de transparence, il y aura une objection de l'esprit parce que l'esprit ne peut pas permettre que, sur le plan matériel, ses forces soient utilisées astralement par l'Homme inconscient ou incapable de vivre le rythme de l'esprit. Donc dans la configuration de l'esprit, de l'ego et du temps, il existe une loi que l'Homme nouveau comprendra au fur et à mesure où il s'exercera à supporter le temps de l'esprit, il existe une loi où la conscience de l'esprit deviendra une avec la conscience de l'ego et où la conscience du temps deviendra une avec la conscience de l'ego, de sorte que l'esprit pourra prendre tout le temps dont il a de besoin pour créer sur le plan matériel les conditions événementielles nécessaires à la structuration psychique du moi créatif de l'Homme.

C'est dans ce sens que l'Homme apprendra à découvrir que les lois du temps sont les lois de l'esprit et non pas simplement des pièges pour que lui souffre pour rien. L'Homme conscient ne souffre pas pour rien, il souffre pour quelque chose. Et plus il évoluera vers une conscience intégrale, plus il intégrera l'énergie, moins il souffrira, plus l'esprit sera en lui capable de se manifester créativement à travers l'ego et plus l'Homme verra le temps ou les événements rattachés au temps, devenir courts, devenir rapides et se développer d'une façon linéaire mais créative, coïncidant parfaitement avec sa volition, donc avec son pouvoir.

Mais l'esprit ne donnera pas à l'Homme aucune lumière sur le plan matériel tant qu'il n'aura pas bénéficié parfaitement de sa relation avec lui. Et pour que l'Homme bénéficie de sa relation parfaite avec lui, il faut que l'Homme puisse supporter l'énergie du temps que l'esprit crée afin de perfectionner ses corps subtils, afin de perfectionner sa réceptivité, afin de le rendre réellement incapable de faire une erreur à partir de l'ego. Ceci représente pour l'évolution de la conscience humaine une très haute conscience, une très grande intelligence, une très grande maturité, un très grand lien avec l'esprit.

Tant que l'Homme ne possédera pas ce lien, il ne pourra pas savoir, réaliser ce que veut dire le lien universel. Il ne pourra pas réaliser que la foi universelle et le lien universel sont un. Il ne pourra pas réaliser que le lien universel, s'il n'est pas qualifié de foi universelle, ne représente qu'un attachement psychologique ou psychique à une forme de connaissance de l'invisible. Et quelles que soient les connaissances que l'Homme ait de l'invisible, s'il n'est pas capable de les appliquer d'une façon catégorique sur le plan matériel, il demeure un philosophe de l'inconnu, il demeure un philosophe de ce qui est connaissable. Il demeure un philosophe de ce qui est invisible, mais il n'est pas un maître de l'énergie, il n'est pas un être de lumière, il n'est pas un représentant, sur le plan matériel, de la fusion entre l'esprit et l'ego.

L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre demandera que l'Homme, avec le temps, partage d'une façon sans équivoque l'énergie que l'esprit lui donne avec la sensibilité dont lui est doué pour la recevoir. L'Homme sera forcé d'en arriver un jour à posséder une conscience inaltérable, une conscience sans faille, une conscience monolithique, une conscience qu'il ne peut pas briser, se fracturer, se diviser lorsque les événements ne coïncident pas dans le temps comme il voudrait qu'ils coïncident.

Cette illusion de l'Homme est nécessaire parce qu'elle lui permettra finalement de se renforcer. Elle lui permettra finalement de réaliser jusqu'à quel point l'esprit est occulte et dans un même temps jusqu'à quel point l'esprit est présent et concret. Tant que l'esprit demeurera occulte pour l'Homme, c'est parce qu'il n'aura pas suffisamment intégré son énergie. Plus il intégrera son énergie, plus l'esprit sera concret. Et plus l'esprit sera concret dans l'Homme, plus le pouvoir de l'esprit sur la Terre sera manifeste, plus l'Homme sera créatif, plus l'Homme sera dynamique et capable de transformer la conscience autour de lui, pour un jour en arriver à transformer la conscience des nations.

Les Hommes qui ont commencé ou commenceront à travailler avec la conscience créative s'apercevront que le travail avec cette conscience créative n'est pas facile mais qu'il est inéluctablement créatif à long terme ou à court terme. Ils découvriront que ce travail ne peut pas ne pas se faire, ils découvriront que ce travail est inéluctablement relié à un aspect ou autre de leur conscience, ils découvriront que ce travail fait partie de leur vie, donc ces Hommes pourront commencer à bénéficier du mouvement de l'esprit à travers l'ego.

Mais tant que l'Homme n'aura pas commencé à s'impliquer créativement dans le travail, tant que l'Homme n'aura pas commencé à comprendre la relation entre l'esprit et l'ego sur le plan matériel, il sera obligé de travailler avec les outils qui font partie de son évolution, c'est-à-dire avec les outils qui font partie de son involution accélérée à un stade évolutif de conscience en évolution, et il découvrira qu'il a besoin de beaucoup plus que ceux-ci pour œuvrer sur la Terre et pour commencer à se sortir de la survie.

Pour que l'Homme se sorte de la survie, il faut qu'il brise les lois de la survie. Et les lois de la survie sont reliées à l'activité incessante des planètes. Les lois de la survie sont reliées à l'activité incessante des positions planétaires qui constamment créent, dans le champ d'expériences de l'Homme, des obstacles, mais des obstacles qui en eux-mêmes sont des illusions. C'est à travers les illusions astrologiques créées par les planètes que l'Homme transmutera sa relation avec l'énergie, c'est à travers ces obstacles que l'Homme découvrira son pouvoir, qu'il verra que le vouloir devient le pouvoir.

Mais avant que l'Homme puisse en arriver à ce stade de l'évolution, il sera obligé de se démasquer devant lui-même, c'est-à-dire réaliser jusqu'à quel point il est faible, jusqu'à quel point son lien universel est encore de l'ordre philosophique, jusqu'à quel point ce lien universel ne fait pas partie de sa fusion, jusqu'à quel point ce lien universel n'est pas et ne représente pas une foi universelle. La foi universelle de l'Homme, c'est sa capacité d'intégrer l'énergie, c'est-à-dire de supporter le mouvement de l'esprit à travers les événements. Ce n'est pas une attitude mentale, ce n'est pas une attitude spirituelle, c'est une capacité intégrale de supporter le temps à travers le mouvement de l'esprit ou de supporter l'esprit à travers le mouvement du temps.

Lorsque l'Homme sera capable de supporter ces deux aspects d'énergie en lui, il sera capable de posséder une foi universelle, c'est-à-dire qu'il sera capable de bénéficier de son lien universel et il sentira de façon permanente dans sa vie qu'il y a en lui de la lumière, qu'il y a en lui de la continuité, qu'il y a en lui de la permanence et qu'il ne peut pas y avoir en lui de mouvement l'amenant à un arrêt de conscience créative. L'Homme sera alors allégé dans la vie, il sentira que l'énergie le supporte, il sentira qu'il est supporté par l'énergie et il verra que cette énergie se manifeste dans son temps et que lorsqu'elle se manifeste, elle est pleine, elle est parfaite, elle est grande, elle est belle, et que l'Homme n'a pas à en douter : l'existence, au-delà de l'espace-temps.

L'Homme découvrira que la conscience créative fait partie de l'évolution de l'esprit dans la matière, donc il découvrira que dans la mesure où l'esprit descend dans la matière, la conscience créative grandit et l'ego cessera de se sentir affecté par les événements. L'ego développera une très grande patience et cette très grande patience lui permettra finalement d'utiliser tous les événements, toutes les contradictions, afin de créer dans la vie le nœud, c'est-à-dire la capacité de dépolariser l'énergie. En utilisant l'énergie négative et l'énergie positive et en amenant ces deux forces ensemble, l'Homme créera le nœud, le nœud cosmique de sa conscience, c'est-à-dire le point de rencontre entre l'énergie de l'esprit et son mental égoïque transparent.

Dans l'évolution de la conscience supramentale, chaque être humain sera demandé, amené, à créer le nœud, c'est-à-dire à faire la rencontre, à joindre les aspects négatifs et positifs de sa conscience pour bénéficier de la synthèse de l'énergie et en arriver un jour à ne plus jamais pouvoir douter de la présence de l'esprit dans son mental, c'est-à-dire pour en arriver un jour à ne jamais douter qu'ils sont des fils de la lumière ou qu'ils sont le produit, la conséquence, du lien universel sur la Terre.

Ces êtres auront une foi universelle, une foi qui, en elle-même, sera absolue, non pas parce qu'elle sera le produit d'une très grande vocation spirituelle, mais parce que l'Homme aura réalisé que, dans la mesure où l'esprit est en lui, sa créativité est permanente et infaillible.

L'Homme regardera en arrière. Il regardera sur les traces de son évolution. Il regardera sur les traces de sa souffrance et il verra que tout ce que l'esprit fit au cours de son expérience évolutive fut nécessaire à la transmutation de ses corps et que ce que l'esprit aujourd'hui ou demain lui donnera, sera l'attribut normal de ses besoins, sera l'attribut normal de sa conscience, sera le produit naturel et cosmique de ce lien entre l'invisible et la matière que tous les Hommes ont souhaité depuis des millénaires mais que les Hommes aujourd'hui remettent en question parce qu'ils ne sont pas arrivés suffisamment loin dans l'extinction de leur conscience planétaire, dans l'extinction du pouvoir karmique de l'âme sur l'ego, dans l'extinction de l'astralisation de leurs pensées subjectives primitives et parfaitement ignorantes.

238 – blocages d'esprit (2e partie)

Les énergies de l'Homme sont bloquées parce qu'il vit sa vie par rapport à des pensées, par rapport à des valeurs de vie qui font partie de son involution. Il vit sa vie par rapport à des données qui sont historiques et qui conditionnent le comportement psychologique de son moi planétaire. L'Homme est bloqué dans ses énergies parce qu'il n'est pas capable de vivre sa vie selon le principe actif et créatif de sa propre dynamique universelle.

Tant que l'Homme n'apprendra pas à vivre en fonction de son être intégral, tant qu'il n'apprendra pas à vivre au-delà de l'ego, tant qu'il n'apprendra pas à vivre au-delà des perceptions subjectives de la pensée, il ne pourra pas bénéficier de son énergie créative. Il sera obligé de s'assujettir à une forme de blocage, ici ou là, et sa vie continuera à être douloureuse et à être une source d'embûches pour lui.

L'évolution de la conscience supramentale fera en sorte que l'Homme découvrira à la longue comment vivre sa vie. Et dans ce processus, il découvrira aussi que la vie n'est pas régie par les lois de l'Homme, mais qu'elle a son propre soutien, qu'elle a sa propre fonction, sa propre dynamique - dynamique qui est universelle, c'est-à-dire dynamique qui est assise sur des principes totalement occultes de l'existence.

L'Homme, sur le plan matériel, est un être qui possède une conscience historique, c'est-à-dire une conscience qui a été formée au cours des âges par des perceptions extrêmement primitives de la valeur de la vie. Et ce sont ces perceptions, ces valeurs, qui ont créé au cours des millénaires, au cours des époques, des attitudes mentales qui furent constamment recapturées et recapturées par les civilisations et qui aujourd'hui deviennent un très grand obstacle dans la redécouverte de la vie.

L'Homme nouveau redécouvrira la vie. Il redécouvrira la vie à travers l'expérience de ses illusions à tous les niveaux. Et plus il ira loin dans cette découverte, plus le déblocage de ses énergies se fera et plus ses corps, ses principes, autant subtils que matériels, deviendront équilibrés. Mais l'Homme ne pourra pas vivre la vie, autrement dit être libre du déblocage de ses énergies, tant qu'il n'aura pas réalisé que les plans astraux de sa conscience, c'est-à-dire la formulation subjective de ses pensées, constitue le plus grand obstacle à la canalisation de sa lumière. Il n'y a aucune condition future dans l'évolution de l'Homme qui pourra passer à côté de ce fait, puisque ce fait est intégral, puisque ce fait est l'expression créative de la vie à travers le mental évolué de la conscience en fusion.

L'Homme nouveau découvrira que pour vivre une vie libre, c'est-à-dire une vie où le blocage de l'énergie n'existe plus à aucun niveau de son expérience, il ne peut pas se permettre de réfléchir psychologiquement sur la valeur de ses pensées, qu'il doit en arriver à vivre intégralement ses pensées, c'est-à-dire vivre ses pensées par rapport à leur lumière et non pas par rapport aux mécanismes de réflexion qui en causent une coloration.

Si l'Homme doit prendre conscience de l'existence du double afin de dépasser la limitation psychologique de son moi, c'est pour lui faire reconnaître finalement qu'il existe au-delà de la pensée subjective, une pensée objective créative, une raison objective. Et pour que l'Homme vive un déblocage de ses énergies, il doit vivre sa vie sur le plan matériel par rapport à ce haut niveau de conscience qui est le sien, par rapport à ce haut niveau d'intelligence qui est le sien, par rapport à ce haut niveau de science qui est le sien.

Si l'Homme ne met pas à sa disposition la science objective de son mental supérieur, il continuera à vivre par rapport à un système de pensées conditionné par la conscience sociale et il ne pourra pas bénéficier du mouvement libre de son énergie dans le canal psychique de son expérience. Être libre dans ses énergies ne peut pas être le produit d'une manipulation mécanique, être libre dans ses énergies ne peut pas être le produit d'une technique mécanique. Pour que l'Homme soit libre dans ses énergies, il faut qu'il soit libre dans le mental. C'est dans le mental de l'Homme que commence le blocage et c'est dans le mental de l'Homme que doit finir et se terminer ce même blocage.

Si les énergies de l'Homme sont bloquées sur le plan matériel, il sera obligé, quelque part dans le temps, d'aller plus loin dans la réalisation de son blocage, il sera obligé d'aller à la source de son blocage. Il sera obligé de regarder froidement ses pensées et de les décolorer, c'est-à-dire de permettre à la vie de se manifester comme elle veut à travers lui et non pas comme lui, en tant qu'ego planétaire, le désire, afin de se protéger émotivement contre la puissante manifestation de son énergie à travers ses principes subtils ou matériels.

L'Homme nouveau sera un être de lumière. Il ne sera pas simplement un être psychique, un être capable de discuter des choses faisant partie de l'invisible. L'Homme nouveau sera un être capable de vivre en relation étroite, en harmonie parfaite avec le mouvement créatif de sa conscience. Il ne pourra plus laisser les pensées subjectives colorer son énergie, bloquer son énergie et éminemment, bloquer ou retarder sa vie.

Donc le blocage des énergies chez l'être doit être réalisé à des niveaux supérieurs. Il doit être réalisé dans les fines atmosphères de la conscience qui entrent en conflit avec la conscience universelle. Dans la mesure où la conscience humaine est en conflit avec la conscience universelle, il y a blocage d'énergie. Dans la mesure où la conscience égoïque n'est pas capable de supporter le mouvement créatif et futur de la conscience universelle à travers ses principes, il vit un blocage.

La vie nouvelle de l'Homme ne demandera pas à ce dernier son opinion sur la qualité de son mouvement, la vie nouvelle de l'Homme ne demandera pas à ce dernier son opinion sur la valeur de son mouvement : elle éclatera dans l'Homme. Elle fera éclater l'Homme et l'Homme deviendra esprit dans la matière.

Au cours de l'involution, l'Homme a voulu traiter du bien et du mal. Il a voulu traiter de la valeur des expériences, de la relativité des expériences. Il a voulu mettre le mal de côté pour s'enrichir du bien. Il a voulu mettre de côté le faux pour s'attirer de plus en plus l'énergie du vrai. Mais il découvrira au cours de l'évolution que la lumière, l'énergie, la vie est au-delà du bien et du mal, elle est totalement et parfaitement créative, et que le bien et le mal ne font partie que des réflections, que de la subjectivité de la conscience égoïque incapable de vivre de l'absolu de la conscience cosmique.

La spiritualisation de l'Homme nouveau face à son énergie deviendra aussi un autre niveau de blocage contre son énergie. Autant l'Homme fut bloqué dans son énergie lorsqu'il avait une conscience matérielle, autant elle sera bloquée dans son énergie lorsqu'il aura une conscience spirituelle. Ce n'est qu'au cours de l'évolution, lorsque les deux aspects de sa conscience auront été finalement élevés à un niveau d'intelligence suffisant, que l'Homme pourra finalement bénéficier de son énergie, ne plus vivre de blocages, et finalement réaliser qu'il est libre, c'est-à-dire capable de soutenir le mouvement de son énergie, la particularité de ce mouvement et aussi la puissance de cette dynamique.

Si l'Homme est bloqué dans ses énergies, c'est pour des raisons subjectives. Que ces raisons soient psychologiques, que ces raisons soient spirituelles, elles sont toujours des raisons subjectives, elles font toujours partie de l'insécurité de l'ego, elles font partie toujours de ses voiles, qui constituent chez l'être humain l'élément essentiel de son impuissance, l'élément essentiel de son incapacité.

La lumière est totale chez l'être humain en elle-même, elle est puissance en elle-même. L'Homme qui la vivra demain ne pourra plus connaître de blocages d'énergie parce que des aspects inférieurs de sa conscience auront été éclatés par la descente de cette énergie en lui. Si l'Homme veut vivre, si l'Homme veut exprimer sa conscience dans le monde, s'il veut bénéficier de sa conscience dans le monde, s'il veut goûter de cette grande liberté qui fait partie du mouvement de la conscience dans le monde, il sera obligé de réaliser que là où il vit des blocages d'énergie, un nettoyage doit être fait, c'est-à-dire qu'une prise de conscience doit être assimilée et cette prise de conscience ne peut pas nécessairement faire l'affaire de l'ego, cette prise de conscience ne peut que renverser la position de l'ego.

Lorsque les choses font l'affaire de l'ego, les choses ne vont pas bien dans la vie. Elles peuvent aller bien dans la vie de l'ego mais ceci n'est que temporaire. Pour que les choses aillent bien dans la vie et qu'elles aillent bien dans la vie de l'Homme, il faut que l'Homme soit capable de supporter, de vivre, de canaliser sa vie, canaliser son énergie et ne pas la laisser bloquer par des attitudes internes, matérielles ou spirituelles qui représentent l'obstacle que crée l'ego envers sa réalité, sa source.

L'ego n'a pas la puissance créative, c'est la lumière qui est puissance créative. L'ego est une lentille qui deviendra de plus en plus transparente et lorsque cette lentille sera transparente, la lumière passera et l'Homme ne connaîtra plus les blocages. Il ne connaîtra plus les limitations parce qu'il aura cessé de rationaliser son mental.

Le grand problème de l'être humain en évolution c'est qu'il a encore la facilité, la faculté de rationaliser son mental, c'est-à-dire de donner à sa perception mentale une valeur ou une autre, alors que l'Homme n'est pas, égoïquement parlant, à la mesure de son intelligence créative. L'Homme le deviendra lorsqu'il aura développé la capacité de vivre sa vie par rapport à sa conscience et non pas par rapport à la réflexion de sa conscience. Dans la conscience humaine, il n'y a pas de réflexion. Il y a simplement de la perception, il y a simplement du dialogue, il y a simplement de la lumière. Alors que chez l'Homme qui n'a pas encore acquis un certain niveau de conscience, alors qu'il vit encore des blocages d'énergie, il y a trop de réflexion dans la conscience, il y a trop de subjectivité, de manutention de pensées. L'ego essaie trop de se faire la vie comme il voudrait qu'elle soit, au lieu de vivre la vie comme elle doit être.

C'est cette capacité future de l'Homme qui lui permettra de faire sauter les barrages, de faire sauter les obstacles qui aujourd'hui sont responsables pour les blocages de l'énergie. L'Homme s'inquiète tellement aujourd'hui de ses blocages d'énergie qu'il n'est même pas capable de réaliser pourquoi il les vit, pourquoi ils sont là. S'il regardait le moindrement d'une façon objective dans sa conscience, s'il voyait les réflexions constantes qui font partie du mouvement mécanique de sa conscience en évolution, il verrait très bien où se situent les blocages. Il serait en voie de transformer sa vie à cet instant même.

Mais l'Homme ne vit pas encore cette capacité de transformer son être dans l'instantanéité. Il y a trop en lui de réflexions, il y a trop en lui de rationalisation, il y a trop de façons en lui, en tant qu'ego, de se jouer la partie, et naturellement c'est toujours lui, dans le fond, qui en paie le prix parce que c'est lui, dans le fond, qui en est responsable.

Dans notre expérience, nous voyons constamment des gens aller vers des personnes pour se faire débloquer l'énergie dans le corps matériel, se faire débloquer l'énergie dans le corps vital, se faire débloquer l'énergie dans le plexus solaire, se faire débloquer l'énergie dans le mental. Pourquoi ? Parce que les Hommes n'ont pas réalisé que le déblocage de l'énergie doit se faire à la source et tant qu'il ne se fera pas à la source, il y aura toutes sortes de raisons pour se faire débloquer l'énergie sur les plans inférieurs de la conscience.

Tant que l'Homme ne vivra pas en étroite relation avec sa conscience universelle, en étroite relation avec son intelligence, il sera obligé de se faire débloquer l'énergie jusque dans les bottines. Mais c'est dans la tête que l'énergie doit être débloquée, c'est là que l'esprit joue sa dernière carte et c'est là que l'ego, finalement, quelque part, doit grandir, doit devenir transparent, doit devenir une lentille parfaite pour que la lumière passe à travers lui et finalement, par son mouvement intégral, débloque l'énergie de l'Homme jusque dans les bottines.

L'instruction de la conscience supramentale est une grande mesure, est une parfaite mesure de ce que l'Homme doit savoir pour en arriver finalement à évaluer ses pensées, ses façons de penser, ses attitudes mentales. Si l'Homme regarde l'instruction, cette science qui vient de l'esprit, et qu'il applique cette science de façon catégorique à son mental, ses énergies se débloqueront sur les plans inférieurs. Mais si l'Homme joue de la comédie, si l'Homme joue à l'ésotérisme, si l'Homme joue à la conscience, si l'Homme en tant qu'ego se joue une partie, il est évident qu'il vivra des blocages d'énergie, même plus grands demain qu'hier, parce que déjà cette énergie aura commencé à se manifester en lui.

Donc l'instruction est importante, dans ce sens que l'Homme doit la regarder de façon précise, objective, il doit la prendre comme une science exacte de l'esprit et l'appliquer dans sa vie de tous les jours. S'il l'applique dans la vie de tous les jours, les énergies seront débloquées. S'il ne l'applique pas dans la vie de tous les jours, ces mêmes énergies se transformeront mais ne deviendront jamais ce qu'elles doivent être, c'est-à-dire parfaitement canalisées.

Donc chaque Homme sera à la mesure ou la mesure de ses propres blocages. Il y aura des Hommes qui vivront moins de blocages que d'autres. Il y en aura d'autres qui n'en vivront presque pas. Il y en aura d'autres qui n'en vivront plus, il y en aura d'autres qui en vivront beaucoup. Chaque Homme sera la mesure de ses blocages d'énergie, c'est-à-dire que chaque Homme sera sa propre mesure de pouvoir bénéficier de cette science du mental faisant partie de la descente de la conscience supramentale sur la Terre.

Plus l'Homme se conscientisera, plus il pourra bénéficier de l'instruction. Plus l'Homme se conscientisera, plus il pourra voir dans l'instruction, non pas simplement une philosophie, mais une science exacte qui puisse s'appliquer exactement dans sa vie sur le plan mental où lui vit le blocage de l'énergie. C'est à partir de ce temps que l'Homme commencera à réaliser que la science de cette conscience supramentale ne peut pas être rationalisée par l'ego, qu'elle ne peut pas être spiritualisée par l'ego, mais qu'elle doit être appliquée par l'Homme d'une façon créative, d'une façon égale à ce que lui peut supporter de l'appliquer.

L'Homme nouveau ne pourra pas indéfiniment s'opposer à sa lumière. Et lorsque nous disons s'opposer, nous ne voulons pas dire s'opposer dans le sens psychologique, nous voulons dire s'opposer dans le sens qu'il peut la colorer. Un être, par exemple, qui spiritualise sa conscience, s'oppose à sa lumière. Donc le terme s'opposer est extrêmement précis dans ce sens que toute coloration de notre propre lumière est une opposition à elle. Même si nous avons l'impression que nous allons vers elle, nous nous y opposons. C'est dans ce sens que l'Homme vit des blocages d'énergie et qu'au cours de son évolution, il sera forcé de vivre des renversements de polarité qui feront de lui un être nouveau, c'est-à-dire un être capable de réellement vivre en harmonie avec lui-même mais à des niveaux de conscience qui ne font pas partie de ses illusions.

L'expérience nous démontre que des êtres et beaucoup d'êtres ont tellement spiritualisé leur énergie, autrement dit ont tellement été astralisés dans les sphères spirituelles de leurs énergies qu'ils vivent des blocages monstres aujourd'hui, blocages qui deviennent tellement aigus que certains parmi eux seront amenés éventuellement à l'aliénation mentale. Donc il n'y a pas chez l'être humain de résolution entre la lumière et la conscience spirituelle de l'ego.

La lumière, un jour, devra éclater dans l'Homme. Elle devra faire son chemin dans l'Homme selon les lois universelles qui la prescrivent et l'Homme ne pourra pas, à travers ses voiles égoïques ou ses voiles occultes, la dissimuler, la voiler ou prendre d'elle ce que lui, en tant qu'ego, veut. La lumière sera tout dans l'Homme. Elle fera tout à travers l'Homme et l'Homme deviendra parfaitement transparent. C'est à ce moment-là que les blocages d'énergie n'existeront plus dans la conscience humaine et c'est à ce moment-là que l'Homme deviendra réellement un fils de la lumière, c'est-à-dire un être capable, sur la Terre, de transformer la conscience de la planète.

Nous voulons encore insister sur le fait qu'être en opposition avec sa propre lumière ne veut pas dire nécessairement opposition psychologique. Être en opposition à sa propre lumière veut dire la colorer ultimement de façon spirituelle, et la coloration spirituelle de la lumière est probablement la plus grande illusion que l'Homme sur la Terre peut connaître, la plus grande illusion qu'il peut vivre. Et ce n'est que l'instruction qui puisse finalement briser cette illusion, faire ressortir de cette forme une énergie nouvelle afin que l'Homme puisse se relancer dans l'évolution, c'est-à-dire prendre conscience intégrale, au-delà de la polarité de la forme, au-delà des voiles de l'ego, au-delà de ce qui fait plaisir à l'ego.

Avant que l'ego puisse bénéficier créativement de sa lumière, avant que l'ego puisse être parfaitement dans son énergie, avant que l'ego ne puisse plus souffrir de blocages d'énergie, il y aura en lui énormément de transformations, il y aura en lui énormément de changements d'états, il y aura en lui énormément de facettes altérées par la descente de ce feu cosmique dans le canal de l'Homme.

Donc il est très important pour l'Homme, aujourd'hui, de ne pas se faire trop d'illusions, de ne pas se créer trop de personnages parce que lorsque l'Homme se crée trop de personnages, il vit des illusions subtiles, tellement subtiles qu'il puisse en arriver un jour à ne pas voir à travers son personnage et c'est là qu'il sera brûlé par sa propre énergie. C'est là qu'il vivra des blocages d'énergie tellement subtils qu'il ne pourra même pas se rendre compte qu'il est en train de se rendre malade et aussi en train de rendre les autres malades malgré sa bonne volonté.

Donc le blocage d'énergie fait partie de la dialectique constante entre la conscience égoïque et la conscience pure, entre l'ego planétaire et l'ego cosmique. Et cette dialectique peut entraîner, au cours des années, une situation interne qui, au lieu d'amener l'Homme de plus en plus vers la liberté réelle de son être, le confondra avec une liberté illusoire fondée sur des principes que lui se sera donné afin de s'assurer, sur le plan évolutif, une place dans le nouveau ciel de l'évolution.

L'Homme découvrira que l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre ne fait pas partie de ce que lui veut, mais de ce que lui peut, et ce que l'Homme pourra demain n'est pas nécessairement équivalent à ce qu'il veut aujourd'hui. Et c'est dans le temps qu'il découvrira la relation entre le vouloir et le pouvoir, c'est dans le temps qu'il verra que pour vouloir et pouvoir à la fois, il ne faut pas subir, vivre, être assujetti à aucun blocage de l'énergie.

C'est justement l'absence de ce blocage d'énergie qui permettra à l'Homme de vouloir et de pouvoir. Mais tant que l'Homme nouveau voudra subjectivement parce qu'il aura spiritualisé sa conscience, parce qu'il aura pris connaissance de certaines sciences, parce qu'il aura eu l'impression de pouvoir changer le monde, il s'apercevra qu'avant de changer le monde, on doit se changer soi-même. On doit se changer soi-même parfaitement, on ne doit plus vivre de blocages d'énergie.

Les blocages de l'énergie de l'Homme font partie de son incapacité d'intégrer la lumière. Il est naturel que l'Homme ne puisse pas intégrer la lumière de façon instantanée mais que cette lumière soit intégrable au cours de l'évolution puisqu'elle est si grande, si puissante et si créative donc si destructive de la conscience égoïque subjective, involutive et planétaire. Mais avec l'évolution, l'Homme pourra graduellement intégrer cette énergie et les blocages de cette même énergie disparaîtront et il deviendra de plus en plus libre, de plus en plus créateur, de plus en plus transparent. Plus il y aura de transparence dans l'ego, moins il y aura de blocages de l'énergie. Plus il y aura de transparence, plus nous verrons un Homme intégré, intégral, se réalisant de plus en plus et perfectionnant sa relation avec l'énergie.

La spiritualisation de l'Homme est le plus grand obstacle à l'intégration de son énergie, bien que la spiritualisation de l'Homme fasse partie des hauts plans de l'involution. En ce qui concerne l'évolution, elle devra totalement disparaître parce que la lumière elle-même est au-delà de la spiritualité, elle est au-delà de la conscience subjective de la forme. Elle fait partie du mouvement de l'énergie dans l'univers à tous les niveaux de l'existence, à tous les niveaux de la création. Donc l'Homme sera amené évidemment à scientifiser sa conscience, c'est-à-dire à prendre conscience objective du réel afin de donner à la forme la place dont elle a de besoin dans l'évolution, c'est-à-dire une place servant à élever la conscience de l'humanité mais non pas à retarder sa propre conscientisation.

C'est dans ses attitudes mentales et dans ses attitudes émotionnelles que l'Homme doit découvrir le point de départ du blocage de ses énergies. C'est dans la rationalisation de ses attitudes qu'il doit voir l'astralisation de sa conscience, qu'il doit prendre conscience qu'il y a des jeux en lui qui se font, qui s'exécutent et qui servent à le maintenir en dehors de sa conscience réelle et qui naturellement créent en lui des blocages d'énergie.

L'Homme ne peut pas vivre sa conscience à partir de principes faisant partie de l'involution. Justement, la conscience supramentale représente le nouvel Homme. Elle représente donc un Homme qui vit sur le plan matériel en fonction d'une nouvelle dynamique, non pas basée sur les appétits égoïques, mais basée sur le mouvement créatif de cette énergie à travers un ego qui est devenu transparent, c'est-à-dire capable de vivre cette énergie d'une façon libre et créative et non pas d'une façon teintée par l'ego pour des raisons matérielles ou spirituelles.

L'Homme se libérera du blocage de ses énergies lorsqu'il en arrivera à s'opposer dans la vie à ce qui le bloque, lorsqu'il en arrivera à prendre conscience que ce qui le bloque doit être parfaitement éclaté. C'est dans l'éclatement que le mouvement de l'énergie se fera, et tant que l'Homme rationalisera ce qui le bloque, il ne pourra pas bénéficier d'un déblocage intégral de ses énergies, il ne pourra pas en arriver éventuellement à être parfaitement bien dans sa peau et créatif.

L'Homme devra regarder profondément en lui-même pourquoi il vit un blocage d'énergie, qu'est-ce qui le bloque dans ce mouvement arrêté de l'énergie, quelles sont les conditions psychologiques, émotives et mentales qui l'empêchent d'en arriver finalement à vivre une alliance étroite entre son énergie et son ego ? Tant que l'Homme rationalisera ce qui le bloque, il demeurera bloqué. Tant qu'il rationalisera ce qui le bloque, il ne pourra pas voir jusqu'à quel point il était aveugle, jusqu'à quel point il était dans l'incapacité, par une perception psychologique ou égoïque qui n'a rien à voir avec sa réalité.

Pour que la réalité de l'Homme se manifeste en lui, il faut que son irréalité, sa subjectivité soient mises de côté. Quelles que soient les conditions passées qui ont été responsables pour la manifestation de cette irréalité, quel que soit le passé de l'Homme, il doit le faire sauter dans son présent. Quelles que soient les conditions passées qui ont créé en lui des blocages d'énergie, il doit les faire sauter dans son présent afin de pouvoir bénéficier de son intelligence créative.

S'il rationalise son passé, s'il rationalise les conditions qui l'ont amené à ce blocage d'énergie, il ne vivra qu'en contemplation de ce blocage et il sera un être malheureux. Mais si l'Homme relève ses manches et s'il regarde les conditions qui ont amené sa vie à être bloquée dans son énergie et qu'il fait éclater ces obstacles, il verra qu'il possède énormément d'énergie créative et qu'il est capable de composer avec sa vie comme il le veut et comme il le peut.

Mais tant qu'il ne fera pas ceci, il ne pourra composer avec sa vie que comme il le veut, mais il ne pourra pas la rendre. Donc il vivra des obstacles, il vivra des hauts et des bas, il vivra des arrêts, il vivra des illusions et il vivra constamment cette souffrance amère qui fait partie de la conscience du nouvel initié qui n'a pas encore résolu le problème de sa polarité, qui n'a pas encore éliminé de sa vie le pouvoir des forces occultes sur sa vie planétaire.

L'Homme nouveau n'est pas un esclave. L'Homme nouveau est un être qui a ou qui aura le pouvoir de contrôler parfaitement sa destinée. Mais avant qu'il en arrive à ce stade, il lui faudra avoir vu et résolu le problème de l'émotion dans le mental. C'est le problème de l'émotion dans le mental qui crée la polarité de sa conscience, qui crée les empêchements à sa conscience et qui l'empêche de connaître et de reconnaître sa réelle volonté, sa réelle intelligence. La polarité dans le mental chez l'Homme est tellement grande, tellement subtile, tellement rationalisable, que la transformation de cette polarité, l'élimination de cette polarité, prendra des années et des années parce que l'Homme ne peut pas défaire en un jour ce qui fut construit pendant des siècles ou ce qui fut construit pendant toute une vie qu'il a vécue de façon inconsciente.

Pour que l'Homme bénéficie du déblocage de ses énergies, il devra prendre conscience que la volonté pure non colorée, l'intelligence lucide non colorée, sont deux principes en lui qui ne peuvent lui être octroyés, manifestés, qui ne peuvent être utilisés, que lorsqu'il aura totalement dépolarisé son émotion et son mental.

L'Homme ne pourra pas bénéficier du déblocage intégral de ses énergies tant qu'il ne se sera pas constitué en une unité de volonté et d'intelligence, tant qu'il n'aura pas réalisé que la vie doit commencer ici, sur le plan matériel, et non pas dans les sphères subtiles de sa conscience mentale occultifiée ou spiritualisée. Il faut que l'énergie de l'Homme descende dans la matière, il faut qu'il puisse l'utiliser dans la matière afin de se donner sur le plan matériel une vie qui coïncide avec sa mobilité, une vie où la pauvreté n'existe plus, une vie où les possibilités d'échanges avec d'autres Hommes devient de plus en plus agréable et permet une plus grande créativité sur le plan de la collectivité.

Pour que l'Homme dépasse, élimine ses blocages d'énergie, il faut qu'il casse quelque chose en lui, un peu comme il est nécessaire de casser un bambou. Mais pour casser le bambou, il faut qu'il voie le bambou, il faut qu'il voie le nœud dans le bambou. S'il ne voit pas le nœud dans le bambou, il ne le cassera pas. Il ne pourra pas le casser et dans chaque condition de vie subjective, dans chaque condition de vie où il y a blocage d'énergie, il y a un nœud de bambou et ce nœud est difficile à casser mais il est cassable et il doit être cassé. Tout être qui casse le nœud de son bambou devient libre de ce nœud et à partir de ce moment, l'énergie se canalise. Le blocage de l'énergie cesse et l'Homme devient plus libre.

Et lorsque l'Homme aura cassé le premier nœud de son bambou, il deviendra extrêmement facile ensuite pour lui de casser d'autres nœuds faisant partie d'autres aspects de sa conscience. Mais le premier nœud du bambou sera le plus difficile et aussi le plus important, parce que l'Homme qui aura cassé le premier nœud de son bambou sentira finalement en lui, pour la première fois, qu'il est disponible à devenir maître de sa destinée, qu'il est capable de manifester sa volonté et son intelligence, qu'il est capable de récupérer en lui les forces qui font partie de sa conscience universelle.

Mais tant que l'Homme n'aura pas cassé le nœud du bambou une fois dans sa vie, il demeurera simplement un être affaibli par l'inconscience, un être affaibli par les désirs subjectifs, un être affaibli par les contemplations mystiques ou occultes. Il ne sera pas un être véritablement intégré, il ne possèdera pas, sur la Terre, le pouvoir, il ne pourra pas passer du vouloir au pouvoir dans une instantanéité parce que trop d'énergie en lui sera bloqué, trop d'énergie en lui ne pourra pas être mis à disposition.

Donc chaque être humain se doit de regarder dans sa vie où se situe le nœud du bambou. Une fois qu'il aura identifié ce nœud, il ne pourra pas se permettre d'attendre trop longtemps avant de le briser, parce que tant que l'Homme attendra et tournera autour du nœud du bambou, il souffrira, il sentira de l'impuissance, il sentira de l'incapacité, il sentira le blocage de l'énergie.

Donc, pour expliquer d'une façon simple et imagée comment l'Homme en arrivera un jour à se libérer de ses énergies bloquées, premièrement, il doit identifier le nœud du bambou - donc ceci implique qu'il doit voir qu'il y a un nœud - et en seconde étape, il doit briser, fracasser ce nœud d'une façon qui convient à sa nouvelle réalisation, à sa nouvelle prise de conscience.

À partir du moment où l'Homme aura brisé ce nœud, il commencera à bénéficier de sa vie. Il commencera à sentir qu'il y a dans sa vie quelque chose qui vaut la peine d'être vécu, quelque chose qui vaut la peine d'être connu, quelque chose qui n'a plus de fin et qui peut se développer au fur et à mesure où lui avancera dans le temps. Mais si l'Homme n'identifie pas et ne voit pas le nœud dans le bambou, il ne peut pas passer de l'inconscience à la conscience réelle, il ne peut pas passer du stade du blocage de l'énergie au stade du mouvement créatif et sans obstacle de l'énergie.

Aucun Homme ne peut se permettre de ne pas identifier le nœud pour ensuite le faire éclater. Ceci est une condition absolue de la nouvelle évolution. Ceci est une qualité naturelle, cosmique, universelle de l'Homme nouveau, de la conscience intégrale, de la conscience intégrée, de la conscience qui est libre des forces occultes en elle et qui est capable de donner à l'ego tout ce dont il a de besoin sur le plan matériel pour s'exécuter en tant qu'être créatif de plus en plus en union de fusion avec son énergie où les blocages n'existent plus et où la liberté fait partie du nouveau rayonnement de l'Homme sur la Terre.

239 - La seconde présence

Il existe chez l'Homme ce que l'on pourrait appeler le phénomène de la présence secondaire. C'est la présence secondaire qui crée chez l'individu le doute, c'est elle qui lui communique une vibration qui l'amène à se questionner, c'est elle qui le rend incertain, qui diminue la centricité de son mental, qui assujettit son mental à l'émotion et qui lui crée dans les actions de la vie, en relation avec les événements de la vie, cette constante incertitude qui fait que l'Homme trouve très difficile de pouvoir avancer de jour en jour avec la pleine certitude de ses capacités.

Si cette présence secondaire n'existait pas chez l'Homme, il ne souffrirait pas de ses décisions, il ne souffrirait pas de ses démarches, il ne s'inquiéterait pas non plus du mouvement ou de la dynamique de ses démarches. Il vivrait dans d'une sorte dans une sorte de quiétude certaine, dans une sorte de repos mental où son esprit serait en mouvement continu et où son mental inférieur ne serait pas obligé de divaguer constamment entre le possible - l'impossible, la réussite - la faillite, le mouvement ou l'arrêt.

Cette deuxième présence, qui fait partie du niveau psychologique de l'intelligence, s'effacera graduellement au fur et à mesure ou l'Homme développera une conscience mentale à toute épreuve, c'est-à-dire une conscience mentale ou l'émotion et les événements n'entreront plus en jeu. C'est l'entrecroisement de l'émotion et l'événementiel qui fait surgir dans la conscience humaine cette deuxième présence et qui crée chez l'Homme cette difficulté à sentir qu'il avance toujours sans jamais reculer.

Ce niveau psychologique du mental ne peut pas instantanément disparaître parce que l'Homme n'est pas encore dans sa pleine puissance, donc il n'est pas capable de faire vibrer dans le mental une énergie qui dépasse le niveau psychologique que crée en lui cette deuxième présence. Avec l'évolution du mental, avec le développement des événements dans la vie de l'Homme, avec la conscientisation reliée aux événements, cette deuxième présence disparaîtra et l'Homme ne sentira que le premier niveau de sa conscience, c'est-à-dire le niveau lui permettant de vivre en présence de son intelligence, c'est-à-dire dans la présence de son intelligence, toujours prête à lui souffler l'information dont il a de besoin pour bien participer à l'activité créative qui le lie à lui en tant que l'ego, à elle en tant que force.

Cette deuxième présence, qui nuit à l'Homme, qui nuit à la sérénité de l'Homme, qui nuit au repos de l'esprit et qui empêche aussi le grand plaisir de la créativité libre, dynamique et sans écueil, ne peut pas venir tant que l'Homme n'aura pas dépassé les limites psychologiques que l'ego lui impose face à sa puissance. L'Homme doit sentir - et ceci ne peut venir que de lui-même - l'Homme doit sentir qu'il est au prime abord, à priori, un être en puissance. Si l'Homme ne réussit pas à sentir, à savoir avec pleine certitude qu'il est un être en puissance, cette seconde puissance remplira le vide créatif de son mental et empêchera que l'Homme puisse bénéficier de la présence de son intelligence, de la relation étroite avec son intelligence et du rapport parfait qui existe entre lui et elle, rapport lui donnant, justement, cette grande sérénité.

Donc l'Homme devra trouver en lui-même la faiblesse, l'illusion, l'élément qui l'empêche de sentir sa puissance. Et comme l'Homme vit dans un événementiel, comme il vit en relation avec des événements de toute sorte, ce sont les événements dans la vie qui deviendront pour lui la mesure de sa capacité de sentir cette puissance. Donc l'Homme sera forcé, au cours de l'évolution de la conscience supramentale, d'étudier ses réactions émotives et psychologiques face au développement événementiel dans sa vie et de découvrir à travers ce truchement d'événements jusqu'à quel point il manquait de persistance mentale, c'est-à-dire de cette capacité mentale de supporter le temps sans se laisser abattre par la qualité ou la coloration des événements.

Ceci demandera de l'Homme une très grande capacité de transformer sa façon de voir les choses en une autre façon qui naît de sa vision mentale au lieu de ses perceptions psychologiques. La vision mentale de l'Homme est un acquis de sa conscience, mais elle ne devient un acquis chez lui que dans la mesure où il est capable, selon les événements, à travers le mouvement des événements, à travers leur complexité, de supporter la tension psychique qu'ils créent sans se laisser le moindrement émotivement ou mentalement colorer dans la conscience.

C'est ainsi que l'Homme pourra détruire, neutraliser la seconde présence qui est un mélange de beaucoup de choses. La seconde présence peut être aussi bien une affliction astrale, c'est-à-dire le produit de communications astrales de toutes les sortes, et aussi un mouvement subtil de son double cherchant à perfectionner sa relation avec lui en lui faisant réaliser l'illusion de certaines formes-pensées que lui peut mettre en mouvement, mais dont l'ego a la responsabilité de neutraliser sur le champ.

Donc l'Homme, dans la transformation de son mental, non seulement vit-il en relation possible avec des pensées astralisées, mais il peut aussi vivre des pensées qui lui sont communiquées par le double, qui servent ou qui ont le but de mesurer jusqu'à quel point il est perturbable psychologiquement, jusqu'à quel point est-il affectable dans sa mentation à cause de son état émotif.

L'Homme de l'involution a toujours travaillé à partir de sa conscience égoïque, à partir de sa conscience égocentrique, alors que l'Homme de l'évolution travaillera à partir du rapport étroit entre l'intelligence créative de son mental supérieur et son ego devenu de plus en plus transparent à l'énergie de cette intelligence. Donc pour l'Homme nouveau, s'exécuter dans la vie, vivre les événements, vivre à travers les événements, est une nouvelle façon de vivre sa vie. Et cette nouvelle façon n'est pas facile parce que, justement, il est habitué à vivre sa vie selon un mode involutif, alors que la vie nouvelle, la vie mentale, la vie de la conscience, la vie de l'intelligence instantanée, demande qu'il puisse constamment supporter l'événementiel sans, sur le plan psychologique, en vivre la coloration, autrement dit sans vivre, subir ou souffrir de la seconde présence.

L'élimination de la seconde présence, dans la vie mentale de l'Homme, est essentielle à long terme et elle se fera parce que le mental supérieur de l'Homme deviendra de plus en plus puissant et le mental inférieur de moins en moins une source d'interférences dans la manifestation psychologique ou psychique de la conscience humaine. Ceci prendra le temps qui sera nécessaire selon chaque individu, mais le processus est effectivement un processus universel, donc tous les Hommes en évolution grandiront de plus en plus dans une conscience où la seconde présence s'éteindra et où la présence primaire, le contact entre l'Homme et sa source, deviendra de plus en plus établi, de plus en plus ferme, de plus en plus présent, de plus en plus continu.

Ceci créera chez l'être humain une grande sérénité dans l'action et une grande capacité de vivre les subtilités des événements sans lui-même être agacé par la lenteur, la trop grande rapidité ou la qualité que peut projeter l'événementiel sur une conscience qui n'est pas habitué à travailler avec les lois de l'énergie et qui n'est pas non plus habituée à comprendre les lois du temps qui font partie et qui sous-tendent les lois de l'énergie.

L'Homme nouveau apprendra à utiliser, à se servir de la seconde présence, dans ce sens qu'il se servira d'elle un peu comme un muscle pour en arriver à développer le premier niveau. C'est en se libérant de la seconde présence, en la neutralisant au cours des années, qu'il en arrivera finalement à ne vivre que du niveau primaire de son intelligence. Mais pour que l'Homme bénéficie du niveau primaire de son intelligence, il est obligé de passer par le niveau secondaire. Il ne peut pas sauter, il ne peut pas dévier du mouvement correctionnel qui est essentiel afin que la seconde présence cesse d'être chez lui une présence nuisible, une présence qui lui enlève de l'énergie, qui le décourage, qui le met à terre ou qui le désinforme constamment.

Plus l'Homme entrera dans le premier niveau, plus il découvrira que l'information ou l'intelligence qu'il a de l'événementiel est toujours correcte, est toujours précise, mais qu'il est toujours à la mesure de ce qu'il doit avoir. Alors que dans le cas de la deuxième présence, il peut facilement avoir accès à de l'information, à une forme d'intelligence qui dans un cas sera correcte, dans un autre cas ne le sera pas. Donc l'Homme sur le plan émotionnel se sent instabilisé, et cette instabilité-là dure tant qu'il n'a pas atteint le premier niveau, tant qu'il n'a pas neutralisé l'effet que crée la seconde présence dans son mental psychologique.

L'Homme nouveau apprendra à neutraliser la seconde présence lorsqu'il aura réellement et profondément pris conscience que le second niveau est toujours et de façon absolue non nécessaire. Lorsque l'Homme aura réalisé que le second niveau n'est absolument pas nécessaire à sa prise de conscience face aux événements, qu'il ne fait que les colorer, qu'il ne fait que partie de la programmation de son mental, qu'il n'est pas une source de vitalité mentale créative, l'Homme s'habituera, s'ajustera et commencera graduellement à sentir de moins en moins l'effet ou l'influence de cette seconde présence sur son mental.

Nous avons expliqué par le passé les conséquences, ou l'effet, ou l'influence de l'astral sur le plan mental humain. Dans le cas de la seconde présence, nous avons accès à un phénomène soit astral, soit nous pouvons aussi très bien avoir à faire à une dimension mentale du phénomène de la pensée, mais une dimension mentale qui veut amener l'Homme à corriger de façon de plus en plus avancée sa relation avec l'information, c'est-à-dire sa relation avec le monde mental. Donc nous parlons, lorsque nous parlons de seconde présence, nous parlons à des Hommes qui ont déjà suffisamment acheminé dans l'évolution de la conscience pour avoir pu reconnaître les aspects négatifs de l'astralisation pour en arriver finalement aux aspects plutôt fatigants, je ne dirai pas nuisibles dans un sens réellement négatif, mais nuisible dans un sens de fatigue, en ce qui concerne la seconde présence.

Nous ne pouvons pas dire que la seconde présence est nécessairement astrale. Elle peut être le travail du double, elle peut être le produit de son action nettoyante dans le mental afin que l'Homme puisse en arriver avec le temps à bénéficier d'une liaison parfaite avec lui dans le but naturellement de pouvoir à long terme vivre, apporter sur le plan mental de l'information directe, de l'information venant des plans mentaux, mais information qui à ce moment-là ne sera plus colorable par l'ego en évolution.

Donc le double, au cours de l'évolution, travaillera avec l'Homme, cherchera à lui faire perfectionner son intelligence, cherchera à faire grandir son mental afin que lui en tant que source de lumière puisse plus facilement travailler avec l'Homme, puisse plus facilement nourrir l'Homme, puisse plus facilement l'amener à créer sur le plan matériel.

Pour que le double puisse créer dans l'Homme, pour que la lumière puisse travailler avec lui, puisse travailler à travers lui, il faut que cette lumière puisse faire son chemin à travers le mental d'une façon libre, d'une façon qui convient à ce qu'elle sait de l'événement, à ce qu'elle sait de l'avenir, à ce qu'elle sait du présent, à ce qu'elle sait de tout son plan d'évolution en action, à travers un Homme, deux Hommes, trois Hommes, milles Hommes. Mais pour que la lumière puisse travailler de façon libre à travers l'individu, il faut que lui ait appris à reconnaître instantanément la seconde présence. Parce que la seconde présence, s'il la reconnaît, s'il agit dessus, lui permet alors de perfectionner, d'avancer, d'élever le taux vibratoire de son mental, donc d'établir une communication, une relation d'énergie de plus en plus parfaite avec le double, sa source.

Si l'Homme succombe aux influences, aux subtilités de la seconde présence et qu'il ne travaille pas le muscle, qu'il ne travaille constamment à la neutraliser, il s'empêche de perfectionner son mental, donc il est forcément obligé de demeurer à un niveau d'intelligence secondaire, il est obligé de demeurer à un niveau d'intelligence planétaire, il ne peut pas vivre, supporter, canaliser une intelligence qui est nettement supérieure en vision, nettement supérieure en grandeur et aussi nettement supérieure en conséquences.

Pour que l'Homme puisse travailler avec l'intelligence universelle du double, il lui faut être capable de dépasser les conditions psychologiques de la seconde présence, dans ce sens qu'il doit avec le temps ajuster constamment son appareil de réception, réaliser constamment la faillibilité de sa réception et de vivre son mental, sa vie mentale, à un niveau qui n'est pas coloré par la seconde présence. Et l'Homme qui ne vivra plus le mental coloré par la seconde présence, le réalisera, et il le réalisera de cette façon, dans ce sens qu'il verra qu'une fois le second niveau éliminé, que le premier est toujours présent et toujours scient, et toujours capable de lui fournir la vibration nécessaire dont il a de besoin pour mener à bien sa vie sur le plan matériel.

Dans la mesure où l'Homme prendra conscience profondément de l'action de la seconde présence, il réalisera que son intelligence est d'un second ordre. Il viendra le moment où il ne pourra plus supporter de vivre une intelligence de second ordre, il voudra vivre une intelligence d'ordre primaire dont la qualité est toujours la sérénité de l'esprit, le calme dans le mental et la capacité d'attendre que les événements s'ajustent en fonction de la prescription que lui donne, que lui établit, que lui fait valoir le niveau primaire.

Mais si l'Homme n'est pas conscient de la seconde présence et qu'il ne travaille pas ce second niveau constamment lorsqu'il se manifeste, il ne pourra pas découvrir un jour sa puissance mentale, sa puissance créative. Il ne vivra que d'un intellect plus ou moins développé, plus ou moins ajusté, plus ou moins performant, alors qu'en réalité il doit vivre d'une puissance créative mentale, c'est-à-dire d'une intelligence capable de lui donner la vision instantanée de la direction dans laquelle il doit s'engager afin de pouvoir vivre une vie créative à la mesure de cette intelligence pénétrante.

La seconde présence est un niveau d'activité mentale chez l'Homme qui crée en lui le doute dans l'intelligence, donc le doute de *son* intelligence, donc le doute de sa puissance. Donc c'est un niveau qui est extrêmement important, il doit être réalisé de façon formelle, dans ce sens que l'Homme doit prendre conscience de plus en plus parfaitement de la nature de ce second niveau, de cette seconde présence ; aussitôt qu'elle se manifeste chez lui, il doit en être conscient afin d'en minimiser les conséquences, les influences.

Si l'on demande quand l'Homme dans sa vie sent-il, sait-il, perçoit-il sa puissance mentale créative ? La réponse sera lorsqu'il ne sent plus la seconde présence. Lorsque cette seconde présence est disparue de son mental, lorsqu'elle n'est plus active dans son mental, ce dernier est naturellement créatif, automatiquement créatif, automatiquement capable de vivre sa vie en fonction du niveau primaire.

Mais tant que la seconde présence n'est pas parfaitement neutralisée par sa conscience de son existence, l'Homme est sujet à la programmation psychologique de l'ego, il est sujet à l'influence subtile des courants astraux et il est aussi sujet à l'activité présente dans son mental du double qui veut faire de lui sur le plan mental un être dont la réceptivité est parfaite.

Si on demandait : « qu'est-ce que fait la seconde présence ? Comment colore-t-elle la vie de l'Homme, tous les jours ? » Nous répondrons que c'est la seconde présence dans la vie de l'Homme qui crée la difficulté d'être parfaitement heureux, c'est la seconde présence qui empêche l'Homme d'être parfaitement heureux. Parce que dans le fond, l'Homme a seulement deux possibilités de vie, deux qualités de possibilités de vie. Une d'être heureux, c'est-à-dire parfaitement bien dans sa peau, ou une autre, être moins heureux ou imparfaitement bien dans sa peau. Dans la mesure où la seconde présence s'élimine de sa conscience, il ne peut pas faire autrement que d'être parfaitement bien dans sa peau, donc d'être heureux.

C'est ici que la seconde présence prend une grande importance dans la conscience de l'Homme sur le plan de l'étude de l'activité mentale. C'est ici que cette seconde présence devient la plaque tournante de son activité mentale créative future, de l'équilibre parfait de ses centres d'énergie et de l'accroissement exponentiel de sa créativité mentale. Donc réaliser les effets, les effets constants de cette seconde présence, est essentiel pour l'évolution du mental créatif, elle est essentielle pour la réorganisation psychologique de l'ego face à l'interne de son intelligence, elle est essentielle pour la perception, enfin, chez l'Homme qu'il est un être en puissance et qu'il est un être de puissance créative mentale.

L'Homme dans la vie, à cause de cette seconde présence, vit toujours une sorte de doute, une sorte de malaise face à l'échéance des événements, et cette condition crée en lui une perturbation de son énergie. Cette condition le force à vivre toujours à l'affût d'un perfectionnement de sa vie. Naturellement, si l'Homme n'est pas capable de perfection et d'ajuster parfaitement sa vie, c'est parce qu'il est encore assujetti à la seconde présence. Et dans un autre coté ou d'un autre point de vue, l'Homme ne peut pas atteindre sa puissance tant qu'il est assujetti à cette seconde présence.

Donc d'un côté l'Homme vit une intelligence qui n'est pas totale - c'est-à-dire une intelligence dont la nature, la qualité est secondaire, intelligence qui est colorée par ses émotions et son mental inférieur - et d'un autre côté, juste de l'autre côté du mur, l'Homme est un être en puissance, l'Homme est un être de lumière, l'Homme est un être capable de répondre instantanément à la vibration créative de son mental supérieur. Et pourtant il ne peut pas le faire. Pourquoi ? Parce que cette seconde présence crée toujours un voile entre lui-même et sa source. Et ce voile peut être d'une subtilité, d'un raffinement tellement grand que l'Homme nouveau doit en prendre conscience, doit le réaliser et doit travailler dessus à partir du moment, dans la vie de tous les jours, où cette seconde présence se manifeste.

Et quelle est la qualité de sa manifestation ? Une de ses qualités, c'est la lourdeur. Elle crée dans l'esprit de l'Homme de la lourdeur. Donc une pensée qui crée dans l'esprit de l'Homme de la lourdeur, c'est une pensée fait partie de la seconde présence et elle est illusoire. Une pensée qui crée dans le mental de l'Homme de la lourdeur, elle est illusoire ! Pourquoi crée-t-elle de la lourdeur ? Parce que l'Homme vit une certaine émotivité face à une certaine conception, face à une certaine idée, face à une certaine pensée. Et lorsque l'Homme laisse entrer de l'émotion dans le mental, automatiquement il vit une lourdeur. Et cette lourdeur est accumulative jusqu'à tant que l'Homme puisse réaliser que la vie réelle, mentale, créative, est d'une légèreté telle que l'Homme peut vivre sur le plan matériel sans jamais sentir qu'il est obligé de se battre, de se débattre et de combattre.

Donc lorsque l'Homme aura perdu cette seconde présence dans le mental, il ne se battra plus dans la vie, il n'aura plus à combattre dans la vie, il n'aura plus à lutter dans la vie, il aura simplement à vivre en harmonie vibratoire avec la source, c'est-à-dire qu'il n'aura qu'à comprendre le mouvement subtil de l'énergie à travers les événements qui font partie de la vie. Mais si l'Homme (nouveau) ne s'amène pas à voir, à réaliser cette seconde présence et cette tournure d'esprit lorsque se produisent tel ou tel événement, il ne pourra jamais en arriver à bénéficier de cette instantanéité, de cette infinité, de cette ouverture sur le mental qui fait partie de la gloire de l'Homme et qui fait aussi partie de sa puissance.

La seconde présence sert à tester l'Homme, à tester jusqu'à quel point il vit de son esprit, jusqu'à quel point il peut vivre de son esprit, jusqu'à quel point il est capable d'être consistant dans sa relation avec son esprit, avec sa lumière. Donc il ne faut pas regarder la seconde présence d'un point de vue négatif, il faut la voir comme étant un aspect, un statut de son mental inférieur et apprendre à travailler constamment, à en neutraliser les influences, à en neutraliser la prise de possession qu'elle a sur la conscience humaine.

À partir de cette conscience nouvelle, l'Homme réalisera petit à petit qu'effectivement, la vie mentale, la vie créative, la vie psychique, c'est-à-dire le lien entre lui en tant qu'ego et son double, est une vie qui ne peut pas s'éteindre, est une vie qui est toujours présente, est une vie qui est toujours accessible parce que justement son accessibilité est le produit, la conséquence d'avoir pu finalement dépasser le conditionnement psychologique que crée la seconde présence sur son mental, conditionnement qui lui fait constamment miroiter l'impossibilité, le doute, l'insuffisance, l'arrêt, donc l'impuissance.

La puissance créative de l'Homme n'est pas le produit d'une méthodologie, n'est pas le produit d'un effort. La puissance créative de l'Homme est le résultat de sa capacité de vivre le courant dynamique de son mental supérieur. Mais il ne peut pas le vivre, ce courant, si la seconde présence fait constamment obstacle à sa manifestation. Donc l'Homme n'a pas à lutter, à se battre ou à conquérir quoi que ce soit pour être intelligent : la lumière, c'est son intelligence.

Mais il doit conquérir la seconde présence, il doit la dévaster, il doit l'annihiler, il doit la briser constamment, il doit en réduire le squelette jusque dans la poussière. Lorsqu'il aura réussi à l'identifier cette seconde présence, à en voir les machinations, à en voir les insinuations, à en réaliser la totale incompétence, à ce moment-là il vivra de plus en plus de cette source inépuisable d'intelligence qui fait partie de sa fusion, de son contact, de sa réalité intérieure, de son esprit, de la présence de son double, de sa source.

C'est la seconde présence qui crée la conscience égoïque, c’est-à-dire la conscience réflective, la conscience tournée sur elle-même, la conscience subjective, la conscience qui pense subjectivement. C'est la seconde présence qui est chez l'Homme la source de la souffrance, c'est elle qui crée chez lui l'impression de ne pas pouvoir être à la mesure de ce qu'il est en réalité, c'est elle qui s'oppose à la manifestation créative de sa propre lumière, c'est elle qui entraîne l'Homme au cours de la vie à des états plus ou moins avancées de dépression psychologique ou des dépressions psychiques.

Donc la seconde présence, son identification, la réalisation de ses mécanismes chez l'être humain est essentiel pour que l'Homme commence finalement à bénéficier de la permanence de son lien créatif avec le double.

Tant que l'Homme n'aura pas saisi parfaitement les effets de la seconde présence sur son mental, il ne pourra pas commencer à réaliser la présence, ou les effets, ou les conséquences de l'intelligence primaire ou de la présence primaire dans son mental. Il ne pourra pas goûter de ce calme interne qui caractérise l'intelligence supramentale et qui fait de la vie non pas une lutte, mais un jeu, un jeu constant, un jeu toujours bien joué, un jeu toujours bien tourné à l'avantage de l'Homme et non plus à l'avantage de l'expérience de l'âme à travers l'Homme.

Lorsque ce dernier aura finalement développé suffisamment de force mentale pour dépasser les influences de la seconde présence, l'Homme vivra simplement de son esprit, il n'aura plus de karma, c’est-à-dire qu'il ne sera plus lié à la programmation psychologique et psychique de son être, il n'aura plus de lien avec l'âme, la mémoire. Il sera totalement créatif, totalement présent dans le mental. Et ce que suscitera dans son intelligence la lumière du double lui bénéficiera amplement sur le plan matériel parce qu’il aura déplacé dans sa vie mentale le plus grand obstacle qui, au cours de l'involution, fut responsable de la chute de l'Homme, c’est-à-dire de sa descente dans les enfers psychologiques de l'ego, de sa descente dans des états d'esprit qui ne conviennent pas à sa réalité, à sa puissance, à sa manifestation, mais qui ne conviennent qu'à l’expérience subjective d'un ego qui, tout au cours de la vie, est terrorisé par la lutte, assujetti à la lutte, est imbriqué dans la forteresse de sa propre incompétence, justement parce qu’il n'a jamais su que la seconde présence est la caricature de lui-même, la caricature de son intelligence et non pas son intelligence réelle.

Lorsque l'Homme aura réalisé ceci, lorsqu'il aura compris que la seconde présence est une caricature de sa réalité, est une caricature de son intelligence, est une infirmité face à sa puissance, et qu'il a accès à cette puissance instantanément dans la mesure ou dans le temps où il dépasse la puissante influence de cette seconde présence, l'Homme, pour la première fois, se sentira extrêmement léger, extrêmement allégé, et il vivra une vie pleine, c'est-à-dire une vie qui n'aura plus de limites à aucun niveau de son expérience.

C'est à partir de ce moment-là que l'Homme nouveau réalisera profondément que la vie est très simple et que la seconde présence en lui la rend très compliquée. Dès que l'Homme a l'impression que la vie est compliquée, il est assujetti à la seconde présence. Dès qu'il a l'impression que la vie est bloquée, que les événements ne sont pas en sa faveur, il est assujetti à la seconde présence. Dès qu'il a l'impression qu'il est sans puissance, il est assujetti à la seconde présence.

Donc nous pouvons facilement voir que la seconde présence est effectivement, le voile, l'enveloppe de l'ego. Et l'ego doit dépasser, transparaître, se sortir par osmose créative de cette enveloppe et de ses voiles afin de pouvoir réaliser finalement qu'il a une vision extrêmement vaste de la vie et qu'il a une capacité très grande afin d'exécuter cette vision.

Aucun être sur la terre n'est sans lumière, mais tous les êtres sur la terre sont plus ou moins imbriqués, plus ou moins assujettis à une forme ou autre de la seconde présence. Et à partir du moment où la lumière explique à l'Homme les lois du mental inférieur, c'est à lui de prendre en conscience, en considération ces lois, afin de les appliquer dans son mental et de se débarrasser une fois pour toute de son impuissance, de l'impression de son incompétence, et aussi de l'incapacité qu'il a de vivre pleinement sa vie.

Donc dès qu'il se produit dans le mental humain une absence de repos, une inquiétude, une diminution de sa vitalité psychologique, c'est la présence seconde qui est responsable de cet état. Que cette présence soit le produit de l'activité astrale ou que cette présence soit le produit de l'activité du double dans son effort de perfectionner et d'élever le taux vibratoire humain, l'Homme vit d'une façon ou d'une autre, un phénomène psychologique qui est responsable de son attrition et qui doit être de plus en plus réalisé si ce dernier veut un jour participer créativement à la vie, à sa vie, et aussi à des activités qui sont engendrées ou qui seront engendrées par d'autres Hommes qui auront compris les mêmes lois du mental inférieur.

240 - Communication

Communiquer est un art d'une telle grandeur, d'une telle subtilité que celui qui parviendra à pouvoir parfaitement communiquer pourra parfaitement faire sur le plan matériel ce qu'il doit faire, ce qu'il veut faire.

Communiquer n'est pas simplement le mouvement de mots entre les Hommes, communiquer est aussi l'immersion des Hommes dans un champ d'énergie commun supporté par les mots afin de donner à l'esprit une vision commune ou parfaitement partagée de la valeur vibratoire de leur conscience. Donc, dans le phénomène de la communication, ce ne sont pas les mots qui sont importants en eux-mêmes, c'est l'état d'esprit de ceux qui communiquent à travers les mots et c'est le développement de l'état d'esprit qui est essentiel.

Il y a des êtres qui ont beaucoup de mots mais qui n'ont pas l'état d'esprit, alors que certains êtres ont l'état d'esprit mais n'ont pas de mots. Au cours de l'évolution de la conscience supramentale, l'Homme en arrivera à posséder l'état d'esprit qui est fondamental, et avec le temps, les mots suivront parce que l'esprit lui-même est capable, une fois que les centres sont parfaitement ouverts, de faire resurgir à la surface de la conscience des mots qui ont été enfouis dans la mémoire et bloqués par l'émotion dans un coin quelconque de la conscience.

Le communicateur est un Homme qui a, à la fois l'opportunité de faire savoir ce qu'il a besoin de communiquer, et aussi à la fois la capacité, la belle et très grande capacité de se rendre parfaitement disponible à l'autre qui communique ou qui veut communiquer avec lui. Deux êtres qui communiquent dans un sens réel ne peuvent pas se laisser mutuellement tomber dans l'expérience. Deux êtres qui parfaitement communiquent ne peuvent pas se laisser mutuellement tomber dans l'expérience ! Pourquoi ? Parce que communiquer veut dire que l'on donne, que l'on rend, que l'on manifeste à un autre un aspect de l'esprit à travers soi. Donc l'autre ne peut pas, si la communication est parfaite, refuser l'esprit à travers un autre. Mais l'Homme peut facilement refuser l'ego, l'égocentricité ou les manipulations de l'ego à travers un autre. Et c'est là que la communication devient difficile, c'est là que le communicateur n'existe plus et que nous ne faisons face qu'à un étranger.

Dans le phénomène de la communication, lorsque l'Homme est communicateur dans le sens réel du terme, l'étrangeté qui existe naturellement ou non naturellement entre les personnalités disparaît pour laisser place à la vibration de la lumière dans l'Homme qui passe par le mental et qui lie, qui établit un pont entre deux êtres qui veulent révéler l'un à l'autre des aspects intelligents de leur propre manifestation créative.

Donc le communicateur, l'être qui est vraiment, réellement communicateur est un être qui peut facilement engendrer dans le monde une source d'énergie, une force créative qui créera entre lui et le monde un pont, des ponts, un lien, des liens qui, à courte ou à longue échelle, serviront à la fois à celui qui communique et à ceux avec lesquels il a communiqué.

L'art de communiquer est le plus grand, le plus beau, le plus important des arts, parce qu'il constitue la pierre fondamentale de l'alliance entre l'Homme et l'Homme, il constitue la pierre fondamentale dans l'évolution de la conscience sociale, il constitue le principe premier de toute forme d'évolution, de toute forme de développement, de toute forme d'accroissement dans les rapports humains.

L'Homme qui communique parfaitement ne peut pas, dans la vie, être seul, ne peut pas demeurer seul. Il est forcément obligé, à cause de la puissance de son esprit, à cause de la définition de son art, de se lier, d'établir des liens avec des Hommes afin que croissent, que se multiplient entre eux les manifestations de leur esprit harmonisé.

Même si un Homme est très intelligent, même si un Homme apparaît être très intelligent, même si un Homme a beaucoup d'expérience, même si un Homme est comblé dans le talent des mots, s'il ne peut pas communiquer, son intelligence est partagée entre l'incapacité à long terme et les faiblesses à court terme.

Communiquer est un phénomène d'esprit, ce n'est pas un phénomène psychologique. Pour bien communiquer il faut pouvoir et être capable d'aimer, c'est-à-dire il faut être capable de donner, il faut être capable d'être disponible à…

Un Homme qui communique ne peut pas être, ou ne peut pas avoir, ou ne peut pas subir, l'impression du piédestal. Un Homme qui communique ne peut pas être sur un piédestal. Il ne peut pas se poser sur un piédestal. Au contraire, il doit être capable de descendre sur ou au niveau des rangs les plus inférieurs, les plus fondamentaux de l'impression qu'il a de lui-même.

Plus un Homme est doué d'intelligence ou de facultés intellectuelles, plus un Homme est doué d'expérience, plus il doit être capable de descendre l'échelle de sa propre vision personnelle afin de pouvoir toucher de son esprit ceux avec lesquels, demain, il pourra regravir cette même échelle et faire exploser à ses plus hauts niveaux l'esprit commun engendré chez ceux qui communiquent par la composition harmonisée de leur vibration.

Nous parlons de l'Homme, du communicateur de demain. Nous parlons de cet Homme parce que demain, les Hommes devront être capables de communiquer dans le sens réel du terme, dans le sens évolutif du terme s'ils veulent demain, étant des Hommes nouveaux, travailler ensemble. Les Hommes nouveaux ne pourront jamais œuvrer ensemble s'ils ne peuvent communiquer parce que la communication est essentielle au mouvement libre et créatif de l'esprit, la communication dans le sens de l'évolution de la conscience psychologique de l'ego. Si les Hommes, demain, veulent travailler, œuvrer ensemble, ils devront être, devenir des communicateurs parce que l'énergie créative de la conscience supramentale se devra de passer d'un niveau de sensibilité à un autre par des voies différentes, par des personnalités différentes qui deviendront de plus en plus des personnes identiques dans l'esprit.

Si nous regardons demain l'Homme qui se sera conscientisé et si nous voyons que demain l'Homme est encore seul, si nous voyons que demain l'Homme n'a pas réussi à se greffer à une force créative, si nous voyons que demain l'Homme n'a pas réussi à se sortir du lourd karma du travail inconscient de la conscience expérimentale, c'est parce qu'il n'aura pas appris à parfaitement communiquer.

Et lorsque nous parlons de communication, nous ne parlons pas simplement de la capacité de faire sortir de soi des mots ou des paroles, nous parlons aussi de la capacité de contenir ces mots, ces paroles. Nous parlons de la capacité de parfaitement faire vibrer ces mots, ces paroles. Nous parlons de la capacité de pouvoir parfaitement engendrer ces mots et ces paroles, autrement dit nous parlons de la capacité, demain, de pouvoir manifester l'esprit à travers les mots et les paroles.

Et bien que nous parlions de la communication dans un sens qui convient à l'Homme nouveau, il y a des aspects dans le phénomène de la communication. Il y a des modes chez le communicateur qui doivent être réalisés de façon globale et totale. Et un de ces modes est celui-ci : lorsque deux êtres communiquent, lorsque deux êtres épanchent l'un vers l'autre ce qu'ils ont à dire ou à manifester, ces êtres doivent être au-dessus, au-delà de toute forme d'insécurité ou de supériorité qui donne à l'ego une fausse note dans la manifestation des mots, donc une fausse puissance à la parole.

Communiquer, c'est faire descendre sur le plan matériel, entre des Hommes, une façon à l'esprit de se présenter à l'Homme à travers sa parole. Donc communiquer ce n'est plus, sur le plan de l'Homme nouveau, un phénomène psychologique, ça deviendra un aspect créatif de l'esprit à travers le mental perfectionné de l'Homme intégral. Un communicateur, dans ce sens, le communicateur de l'avenir, pourra prendre sur le plan matériel la place de l'esprit, c'est-à-dire qu'il pourra donner à l'esprit sa place afin que s'efface des rapports humains, des relations humaines, l'aspect égocentrique de la conscience perturbée par l'insécurité, l'infériorité ou la supériorité.

Donc le communicateur, l'Homme nouveau en voie de manifestation de l'esprit dans la matière, servira à établir sur le plan matériel entre les Hommes une fonction créative et organisationnelle de l'esprit à travers les formes qui constituent le patrimoine matériel de l'existence planétaire. Et ces Hommes, à travers ce patrimoine matériel, feront vibrer l'intelligence, feront harmoniser les formes dans une dynamique de mouvements qui sera pour eux le bien-être plein d'une créativité qui ne pourra pas s'éteindre, ou s'effondrer, ou s'arrêter. Simplement parce que les Hommes auront appris à communiquer, c'est-à-dire à s'amener, à travers la vibration créative du mental, à prendre confiance, non pas à se laisser glisser dans la confiance.

Et lorsque l'Homme pourra prendre confiance d'un autre être, autrement dit lorsque l'Homme pourra aller chercher dans un autre être de la confiance qui ne peut naître que de l'esprit, les Hommes entre eux seront confiants, donc les Hommes entre eux commenceront réellement à construire, à établir une fondation, à ériger un monument à la grandeur de l'Homme.

Tout ceci fait partie de l'évolution et tout ceci est une conséquence fondamentale de l'art de communiquer. Et les Hommes qui sauront communiquer dans le sens créatif du terme, les Hommes qui ne s'appuieront plus sur des mots chavirés par la conscience subjective ou par des paroles manifestées à travers la grille de l'impression d'être intelligent, ces Hommes assurément créeront sur le plan matériel à partir d'un point dans le temps jusqu'à un très vaste plan dans le temps. Ces Hommes vivront bien ensemble, ils œuvreront bien ensemble, ils travailleront ensemble parfaitement, et ils auront découvert dans le processus qu'être humain, que vivre sur une planète, ne constitue pas en soi-même une condition mais bien une aventure.

Être communicateur veut dire que l'Homme s'emploiera à faire vibrer à travers son mental un aspect du réel dont il ne peut prendre conscience que lorsqu'il est capable de parfaitement agencer les mots et la vibration, la parole et l'esprit. Tout ce qui sera en deçà d'une telle constatation, d'une telle expérience devra être ajusté, parce que l'Homme nouveau ne pourra œuvrer qu'avec l'Homme nouveau bien qu'il puisse entretenir des relations froides mais justes avec l'Homme ancien.

Mais à partir du moment où l'Homme nouveau entrera dans une conscience puissante, sa force créative amènera l'Homme ancien à réévaluer ses positions, sa psychologie, son êtreté existentielle, sa façon de vivre, pour graduellement épouser une façon de conscientiser son action, une façon de manifester sa personne selon des lois d'énergie qui feront partie de l'explosion de la conscience sur la Terre.

Communiquer est une façon pour l'Homme de rendre à l'esprit ce qui appartient à l'esprit et de donner à l'Homme ce qui revient à l'Homme. Communiquer est une façon qui permet à l'Homme de saisir dans l'instantané la qualité mentale de l'intelligence pour finalement aboutir à la qualité humaine des relations.

Le communicateur est forcément un Homme qui s'oublie devant l'autre. Il ne s'oublie pas dans un sens négatif, dans un sens péjoratif, mais il s'oublie dans le sens qu'il devient transparent, il s'oublie dans le sens qu'il n'a plus besoin de défense pour attaquer et il n'a plus besoin d'attaquer pour se défendre. Il est libre. Il n'est plus piégé par la valeur psychologique qu'il donne aux mots, il n'est plus enfoui dans l'impression qu'il veut créer par sa parole. Il est simplement un allié de l'énergie, il est simplement un canal parfaitement mentalisé de l'énergie, donc il est en perpétuité, de façon continue, intelligent.

Ce n'est plus une intelligence qui se valorise, ce n'est plus une intelligence que l'on peut qualifier ou qui se qualifie, c'est une intelligence qui brille, qui scintille, qui fait vibrer, qui crée et qui donne à l'Homme ce qui lui revient, c'est-à-dire une participation active à ce que l'esprit peut amener vers le plan matériel.

Le communicateur est un Homme réel. Il est un Homme qui, sans effort aucun, peut parvenir à faire réaliser à l'Homme un aspect ou un autre de ce que l'intelligence veut manifester à travers sa parole. Il est un Homme qui donne sans vouloir donner. Il est un Homme qui peut sans chercher à pouvoir. Il est un Homme qui, à cause de sa vibration, à cause de cet art de communiquer qui fait partie de l'alliance entre lui et l'ego, instruire à un niveau ou à un autre celui avec lequel il s'entretient, mais ceci dans un mouvement bilatéral.

Celui qui communique ne peut pas, s’il communique réellement, se manifester de façon unilatérale. Il ne peut pas s’imposer. Il ne peut pas donner l’impression de grandeur. Il peut simplement donner. Et c’est sa capacité de donner, donc sa capacité d’aimer qui est sa réelle grandeur. Et cette grandeur est fondamentale à la réalisation de l’Homme nouveau. Elle est proportionnelle à l’intégration de son énergie. Elle ne peut pas être qualifiée par l’Homme, elle ne peut être que mesurée par son propre devenir, elle ne peut être échangée que par lui et d’autres.

Donc être communicateur implique assurément que l’Homme ne peut pas vivre seul, ne peut pas se nourrir de l’impression qu’il veut bien se créer. Être communicateur veut forcément que l’Homme soit à la mesure de l’autre, c’est-à-dire à la table de l’autre et non pas à la mesure de ce que lui croit être de lui-même. Dans l’art de communiquer, il y a la manière de se rendre transparent, manière qui est forcément le produit de l’harmonie entre l’ego et sa propre lumière.

Chez le communicateur réel, le deuxième niveau d’intelligence, la deuxième présence n’existe plus. C’est la première présence, la primaire qui prime. C’est l’aspect occulté de sa vision qui se déverse dans le monde. C'est le désengagement de l'ego face à l'engagement de l'esprit, c’est la descente de l’esprit dans l’Homme.

Donc le communicateur est effectivement le bras droit de l’esprit. Il est effectivement celui qui permet à l’esprit de se manifester dans le monde. Donc il est celui à travers lequel se canalise ce que nous appelons aujourd’hui l’intelligence, afin de rendre les Hommes de plus en plus interrelationnels, de plus en plus de grands alliés, pour que se forme dans le monde un noyau de conscience, la montagne d’une science et l’océan d’un savoir qui nourrira tous les Hommes, qui élèvera la vision de tous les Hommes et qui permettra à ceux d'une race conscientisée, nouvelle, mentale, d'exercer sur le plan matériel dans le monde de l’involution, dans le monde des anciennes formes, le droit d’être humain créatif, le droit d'être humain en abondance de vie, le droit d’être humain en mouvements de vie, le droit d’être humain dans le sens global du terme.

Mais l'Homme nouveau doit apprendre à être communicateur avant de pouvoir bénéficier de ce qui peut être engendré par la communication. Il doit devenir communicateur à son niveau s’il veut bénéficier de ce que la communication peut apporter à l’Homme dans la matière. Donc il doit participer à son propre esprit s’il veut participer à l’esprit des autres, parce que ce n’est que lorsque l’Homme participera à son propre esprit et que les voiles involutifs, les pressions de la deuxième présence, se seront éliminées qu’il pourra finalement partager à la table commune de la science mentale de cette nouvelle intelligence les bénéfices que toute créativité évolutive peut assurer à une humanité, à une race ou à des Hommes en voie d’agrandissement continu.

Celui qui communique avec l'Homme conscient et qui sent encore en lui-même de l'imperfection dans sa communication - dans ce sens qu'il sent encore en lui-même un aspect de lui-même qui parle au lieu que se manifeste à travers lui-même son énergie mentale, son esprit libre - ce même personnage ne peut pas opter pour une alliance avec des Hommes qui ont déjà compris que la nature de la communication est essentielle à la vérification sur le plan matériel de la qualité de l'esprit.

Une communication parfaite permet à l'Homme de vérifier parfaitement la nature de l'esprit alors qu'une communication imparfaite, colorée, ciselée par les reflets inférieurs de l'ego ne peut pas donner à l'Homme la pleine mesure de ce que l'esprit, son esprit, l'esprit des autres avec lui, peut coordonner d'activités créatives sur un plan dense comme celui de la Terre.

Donc être communicateur n'est pas simplement un art, il est aussi un pouvoir, il est aussi une capacité qui fait partie de la relation entre l'énergie et l'ego. Et si être communicateur est un pouvoir, à ce moment-là, l'art de communiquer est déjà dépassé. Donc déjà l'Homme est entré dans la voie de ceux qui ne partagent plus la façon de s'entretenir mais qui sont déjà rentrés dans la voie étroite où deux Hommes, trois Hommes, cent Hommes, cent communicateurs deviennent instantanément et parfaitement un Homme, un communicateur.

L'Homme nouveau découvrira qu'autant il lui fut difficile de communiquer, autant il lui fut quasiment impossible de manifester profondément la totalité de ce qu'il pouvait manifester, autant il vivra la plénitude de sa communication. Mais la condition sera fondamentale, elle sera unique à lui-même. Et il réalisera que communiquer, c'est égoïquement disparaître du tableau que fait réfléchir les mots, pour entrer dans le temple de la parole, pour entrer dans l'atmosphère de l'esprit, afin de pouvoir de façon centrique, de façon globale, de façon unique, être sur le plan matériel la représentation même de ce qu'il est sur les plans invisibles de sa conscience universelle cosmique.

Le mot universel pour le communicateur, le mot cosmique pour le communicateur, voudra dire transparence, voudra dire pénétration de l'énergie à travers l'ego, voudra dire immersion totale de l'esprit dans l'Homme à travers l'âme nucléarisée, c'est-à-dire libérée de ses voiles.

Donc le phénomène de la communication chez l'Homme nouveau, la façon dont s'y prendra l'Homme de l'avenir pour communiquer avec l'Homme de l'avenir sera unique à la conscience de ces Hommes de l'avenir. Et c'est à travers la communication qu'ils sauront approcher les problèmes de la vie, les problèmes de l'organisation de la planète, les problèmes du développement de la science et des ordres politiques, économiques de la planète. C'est à travers la communication que l'Homme découvrira la clé à la science, c'est à travers la communication que l'Homme découvrira la clé à l'emboîtement parfait de toutes les notions nécessaires au développement commun universel de ses besoins.

Donc être communicateur n'est plus simplement dans ce temps-là l'effervescence psychologique des mots battus, contorsionnés, débattus, forcés par un ego qui n'a pas conscience de leur origine. L'Homme nouveau vivra les mots, donc il deviendra communicateur, donc il deviendra lui-même le puisatier, celui qui va à la source de ce qu'il a de besoin de savoir pour se donner sur le plan matériel ce dont il a de besoin pour vivre.

Mais la vie ne se crée pas seule, ne se consolide pas seule, ne se développe pas seule. Les Hommes ont besoin entre eux de créer dans le matériel ce que la vie dans les mondes subtils peut leur apporter de puissance, d'énergie, de lumière, de savoir, de vision. Mais tant que l'Homme ne pourra pas communiquer de façon intégrale, il ne fera qu'être un grand orateur, mais ce sera l'oraison funèbre, ce ne sera pas l'oraison vitale. Et les Hommes nouveaux n'auront plus besoin, ne sauront que faire des grandes paroles, ils auront besoin de sentir dans la parole un peu d'esprit, beaucoup d'esprit et éminemment la puissance de l'esprit.

Mais ceci commence maintenant. Ceci commence dans le laboratoire personnel de l'Homme en évolution de conscience. Ceci commence au moment où l'Homme a l'impression d'être intelligent pour lui-même, ceci commence au moment où l'Homme prend conscience.

Contrairement à ce que l'Homme nouveau croit, il n'y a pas beaucoup de temps pour évoluer parce que, bien que l'évolution soit sur une longue échelle, le mouvement créatif de cette évolution ne peut se faire que dans la mesure des individus qui déjà se rencontrent et communiquent. Et autant aujourd'hui, il est important pour les Hommes en évolution de conscientiser leur être, autant il est important pour eux d'apprendre à communiquer comme tout être peut le faire.

Sinon, trop de temps s'étendra entre le présent et le devenir et déjà d'autres Hommes seront allés, arrivés trop loin dans l'évolution de leur conscience pour reprendre ceux qui, dans le passé, auraient dû commencer dès maintenant à comprendre que la communication fait partie intrinsèque du pouvoir de l'Homme nouveau, fait partie intégrale du pouvoir créatif de la conscience supramentale sur la Terre, donc fait partie naturelle de ce que nous pouvons aujourd'hui, pour des raisons de mots et d'échelle de valeur, appeler la conscience microsociale.
Les Hommes qui demain voudront travailler, œuvrer, avoir le plaisir d'être en correspondance créative avec d'autres, est un temps qui doit se manifester *maintenant*.

L'Homme doit commencer maintenant à développer le grand art de la communication, il doit commencer maintenant à briser en lui les tendances pernicieuses de l'ego qui l'empêchent de manifester sur le plan matériel ce qui doit être dit de façon parfaite. Et si l'Homme, pour des raisons secondaires, à cause de la seconde présence, à cause des mouvements astraux de sa conscience manquant de maturité, se dit qu'il attendra demain ou après-demain pour commencer à plier ses tendances vilaines avant de se réjouir de ces nouvelles ouvertures, il verra que peut-être il est trop tard parce que le contingent qui déjà est près de lui aujourd'hui, demain sera trop loin dans le temps, demain sera trop loin dans la conscience du temps.

Et ces Hommes seront obligés de demeurer seuls et de finir leurs jours sur la Terre dans une appréciation de conscience, mais sans le feu, sans le pouvoir de la conscience créative pour les aider à vivre, à dépasser et à grandir au-delà de ce que les événements de la Terre ont à faire connaître à une humanité grossièrement involutive, grossièrement non communicative et karmiquement liée par des formes de vie qui ne constituent pour l'Homme nouveau aucune valeur.

Bibliographie de Bernard de Montréal

- **La Genèse du Réel**

  Éditions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
  ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

  Éditions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
  ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

  iUniverse Publishing (2010)
  ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

  (Traduit de l'anglais)
  Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
  ISBN 978-1450297462

Dictionnaire des néologismes

(extrait du livre « La Génèse du réel »)

La Genèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.

L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble des ces mots anciens et nouveaux.

Âme :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'êtreté, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

Astral :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'homme à son insu.

Centricité :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

Conscience :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'involution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

Cosmicité :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double :

Représente la partie non conscientisée de l'homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego (égoïcité) :

Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

Entitésation :

Processus cosmique de la vitalisation de l'énergie lorsqu'elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d'égrégores ou de forces qui peuvent s'actualiser de façon personnelle.

Espace-temps :

Qualité psycho-métrique de l'expérience humaine par les sens matériels.

Esprit :

Force intelligente et prépersonelle servant de source de vie à l'homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther :

Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel :

Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté :

Permet de concevoir l'intégralité de l'homme conscient au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution :

Décrit par opposition la période de l'humanité où l'homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

Forme :

S'applique autant à la perception de la matière qu'à la réalité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

Forme-pensée :

Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'homme.

Fusion :

Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'homme sur terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'homme face à la réalité cosmique de l'univers.

Homme nouveau :

Représente l'homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution :

Fait référence à cette période de vie sur terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

Lumière:

L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'homme sensible.

Moi :

Dimension cosmique de l'homme d'où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l'être remplit le rôle de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'homme au-delà de sa matière physique.

Mémoire :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l'homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

Mort (monde de la) :

Dimension psychique de l'homme où la mémoire, l'âme, devient une facette de l'être libéré de la matière. L'expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Nébuloïque :

Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l'organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

Périsprit :

Énergies inférieures de l'homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme.

Plan :

Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser :

Identifie le mouvement vibratoire de l'énergie.

Réel :

Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réflection (réflectif) :

Se veut utile à la perception de tout ce qui s'imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

Régence planétaire :

Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

Race-racine :

Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

Sphères :

Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.

Communications préparatoires : bibliographie complète

Toutes les conférences sont disponibles
sur le site internet de

Diffusion BdM International

Volume 1

001 - Le doute
002 - Le mal
003 – La culpabilité
004 - L'inquiétude
005 - Âme, Ego, personnalité
006 - Le plan astral
007 - Le triangle des Bermudes
008 - Les hommes en noir
009 - Races invisibles
010 - L'esprit
011 - Circuits universels
012 - Yéti-Matérialisation
013 - Divination
014 - Questions et réponses (La pensée)
015 - Antéchrist
016 - Forme de révélation
017 - La mort du vieil égo
018 - Discernement
019 - Centrisme et égocentrisme
020 - L'Homme nouveau

Volume 2

021 - Supramental
022 - Les mères se ruinent
023 - Être seul
024 - La pornographie
025 - Volonté subjective et réelle (et 026)
027 - Les sciences ésotériques
028 - Influence de l'âme sur le comportement sexuel
029 - La frustration
030 - Le travail
031 - Les droits de l'Homme
032 - L'état mondial
033 - Crises d'identité
034 - L'être mental, surmental et supramental
035 - La loi du retour – Karma
036 - L'identité
037 - Susceptibilité
038 - La folie
039 - Interférences
040 - L'argent

Volume 3

Volume 4

Volume 5

Volume 6

Volume 7

Volume 8

Volume 9

Volume 10

Volume 11

Volume 12

À paraître

